UFR, LETTRES, SCIENCES DE L'HOMME ET DES SOCIÉTÉS

THÈSE

Pour obtenir le grade de

DOCTEUR DE L'UNIVERSITÉ PARIS 13

EN SCIENCES DU LANGAGE

ÉTUDE DE PRAGMATÈMES : SALUTATIONS, INJONCTIONS ET JURONS

Présentée et soutenue publiquement par

Carmen González Martín

Le 15 novembre 2019

CO-DIRECTEURS DE THÈSE

Pierre-André BUVET
Isabel UZCANGA VIVAR

MEMBRES DU JURY :

Mme. Chantal ZABUS, PR, Université Paris 13, présidente du jury
Mme. Araceli GÓMEZ FERNÁNDEZ, MCF-HDR, UNED, rapporteur
Mme. Alicia YLLERA FERNÁNDEZ, PR, UNED, rapporteur
Mme Elizabeth MARQUES, PR, Université Campo grosso, rapporteur
M. Pierre André BUVET, MCF-HDR, Université Paris 13, co-directeur
Mme Isabel UZCANGA VIVAR, PR, Universidad de Salamanca, co-directrice

RÉSUMÉ

Cette recherche porte sur la description lexicologique des pragmatèmes. Il s'agit de phrasèmes compositionnels non-libres, contraints par la situation de communication dans laquelle ils sont énoncés. Dans ce travail, nous adoptons une approche contrastive français-espagnol. Les expressions les plus courantes de la vie quotidienne impliquent beaucoup de contraintes dont nous ne sommes pas conscients. Ainsi, saluer quelqu'un par un *Bonjour !*, ou finir une lettre par *Cordialement*, *Bien à vous*, n'a aucune difficulté pour un locuteur natif. Ces énoncés qui ont l'air d'une grande simplicité du point de vue de leur contenu, de leur forme et des contextes de la vie ordinaire dans lesquels ils s'emploient sont très singuliers. Ils sont rituellement émis dans des situations courantes auxquelles ils sont prototypiquement associés. Les pragmatèmes passent souvent inaperçus dans la langue, en tant qu'unités phraséologiques, et c'est lors de la traduction qu'on s'aperçoit qu'ils ne peuvent pas être traduits littéralement dans une autre langue ; il faut trouver une expression équivalente.

Il existe un lien entre les pragmatèmes et la culture. À l'intérieur d'une communauté linguistique, les locuteurs se comprennent puisqu'ils partagent une compétence linguistique et une expérience culturelle. Cependant, dans la communication dans une langue étrangère, il faut prendre en compte les éléments culturels qui conditionnent la situation dans laquelle l'échange a lieu.

Mots-clés :

pragmatèmes, phrasèmes, phraséologie, unité phraséologique, culture.

ABSTRACT

This research focuses on the lexicological description of pragmatemes. They are non-free compositional phrasems constrained by the context of communication in which they are used. In this work we adopt a contrastive French-Spanish approach. The most common expressions of everyday life involve many constraints of which we are not aware. Greeting someone with a *Hello !*, or finishing a letter by *Sincerely*, *Regards*, does not represent any difficulty for a native speaker. These utterances, which appear very simple in terms of their content, their form and the contexts of ordinary life in which they are used, are very singular. They are ritually used in everyday situations to which they are prototypically associated. Pragmatemes often go unnoticed in the language, as phraseological units, and it is during the translation that we realize that they can not be translated literally into another language. We must find an equivalent expression.

There is a link between pragmatemes and culture. Within a linguistic community, the speakers understand each other because they share a linguistic and cultural competence. However, in communicating in a foreign language, we must consider the cultural elements that condition the situation in which the exchange takes place.

Key-words :

pragmatemes, phrasemes, phraseology, phraseological unit, culture.

Remerciements

Je commence par remercier ma mère, car sans elle aujourd'hui je ne serais pas là. Elle a toujours vu dans moi des capacités que moi-même je ne voyais pas. S'il y a quelques années elle ne m'avait pas suggéré de continuer mes études, sûrement je n'aurais pas réalisé ce travail. Son soutien inconditionnel ainsi que celui de mon père ont été essentiels pour pouvoir avancer. Merci à ma famille pour leur amour et leur patience, surtout dans les moments difficiles. Je remercie également mon compagnon, qui a été avec moi ces dernières années. Il m'a soutenue, m'a écoutée et a été à mes côtés même quand ce n'était pas facile. Dans les moments les plus compliqués pour moi, j'ai toujours pu compter avec ma famille.

Ce travail a été encadré par deux codirecteurs : leurs commentaires, leurs corrections et leurs suggestions m'ont été très utiles pour pouvoir avancer. Je les remercie parce qu'ils se sont montrés toujours disponibles à m'écouter et à me guider tout au long de ce travail de recherche.

Je remercie la SFBE (Société Française de Bienfaisance et d'Enseignement) de Saint Sébastien qui m'a accordé une bourse pour pouvoir réaliser cette thèse dans des conditions optimales.

Je n'oublie pas mes collègues doctorants. Nous avons partagé de très bons moments: certains joyeux, d'autres stressants. Malgré les difficultés que j'ai rencontrées dans le chemin, je savais que je pouvais toujours compter sur eux pour m'écouter et m'aider. De même, mes collègues de travail ont été très aimables en se montrant toujours prêts à m'aider dans la mesure de leurs possibilités. Ces moments de café, au labo, à la bibliothèque font partie aussi du travail.

Je remercie également mes amis qui m'ont soutenu durant cette période. Les séances de travail à la bibliothèque avec des amis où chacun travaillait sur son sujet m'ont aussi aidé à ne pas décourager dans les moments de stress.

Je suis bien consciente que sans le soutien de toutes ces personnes de mon entourage je n'aurais pu finir ce travail, donc un grand merci à tous.

TABLE DE MATIÈRES

Remerciements 4
Abréviations et symboles 10
Conventions d'écriture 10
INTRODUCTION 11
PREMIÈRE PARTIE : FONDEMENTS THÉORIQUES 15
CHAPITRE I. PROBLÉMATIQUE 16
1. Objectifs 16
1.1 Description lexicologique des pragmatèmes 16
1.2 Différence entre clichés linguistiques et pragmatèmes 18
1.3 Figement des pragmatèmes 18
2. Hypothèses 19
2.1 Les jurons comme des clichés linguistiques 19
2.2 Figement différent dans les jurons 21
2.3 Dimension culturelle des pragmatèmes 21
3. Questionnements 23
3.1 Les énoncés situationnels sont-ils des pragmatèmes ? 23
3.2 Place des pragmatèmes au sein de la phraséologie ? 24
3.3 Quel est le degré de figement des pragmatèmes ? 24
CHAPITRE II : ÉTAT DE L'ART 25
4. Aperçu général de l'histoire de la phraséologie 26
4.1 Discipline autonome ou dépendante ? 30
4.2. Objet d'étude de la phraséologie : les unités phraséologiques 31
4.2.1. Le figement linguistique 36
4.2.2 Degré de figement 41
4.2.3 Figement vs opacité sémantique 43

4.3 Classement des unités phraséologiques 44

4.3.1 Gläser 45

4.3.2 Howarth 46

4.3.3 G. Gross 47

4.3.4 Casares et Zuluaga 48

4.3.5 Corpas et Ruiz Gurillo 49

5. La pragmatique 51

6. Énoncés liés à une situation d'énonciation 57

6.1 J.-P. Vinay, J. Darbelnet 57

6.2 Ivan Fónagy 58

6.3 Christine Marque-Pucheu 59

6.4 Rosamund Moon 60

6.5 Mario García-Page Sánchez 61

6.6 Gloria Corpas Pastor 62

CHAPITRE III. PRAGMATÈMES 64

7. La Théorie Sens-Texte 65

8. Classification des phrasèmes 68

8.1 Phrasèmes lexicaux 70

8.1.1 Locutions 70

8.1.2 Collocations 71

8.2 Phrasèmes sémantico-lexicaux 73

8.2.1 Clichés linguistiques 73

9. Définition de la notion pragmatème : sous-classe de cliché linguistique 74

9.1 Caractéristiques syntaxiques 76

9.2 Caractéristiques sémantiques 79

9.3 Situation de communication 81

10. Description lexicographique des pragmatèmes 83

10.1 Mel'čuk : DEC 85

10.2 X. Blanco : dictionnaire de pragmatèmes 87

10.2.1 Macrostructure 87

10.2.2 Microstructure 89

11. Conclusion de la première partie 91

DEUXIÈME PARTIE : MÉTHODOLOGIE et ANALYSE DES DONNÉES 93

CHAPITRE IV. CONSTITUTION DU CORPUS 94

12. Délimitation des situations de communication 94

12.1 Salutations 95

12.2 Injonctions 98

12.3 Jurons 100

13. Types de pragmatèmes analysés 102

13.1 Pragmatèmes employés dans une situation de communication orale 103

13.2 Pragmatèmes employés dans une situation de communication écrite 103

CHAPITRE V : ANALYSE DU CORPUS 106

14. Critères d'analyse 106

14.1 Pragmatème 108

14.2 Composition lexicale 109

14.3 Structure sémantique 111

14.4 Acte de parole 112

14.5 Situation de communication 113

14.6 Modalité d'énonciation 114

15. Analyse des salutations 116

15.1 Salutations marquées temporellement 116

15.2 Salutations employées dans une lettre 123

15.3 Prises de congé dans une SIT orale 128

15.4 Prises de congé dans une lettre 134

15.5 Conclusions 143

16. Analyse des Injonctions 144

16.1 Emballages alimentation ou de médicaments 144

16.2 Panneaux de signalisation routière 155

16.3 Consignes de sécurité 162

16.4 Interdictions 169

16.5 Conclusions 174

17. Analyse des Jurons 175

17.1. Insultes et injures 175

17.1.1 Insultes aux femmes 177

17.1.2 Homophobes 182

17.1.3 Génériques 185

17.2 Jurons 191

17.3 Gros mots 197

17.4 Conclusions 201

CHAPITRE VI : RÉSULTATS 203

18. Comparaison de l'analyse des deux langues. 203

18.1 Comparaison des salutations 203

18.2 Comparaison des injonctions 208

18.3 Comparaison des jurons 217

19. Réponse aux questionnements 222

19.1 Différences entre pragmatèmes et énoncés situationnels 223

19.2 Clichés linguistiques ou pragmatèmes ? 225

19.3 Figement des pragmatèmes 227

TROISIÈME PARTIE : DIMENSION CULTURELLE 231

CHAPITRE VII : LE BINÔME LANGUE ET CULTURE 232

20. Définition de la notion de *culture* 232

21. Définition de la notion de langue 237

22. Lien existant entre la culture et la langue 239

22.1 Culturèmes 243

CHAPITRE VIII LES PRAGMATÈMES ET LA CULTURE 247

23. Manifestation des éléments culturels dans les pragmatèmes 247

23.1 Éléments culturels dans les salutations 251

23.2 Éléments culturels dans les injonctions 255

23.3 Éléments culturels dans les jurons 257

CONCLUSION 262

BIBLIOGRAPHIE 267

ANNEXES 280

SALUTATIONS 281

INJONCTIONS 309

JURONS 363

INDEX 426

Abréviations et symboles

LEC : Lexicologie explicative et combinatoire

DEC : dictionnaire explicatif et combinatoire

RSém : Représentation Sémantique

RConcept : Représentation Conceptuelle

RSynt : Représentation Syntaxique

TST : Théorie Sens < = > Texte

SIT : situation de communication extralinguistique

UP(s) : Unité Phraséologique(s)

'S': sens

#X : expression pragmatiquement déficiente

Conventions d'écriture

Ne pas fumer ! en italique : pragmatème

[sur une affiche pour interdire de fumer] entre crochets : situation de communication

INTRODUCTION

En tant que locuteurs natifs d'une langue donnée, nous ne nous rendons pas compte à quel point nous utilisons des unités phraséologiques dans notre communication quotidienne. Cependant, en tant que locuteurs étrangers nous sommes conscients des difficultés que l'on rencontre quand on doit utiliser des expressions précises dans une situation de communication précise. Bien que les travaux sur la phraséologie ne soient pas nouveaux, nous avons constaté que l'intérêt porté aux énoncés liés à une situation de communication est assez récent. De même, la plupart de ces travaux se basent sur les éléments socioculturels que ces expressions dénotent. Sans laisser de côté le lien existant entre les pragmatèmes et la culture, notre analyse sera faite d'un point de vue lexicologique.

Pour réaliser notre travail, nous l'avons organisé en trois grandes parties : la première correspond aux fondements théoriques, la deuxième correspond à la méthodologie et l'analyse des données, la troisième à la dimension culturelle des pragmatèmes. Quant à la première partie, elle se divise en trois chapitres : la problématique, l'état de l'art et les pragmatèmes. En ce qui concerne la problématique, nous exposons les objectifs. Pour cela, nous formulons des hypothèses de travail qui sont liées à des questionnements. Le deuxième chapitre correspond à l'état de l'art : nous faisons un bref parcours par l'histoire de la phraséologie, domaine dans lequel se situe notre objet d'étude. Le débat actuellement est de savoir quelle est sa place au sein de la linguistique : si elle est une discipline autonome ou dépendante. Établir les limites de la phraséologie n'est pas une tâche facile pour les linguistes, car chacun a sa propre conception de la discipline et fait son propre classement des unités phraséologiques. Il n'y a pas une idéologie commune à tous les courants linguistiques et donc, il n'y a pas une terminologie universelle. Un même phénomène phraséologique peut être nommé différemment selon l'auteur qui l'étudie et le courant linguistique. Pour cette raison, nous passerons en revue quelques propositions de classifications des unités phraséologiques qui sont pertinentes pour notre travail.

Dans le domaine de la phraséologie, le figement est au cœur du sujet. Il s'agit de la propriété par laquelle les éléments constitutifs d'une Unité Phraséologique sont bloqués et ne peuvent pas être transformés. Les différentes études sur ce sujet ont montré que les Unités Phraséologiques sont figées à différents degrés : il y a des séquences qui admettent des modifications, alors que d'autres constituent un bloc soudé dans lequel on ne peut rien changer. Le figement constitue un continuum dans lequel s'inscrivent les différentes unités phraséologiques. Nous verrons qu'au début des études concernant ce phénomène, les auteurs pensaient que le figement et l'opacité sémantique allaient de pair. Cependant, actuellement dans le domaine de la phraséologie, l'opacité sémantique n'est plus considérée une caractéristique intrinsèque des Unités Phraséologiques. Les pragmatèmes relèvent de la pragmatique, c'est pourquoi nous passons en revue les fondements de cette discipline. D'une manière simplifiée, nous pourrions dire que la pragmatique traite la relation entre les signes et les utilisateurs. Les pragmatèmes, étant des phrasèmes restreints par la situation de communication dans laquelle ils sont employés, sont directement concernés par la pragmatique.

Dans cette première partie, nous exposons les principaux travaux sur les énoncés liés à une situation de communication. Notre but est de voir comment les linguistes ont décrit ce type d'énoncés : s'ils ont des caractéristiques communes avec les pragmatèmes ou s'ils sont des unités phraséologiques différentes.

Finalement, le troisième chapitre est dédié aux pragmatèmes. Puisque le terme *pragmatème* a été introduit par Mel'čuk (1995), il est nécessaire de voir les bases de la Théorie Sens-Texte. La finalité de cette théorie est la construction de modèles pour la description des langues. Elle repose sur des principes généraux pour la description de n'importe quelle langue. Dans la description des lexies, la TST donne une description sémantique formelle. Dans ce chapitre, nous donnons la définition de la notion de pragmatème et nous examinons les principales caractéristiques de ce type de phrasèmes. Les pragmatèmes supposent un défi pour les linguistes, car ils ne sont pas faciles à décrire. Il s'agit de phrasèmes compositionnels qui sont contraints par la situation de communication dans laquelle ils sont employés.

En ce qui concerne la deuxième partie de ce travail, elle correspond à la méthodologie de travail et l'analyse des données ; elle est divisée en trois chapitres. Notre but est de faire une analyse contrastive du français de France et de l'espagnol d'Espagne. Le chapitre quatre correspond à la constitution du corpus : nous exposons la méthodologie suivie pour relever les données. Ainsi, nous avons choisi trois situations de communication précises qui sont susceptibles d'entraîner l'emploi de pragmatèmes : les salutations, les injonctions et les jurons. Chacune des situations est présentée dans le détail.

Le chapitre cinq correspond à l'analyse du corpus. Pour ce faire, nous avons choisi cinq critères qui seront présentés dans le détail. Pour que l'analyse soit plus claire, premièrement nous avons classé les pragmatèmes dans les trois situations de communication choisies. Deuxièmement, nous avons fait des sous-catégories dans le but de cibler avec plus de précision la situation exacte qui exige la production du pragmatème. Pour les salutations, nous avons fait la différence entre celles qui sont marquées temporellement, celles qui sont employées dans une lettre, les prises de congé dans une situation de communication orale et les prises de congés dans une lettre. Par rapport aux injonctions, nous les avons divisées en : emballages d'alimentation ou de médicaments, panneaux de signalisation routière, consignes de sécurité et interdictions. Quant aux jurons, nous les avons classés ainsi : insultes, jurons et gros mots.

L'objectif de faire une analyse contrastive est de montrer que faire la comparaison entre deux langues s'avère performant pour voir quelles sont les différences ou les ressemblances entre les deux langues. Dans la comparaison, nous verrons qu'il se peut que pour une même situation de communication une langue n'ait pas de pragmatème ou qu'il en existe plusieurs. Un pragmatème ne peut pas être traduit littéralement d'une langue à une autre : il faut choisir une expression équivalente dans la langue cible. La traduction littérale des pragmatèmes peut donner comme résultat une expression grammaticalement correcte, mais déficiente d'un point de vue pragmatique. Pour pouvoir traduire un pragmatème, il faut prendre comme point de repère la situation de communication dans laquelle il est énoncé.

Le chapitre six est le dernier de cette deuxième partie : nous exposons les résultats obtenus de notre analyse. Premièrement, nous faisons une synthèse de l'analyse. Il ne s'agit plus de faire une description détaillée, mais de faire des statistiques. Le but est d'avoir une vision d'ensemble de chacune des classes de pragmatèmes analysés, à l'aide de diagrammes. Deuxièmement, nous répondons aux différentes questions que nous nous sommes posées dans la problématique (première partie du travail).

La troisième et dernière partie de notre travail concerne la dimension culturelle des pragmatèmes. Pour pouvoir communiquer dans la société, nous avons besoin d'écrire, de parler, de transmettre de l'information. Cette information qui est véhiculée à travers la langue dénote une dimension culturelle. Comme nous le verrons, langue et culture sont deux concepts qui vont de pair. C'est grâce à la langue qu'on peut transmettre la culture d'un pays. La langue est la manifestation de beaucoup de phénomènes culturels. Le lexique de n'importe quelle langue reflète la manière de pensée d'un peuple.

Une même idée peut s'exprimer différemment dans une autre langue, en fonction de facteurs extralinguistiques. À l'intérieur d'une communauté linguistique, les locuteurs se comprennent puisqu'ils partagent une compétence linguistique et culturelle. Dans la communication dans une langue étrangère, il faut prendre aussi en compte les éléments extralinguistiques (coordonnées spatiales, temporelles, médium de communication, références culturelles) qui contraignent la situation de communication dans laquelle l'échange a lieu.

PREMIÈRE PARTIE :

FONDEMENTS THÉORIQUES

CHAPITRE I. PROBLÉMATIQUE

Le premier chapitre de ce travail concerne la problématique. Pour réaliser cette étude, premièrement nous avons défini quels sont nos objectifs : faire une analyse lexicologique des pragmatèmes d'un point de vue contrastif français espagnol, établir la frontière entre les clichés linguistiques et les pragmatèmes, décrire le type de figement que subissent les pragmatèmes.

Deuxièmement, nous avons formulé des hypothèses de base que nous verrons ou non confirmées à la fin de notre analyse. Notre première hypothèse est celle de ne pas considérer les jurons comme des pragmatèmes, mais comme des clichés linguistiques. La deuxième hypothèse est reliée à la première : si les jurons ne sont pas des pragmatèmes, le figement ne sera pas le même. Dans la dernière hypothèse, nous postulons que les pragmatèmes, comme d'autres Unités Phraséologiques, sont des moyens de véhiculer une culture.

Troisièmement, nous nous sommes posé des questions dans le but de nous aider à mieux faire l'analyse des pragmatèmes. La première question consiste à savoir quelle est la différence entre les énoncés situationnels et les pragmatèmes. Notre but est de savoir si n'importe quel énoncé situationnel peut être considéré un pragmatème. La deuxième question porte sur la place des pragmatèmes au sein des classements phraséologiques. La dernière question concerne le degré de figement des pragmatèmes. L'objectif est de vérifier si les pragmatèmes sont des unités complètement figées ou s'ils peuvent subir des modifications.

1. Objectifs

1.1 Description lexicologique des pragmatèmes

Pour faire une description linguistique des pragmatèmes, premièrement il est nécessaire de donner la définition formelle de la notion de *pragmatème :* phrasème compositionnel contraint par la situation de communication extralinguistique (désormais

SIT) dans laquelle il est employé. D'après Mel'čuk (2013 :132) « *Un signe linguistique complexe AB est dit compositionnel ssi AB = A ⊕ B* ». La plupart des pragmatèmes sont sémantiquement compositionnels. En effet, *Défense de fumer* veut bien dire 'il est interdit de fumer' et *Déstockage massif,* 'liquidation totale'. Cependant, il existe aussi des pragmatèmes qui ne sont pas sémantiquement compositionnels comme : *Chaud devant*. Ce phrasème est énoncé par un serveur dans un restaurant, et son signifié est : 'libérer le passage'. Cet exemple montre que tous les pragmatèmes ne sont pas compositionnels, car l'addition des sens des composantes lexicales de *Chaud devant* ne veut pas dire 'libérer le passage'.

Une fois défini notre objet d'étude, nous avons délimité les situations de communication : nous analyserons les pragmatèmes concernant les salutations, les injonctions et les jurons. Des exemples de pragmatèmes sont : *Bonjour* (Es : *Buenos días*), *Défense d'afficher* (Es : *Prohibido fijar carteles), Tirer* (Es : *Tirar*), *Putain* (Es : *Joder*). Le sujet des énoncés liés à une situation d'énonciation n'est pas nouveau dans le domaine de la phraséologie. Cependant, un énoncé lié à une situation de communication ne correspond pas toujours à la notion de *pragmatème* que nous avons adoptée.

Pour réaliser la description lexicologique des pragmatèmes, nous avons défini une série de critères pour pouvoir les analyser. Le premier critère correspond à la composition lexicale : les pragmatèmes peuvent être des lexèmes, des syntagmes ou des phrases. Le deuxième critère est celui de leur structure sémantique : nous donnerons une définition du pragmatème à analyser. Le troisième critère correspond à l'acte de parole. Le locuteur utilise un pragmatème, qui est un énoncé, dans le but de : saluer son interlocuteur, l'informer sur quelque chose, lui ordonner de faire ou de ne pas faire quelque chose, l'insulter, l'avertir, etc. Le quatrième critère correspond à la SIT : nous préciserons quelle est la situation de communication dans laquelle le pragmatème est employé. Le dernier critère est celui de la modalité d'énonciation, c'est-à-dire, la manière dont le locuteur se positionne dans l'acte d'énonciation.

1.2 Différence entre clichés linguistiques et pragmatèmes

Notre deuxième objectif est de montrer que les frontières entre les clichés linguistiques et les pragmatèmes ne sont pas évidentes. Mel'čuk (2011 : 45) définit les clichés[1] comme : « *un phrasème sémantique est un cliché ssi*[2] *il est complètement contraint (c'est-à-dire dans tous ses constituants) et qu'il est sémantiquement compositionnel* ». Pour la Théorie Sens-Texte (TST), la différence existante entre les pragmatèmes et les clichés, est que ces derniers ne sont pas contraints d'un point de vue pragmatique par une SIT spécifique. Des exemples de clichés sont : *Quelle heure est-il ?, Quel âge as-tu ?*. Évidemment, ces phrasèmes ne sont pas énoncés par n'importe qui, n'importe quand et n'importe où. Ils s'emploient dans des contextes appropriés en relation au contenu qu'ils expriment et les intentions communicatives des locuteurs qui les utilisent. D'après Fléchon et al. (2012 : 85), les clichés ne sont pas « *d'« outils linguistiques » que le locuteur se doit d'utiliser dans des contextes d'énonciation tout à fait contraints.* […] *La liberté d'emploi est totale, c'est le sens à exprimer qui motive le locuteur dans l'emploi de ces clichés* ». Par contre, dans l'énonciation des pragmatèmes, c'est la SIT qui contraint et impose l'emploi de ce type de phrasèmes. Étant donné que les pragmatèmes et les clichés sont proches formellement, la TST considère que les pragmatèmes sont une sous-classe de clichés, et non pas une classe de phrasèmes à part entière.

1.3 Figement des pragmatèmes

Les pragmatèmes se définissent comme des phrasèmes, c'est-à-dire comme des séquences figées. Cependant, le figement n'est pas une caractéristique propre aux pragmatèmes, le reste des Unités Phraséologiques (UPs) sont aussi des séquences figées. Ainsi, notre objectif est de montrer que les pragmatèmes subissent un double figement : linguistique et extralinguistique. D'un point de vue linguistique, il s'agit d'un figement formel : ce sont des éléments préfabriqués du langage et le locuteur n'est pas libre de

[1] Désormais nous utiliserons le terme *cliché* pour parler de *cliché linguistique.*

[2] Dans la TST *ssi* (= si et seulement si).

choisir les composantes lexicales du pragmatème. D'un point de vue extralinguistique, c'est la SIT qui impose l'emploi d'un pragmatème. Il existe des situations communicatives comme les salutations, les formules épistolaires, les présentations, etc. qui exigent la production d'un énoncé précis que le locuteur n'est pas libre de choisir. Ainsi, dans la SIT d'une lettre formelle on attend du locuteur qu'il finisse sa lettre par une formule de politesse telle que : *Veuillez agréer, Madame, Monsieur, mes salutations distinguées.* Dans une autre SIT différente, le locuteur pour indiquer que la peinture d'un endroit ou d'un objet n'est pas encore sèche doit employer le pragmatème *Peinture fraîche* au lieu de #*Peinture humide*. Le # devant l'expression indique qu'il s'agit d'une expression grammaticalement correcte, mais pragmatiquement déficiente. La situation de communication exige la production d'un pragmatème précis au lieu de toute autre expression qui pourrait aussi convenir vis-à-vis de la situation d'énonciation.

D'un point de vue formel, les séquences sont figées par opposition aux constructions libres, c'est-à-dire que le locuteur n'est pas libre de choisir les composantes lexicales : leur structure est généralement invariable. Comme pour le reste des UPs le figement peut avoir une gradation. Il existe des pragmatèmes complètement invariables comme : *Allô ?* (Es : *¿Dígame ?*), *Peinture fraîche* (Es : *Recién pintado*) et d'autres qui peuvent subir des modifications qui donnent lieu aux variantes, comme : *Déstockage* (Es : *Liquidación*) ou *Déstockage massif* (Es : *Liquidación total*) [affiche sur la vitrine d'un magasin][3].

2. Hypothèses

2.1 Les jurons comme des clichés linguistiques

La première hypothèse est que les salutations et les injonctions sont des pragmatèmes : ils correspondent aux traits définitoires de ce type de phrasèmes. En ce qui concerne les salutations, en fin d'une lettre ou d'un courrier électronique formel, nous sommes contraints d'employer des pragmatèmes comme : *Cordialement* ; *Veuillez*

[3] Entre [] nous indiquons la SIT dans laquelle le pragmatème est employé.

agréer, Monsieur, Madame mes salutations distinguées ; (Es : *Cordialmente, Recibal un cordial saludo*), *etc.* Dans cette situation de communication, on ne peut pas utiliser d'autres pragmatèmes comme : *Bises, Amitiés* (Es : *Besos, Un abarazo*), etc. [formules de prise de congé employées dans une situation de communication informelle]. L'emploi des formules de prises de congé est aussi contraint par la relation existante entre les interlocuteurs : par rapport aux premiers exemples, quand le locuteur s'adresse à un interlocuteur qu'il ne connaît pas (par exemple lettre de motivation), il est fréquent de finir une lettre en employant des pragmatèmes comme : *Veuillez agréer, Monsieur, Madame, mes sincères salutations.* Par contre, en ce qui concerne les deuxièmes exemples, l'emploi de ces pragmatèmes implique une relation plus proche (relation entre amis ou entre collègues de travail). À chaque SIT il y a un pragmatème associé qui ne peut pas être substitué par n'importe quel autre pragmatème.

Quant aux injonctions, il s'agit d'ordres ou de conseils. Parmi les différentes injonctions, il y a les panneaux de circulations, les messages sur les emballages alimentaires ou les boîtes de médicaments. Un exemple de panneau routier est : *Roulez au pas* (Es : *Modere su velocidad*) [panneau indiquant aux chauffeurs de rouler lentement]. Un exemple de pragmatème présent sur une boîte de médicament est : *Tenir hors de portée des enfants* (Es : *Mantener fuera del alcance de los niños*) [message sur une boîte de médicament pour avertir que ce produit ne doit pas être accessible aux enfants]. Revenons sur l'exemple de *Roulez au pas* (Es : *Modere su velocidad*). La personne ayant écrit ce message sur le panneau, aurait pu écrire #*Roulez lentement* (Es : #*Circule lentamente*). De même, l'injonction *Tenir hors de portée des enfants* (Es : *Mantener fuera del alcance de los niños*) ne peut pas être remplacée par une expression telle que : *#Ne pas laisser à la portée des enfants.* Ce sont des situations de communication précises qui exigent la production d'un pragmatème concret : le locuteur est contraint par rapport au contexte de communication et dans le choix des composantes lexicales qui composent le pragmatème.

En ce qui concerne les jurons, nous constatons qu'ils ne sont pas complètement contraints par rapport à la SIT dans laquelle ils sont énoncés. Soit les exemples suivants : *Putain* (Es : *Joder*) ; *La vache* (Es : *La leche*). Ces deux pragmatèmes ne sont pas liés à

une SIT précise. Ce sont des expressions que le locuteur emploie quand il est surpris, énervé, agacé, mais il n'y a pas une situation spécifique qui impose le choix de ces expressions. Les jurons sont très hétérogènes, car à l'intérieur on classe les insultes, les jurons et les gros mots. Ainsi, nous postulons comme hypothèse que les jurons sont des clichés linguistiques.

2.2 Figement différent dans les jurons

Notre deuxième hypothèse est directement liée à la première. Les jurons ne subissent pas le même type de figement que les salutations et les injonctions. Si nous considérons que les jurons sont des clichés linguistiques, le figement situationnel n'existe pas : le locuteur a une liberté d'emploi des jurons qu'il n'a pas avec les salutations ou les injonctions. Il n'existe pas une SIT spécifique qui impose le choix d'un juron comme *Merde* (Es : *Mierda*) ou *Bordel*. Par exemple, dans une SIT où le locuteur veut exprimer son agacement il peut employer différentes expressions : *Putain* (Es : *Joder*), *Merde* (Es : *Mierda*), *Faire chier* (Es : *Tocar los cojones*). Étant donné que les caractéristiques des clichés et pragmatèmes sont similaires, c'est avec l'analyse que nous vérifierons si nos hypothèses de base sont confirmées ou pas.

2.3 Dimension culturelle des pragmatèmes

La dernière hypothèse est que les pragmatèmes ont une dimension culturelle. Ils sont un moyen privilégié de véhiculer une culture. Le lien entre langue et culture est incontestable dans le domaine de la phraséologie. Il reste à vérifier s'il existe vraiment une connexion entre les pragmatèmes et la culture. De ce point de vue, l'étude contrastive peut s'avérer très utile. Les pragmatèmes dépendent du contexte socioculturel dans lequel ils sont énoncés. Pour pouvoir produire et interpréter correctement les pragmatèmes dans la communication, il faut prendre en considération les éléments qui interviennent dans la situation d'énonciation. Un pragmatème couvre un contenu informatif lié à un contexte particulier qui, à son tour, a ses racines dans la culture d'origine. Ce contexte de communication qui contraint l'emploi d'un pragmatème a été établi historiquement par

une société ou une culture qui en détermine l'utilisation correcte. Le locuteur natif utilise un pragmatème sans se poser des questions, il reconnaît les situations qui exigent la production d'un pragmatème. Par contre, le locuteur étranger n'a pas toujours les mêmes connaissances que le locuteur natif et ne sait pas quand il doit énoncer un pragmatème.

Si nous prenons l'exemple des salutations, nous constatons que chaque pays a divisé la journée de manière différente. En France, la division se réduit à deux moments le jour et le soir. Par contre, en Espagne la journée est divisée en trois : le matin, l'après-midi, et le soir. La différence n'est pas seulement dans les différents moments de la journée, mais comment cette division a été faite. En Espagne, le pragmatème *Buenas tardes* peut commencer à se dire à partir de 14h. Pour un locuteur natif du français, cela peut sembler étrange, car l'après-midi, en France, commence après 12h. La différence réside dans le fait que midi en Espagne n'est pas considéré 12h du matin, mais plutôt comme l'espace de temps pendant lequel on mange. Ce moment varie beaucoup d'une région à une autre : dans le Nord de l'Espagne on déjeune plus tôt que dans le Sud (dans le Nord l'heure du déjeuner commence vers 13h30 alors que dans le Sud vers 14h30-15h). Si nous marquons l'heure du début de l'énonciation de *Buenas tardes* environ à partir de 14h, l'heure jusqu'à laquelle on peut le dire n'est pas fixe non plus, cela dépend de la saison. En hiver, on peut entendre dire *Buenas tardes* jusqu'à 19h et en été l'après-midi s'étend jusqu'à 20h30.

Quant à l'exemple du pragmatème *Bonsoir*, il correspond à la dernière partie de la journée. Selon la saison, il est possible de l'énoncer à partir de 17h (en hiver) ou à partir de 18h (en été). Nous avons constaté que les locuteurs natifs du français emploient ne sont pas d'accord sur l'emploi de ce pragmatème. En hiver, quand les journées sont plus courtes il n'est pas étrange d'entendre *Bonsoir* à partir de 18h. Cependant, en été à 18h il fait encore jour, il y a des personnes qui emploient *Bonsoir* et d'autres disent *Bonjour*. Par contre à partir de 19h il est courant d'entendre dire *Bonsoir*, même si en été il ne fait pas encore nuit. Ainsi, cela nous mène à penser que ce pragmatème marque deux moments différents : d'un côté, la division entre le jour et la nuit et d'un autre côté, la fin de la journée ouvrière (dans la plupart des cas, la sortie des bureaux se produit entre 18h et 19h).

En ce qui concerne les injonctions, les éléments culturels se manifestent dans le choix des éléments lexicaux qui composent les pragmatèmes. Même si nous avons choisi des SIT présentes dans les deux cultures (française et espagnole), il n'y a pas toujours une équivalence dans le choix du pragmatème. Par exemple, dans les transports parisiens, notamment bus et tramway, on entend le message souvent : *Nous vous rappelons qu'il est obligatoire de valider son titre de transport sous peine d'être verbalisé.* Ce message n'existe pas dans les bus en Espagne, car tout le monde est obligé de valider son abonnement ou son ticket de transport sinon il n'a pas le droit de monter dans le bus. En Espagne, la validation se fait par la porte du chauffeur, la porte de derrière est réservée à la descente. Le fait que les passagers ne valident pas leur titre de transport a donné lieu à la création d'un pragmatème qui n'existe pas dans la culture espagnole.

Par contre, toujours dans le domaine des transports, quand la station de métro est en courbe il existe un message que l'on entend aussi bien en France qu'en Espagne : *Attention à la marche en descendant du train* (Es : *Atención. Estación en curva. Al salir tengan cuidado para no introducir el pie entre coche y andén*). Les deux expressions ont pour but d'avertir les passagers de faire attention à l'espace qui se crée entre la voiture et le quai.

3. Questionnements

3.1 Les énoncés situationnels sont-ils des pragmatèmes ?

Nous avons défini les pragmatèmes comme des énoncés contraints par la situation de communication extralinguistique. Il s'agit d'expressions ritualisées. La ritualisation est un processus diachronique qui est difficile de formaliser. Certains auteurs parlent de *formules de routine* et font référence au caractère rituel qu'ont ces formules. Ainsi, tout énoncé situationnel correspond-il à un pragmatème ? Nous avons vu que ce n'est pas le cas des clichés linguistiques, mais ils en existent d'autres UPs dans la langue dont l'emploi dépend du contexte de communication. Par exemple lors d'un silence inattendu dans un échange entre plusieurs personnes on utilise l'expression *Un ange passe* (Es : *Ha pasado un ángel*). Les auteurs ayant étudié les énoncés situationnels ont chacun leur

propre terminologie pour faire référence à ce type d'énoncés : *énoncé lié* (Fónagy), *formules* (Moon), *formules routinières* (Corpas Pastor)[4]. Dans ce cas, malgré l'hétérogénéité énonciative, les différentes UPs contraintes par la SIT, partagent-elles des caractéristiques communes avec les pragmatèmes ?

3.2 Place des pragmatèmes au sein de la phraséologie ?

Les pragmatèmes sont des phrasèmes compositionnels ce qui fait qu'ils passent souvent inaperçus en tant qu'UPs pour un locuteur natif. Quelle est alors la place des pragmatèmes à l'intérieur de la phraséologie ? Il est intéressant de voir comment sont considérés ce type de phrasèmes. Leur compositionnalité sémantique leur confère déjà une place spécifique, mais il s'agit de voir s'ils peuvent être considérés comme une classe à part entière ou non. Nous avons signalé que pour la TST il s'agit d'une sous-classe de phrasème. Mais est-ce que d'autres linguistes ayant étudié les énoncés situationnels les considèrent une Unité Phraséologique (UP) à part entière ou comme Mel'čuk, ils les considèrent une sous-classe ?

3.3 Quel est le degré de figement des pragmatèmes ?

La dernière question qui nous intéresse est celle du figement. Dans les hypothèses, nous avons postulé que les pragmatèmes subissent un double figement : extralinguistique et linguistique. Mais comme toute séquence figée, à quel point sont figés les pragmatèmes ? Est-ce qu'ils peuvent subir des modifications ? Ce qui nous intéresse c'est de voir quels sont les critères qui nous permettent de considérer les variantes comme des pragmatèmes considérer une variante un pragmatème. Il s'agit de voir quelles sont les modifications que ces phrasèmes peuvent subir : s'il s'agit uniquement d'un élément lexical qui change ou s'il peut y avoir plus d'un élément modifié.

[4] Nous n'en citons que quelques uns, la question des énoncés liés sera traité dans la partie 6 de ce travail.

CHAPITRE II : ÉTAT DE L'ART

Dans ce deuxième chapitre, nous faisons un bref parcours par l'histoire de la phraséologie. La tradition des analyses phraséologiques n'est pas récente ; les sources de ces études ne peuvent pas se détacher de toute l'histoire linguistique. Dans la plupart des langues, le premier témoignage de l'intérêt porté aux séquences figées se trouve dans les recueils de proverbes, maximes, etc. En phraséologie, il existe une variété terminologique pour faire référence aussi bien à la discipline qu'aux différents phénomènes et éléments dont elle s'occupe. Ceci met en évidence le manque d'une idée homogène. Ce manque de cohésion est dû au fait que le nombre d'études consacrées à la phraséologie est très vaste, mais les modèles descriptifs dépendent de chaque auteur ; du courant linguistique auquel il appartient. Ainsi, certains termes sont spécifiques à un auteur comme : « séries » (Bally, 1951), « expression liée ou préfabriquée » de (Fónagy, 1997), « formule ou phrase situationnelle » (Anscombre, 1985), « phrasème » (Mel'čuk, 1993). D'autres ont été établis par l'usage : *idiotismes, expressions idiomatiques/figées, imagées*, etc. Par la suite, nous ferons le point sur la notion de figement et les différentes séquences figées et nous présenterons quelques classements des UPs qui s'avèrent importants pour notre travail.

Une partie de ce chapitre est consacrée à la pragmatique. Celle-ci se définit comme la discipline qui s'intéresse aux éléments du langage dont le sens ne peut être compris que si l'on connaît leur contexte d'emploi. Cette discipline est née aux États-Unis au XIXe siècle. L'un des auteurs les plus importants est Peirce : il a articulé sa réflexion sur l'emploi des signes linguistiques.

Ce chapitre se termine par les énoncés liés à une situation d'énonciation. Nous passerons en revue leurs caractéristiques et nous montrerons les considérations de quelques auteurs ayant travaillé sur le sujet.

4. Aperçu général de l'histoire de la phraséologie

Depuis les temps les plus anciens, l'être humain s'est intéressé plus ou moins consciemment aux problèmes de la langue. D'après Monika Sułkowska (2003 : 14), les premières réflexions sur des questions langagières sont déjà présentes dans l'Antiquité : elles sont inscrites dans la pensée philosophique (Platon, Aristote et d'autres). Avant que la phraséologie devienne une discipline reconnue par les linguistes, au début elle se manifestait dans des travaux de linguistique générale ou dans des travaux de lexicologie.

Nous considérons qu'il est important d'établir les limites de la phraséologie en tant que discipline linguistique, car c'est au sein d'elle que s'inscrit notre objet d'étude. Selon Ruiz Gurillo (1997 :17) la phraséologie « *ha sido siempre la tierra de nadie a la que acudían investigadores de todas las escuelas y signos movidos por el interés que despertaban en ellos las combinaciones fijas de palabras* ». Depuis toujours, les linguistes se sont intéressés aux combinaisons stables de mots utilisés fréquemment et qui sont le moyen de véhiculer une culture. Depuis des siècles, les séquences linguistiques stables ont été recueillies dans les ouvrages lexicographiques.

Dans le processus de communication, les usagers ont une tendance à combiner des mots pour exprimer des idées et ces combinaisons peuvent être libres. Parfois, ces combinaisons libres deviennent des séquences stables et se figent à tel point que leur structure ne peut pas être violée. Mais, pendant longtemps, les études concernant cette discipline ont été incluses dans un autre domaine : la parémiologie. Il est donc difficile de retracer l'histoire de la phraséologie puisqu'au départ les linguistes n'avaient pas la même notion de la discipline qu'il y a actuellement. Les limites de la phraséologie ne sont pas claires, car il n'y a pas un accord entre les linguistes pour délimiter de l'objet d'étude et il n'y a pas une classification consensuelle. Si bien dans la deuxième partie du XXe siècle il y a eu des progrès remarquables dans la caractérisation des UPs, il existe encore une grande diversité de critères qui entravent son étude.

La phraséologie comme discipline scientifique appartenant au domaine de la linguistique s'est constituée au XXe siècle, issue des études lexicographiques. Saussure, dans son *Cours de linguistique générale* ([1916] 1931), fait référence aux locutions toutes

faites comme des éléments faisant partie du système de la langue. Saussure (1931 : 242) exprime que : « *l'agglutination consiste en ce que ceux ou plusieurs termes originairement distincts, mais qui se rencontraient fréquemment en syntagme au sein de la phrase, se soudent en une unité absolue ou difficilement analysable* ». Pour Saussure (ibid.) l'agglutination n'est pas volontaire ; il s'agit d'un processus mécanique, car l'assemblage se réalise tout seul. Cet auteur (ibid. : 243) distingue trois phases de ce phénomène :

- la combinaison de plusieurs termes en un syntagme,
- l'agglutination proprement dite, c'est-à-dire, la synthèse des éléments qui composent un syntagme en une unité nouvelle,
- tous les autres changements permettant d'assimiler l'ancien groupe à un mot simple.

Saussure (ibid. : 244) expose que les termes *construction* et *structure* font référence à l'assemblage qui se fait entre des éléments qui rentrent en contact dans un syntagme et qui subissent une synthèse qui peut effacer complètement leurs unités d'origines.

En ce qui concerne Sechehaye (1921), il s'est intéressé aux locutions et aux mots composés. Dans le premier cas, les composantes perdent leur identité sémantique et il les compare au signe simple, alors que dans le deuxième les éléments lexicaux conservent leur sémantisme individuel.

Bally est considéré le précurseur scientifique de la phraséologie. Il est l'un des premiers linguistes à élaborer une typologie détaillée des phénomènes phraséologiques. Il présente son classement dans son ouvrage *Traité de stylistique française* (1934). Cependant, son travail aura une réelle influence à partir de la deuxième moitié du XXe siècle, quand la phraséologie se développa en tant que science. Ce sont des auteurs comme Vinogradov, Kunin, Mel'čuk, Maurice Gross ou Mejri qui ont contribué à la diffusion de la phraséologie.

Dans son *Traité de stylistique française* (1934), Bally distinguait entre les *contextes* et les *groupes phraséologiques* : les premiers sont des groupes de mots en combinaison libre et les seconds, des groupes de mots qui forment eux-mêmes des UPs (ibid. : 88). Pour cet auteur, les groupes phraséologiques ont un sens indépendant de leurs éléments (ibid. : 145). Voici la définition que propose Bailly de la phraséologie :

> Si dans un groupe de mots, chaque unité graphique perd une partie de sa signification individuelle ou n'en conserve aucune, si la combinaison de ces éléments se présente seule avec un sens bien net, on peut dire qu'il s'agit d'une locution composée. […] c'est l'ensemble de ces faits que nous comprenons sous le terme général de phraséologie. (ibid. : 65-66)

Ce sont des auteurs de l'Europe de l'Est, influencés par le travail de Bally, qui ont contribué au développement de la phraséologie. Le linguiste Polivanov est le premier à introduire les notions de Bally. Dans les années 40, Vinogradov établit les bases théoriques pour la recherche de cette discipline. En se basant sur le travail de Bally (op.cit.), il propose une typologie des composés phraséologiques : les groupes phraséologiques soudés, les unités phraséologiques et les assemblages phraséologiques. Les spécialistes soviétiques ont revendiqué le statut de la discipline en s'appuyant sur le caractère lexico-syntaxique des UPs. Ils vont constituer une école autour de la phraséologie, et ces études vont être diffusées dans d'autres langues. C'est ainsi que les recherches soviétiques sont connues en Europe occidentale par l'allemand (Hausermann, 1977) et en espagnol par les linguistes cubains (Carneado et Tristá, 1985).

Étant donné que notre travail est une étude comparée du français et de l'espagnol, nous examinerons brièvement l'histoire de cette discipline en France et en Espagne. Quant à l'évolution de la phraséologie française, pendant la première moitié du XXe siècle on trouve des réflexions sur les combinaisons stables de mots. Comme nous l'avons signalé, des auteurs comme Saussure ou Bally se sont intéressés aux groupements de mots.

González Rey (2015 :23) signale que « […] *c'est en russe que l'on trouve le plus grand nombre d'études menées sur la phraséologie française* ». Cet auteur mentionne les

travaux de linguistes, qui n'étant pas Français, sont des spécialistes en langue française tels que : Mel'čuk (1982), Gréciano (1983) Haussmann (1989). Mais, il n'y a pas que des linguistes d'origine étrangère qui se sont intéressés au sujet de la phraséologie française. Parmi les Français, on retrouve des auteurs comme Pineaux (1956), *Proverbes et dictons français,* Greimas s'intéresse à la phraséologie avec son travail *Idiotismes*, *les proverbes* et *les dictons* (1960) et Guiraud (1960) se centre sur *les locutions françaises.* D'autres linguistes ayant étudié le domaine de la phraséologie ont publié leurs recherches sous forme de dictionnaire. C'est le cas de Galisson (1984), *Dictionnaire de compréhension et de production des expressions imagées*, ou Rey & Chantreau-Razumiev (1997), *Dictionnaire des expressions et locutions*. Il est important aussi de citer les études de Gross& Stéfanini (1971), M. Gross (1982,1985, 1988). Ses travaux, ainsi que ceux de G. Gross (1988, 1997), inscrivent les séquences figées d'un point de vue structuraliste, visant leur traduction automatique.

En ce qui concerne l'Espagne, les premières attestations qui montrent un intérêt pour le domaine de la phraséologie datent de la fin du XVe siècle, quand on commence à compiler les combinaisons de mots et les structures dont leurs composantes ont un sens spécifique : des parémies et des dictons. Jusqu'à la première moitié du XXe siècle, l'intérêt n'est pas d'étudier linguistiquement ces combinaisons de mots, mais plutôt de faire des compilations.

En 1950, Casares avec son œuvre *Introducción a la lexicografía moderna* change la dynamique : il mène l'étude des locutions, phrases proverbiales, des dictons de l'espagnol, d'un point de vue linguistique. Ce travail (ibid.) est très important, car il suppose un grand pas en avant vers la délimitation et la classification des constructions pluriverbales et il est une référence de base pour l'étude de ce type de constructions.

En 1980, Zuluaga publie sa thèse sur les expressions figées de l'espagnol. Dans son travail, il suit la méthodologie d'auteurs comme Casares, Coseriu, Bally et les travaux des générativistes sur le sujet. Il fait référence aux UPs de la langue espagnole, il présente un classement phraséologique et étudie les différents types d'unités existantes.

Les contributions de Casares et Zuluaga sont toujours en vigueur, et ont eu une importance capitale pour le développement de la phraséologie espagnole. Des linguistes actuels comme Corpas Pastor (1997) ou Ruiz Gurillo (1997), qui sont considérées comme des références dans le domaine de la phraséologie, ont adopté les travaux de Casares et Zuluaga comme base pour établir une classification ordonnée des différentes UPs.

4.1 Discipline autonome ou dépendante ?

D'après Ruiz Gurillo (1997 : 33) les travaux publiés dans l'ancienne Union Soviétique ont favorisé l'idée de la phraséologie comme une discipline autonome. Les raisons principales pour lesquelles ces linguistes considèrent la phraséologie comme une discipline autonome sont : qu'il s'agit d'un domaine pourvu de toutes les caractéristiques propres d'un système (synonymie, antonymie, polysémie, homonymie et variations des syntagmes), mais aussi de tous les niveaux d'analyses (phonétique, morphologie, lexique et syntaxe). D'autres auteurs comme Eckert (1976) considèrent la phraséologie comme une discipline autonome, car elle étudie un domaine autonome de la langue et dispose d'un objet d'étude indépendant et d'une méthode scientifique et descriptive spécifique. Tout en en reconnaissant son lien avec la lexicologie, Wotjak (1983) considère que la phraséologie est une discipline à part entière.

Face à ces auteurs, il y a des linguistes qui pensent que la phraséologie n'est pas une discipline indépendante. Bally inclut la phraséologie dans une approche stylistique de la langue : pour lui la stylistique étudie les faits d'expression organisés du point de vue de leur contenu affectif. Gläser (1986b) précise un niveau phraséo-stylistique au sein de la stylistique. Pour cet auteur, le système stylistique est intégré dans le système linguistique, elle affirme que les effets stylistiques produisent des unités phraséologiques. Selon Ruiz Gurillo (op.cit. : 33), les auteurs fonctionnalistes européens préfèrent étudier ces combinaisons du point de vue de la lexicologie, la lexicographie et la parémiologie. Ces auteurs reconnaissent un lien entre l'unité simple et les combinaisons fixes de mots. Pour d'autres comme Hausmann et Corpas Pastor, la phraséologie est en rapport avec la lexicologie. Pour ces linguistes, ces unités qui sont classées dans la phraséologie et qui

font partie du vocabulaire sont stockées dans la mémoire comme les unités simples du lexique.

Actuellement, des auteurs comme Gréciano et Ruiz Gurillo entre autres, sont d'accord sur la place intermédiaire qu'occupe la phraséologie entre plusieurs domaines. Cette position fait qu'elle soit interdisciplinaire. Les études concernant cette discipline peuvent être uniquement linguistiques et concerner des domaines comme : la diachronie, la traductologie, la syntaxe, la pragmatique, etc. Mais elles peuvent aussi être abordées par d'autres domaines tels que : la psychologie (psycholinguistique), la sociologie (sociolinguistique), l'informatique (traitement automatique des langues), etc.

Dans son ouvrage *La phraséologie du français* (2015), González Rey considère que la phraséologie peut être conçue comme une discipline autonome, dotée d'un objet d'étude et d'une méthodologie, en relation avec la linguistique générale. Pour cet auteur, la phraséologie s'occupe d'un domaine restreint, dans une langue choisie, c'est-à-dire l'ensemble des termes propres à un milieu, à une activité, coïncidant ainsi avec la notion de terminologie. Pour cet auteur (ibid. : 33), la phraséologie, dans sa dimension linguistique, continue d'être polysémique puisqu'elle peut être définie en tant que :

- discipline au sein même de la linguistique ;
- objet d'étude de cette discipline, l'ensemble des éléments qu'elle étudie ;
- domaine terminologique déterminé, également appelée jargon ou langue de spécialité.

4.2. Objet d'étude de la phraséologie : les unités phraséologiques

Désormais, nous verrons quelles sont les séquences que les spécialistes ont incluses dans le domaine de la phraséologie. Nous montrerons les arguments des linguistes pour considérer qu'une séquence figée est une UP.

D'après González Rey (ibid. : 37) « *l'objet d'étude de la phraséologie est composé d'éléments hétérogènes dont l'éventail dépend du sens large ou restreint attribué au domaine* ». Dans un sens restreint, la phraséologie étudie les suites figées

inférieures au niveau de la phrase. Selon cet auteur (ibid. : 37), « *les différentes approches, lexicologiques, morphologiques ou syntaxiques, ont contribué à attirer l'attention sur la présence de ces éléments réunis actuellement dans un seul ensemble* ». Dans un sens large, la phraséologie s'occupe de l'étude des unités égales à la phrase ou supérieures à elle, qui ont été également étudiées d'après des critères composites.

Pour notre travail, nous avons choisi d'employer le terme *unité phraséologique* dans un sens large. Cependant, celui-ci n'a pas été adopté par tous les linguistes. Martins-Baltar (1997 : 23-24) présente une liste avec 68 appellations différentes pour se référer à l'objet d'étude de la phraséologie[6] : *« expression idiomatique, expression figée, formule stéréotypée, locution idiomatique, unité polylexicale, phrasème, locution figée*, etc. ». Mel'čuk (2013 : 129) est conscient de ce problème terminologique et il dit que « *la linguistique n'a pas encore adopté une théorie opérationnelle de phraséologie* ». Ainsi, nous avons vu qu'au début des études phraséologiques Bally et Vinogradov avaient une conception différente, car pour eux, une Unité Phraséologique était un type particulier de fait phraséologique et non pas n'importe quelle combinaison fixe d'unités lexicales.

En ce qui concerne la linguistique espagnole, il existe aussi une variété terminologique très grande pour parler de l'objet d'étude de la phraséologie : « *dichos, expresiones, expresiones fijas, expresiones idiomáticas, frases, fórmulas, fórmulas proverbiales, idiotismos, locuciones, proverbios*, etc. ». Actuellement, le terme le plus répandu est celui de *Unidad Fraseológica* (Unité Phraséologique). D'après García-Page (2008 : 16), de nos jours, le terme UP fonctionne des fois comme un synonyme du reste des termes existants et d'autres fois non. Pour expliquer cela, il soutient que dans une conception large de la phraséologie le terme UP est considéré comme l'hyperonyme des refrains et des collocations. Par contre, selon García-Page (ibid.: 2008: 16), « *en las concepciones estrechas de la fraseología que excluyen las paremias, las colocaciones y los predicados de verbo soporte […] unidad fraseológica equivaldría prácticamente a locución y modismo* ».

[6] Nous ne mentionnons que quelques termes. Pour voir la liste complète nous renvoyons à la référence bibliographique indiquée.

La considération de ce qu'est une UP dépend de la conception de la phraséologie comme discipline. Il y a des linguistes qui ont une conception plus étroite des phénomènes phraséologiques, et d'autres qui en ont une idée plus large. Cela permet de considérer comme une UP n'importe quelle structure supérieure au mot. Ainsi, Ruiz Gurillo (1997) montre deux conceptions différentes de la phraséologie en relation avec la délimitation de son objet d'étude :

- Au sens étroit, elle considère comme UPs les combinaisons fixes de mots équivalents par sa structure à un syntagme. C'est-à-dire, qu'une UP comprend toutes les combinaisons de mots qui possèdent des caractéristiques structurales et fonctionnent comme des éléments phrastiques.
- Au sens large, elle est intégrée par les combinaisons de mots avec une structure syntagmatique ou phrastique. Dans cette conception, les combinaisons précédentes sont incluses et on n'inclut plus les proverbes, les refrains, les formules fixes, etc.

Indépendamment de leur théorie linguistique ou des nomenclatures, les auteurs sont d'accord sur deux aspects fondamentaux qui caractérisent les UPs. D'une part, il s'agit d'expressions syntagmatiques ou phrastiques, caractérisées par leur caractère figé et stable, même si parfois elles ont des variations lexicales. D'autre part, elles sont caractérisées par leur idiomaticité. En ce sens, Bogaards (1990 : 101) considère qu'une expression idiomatique est une expression dont le sens global ne peut être déduit de ses parties constituantes.

Nous avons déjà mentionné l'importance de Bally pour le développement de la phraséologie (cf.4). En ce qui concerne les UPs, il a distingué trois types de groupes de mots :

- les combinaisons libres « associations occasionnelles » ou « groupements passagers » (*avoir une maison*) ;

- les « groupements usuels » ou « séries phraséologiques » (*grièvement blessé, chaleur suffocante, avoir de la chance) ;*
- les « unités phraséologiques » (*avoir maille à partir*).

La différence entre les deux derniers groupes est de nature compositionnelle : les « séries phraséologiques » sont compositionnelles, alors que les « unités phraséologiques » sont non compositionnelles. Les syntagmes non compositionnels présentent un nouveau sens qui n'est pas le résultat des sens de leurs éléments constitutifs. Pour Marti-Solano (2010), il y a deux aspects importants qui viennent s'ajouter à la classification de Bally : la variabilité intrinsèque aux unités phraséologiques et les valeurs stylistiques qui leur sont associées. Pour cet auteur, la phraséologie devient l'étude, la description et l'analyse des phénomènes concernant les groupements de lexèmes sémantiquement et morpho-syntaxiquement figés à différents degrés, susceptibles de varier dans leur actualisation en discours et de présenter différentes valeurs pragmatiques.

Une autre contribution importante dans la délimitation des UPs a été celle de Coseriu. Pour ce linguiste (1983 :113), les combinaisons libres déterminées par les règles d'une langue donnée sont ce que cet auteur a appelé la technique libre du discours. Quant aux séquences non libres, il s'agit souvent de productions préfabriquées dont les usagers se servent dans leurs productions linguistiques et il les a nommées discours répété. D'après Coseriu (ibid. :13) la technique libre comprend « *las unidades léxicas y gramaticales (lexemas, categoremas, morfemas) y las reglas para su modificación y combinación en la oración, es decir, las palabras y los instrumentos y procedimientos léxicos y gramaticales* ». Quant au discours répété, cet auteur (op.cit) pense que « *tradicionalmente está fijado como expresión, giro, modismo, frase o locución y cuyos elementos constitutivos no son reemplazables o re-combinables según las reglas actuales de la lengua* ». Ainsi, dans la technique libre le locuteur choisit les unités qui composent son discours, tout en suivant les règles de grammaire. Par contre, en ce qui concerne le discours répété il s'agit d'unités qui sont figées et qui ne peuvent pas subir des modifications.

Plus tard, Gloria Corpas Pastor (1997 : 20) a défini les UPs de la façon suivante :

> Son unidades léxicas formadas por más de dos palabras gráficas en su límite inferior, cuyo límite superior se sitúa en el nivel de la oración compuesta. Dichas unidades se caracterizan por su alta frecuencia de uso, y de coaparición de sus elementos integrantes ; por su institucionalización, entendida en términos de fijación y especialización semántica ; por su idiomaticidad y variaciones potenciales ; así como por el grado en el cual se dan todos estos aspectos en los distintos tipos.

Dans son ouvrage *Phraseology* (1998 : 4), Cowie explique que la plupart des auteurs sont d'accord sur une première division entre les unités qui sont une combinaison de mots (« *word-like units* ») et les unités composées par des phrases (« *sentence like units* »). Les premières ont une fonction syntaxique qui est au même niveau ou à un niveau inférieur à la phrase simple. Par rapport aux unités composées par des phrases, elles fonctionnent de manière pragmatique comme des dictons, des slogans et des formules de conversation. D'après cette conception de la phraséologie, nous pouvons distinguer trois catégories au sein de cette discipline :

- les expressions entièrement lexicalisées,
- les expressions partiellement lexicalisées,
- les contraintes de sélection ou restriction de sélection.

Par rapport à la dernière catégorie, c'est ce que Cruse (1986 :18) nomme les « affinités » entre les mots. Ainsi, la phraséologie concerne aussi bien les expressions lexicales que les propriétés sémantiques et syntaxiques de combinatoire entre les unités.

Malgré l'hétérogénéité terminologique, l'idée commune est qu'une UP est une combinaison formelle et linguistiquement stable de deux mots ou plus avec un potentiel idiomatique. Selon les différents courants, elle aura comme limite supérieure la phrase complexe.

4.2.1. Le figement linguistique

Comme l'indique M. Gross (1982 :194) : « *les expressions figées, habituellement écartées des discussions théoriques, constituent un domaine d'études à part entière* ». Les linguistes sont d'accord sur l'une des propriétés principales des UPs : le figement. D'après G. Gross (1996 :3), le figement est inhérent aux langues naturelles : toute langue en usage dans une communauté produit inévitablement des séquences figées. Selon Anscombre (2011 :17), « *la notion de figement […] est sans doute aussi ancienne que les études sur la langue et l'élaboration des premières grammaires* ». La question du figement a intéressé beaucoup d'auteurs ; ceux qui ont examiné le problème sont d'accord sur le fait qu'il est très difficile de définir le concept avec précision. D'après Lamiroy (2008 : 85), « *malgré la pléthore de publications dans le domaine, le phénomène n'a guère reçu de définition univoque ».*

Mejri (1998, 2002, 2008) affirme qu'il s'agit d'un phénomène qui implique toutes les dimensions du système puisque toute expression figée est une séquence, initialement libre, dont les constituants, solidaires, correspondent à un signifié global et peuvent connaître des transformations de nature morphologique, phonétique et orthographique. Elle porte en elle tout le système dont elle est le produit. Selon Mejri (2005 :163), le figement est un « *phénomène […] par lequel des syntagmes, initialement libres, perdent peu à peu leur liberté combinatoire au profit d'une forte solidarité syntaxique correspondant à un emploi et à une signification globaux* ». D'après García-Page (2008 : 25), le figement est le résultat d'un processus diachronique. Il s'agit de la transformation progressive d'une construction libre en une construction fixe (stable).

Ruiz Gurillo (1997 :86) exprime l'idée que le figement est un phénomène qui est présent dans la langue en général. Pour parler de figement phraséologique, il faut tenir compte de deux mécanismes liés à cette propriété : la répétition et le phénomène de la collocation. Par rapport à la répétition, c'est d'un mécanisme très important dans la constitution et le développement des systèmes linguistiques. Selon cet auteur, la répétition de phonèmes, de segments textuels, de structures narratives, etc. est un mécanisme des langues naturelles visant la production d'effets textuels, de jeux rhétoriques, de résultats

expressifs. Ruiz Gurillo (ibid. : 87) explique que les langues développent certaines combinaisons syntagmatiques qui ne peuvent pas être considérées des expressions figées, mais qui ne sont pas libres non plus : « *En la mayoría de los casos se establece entre sus componentes una relación de solidaridad léxica en la que un término determina a otro, ya sea mediante afinidad, selección o implicación* » (Coseriu, 1986 dans Ruiz Gurillo 1997 :87).

D'après Mel'čuk (2013: 146) « *même si le concept de figé est très important, je pense qu'il ne doit pas être utilisé pour définir les phrasèmes.* […] *Je propose donc d'utiliser l'adjectif contraint au lieu de figé dans la définition du concept de phrasème* ». Cet auteur (ibid. :130) définit le concept de *phrasème* comme un énoncé multilexémique non libre : « *Un énoncé multilexémique est une configuration de deux ou plus lexèmes syntaxiquement liés* ». Pour cet auteur non libre veut dire que le syntagme ne peut pas être construit selon les règles générales de la langue :

> Un énoncé multilexémique est libre si et seulement si [= ssi] il n'est pas contraint sur l'axe paradigmatique, c'est-à-dire si son sens et chacune de ses composantes lexicales sont sélectionnés par le Locuteur strictement pour ses propriétés linguistiques, c'est-à-dire indépendamment des autres composantes. (ibid. : 130)

D'après cette définition, pour vérifier qu'il s'agit d'un énoncé libre, chaque composante pourrait être remplacée par une autre expression plus ou moins synonyme. Ainsi, suivant la théorie de Mel'čuk, toutes les séquences qui échappent à la combinatoire libre sont des expressions figées. Comme tous les auteurs ayant traité la question du figement, Mel'čuk est d'accord sur le fait qu'une expression est plus ou moins figée, mais il ajoute qu'un phrasème ne peut pas être figé sur l'axe paradigmatique et l'axe syntagmatique. Une expression peut être figée dans la sélection de ses constituants (concept de contraint) ou sémantiquement (concept de compositionnalité).

Dans la plupart des travaux concernant le phénomène du figement, on parle de la *combinatoire* ; elle sert d'appui pour analyser les séquences figées. Au sein de la TST, la combinatoire est définie ainsi par Polguère (2003 : 40) : « *la combinatoire libre d'un*

signe linguistique est sa capacité de se combiner avec d'autres signes linguistiques qui est directement héritée de son signifié et de son signifiant ». La TST n'emploie pas le terme *figement*, on parle de *combinatoire restreinte*. Polguère (ibid. : 40) la définit comme l'ensemble de contraintes qui sont propres à un signe linguistique et qui « *limitent sa capacité de se combiner avec d'autres signes linguistiques et qui ne peuvent être déduites ni de son signifié ni de son signifiant* ». Les linguistes définissent le figement comme le phénomène qui échappe à la combinatoire libre. Le terme *libre* peut créer une fausse idée de liberté absolue dans l'emploi des unités lexicales. Dans la combinaison des différentes unités lexicales dans une phrase, le locuteur d'une langue est contraint par les règles de syntaxe[7] de la langue en question.Tout énoncé qui ne respecterait pas ces règles donnerait comme résultat un énoncé agrammatical comme les exemples suivants :

(1) *Les plantes regardent les gens passer.

(2) * Léa aboie qu'elle a faim.

Comme nous le constatons dans les exemples ci-dessus, une phrase est le résultat d'un prédicat et de ses arguments. Pour construire une phrase, il y a des règles de syntaxe qu'il faut respecter. Ainsi, les séquences dites libres subissent aussi des restrictions.La différence entre la combinatoire libre et la combinatoire restreinte est que les séquences figées ne sont pas construites d'après les règles grammaticales de la langue ; elles se caractérisent par leur stabilité et leur reproduction en bloc (elles ne sont pas produites spontanément ; elles sont stockées dans la mémoire du locuteur).

Selon Zuluaga (1980), le figement est la propriété qu'ont certaines expressions d'être reproduites comme des combinaisons formées préalablement. Cette propriété peut être définie comme la suspension sémantique et syntaxique, non motivée, de l'application de certaines règles de combinaison des éléments dans le discours. Pour cet auteur, le figement est arbitraire du point de vue fonctionnel : on ne retrouve aucune explication

[7] Définiton du *TLFi*: « *Partie de la grammaire traditionnelle qui étudie les relations entre les mots constituant une proposition ou une phrase, leurs combinaisons, et les règles qui président à ces relations, à ces combinaisons*. »

sémantique ni syntaxique sur le figement de certaines expressions. Pour illustrer cela, il se demande pourquoi l'expression *Buenas noches* est figée en pluriel en espagnol alors que dans d'autres langues latines (en portugais *Boa noite*, en italien *Buonanotte,* en français *Bonne nuit*) la même expression est figée au singulier. L'explication qu'il donne à ce sujet est que ces expressions ont cette forme-là par la répétition qu'a faite la communauté linguistique.

Le figement représente des entraves pour l'acquisition d'une langue. C'est dans l'apprentissage que l'on se rend compte de la difficulté de choisir l'expression correcte et de l'employer dans un contexte adéquat. La traduction littérale peut provoquer des erreurs. Pour preuve, cette expérience de Hausmann (1997) :

> une jeune Française qui fait son premier séjour en Allemagne […] traduit mot à mot en allemand *j'ai mal au coeur*, ne se doutant pas une seconde que le cœur n'est peut-être pas le siège de la digestion dans l'optique des Allemands ou de la langue allemande. Elle ne sera d'ailleurs pas à un malentendu près, puisque le mot allemand que les dictionnaires donnent comme équivalent de *digestion* fait plutôt penser à l'intestin qu'à l'estomac et que le fameux *foie* français (*j'ai le foie patraque / une crise de foie / mon foie, connais pas*) n'a rien à voir avec cet organe et doit par conséquent se traduire tout autrement. Dans une langue étrangère, tout est différent. […] et plus les langues elles se rapprochent, plus elles sont différentes. [ibid. : 277]

Les travaux de certains linguistes ont contribué à approfondir les études sur la question du figement et ont posé les bases des travaux actuels. Ainsi, M. Gross et Gréciano respectivement, ont proposé un ensemble de repères en matière de syntaxe et de sémantique qui font actuellement partie des connaissances partagées sur le figement. C'est M. Gross (1982) qui propose d'intégrer la description des séquences figées dans la description de la syntaxe générale et d'élaborer des tests spécifiques aux unités polylexicales décrites. Gréciano (1983) a introduit la notion de « polylexicalité » comme un trait définitoire des séquences figées et l'explication de l'opacité sémantique par l'intervention des mécanismes comme la figuration et l'aréférenciation. D'après Mejri (1997a : 254), l'aréférenciation « *permet le « « décrochage » des constituants de la*

séquence de leur fonction dénominative directe : par exemple, dans mettre à la porte, il ne s'agit aucunement d'une porte précise ». G. Gross (1996) aborde le figement dans sa globalité ; il a proposé une liste de critères généraux permettant de reconnaître les séquences figées et a introduit d'une manière explicite la notion de *degré de figement*. Ainsi, le fait qu'une séquence soit figée ne veut pas dire qu'elle l'est complètement ; elle peut subir des modifications.

Le nombre d'énoncés libres dans une langue est infini, mais il y a aussi une grande quantité d'énoncés non libres. Prenons comme exemple la séquence figée FAIRE UN PAS. Le lexème PAS est choisi librement, alors que le lexème FAIRE ne l'est pas. Si nous traduisons cette collocation en espagnol, nous avons comme résultat DAR UN PASO [litt. = 'donner un pas'] et en anglais TO TAKE A STEP [litt. = 'prendre un pas']. Le fait de voir comment l'on exprime une même expression dans d'autres langues est utile. La traduction dans une autre langue montre que le lexème FAIRE, en français, ne peut pas être remplacé par DONNER ou PRENDRE quand on veut exprimer l'idée de : 'avancer, marcher'. Ainsi, une traduction littérale n'est pas toujours une solution, car on peut produire des expressions qui ne sont pas grammaticalement correctes. Pour un locuteur natif du français, l'exemple FAIRE UN PAS peut ne pas lui paraître une séquence figée, d'autant plus qu'elle peut subir des modifications : FAIRE UN GRAND PAS, FAIRE UN PETIT PAS, etc. L'apprentissage des séquences figées se fait quotidiennement, à travers la répétition, les contextes sociaux dans lesquels ces séquences figées sont employées.

D'après Mejri (2005 :164), le figement est d'une part, « *un processus qui échappe à la volonté des locuteurs* » et d'une autre part, « *il illustre très bien le lien entre langue et discours : c'est dans le discours que les séquences figées prennent naissance, se figent et finissent par se fixer dans le lexique de la langue* ». Défini ainsi, le figement concernerait uniquement des blocs qui n'admettent aucune modification ou variation. Même si ce type de figement (absolu) existe, actuellement, les auteurs traitant cette question sont d'accord sur l'idée de l'existence d'un continuum entre les constructions libres et les constructions figées. Les études sur le figement montrent que toutes les séquences figées ne sont pas figées au même degré et qu'il existe donc un degré de figement qui est variable. Dès Bally, l'idée du figement comme un continuum est

présente. Il n'y a pas des expressions complètement figées et des expressions complètement libres, il y a une gradation : un degré de figement. Dans ce qui suit, nous allons nous occuper de cette question et nous allons voir la différence entre le figement absolu et le relatif.

4.2.2 Degré de figement

Actuellement, les linguistes sont d'accord sur le fait que les UPs sont fixées à différents degrés. Les séquences complètement figées n'admettant aucune modification sont minoritaires par rapport aux autres séquences figées qui connaissent des modifications morphologiques, syntaxiques et paradigmatiques. Pour G. Gross (1996 : 16), le degré de figement constitue un autre aspect du phénomène. G. Gross (ibid. : 16) affirme que pour exprimer l'idée de 'bonne cuisinière' on emploie l'expression *cordon-bleu*. Dans ce syntagme on ne peut pas substituer CORDON par un autre substantif, comme on ne peut pas non plus substituer BLEU par un autre adjectif. De même, il expose que ce syntagme subit un figement total, car il s'agit d'une expression non compositionnelle et les propriétés des adjectifs épithètes sont bloquées. Pour G. Gross (ibid. : 16) les séquences complètement figées fonctionnent « *exactement comme les catégories simples (à des problèmes de graphie près)* […] ».

Le figement absolu est compris comme le degré maximal de cristallisation d'un syntagme. Les exemples suivants sont des séquences complètement figées : *Prendre le taureau par les cornes, Fort comme un taureau, Avoir une peur bleue, Rouge à lèvres,* etc. Ces exemples constituent ce que les experts ont appelé des « blocages » qui se traduisent par une impossibilité de transformation (pronominalisation, addition d'autres éléments, etc.). Quand on parle de séquences figées, normalement ce sont des expressions « bloquées » qui n'admettent pas d'insertions entre les constituants de la séquence. Il faut souligner que les séquences totalement figées ne représentent qu'une petite partie du lexique d'une langue.

C'est le degré de figement qui rend difficile le classement phraséologique, car il n'y a pas de frontières marquées entre les différentes séquences figées ; il s'agit d'un

continuum entre syntagmes libres et syntagmes figés. Pour tenter de mesurer le degré de figement, Mejri (2005) explique qu'il existe une corrélation entre le contenu sémantique et la dimension syntaxique :

> […] le dédoublement en tant que caractéristique des séquences polylexicales a pour conséquence que deux significations coexistent dans la même séquence, un sens global qui correspond à la totalité de la séquence et un sens littéral, sous-jacent, qui est réactivé en cas de besoin dans le discours. Par ailleurs, comme on peut parler de degré de figement syntaxique, on peut parler de degré d'opacité sémantique. (ibid. : 190)

Pour mesurer le degré de figement des séquences polylexicales, Mejri explique qu'il faut soumettre lesdites séquences à des manipulations. D'abord, aux manipulations générales partagées par toutes les séquences (comme la commutation) et passer ensuite aux manipulations spécifiques à la partie du discours à laquelle appartient la séquence. C'est à partir du croisement des deux qu'il sera possible de mesurer le degré du figement de chaque séquence. Dans son travail (ibid. : 191), l'auteur propose les exemples suivants :

(1) *Faire la pluie et le beau temps.*
(2) *Ne pas avoir inventé le fil à couper le beurre.*
(3) *Avoir avalé sa langue.*
(4) *Enterrer la hache de guerre.*

Si on leur applique un certain nombre de restructurations, nous constatons qu'ils n'ont pas le même comportement. Plus le nombre de contraintes est grand, plus les séquences sont figées :

	1	2	3	4
passivation	-	-	-	+
négation	+	-	+	+
contrainte aspectuelle	-	+	+	-

Figure 1 : Degré de figement (Mejri, 2005 : 191)

Selon Mejri (ibid. : 193), « *il est clair que le figement couvre la totalité des champs de la linguistique. En tant que phénomène général et systématique, il impose une relecture de toute la syntaxe, la sémantique et l'analyse du discours* ».

4.2.3 Figement vs opacité sémantique

D'après G.Gross (1996 : 10), « *la notion de grammaire repose traditionnellement sur le concept de compositionnalité. Cela veut dire que le sens d'une séquence est le produit de celui des éléments composants* ». Ainsi, une séquence est dite sémantiquement opaque lorsque son sens global ne correspond pas à l'addition des sens des composantes lexicales qui constituent ladite séquence. La TST ne parle pas d'opacité sémantique, mais de non-compositionnalité sémantique. D'après Polguère (2015 : 258), « *un énoncé, ou un segment d'énoncé, sera ainsi dit non compositionnel s'il possède certaines caractéristiques ayant à voir avec la façon typique dont il s'interprète* ». Cet auteur (ibid. : 258) définit la compositionnalité sémantique ainsi : le sens global d'un segment linguistique doit être égal à la somme des sens des signes linguistiques qui le composent.

Selon G.Gross (op.cit. : 11), « *dans les langues il existe un grand nombre de suites qu'un étranger ne peut pas interpréter littéralement, même s'il connaît le sens habituel de tous les mots qui les composent* ». Pour illustrer ce propos, l'auteur (ibid. : 11) donne l'exemple suivant : la moutarde lui monte au nez ('quelqu'un qui se fâche'). De même, G.Gross (ibid.) expose qu'une suite peut avoir deux lectures : une transparente et une opaque. Cet auteur donne l'exemple suivant : les carottes sont cuites. Cette phrase a deux sens :

- transparent : les légumes sont prêts

opaque : la situation est désespérée.

D'après García-Page (2003 : 27), la non-compositionnalité, tout comme le figement linguistique ne se manifeste pas d'une manière uniforme il existe une gradation. Il y a des expressions idiomatiques qui sont partiellement compositionnelles (clé anglaise, fait divers) et d'autres qui sont tout à fait non compositionnelles (avoir avalé sa canne, tirer le diable par la queue). Quand les expressions sont non-compositionnelles, il y a une désignation indirecte ou inférentielle. Il existe deux types d'opacité sémantique : une opacité partielle et une opacité totale. Dans le premier cas, un ou plusieurs éléments du figement donnent des instructions sur le décodage. Même si les éléments lexicaux sont parasités et que le sens de l'expression n'est pas déduisible à partir de sens des unités de base, on peut toutefois percevoir une esquisse de paradigme. Des exemples en sont : *fait divers, rouge à lèvres*. Dans le cas de l'opacité totale, aucun des constituants de la séquence figée ne permet l'interprétation du sens global de l'expression. Quelques exemples en sont : *casser du sucre sur le dos de quelqu'un* ('critiquer quelqu'un'), *être sur les dents* ('être surmené'), *cordon-bleu* ('escalope roulée autour de jambon et fromage'). En effet, le sens de ces expressions ne peut pas être déduit d'après leurs composantes lexicales.

4.3 Classement des unités phraséologiques

Les études concernant la phraséologie dans sa totalité ne sont pas nombreuses. D'une part, cela est dû à un problème de délimitation théorique. D'autre part, comme l'explique Pecmann (2004 : 130) « *Les UP forment en effet un ensemble très complexe et très peu homogène, et c'est très justement cette disparité qui rend leur classification problématique ».* Pour Pecmann (ibid. : 128), classer signifie identifier les unités linguistiques qui ont des traits communs. Les manières d'aborder les différentes UPs peuvent varier considérablement selon l'auteur, la classification en elle-même apparaît comme un élément stable des recherches en phraséologie. Le but de notre travail n'est pas de passer en revue tous les classements phraséologiques, c'est pourquoi nous n'allons

présenter que quelques classifications qui sont intéressantes par rapport à notre objet d'étude. Nous évoquerons les raisons de la difficulté du classement des UPs et les disparités dans leur catégorisation.

Ainsi, les paramètres qui gouvernent le fonctionnement des unités polylexicales sont très nombreux et c'est la priorité donnée à l'un ou à plusieurs de ces paramètres qui va faire la différence entre les classements. Malgré l'hétérogénéité classificatoire, Pecmann (ibid. : 128) assure qu'un modèle classificatoire a été adopté, à quelques nuances près, par des linguistes comme Howarth, Cowie, Mel'čuk[9], etc. Avant de réviser ces classements, il est nécessaire de savoir quels sont les critères que les experts prennent en compte pour classer les différentes UPs. Ainsi, les deux critères principaux sont : la structure syntaxique et l'opacité sémantique. Cependant, comme nous le verrons par la suite, il y a d'autres critères qui sont aussi très importants dans la classification phraséologique.

Par la suite, nous passerons brièvement en revue les classifications faites par Gläser, Howarth et G. Gross. En ce qui concerne les linguistes espagnols, nous avons décidé de les réunir en deux groupes : Casares et Zuluaga, Corpas Pastor et Ruiz Gurillo. Cette division est due au nombre important de similitudes que présentent leurs classements respectifs.

4.3.1 Gläser

Gläser (1988) offre un classement global de la phraséologie de la langue anglaise. Elle distingue trois sphères :

- la sphère centrale (*centre*)
- la sphère transitoire (*transitional area*)
- la sphère périphérique (*periphery*)

[9] Le classement phraséologique de Mel'čuk sera présenté dans le chapitre III (cf. 8. Classification des phrasèmes).

Dans le centre, elle range les unités ayant une « fonction nominative », c'est-à-dire les unités qui ont le même fonctionnement que les unités monolexicales. La zone transitoire est occupée par les unités qui sont entre les monolexèmes et les phrases. Ceux-ci sont ce que Gläser appelle « idiomes sous forme de phrases ». Elle y classe les binômes irréversibles (*the ups and downs*[10]), les comparaisons stéréotypées (*as proud as a peacock*[11]), etc. Finalement, dans la zone externe on retrouve les unités qui constituent des phrases : les proverbes, les clichés, les citations, etc.

Pour conclure, la typologie de Gläser repose sur le critère de fréquence d'usage. Les unités au centre sont les plus utilisées alors que celles de la zone transitoire et la périphérie le sont moins. En effet, ce critère est fréquemment utilisé par d'autres auteurs lors de l'identification des UPs.

4.3.2 Howarth

Le classement des UPs de l'anglais proposé par Howarth (1996 : 33, 46-47 ; 1998 : 164) repose sur: premièrement, une combinatoire libre (free combination) ou une combinatoire restreinte (restricted collocation). Deuxièmement, selon qu'il s'agit d'une expression idiomatique figurative (figurative idiom) ou d'une expression idiomatique pure (pure idiom). Cet auteur distingue ainsi quatre catégories d'UPs:

1. free combination (ex. blow a trumpet)
2. restricted collocation (ex. blow a fuse)
3. figurative idiom (ex. blow your own trumpet)
4. pure idiom (ex. blow the gaff)

Pour pouvoir faire ce classement, Howarth, distingue six critères pour évaluer les propriétés essentielles des UPs:

1. well-formed

[10] Des hauts et des bas

[11] *Fier comme un coq*

2. institutionalized
3. Specialized element
4. Collocationally restricted
5. Semantically unitary
6. Unmotivated.

D'après Pecmann (2004:133) « *Il s'agit néanmoins d'une première tentative de classement des UP fondé sur l'analyse croisée explicite de plusieurs critères* ».

4.3.3 G. Gross

Dans son ouvrage *Les expressions figées en français : noms composés et autres locutions,* Gross (1996) manifeste que pour lui, le trait principal lors de la classification est celui du figement. Il assure que les unités polylexicales sont figées selon des degrés et son objectif est de voir le degré de figement. Pour cela, il les soumet à de nombreuses transformations syntaxiques en suivant les règles de la grammaire. Le degré de figement est mesuré en fonction des déficiences transformationnelles. Gross associe au critère de figement celui l'opacité sémantique et les restrictions syntaxiques. Pour lui, ils vont de pair. Pour montrer cela, il donne un exemple tel que la locution *prendre la tangente*, dont aucune de ses composantes ne laisse entrevoir le sens 's'enfuir discrètement' et il montre que les transformations ne sont pas possibles :

Luc a pris la tangente

- ** la tangente a été prise par Luc*
- **qu'a pris Luc ?*
- **Luc l'a prise*
- **c'est la tangente que Luc a prise*

Cependant, ce genre de test est difficile à faire de façon systématique. Gross (1996 : 88) conclut le chapitre des locutions verbales en exprimant que celles-ci « *sont figées à des degrés divers* ». D'après lui (ibid. : 88), « *il faudrait examiner toutes les suites*

verbales non régulières au regard d'une batterie importante de critères et constituer une typologie de toutes les suites qui répondent aux mêmes critères. Il se pourrait qu'on obtienne plusieurs centaines de classes différentes ».

4.3.4 Casares et Zuluaga

Nous avons regroupé ces deux auteurs, car ce sont les premiers linguistes à faire des travaux sur la phraséologie espagnole. Casares est le premier à élaborer, en 1950, une classification des unités phraséologiques, fondée sur la distinction entre locutions et idiotismes (*modismos*), excluant les proverbes, considérés plus propres à la parémiologie. Cet auteur (1950 : 170) définit la locution comme « *la combinación estable de dos o más términos, que funciona como elemento oracional y cuyo sentido unitario consabido no se justifica, sin más, como una suma del significado normal de los componentes* ». Quant aux idiotismes, Casares (ibid.: 170) les définit comme une expression pluriverbale. Cette définition couvre, en partie, le concept de *phrase proverbiale*. Quant aux phrases proverbiales, Casares expose qu'elles peuvent être des syntagmes ou des unités supérieures.

La typologie proposée par Casares sera reprise plus tard, en 1980, par Zuluaga. Le classement phraséologique de Zuluaga repose sur deux critères : la structure interne des unités phraséologiques et leur fonction sémantique. D'après Zuluaga, les UPs se caractérisent par leur figement ainsi que par leur idiomaticité. Ainsi, ce linguiste distingue deux grands types d'UPs : locutions (équivalents à des syntagmes : *la mar de, como loco*) et énoncés phraséologiques (équivalents de phrases : *cada oveja con su pareja* ; *vine,vi y vencí*). Pour Zuluaga, les locutions sont des unités qui doivent se combiner avec d'autres éléments de la phrase. Quant aux énoncés phraséologiques, cet auteur considère que ce sont des unités qui peuvent constituer des énoncés complets. Zuluaga (ibid. : 191) définit les énoncés phraséologiques ainsi : « *expresiones fijas equivalentes o superiores a la frase* ». À l'intérieur de cette catégorie, cet auteur fait la différence entre les énoncés libres et les énoncés contextuellement marqués. Zuluaga classe à l'intérieur des énoncés

phraséologiques, les formules pragmatiques. Le fonctionnement de ces derniers dépend du contexte linguistique ou pragmatique dans lequel ils sont employés.

4.3.5 Corpas et Ruiz Gurillo

Nous avons décidé de traiter ces deux auteurs ensemble, car leurs classements phraséologiques sont similaires. Corpas Pastor (1996 : 52) dans *Manual de fraseología española,* propose une classification qui comprend trois sphères différentes :

- Sphère I. Unités phraséologiques seulement figées dans la norme et qui ne constituent pas des énoncés complets, c'est-à-dire, les collocations.
- Sphère II. Unités phraséologiques qui sont figées dans le système et qui n'ont pas un caractère d'énoncé : les locutions.
- Sphère III. Unités phraséologiques qui ont un caractère d'énoncé et elles sont figées dans la parole : les énoncés phraséologiques.

D'après cet auteur, si l'on combine le critère d'énoncé et celui de figement, on peut délimiter deux grands groupes d'unités phraséologiques : les collocations et les énoncés phraséologiques. Corpas Pastor (ibid. : 52) définit les collocations comme des syntagmes complètement libres, du point de vue du système de la langue, générés à partir de règles, mais qui présentent en même temps un certain degré de restriction combinatoire déterminée par leur usage. Cet auteur inclut dans ce groupe les locutions figées dans la langue, qui correspondent à des syntagmes figés, constituant une unité sémantique.

Même si Corpas Pastor auteur range les collocations et les locutions dans un même groupe il faut préciser, que pour cet auteur, les collocations représentent un concept plus large que les locutions, car aux caractéristiques de solidarités lexicales s'ajoutent celles de figement dans la norme. Elles ne sont pas idiomatiques et donc il s'agit d'expressions compositionnelles.

Dans le second groupe, Corpas Pastor range les énoncés phraséologiques dont elle donne la suivante définition :

> […] están fijados en el habla y pertenecen, por tanto, al acervo sociocultural de la comunidad hablante. Constituyen enunciados y actos de habla por sí mismos. Se distinguen dos grandes subtipos : *paremias* y *fórmulas rutinarias.* […] (Corpas Pastor, 2000 : 485-486)

Pour cet auteur, les *paremias* (parémies) ont une autonomie textuelle et un sens référentiel. Par contre, les *fórmulas rutinarias* (formules routinières) n'ont pas d'autonomie et leur usage est conditionné par des circonstances et des situations de communications précises : c'est pour cette raison que ces unités ont des sens de type social, expressif et discursif. Il s'agit d'énoncés conventionnalisés, que les locuteurs utilisent de façon plus ou moins obligatoire dans des discussions spontanées (souvent caractéristiques de l'oral, mais pas nécessairement) ; c'est-à-dire, des structures préfabriquées qui ont un contenu pragmatique bien déterminé, par exemple : *¡madre mía !* (Fr : *Mon Dieu !*)*, ¡qué bonito !* (Fr : *Que c'est joli !)*

De son côté, Ruiz Gurillo (1997 : 453) range à l'intérieur des UPs les collocations, les locutions et les énoncés phraséologiques : elle fait la même distinction que Corpas Pastor. Pour Ruiz Gurillo, les locutions sont des syntagmes figés qui sont, parfois, idiomatiques. Cet auteur (ibid.: 12) définit le figement ainsi: « *complejidad o estabilidad de forma y, adicionalmente, como defectividad combinatoria y sintáctica* ». Quant à l'idiomaticité, pour Ruiz Gurillo (ibid.: 12) c'est une propriété selon laquelle « *el significado de la estructura no puede deducirse del significado de sus partes, tomadas por separado o en conjunto* » . Ruiz Gurillo fait la différence entre les locutions et les collocations en se basant sur les critères de figement et stabilité. Cet auteur considère les locutions comme des syntagmes figés dont le sens est global, c'est-à-dire que le sens final ne se déduit pas des sens de chacune de ses composantes, ce sont des expressions idiomatiques. En ce qui concerne les collocations, Ruiz Gurillo (ibid. : 87) exprime que les langues développent des combinaisons syntagmatiques qui ne peuvent pas s'appeler fixes, mais elles ne peuvent pas être considérées comme des associations libres. Il y a une relation de solidarité lexicale qui s'établit entre les composantes d'une collocation. Comme l'expose cet auteur (ibid : 87) « *un término determina a otro, ya sea mediante*

afinidad, selección o implicación ». Pour Ruiz Gurillo (ibid. : 87) des collocations sont : *guiñar un ojo, cabello rubio.*

En ce qui concerne les énoncés phraséologiques, Ruiz Gurillo les définit comme une combinaison fixe de mots avec une autonomie fonctionnelle. Suivant la classification proposée par Corpas Pastor (1996), elle fait la différence entre les parémies et les formules routinières. Les parémies sont des structures autonomes d'un point de vue textuel, puisqu'elles ne sont pas déterminées par des situations concrètes. Par contre, les formules routinières sont marquées par un contexte social précis. De même, l'auteur affirme que les énoncés phraséologiques se distinguent des locutions par sa fonction : les premiers sont autonomes et les deuxièmes ne le sont pas.

5. La pragmatique

La pragmatique est la branche de la linguistique qui étudie les éléments du langage dont la signification ne peut être comprise que par le contexte d'utilisation. Cette discipline est née aux États-Unis au XIX^{e} siècle : elle est née de la philosophie, particulièrement de la philosophie du langage. Son émergence et constitution sont dues à une situation de crise philosophique. À ce moment, les différents courants de pensée ont effectué un retour à la question du langage. Comme l'explique Sarfati (2002 : 10), *« les différentes réponses à cette crise de la philosophie ainsi que les différentes inflexions en vertu desquelles s'est effectué ce retour sont à l'origine de la pensée pragmatique ».*

Peirce (1931) a développé une doctrine appelée pragmatisme et qui a donné lieu à l'élaboration d'une sémiotique. Il effectue une réflexion sur les systèmes des signes compris comme des conditions fondamentales de la pensée. Poursuivant les études de Peirce, son disciple Charles Morris, propose une nouvelle classification des principales disciplines étudiant les signes linguistiques. Dans son texte fondateur *Foundations of the theory of signs,* Morris (1938 :19) distingue entre la syntaxe (règles de combinaisons des signes), la sémantique (règles d'attribution d'une signification aux signes) et la pragmatique (règles d'utilisation des signes par les utilisateurs). Pour cet auteur, la pragmatique est la partie de la sémiotique qui étudie le rapport entre les signes et les

usagers des signes. Morris redéfinit le concept d'interprétant par celui d'utilisateur de signes. Ainsi, dans cette théorie l'attention porte aussi bien, sur les signes, que sur les utilisateurs.

En ce qui concerne la pragmatique linguistique, elle s'est développée à partir des travaux d'Austin (1970) et Searle (1972), représentants de la Théorie des Actes du Langage. Pour Austin, les langues naturelles s'articulent autour d'une distinction fonctionnelle entre deux types d'énoncés : les énoncés constatatifs (décrivent un état des choses) et les énoncés performatifs (permettent d'accomplir un certain type d'action). De même, dans tout acte de langage il existe trois actes ou dimensions différentes :

- acte locutoire : ce qui est dit (le dit en tant que tel)
- acte illocutoire : ce qui est fait en disant ce que l'on dit
- acte perlocutoire : réalisé par le fait de dire ce qui est dit.

Ainsi, la pragmatique est définie comme la discipline qui étudie l'utilisation du langage dans le discours, c'est-à-dire, les principes qui gouvernent l'usage de la langue dans la communication. Cet usage a deux aspects : l'un qui s'occupe du locuteur et des principes qui dirigent la production et l'autre aspect qui vise le destinateur et prend en considération les stratégies d'interprétation. D'après Reboul et Moeschler (1994) voici l'objectif principal de la pragmatique :

> […]la pragmatique a pour tâche de décrire, à l'aide de principes non-linguistes, les processus d'inférence nécessaires pour accéder au sens communiqué par l'énoncé. Dans les énoncés il est nécessaire d'ajouter à l'information linguistique véhiculée par l'énoncé de l'information non linguistique (dite contextuelle) nécessaire pour le processus inférentiel. (ibid. : 22)

Pour ces auteurs (ibid. : 22), un énoncé est une phrase qui est complétée par les informations qu'on tire d'une situation dans laquelle elle est énoncée. Ainsi, un énoncé est le produit de l'énonciation d'une phrase. La distinction entre la linguistique et la pragmatique est la suivante : la linguistique s'occupe des normes internes (la grammaire)

du langage, alors que la pragmatique s'intéresse à l'interprétation des énoncés en contexte.

Selon Sarfati (2002 : 25), la pragmatique distingue différents types de contextes :

- contexte circonstanciel : environnement physique des protagonistes,
- contexte situationnel : environnement culturel du discours,
- contexte interactionnel : caractérise les formes de discours et des systèmes de signes qui l'accompagnent,
- contexte épistémique ou présuppositionnel : recouvre l'ensemble des croyances et valeurs communes aux locuteurs.

La relation entre la pragmatique et les données contextuelles est telle que l'on peut considérer la pragmatique de deux points de vue : dans le premier cas, la pragmatique s'occupe de l'influence et des conséquences du langage sur le contexte. Dans le deuxième cas, cette discipline étudie l'influence et les conséquences du contexte sur le langage : à quel point ce qui est dit dépend du contexte d'énonciation.

Pour Polguère (2003 : 178), la pragmatique peut être définie comme : « *l'ensemble des phénomènes, dits* phénomènes pragmatiques*, qui mettent en relation la langue avec le contexte de production des énoncés, appelé contexte d'énonciation* ». La pragmatique permet de comprendre quelles sont les contraintes contextuelles qui existent dans l'utilisation de la langue et qui font que celle-ci fonctionne d'une manière efficace ou non comme un système sémiotique.

Dans le domaine de la pragmatique, il est important de présenter les « Maximes conversationnelles » de Grice (1975). Dans *Logic and conversation* (1975 :60), cet auteur expose que par le fait de dialoguer, les interlocuteurs acceptent et suivent un certain nombre de règles implicites, indispensables au fonctionnement de la communication :

> Nos échanges de paroles ne se réduisent pas en temps normal à une suite de remarques décousues […]. Ils sont le résultat, jusqu'à un certain point au moins d'efforts de coopération ; et chaque participant reconnaît dans ces échanges (toujours

> jusqu'à un certain point) un but commun ou un ensemble de buts, ou au moins une direction acceptée par tous. (ibid. : 60)

Grice (ibid. : 61) formule un principe général qui doit être respecté par tous les participants : « *que votre contribution conversationnelle corresponde à ce qui est exigé de vous, au stade atteint par celle-ci, par le but ou la direction acceptée de l'échange parlé dans lequel vous êtes engagé* ». C'est ce qu'il a appelé le *principe de coopération* (cooperative principle). De ce principe découlent quatre règles :

- quantité : on en dit en tant que nécessaire, mais pas plus que nécessaire.
- qualité : on dit ce qu'il faut comme il faut.
- relation ou pertinence : on dit des choses pertinentes pour l'interaction.
- modalité : on parle intelligiblement sur le ton qui convient, etc.

Le principe de coopération est descriptif, c'est une condition basique pour que le discours soit intelligible et ait un sens. Ce principe est une condition que les participants devraient respecter ; quand il est transgressé, la conversation peut résulter inconnexe et absurde.

D'après Grice, on pourrait établir un principe général que tous les participants devraient suivre : faire que leur contribution à la conversation soit, à tout moment, convenante par rapport à la direction de l'échange communicatif dans lequel les participants sont impliqués. Il développe le concept d'implicature conversationnelle : ce qui est suggéré par un locuteur de façon implicite. L'auteur distingue entre le sens conventionnel ou objectif, d'un énoncé, et son sens subjectif, selon ce que le locuteur veut dire. Il distingue alors deux types d'implicatures : l'implicature conversationnelle dépend du contexte de la conversation (fait référence à la pragmatique) et l'implicature conventionnelle qui dépend de l'énoncé lui-même (renvoie à la sémantique).

La pragmatique linguistique est l'étude du sens des énoncés en contexte. Son objet est de décrire la fonction de l'acte de langage réalisé par l'énoncé. L'unité pragmatique minimale est l'acte de langage. Les autres unités sont l'intervention (unité monologique

maximale) et l'échange (unité dialogique minimale). Si la sémantique définit le sens d'une proposition en termes de ses conditions de vérité, la pragmatique, par contre, donne une image du sens centrée non pas sur la fonction représentationnelle du langage, mais sur sa fonction énonciative. La pragmatique définit ce sens par sa fonction communicative, car l'acte de langage est l'acte d'énonciation. Ainsi, ce dernier est la réalisation d'une action de nature linguistique liée à l'événement historique qu'est l'énonciation, dont le résultat est le produit linguistique énoncé. Par la suite, nous décrivons quelques propriétés de l'acte de langage :

- Il consiste en la réalisation d'une action telle que : ordre, promesse, requête, question, avertissement, conseil, etc.
- Il s'agit d'un acte intentionnel.
- C'est un acte conventionnel du fait qu'il doit satisfaire des conditions d'emploi.
- Il est de nature contextuelle et cotextuelle : il doit satisfaire un certain nombre de conditions déterminant dans quelle mesure il est approprié au contexte et le degré de son approprieté dans l'ensemble du discours ou de la conversation (cotexte).

Jusqu'à présent, nous avons présenté la pragmatique. Désormais, nous allons voir quel est le lien entre cette discipline et les pragmatèmes. Ce type de phrasèmes représentent un énoncé (objet d'étude la pragmatique) restreint par une situation de communication qui correspond à ce que la pragmatique appelle le contexte. La pragmatique est l'étude des principes qui déterminent l'emploi du langage dans la communication, c'est-à-dire, les considérations de l'emploi d'un énoncé en particulier dans une situation communicative particulière et l'interprétation que fait le destinataire. C'est une discipline qui prend en considération les facteurs extralinguistiques qui déterminent les emplois du langage. Dans le cas des pragmatèmes, c'est la situation de communication qui impose le choix d'un phrasème en particulier au lieu d'un autre qui pourrait aussi convenir vis-à-vis du contexte.

D'après Moeschler et Reboul (1994 :22), l'une des tâches de la pragmatique est d'expliquer comment un auditeur peut arriver à comprendre une énonciation de manière non littérale et pourquoi le locuteur a choisi un mode d'expression non littérale plutôt qu'un mode d'expression littérale. Ainsi, le pragmatème *Peinture fraîche* veut dire en réalité 'attention si vous vous approchez de cet objet, vous risquez de vous salir avec de la peinture' et dans l'exemple de *Sol glissant,* la personne qui voit ce panneau sait que cela veut dire 'attention le sol est encore humide et vous risquez de tomber'. Dans ce dernier cas, l'interprétation est plus facile, puisque, normalement il s'agit d'un panneau contenant le dessin d'une personne en train de tomber. Même si les pragmatèmes sont sémantiquement compositionnels, il y a toujours un écart entre ce qui est dit (les signifiés littéraux des mots qui se prononcent) et ce que l'on veut dire (l'intention communicative). On a créé des mécanismes d'inférence pour comprendre ce que nos interlocuteurs ont voulu transmettre à partir de ce qu'ils ont dit. On utilise des stratégies qui nous conduisent à contextualiser les énoncés pour qu'ils aient un sens.

La pragmatique prend en compte les différents éléments qui composent la communication et qui sont également présents dans les pragmatèmes. Pour la bonne maîtrise des pragmatèmes, il faut tenir compte du contrat de communication défini par Charaudeau (2004) :

> Le contrat de communication est ce qui structure une situation verbale en conditions de réalisation des actes de langages qui s'y produisent pour que ceux-ci soient reconnus « valides », c'est-à-dire correspondent à une intentionnalité du sujet communiquant, et puissent être interprétés par le sujet recevant-interprétant. (ibid. : 111)

Pour cet auteur (ibid. : 111), « *une situation de communication se définit par les réponses qui sont apportées aux quatre questions qui en constituent ses composantes* […] ». Les réponses aux quatre questions dont il parle sont les suivantes :

- la finalité de la communication,
- l'identité des partenaires de l'échange,
- le propos, le sujet de la communication,

– les conditions matérielles et physiques dans lesquelles se déroule la communication.

Ainsi, pour faire une bonne analyse de ces phrasèmes, il est nécessaire de tenir compte du locuteur, du récepteur, du contexte et évidemment du message. Dans le cas des pragmatèmes, ce n'est pas toujours évident de savoir qui est le locuteur du message. Dans le cas des pragmatèmes *Roulez au pas* ou *Tirez,* est-ce qu'il y a vraiment quelqu'un derrière ces messages qui a voulu communiquer 'rouler doucement c'est un quartier résidentiel' ou 'la porte s'ouvre vers vous'? La réponse est affirmative, dans les pragmatèmes comme dans tout énoncé pragmatique, il y a toujours quelqu'un qui a la volonté de communiquer. Dans le cas de *Roulez au pas,* on peut établir que le locuteur est la délégation de la sécurité routière et dans *Tirez* c'est souvent le gardien d'un bâtiment qui pose le panneau collé à la porte pour faire savoir comment celle-ci s'ouvre.

D'un autre côté, les pragmatèmes sont des énoncés performatifs, leur fonction dépend évidemment du contenu sémantique que le phrasème véhicule, mais il a comme but, informer, avertir, etc. le récepteur sur quelque chose.

6. Énoncés liés à une situation d'énonciation

Actuellement, les énoncés pragmatiques attirent l'attention de différents auteurs. Désormais, nous allons passer en revue quelques études qui sont pertinentes pour voir quels sont les traits partagés avec les pragmatèmes.

6.1 J.-P. Vinay, J. Darbelnet

L'ouvrage de Jean-Paul Vinay et Jean Darbelnet, *Stylistique comparée du français et de l'anglais* (1958) commence par une réflexion contrastive sur certains panneaux routiers: *Keep to the right ; No passing ; Slow men at Work ; Slippery when wet ; Cattle crossing ;* et en français *Défense de doubler ; Ralentir travaux ; Chaussée glissante ;*

Passage de troupeaux. Quand les auteurs, sur une autoroute du Québec, voient écrit sur un panneau *Glissant si humide,* voici leur réflexion :

> Il est bien évident que jamais un locuteur Français monolingue n'eût composé spontanément cette phrase. […]. Qu'eût-il fallu dire au juste ? La phrase, en vérité, ne nous venait pas spontanément à l'esprit. […] il nous aurait fallu un texte français équivalent, qui ne soit pas influencé par une autre démarche sémiologique, un texte sorti spontanément d'un cerveau monolingue, en réponse à une situation en tous points comparable. (ibid. : 19)

Comme solution au problème de traduction que posent ce type d'expressions, les auteurs pensent qu'il est nécessaire de connaître la motivation du locuteur de la langue de départ pour pouvoir faire une bonne traduction dans la langue d'arrivée. Ces auteurs (ibid. : 22) expriment que : « *[…] il nous faudra passer par-dessus les signes pour retrouver des situations identiques. Car de cette situation doit naître un nouvel ensemble des signes qui sera, par définition, l'équivalent idéal, l'équivalent unique des premiers* ». Pour ces auteurs, pour pouvoir traduire correctement ces expressions il est nécessaire de vérifier que pour une même situation de communication il existe bien une expression similaire dans la langue d'arrivée. Ainsi, pour traduire correctement les pragmatèmes, il faut suivre la même démarche : prendre en compte la SIT dans laquelle ils sont énoncés.

6.2 Ivan Fónagy

Dans son ouvrage *Situation et signification* (1982), Ivan Fónagy parle des unités qui ont une fonction essentiellement pragmatique. L'auteur appelle « énoncés liés » les énoncés dont l'emploi est fortement lié à une situation concrète de communication :

> La liberté des éléments sémantiques est donc limitée, non seulement par les contraintes contextuelles, mais aussi par les conventions qui lient tel ou tel énoncé à telle ou telle situation typique qui déclenche globalement, presque automatiquement, l'énoncé correspondant (ibid. : 4).

Les énoncés liés dont parle Fónagy (ibid.) ne sont pas considérés des unités figées à l'intérieur d'une langue : la syntaxe est libre et leur sens se déduit facilement d'après leurs éléments constitutifs. Par contre, du point de vue de la traduction dans une langue étrangère, elles se rapprochent des unités figées, puisqu'on ne peut pas les traduire littéralement.

Ivan Fónagy (1997), dans son travail *Figement et changement sémantique*, explique que chaque situation récurrente déclenche un nombre illimité d'énoncés mémorisés inférieur à celui des énoncés grammaticaux qui auraient pu servir, mais qui ne sont pas validés pragmatiquement. D'après Fónagy, il existe une difficulté à délimiter et définir ce type d'énoncés par rapport aux énoncés libres :

> […] dans les énoncés liés le liage entre les mots est *secret*. Par rapport à leur signification originelle (littérale), les énoncés liés ne signifient pas autre chose, ils signifient *moins*. C'est la capacité représentative (référentielle) qui cède la place à la fonction d'appel (conative et phatique) […] (ibid. : 1997 : 135)

Fónagy parle de signification originelle, c'est-à-dire, de compositionnalité sémantique. Puisque le sens est transparent, pour lui la caractéristique principale des énoncés liés est leur capacité référentielle. La compositionnalité sémantique est l'un des traits définitoires des est aussi présent dans les pragmatèmes.

6.3 Christine Marque-Pucheu

Pour Marque-Pucheu (2007), il y a des énoncés qui se trouvent entre les expressions libres et les expressions figées et qui sont liés à des situations d'énonciation. Cet auteur s'intéresse au mode de fonctionnement de ces expressions en tentant de les circonscrire, de définir le figement situationnel par rapport au figement en langue. Pour elle, le premier n'exclut pas le second. Le fait que ces expressions soient liées à une situation de communication fait qu'il soit nécessaire de les étudier sur un plan pragmatique et linguistique. Dans le premier cas, il faut tenir compte des mécanismes de

référence au contexte ; selon l'auteur, les lexèmes que comportent les expressions liées peuvent avoir un pouvoir référentiel. Dans le deuxième cas, il s'agit d'analyser ces expressions qui sont souvent modifiées.

D'après Marque-Pucheu, un énoncé lié à une situation de communication est une phrase syntaxiquement autonome, énonçant une vérité appliquée à des événements. Par contre, ce n'est pas facile de cerner la situation stéréotypique correspondant à chacune de ces formulations. Selon cet auteur (ibid. : 34), « *leur utilisation relève non seulement d'une connaissance de langue, mais aussi d'un « comportement linguistique », c'est-à-dire de l'adéquation de chaque formulation à une situation type […]* ».

Nous constatons que pour Marque-Pucheu les énoncés liés, comme les pragmatèmes, sont contraints par la SIT dans laquelle ils sont employés. Pour donner des exemples d'énoncés liés, cet auteur (ibid. : 35) exprime que : « *Ainsi ne viendrait-il à l'esprit d'aucun commerçant francophone de proférer Et en plus de ça? pour Et avec ça? ou Que voulez-vous Monsieur? pour Qu'est-ce que (ça + ce) sera?* ». Nous constatons que ces exemples correspondent aux pragmatèmes : chaque énoncé est associé à une situation de communication précise.

6.4 Rosamund Moon

Rosamund Moon, dans *Fixed Expressions and Idioms in English. A Corpus-Based Approach (1998)*, a étudié les *Fixed expressions and idioms* (FEIs) en anglais, leur forme et leur fonction. Moon (ibid. : 2) explique que le terme « *Fixed expression is a very general but convenient term […] used to cover several kinds of phrasal lexeme, phraseological unit or multi-word lexical item […]*[12] ».

Moon signale que les séries classifiées comme formules sont problématiques à cause de leurs fonctions discursives : elles sont pragmatiquement spécialisées. Généralement, ces formules sont sémantiquement compositionnelles, même s'il y a des

[12] *« Le terme expression fixe est très général mais pratique (...) utilisé pour couvrir plusieurs types de lexèmes phrasaux, unités phraséologiques ou éléments lexicaux multilexémiques (...) »*

proverbes métaphoriquement obscurs. Ainsi, Moon (ibid. :22) expose que : « *many of the units which I have included here would fall into Mel'čuk's category of 'pragmatemes'*[13] ».

Cet auteur a distingué cinq catégories qui correspondent aux fonctions qu'ont les FEIs : informationnelle, évaluative, situationnelle, modalisante et organisationnelle. D'après Moon, les FEIs dont la fonction est situationnelle sont liés au contexte extralinguistique et répondent à la situation de l'énonciation. Il s'agit de formules conventionnelles, exclamations, salutations, formules rituelles, telles que : *excuse me, go for it, good luck, good morning, no problem, see you, well done, yours sincerely, never mind, excuse me, bless you*. L'auteur a signalé l'existence d'un lien très fort entre ces formules et leur fonction pragmatique.

6.5 Mario García-Page Sánchez

García-Page dans son ouvrage *Introducción a la fraseología española. Estudio de las locuciones* (2008) il s'interroge sur les unités qui constituent l'objet d'étude de la phraséologie. Dans son ouvrage, cet auteur (ibid. : 23) présente les caractéristiques des locutions : il s'agit d'unités pluviervables figées, elles ont un sens idiomatique et leur structure ne correspond pas au statut syntaxique d'une phrase. En ce qui concerne le caractère idiomatique des locutions García-Page (ibid. : 27) exprime que : *« lo idiomático se emplea con extrema frecuencia como sinónimo de figurado […] poniendo en riesgo de evaluar como fraseológica, […] cualquier expresión que haya sufrido una transposición semántica* ».

D'après García-Page (ibid. : 433) « *el estudio pragmático de la fraseología ha resultado más productivo en el análisis de las fórmulas pragmáticas, sobre todo las llamadas de rutina o cortesía* ». Pour cet auteur (ibid. : 433), la valeur pragmatique des formules et des proverbes diffère essentiellement en ce que les proverbes, par leur sens référentiel, fonctionnent comme des signes anaphoriques par rapport à un énoncé préalable. Par contre, les formules prennent un sens d'après la situation à laquelle elles

[13] *« Beaucoup des unités que j'ai classées ici rentreraient dans la catégorie des pragmatèmes de Mel'čuk* »

sont liées. Pour cet auteur, les formules de salutation comme *Buenas noches, Hasta mañana* (Fr *: À demain)* ou de félicitation : *Felices Pascuas* (Fr : 'Bonnes Fêtes') ont une fonction phatique plutôt qu'une valeur informative. La répétition joue un rôle très important dans le processus de figement formel de la structure des locutions pragmatiques et dans l'établissement de la correspondance entre fait extralinguistique (situation) et fait linguistique (formule).

Selon cet auteur (ibid. : 435), puisque les situations se répètent dans la vie quotidienne, les formules employées dans une situation déterminée se répètent aussi et sont devenues rituelles. Ces formules sont stéréotypées : son emploi, restreint, est codifié, elles sont prédictibles quand la même situation se produit. D'après García-Page, il existe une corrélation entre la situation et l'énoncé formulaire, favorisé par la répétition.

6.6 Gloria Corpas Pastor

Cet auteur parle de formules routinières. Elles se caractérisent par leur manque d'autonomie textuelle, son usage dans le discours est déterminé par des situations concrètes. Son signifié est de type social, expressif ou discursif. Pour faire la distinction entre les différents types de formules routinières, l'auteur combine les critères sémantiques avec le critère fonctionnel. Les formules routinières sont des formes établies pour réaliser des actes de parole ; elles ont une fonction sociale. Voici la définition qu'elle donne de ce type de formules :

> Enunciados prefabricados, listos para ser utilizados - de forma más o menos obligatoria - en determinadas situaciones comunicativas (o en textos escritos, bien porque estén restringidos a ellos o bien porque sean reflejo de la lengua hablada). (ibid. : 174, 175)

Corpas Pastor distingue les formules discursives et les formules psychosociales. Par rapport aux formules discursives, cet auteur fait la distinction entre les formules d'ouverture et de clôture (s'emploient au début et à la fin d'une discussion) et les formules

de transition. Celles-ci sont utilisées pour structurer les échanges lors d'une discussion : pour préciser ce que l'on dit ou enchaîner des idées.

Quant aux formules psychosociales, elles se divisent traditionnellement selon des critères sémantiques. Après avoir analysé la typologie de Gläser (1988), Corpas Pastor observe que les critères sont, en réalité, pragmatiques et c'est pour cela que l'auteur classe les UPs en tenant en compte leur charge illocutionnaire et l'acte de parole qu'elles représentent (ibid. : 193). Corpas Pastor définit ce type de formules comme :

> Formas establecidas convencionalmente para realizar determinados actos de habla […] persiguen primordialmente fines sociales y facilitadores de la interacción. En su mayoría sólo tienen efecto ilocucionario, pues se limitan a construir la expresión de sentimientos y actitudes canalizados socialmente o la realización verbal adecuada para encuentros ritualizados. (ibid. : 275)

En ce qui concerne leurs caractéristiques, cet auteur est d'accord avec les traits définis par Wills (1990 :378, dans Corpas Pastor 1996 : 172) : la répétition, la dépendance de la situation, le caractère prédictible, la fonctionnalité pragmatique et la normativité individuelle. Pour Corpas Pastor, la plupart des formules routinières n'ont qu'un effet illocutionnaire et elles expriment des sentiments et des attitudes.

CHAPITRE III. PRAGMATÈMES

Dans le chapitre précédent, nous avons montré qu'il n'y a pas un consensus terminologique pour désigner les énoncés liés à un contexte de communication. Puisque le terme *pragmatème* a été introduit par Mel'čuk, dans ce chapitre nous présentons les postulats de la Théorie Sens-Texte (TST). Cette théorie linguiste a été élaborée par Mel'čuk et Žolkovskij à Moscou (1970), Mel'čuk (1984, 1987, 1995, 1997). Par la suite, nous passons en revue le classement phraséologique fait par la TST. Pour cette théorie il existe deux grands types de phrasèmes : lexicaux et sémantico-lexicaux. Nous présentons quels sont les critères que les définissent et quels sont les phrasèmes classés sous chaque catégorie. Cette présentation du classement phraséologique fait par la TST a pour but de montrer quelle est la place des pragmatèmes au sein de cette théorie linguistique.

Une partie importante de ce chapitre concerne la définition des pragmatèmes comme une sous-classe de cliché linguistique. Nous donnons une définition formelle du concept et ensuite nous présentons leurs caractéristiques syntaxiques et sémantiques. Quant à la situation de communication extralinguistique, nous décrivons quels sont les éléments qui la caractérisent. La description de la SIT s'avère très importante, car il s'agit d'une caractéristique définitoire des pragmatèmes.

La dernière partie de ce chapitre est consacrée à deux études existantes sur les pragmatèmes. Il s'agit de deux propositions différentes pour le traitement lexicographique des pragmatèmes. La première proposition concerne la description des pragmatèmes dans le *Dictionnaire Explicatif et Combinatoire.* La deuxième proposition correspond à celle de Blanco. Cet auteur propose la description des pragmatèmes dans un dictionnaire de pragmatèmes (dictionnaire spécifique pour cette classe de phrasèmes) : *Pragμatlex.*

7. La Théorie Sens-Texte

La Théorie Sens-Texte (TST) est une théorie linguistique conçue par des linguistes russes et elle est née vers la fin des années 1960 comme une solution au problème de la traduction automatique anglais ↔ russe. Ses textes fondateurs sont ceux de Žolkovskij & Mel'čuk (1967) et de Mel'čuk (1973, 1974). Il y a des introductions à la théorie comme celles de Mel'čuk (1997), Polguère (1998), Kahane (2001, 2003), Milićević (2006)[14].

Dans la leçon inaugurale au Collège de France intitulée *Vers une linguistique Sens-Texte* (1997), Mel'čuk explique que la langue est un système de règles qui permet au locuteur de parler et de comprendre la parole. D'après cet auteur (ibid. : 6), « *Notre tâche en tant que linguistes est donc de construire, pour la langue étudiée ℒ, un système de règles […] qui définisse les mêmes correspondances entre sens et textes que celles qu'établissent les locuteurs* ». La TST se base sur trois postulats. Le premier, correspond à l'objet d'étude de la théorie. Le deuxième vise le résultat de l'étude. Le troisième est le lien entre la langue et sa description. Désormais, nous détaillons chacun de ces trois postulats :

1) La langue est conçue comme la mise en correspondance entre un ensemble infini de sens et un ensemble infini de textes. Cette correspondance est multivoque dans les deux directions (à un même sens peuvent correspondre plusieurs textes et à un même texte peuvent correspondre plusieurs sens). D'après Polguère (1998 : 10), « *la théorie visée ne voit pas la langue comme un ensemble infini d'énoncés grammaticaux […], mais comme la machine virtuelle capable de traduire des Sens en énoncés, appelés Textes. C'est cette philosophie de l'approche linguistique qui justifie le nom de Théorie Sens-Texte* ». Du point de vue de cette théorie linguistique, la langue doit être étudiée dans la direction du Sens vers le Texte.

[14] L'article de Milićević contient une bibliographie (non-exhaustive, mais assez complète) des publications traitant de divers sujets dans le cadre de la TST.

2) La langue doit se décrire au moyen d'un modèle fonctionnel formel qui assure la correspondance Sens ⇒ Texte. Un modèle Sens-Texte reçoit, à l'entrée, des Représentations Sémantiques (RSém) et produit des Représentations Phonétiques (RPhon) à la sortie. Le modèle doit reproduire au mieux la correspondance entre le sens qu'un locuteur veut exprimer et le texte qui, d'après lui, véhicule ce sens. Le modèle Sens-Texte modélise l'activité langagière du locuteur. Mel'čuk justifie ce choix ainsi :

> Construire un texte pour un sens donné présuppose essentiellement l'exercice de connaissances purement linguistiques, alors que l'extraction du sens d'un texte donné exige, dans une bien plus grande proportion, une connaissance du monde assez poussée et des capacités logiques. (Mel'čuk 1997 : 14)

3) Selon Mel'čuk (ibid. : 15), dans un modèle Sens-Texte, « *la phrase et le mot (plus précisément mot-forme au sens de Mel'čuk 1993-97, v. 1 : 187 ssq.) sont, respectivement, l'unité maximale et l'unité minimale de la parole, unités autonomes et universelles* ». Pour décrire la correspondance entre le sens et le texte, il faut envisager deux niveaux intermédiaires de représentation des énoncés : la représentation syntaxique centrée sur la phrase et la représentation morphologique centrée sur le mot-forme. On distingue pour les représentations syntaxiques, morphologiques et phoniques un sous-niveau profond et un sous-niveau de surface. Le premier est orienté vers le sens et vise à exprimer de façon explicite les distinctions sémantiques. Le second est orienté vers le texte et vise à exprimer explicitement les distinctions formelles.

Pour cette théorie linguistique, un Modèle Sens-Texte est un modèle fonctionnel qui met en correspondance des (représentations de) sens et des (représentations de) « textes » au sens large — écrits ou oraux. Les Modèles Sens-Texte sont considérés comme des machines logiques virtuelles du type suivant :

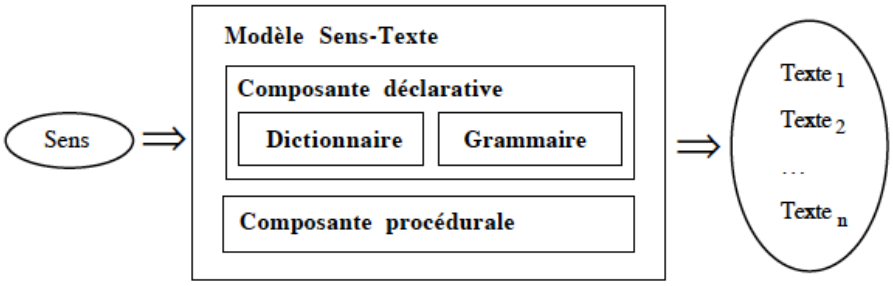


Figure 2 extraite de Polguère (1998 : 12)

La figure 2 illustre un Modèle Sens-Texte. Comme l'expose Polguère (ibid.:12) il s'agit « *d'une machine virtuelle qui prend en entrée (des représentations) de sens d'énoncés et retourne en sortie un ensemble de Textes, qui contient toutes les paraphrases permettant d'exprimer le Sens donné en entrée* ».

La TST a divisé tous les niveaux de représentation linguistique des énoncés, sauf le sémantique, en un sous-niveau de surface et sous-niveau profond. Mel'čuk (1997) explique cette division ainsi :

> Le sous-niveau profond est orienté vers le sens : sa tâche est d'exprimer explicitement toutes les distinctions sémantiques pertinentes à son niveau. Le sous-niveau de surface est orienté vers le texte : sa tâche est d'exprimer explicitement toutes les distinctions formelles pertinentes à son niveau. (ibid. : 19)

La TST est orientée vers la description et se veut un outil pour le lexicographe et le grammairien. Les modèles Sens-Texte sont des modèles calculables, car toutes leurs composantes sont formalisées. Comme le dit Polguère (op.cit. : 11), « *il peut être activé par un système logique, comme un programme informatique* ». La TST couvre l'ensemble des phénomènes linguistiques structuraux. Selon Polguère (op.cit. :11), « *la TST est formelle : elle utilise des langages formels pour représenter les énoncés linguistiques et encoder les règles de manipulation des représentations linguistiques* ». Le but de cette théorie est la construction des modèles particuliers de chaque langue : son architecture hautement stratifiée facilite l'écriture des modèles linguistiques.

8. Classification des phrasèmes

Désormais, nous présentons la classification phraséologique proposée par Mel'čuk. La TST fait la différence entre deux types de phrasèmes : phrasèmes lexicaux et phrasèmes sémantico-lexicaux.

Avant de passer en revue les différents types de phrasèmes, il est nécessaire de donner la définition de la notion de *phrasème*. Pour la TST, les phrasèmes sont des énoncés multilexémiques non libres. En précisant les termes de cette définition, Mel'čuk (2013 : 130) affirme que : « *un énoncé multilexémique est une configuration de deux ou plus lexèmes syntaxiquement liés* ». Des exemples d'énoncés multilexémiques sont : *les enfants*, *dans le jardin,* etc., ainsi qu'une phrase entière (*Les enfants jouent au ballon dans le jardin*). Pour Mel'čuk (ibid. : 130) un énoncé multilexémique est libre s'il n'est pas contraint sur l'axe paradigmatique, c'est-à-dire si chaque composante lexicale est choisie par le locuteur uniquement par ses propriétés linguistiques. Selon Mel'čuk (ibid. :130), « *chaque composante d'un énoncé libre […] peut être remplacée par n'importe quelle expression assez synonyme, en préservant la correction linguistique et le sens de cet énoncé »*. Le nombre d'énoncés multilexémiques libres d'une langue est infini, mais il existe un nombre très élevé d'énoncés qui ne sont pas libres. D'après Mel'čuk (ibid. : 132), « *[…] le nombre de phrasèmes dans une langue donnée s'avère très élevé : il s'agit de millions ou même de dizaines de millions d'expressions […]. Un phrasème ne peut pas être librement construit par le Locuteur ; il doit donc être stocké dans sa mémoire* ». Comme exemple d'énoncés non libres Mel'čuk (ibid. :132) analyse le syntagme *prendre une décision* :

> Si le lexème DÉCISION est sélectionné librement, puisque le Locuteur veut parler exactement de 'décision', le lexème PRENDRE ne l'est pas. Dans cette expression, prendre ne peut pas être remplacé par accepter, ramasser, saisir, toucher, etc. sans affecter la correction de l'expression. Mel'čuk (ibid. :132)

La TST pour faire la classification des phrasèmes se base sur l'axe paradigmatique (contraintes de sélections des composantes) et l'axe syntagmatique (combinaison des

composantes). Ainsi, on distingue entre les phrasèmes lexicaux et les phrasèmes sémantico-lexicaux.

Un phrasème lexical est celui dont le contenu sémantique est choisi librement par le locuteur pour n'importe quelle situation, mais le choix des lexèmes est contraint. D'après Mel'čuk (2013 :132), « *les contraintes opèrent donc entre la RSém et la RSyntP* ». Des exemples de phrasèmes lexicaux sont : *Avoir du pain sur la planche* ; *Porter plainte contre quelqu'un.* En ce qui concerne les phrasèmes sémantico-lexicaux, Mel'čuk (ibid. :132) exprime que « *le sens n'est pas construit librement par le Locuteur, mais choisi comme un tout de manière contrainte – en fonction du contenu conceptuel à verbaliser* ». Dans ce cas, les contraintes opèrent premièrement entre la RConcept et la RSém et ensuite entre la RSém et la RSyntP. Des exemples de phrasèmes sémantico-lexicaux sont : *Défense de fumer ; Interdiction de toucher.*

Les phrasèmes sont caractérisés par une propriété importante : leur compositionnalité ou non-compositionnalité sémantique. Mel'čuk (ibid. : 132) définit la compositionnalité ainsi : « *Un signe linguistique complexe AB est dit compositionnel ssi* $AB = A \oplus B$. ». Le symbole $\oplus$ représente l'opération d'union linguistique, qui réunit les signes et leurs composantes selon leur nature et leurs propriétés suivant les règles générales de la langue donnée. La compositionnalité sémantique d'une expression fait référence aux composantes sémantiques explicites qu'on trouve dans sa définition et dans celles de ses constituants. Par contre, l'opacité ou la transparence sémantique dépend de la compétence linguistique de chaque locuteur. La compositionnalité sémantique est objective alors que la transparence est subjective. Ainsi, la locution *Avoir du pain sur la planche* est sémantiquement non compositionnelle, car le sens d'aucun de ses constituants n'apparaît dans sa définition : 'avoir beaucoup de travail à faire'. Cependant, pour un locuteur natif, son sens est transparent, il comprend la métaphore.

Le croisement des deux dimensions : contraintes lexicales et sémantico-lexicales d'un côté et le caractère compositionnel ou non compositionnel d'un autre, donne comme résultat trois classes majeures de phrasèmes :

Nature des contraintes \ Compositionnalité des phrasèmes	non compositionnels	compositionnels
lexicales	LOCUTIONS	COLLOCATIONS
sémantico-lexicales	impossible	CLICHÉS

Figure 3 extraite de Mel'čuk (2013 : 134)

Dans ce qui suit, nous allons présenter en détail les différentes sous-classes de phrasèmes sémantico-lexicaux et phrasèmes lexicaux.

8.1 Phrasèmes lexicaux

Les phrasèmes lexicaux sont divisés en locutions et collocations.

8.1.1 Locutions

Une locution est un phrasème lexical non compositionnel. Les locutions sont subdivisées en trois classes majeures selon leur degré d'opacité. D'après Mel'čuk (2013 : 133), cette division se fait « *en fonction de l'inclusion du sens des composantes A et B dans le sens de la locution AB* ». Pour mieux caractériser les locutions, il est nécessaire d'introduire la notion de pivot sémantique. D'après Mel'čuk (2011 :44) « *Si le sens 'X'd'un syntagme X peut être divisé en deux parties 'X1'et 'X2'telles que 'X2'est un prédicat et 'X1'son argument – 'X'= 'X2 (X1)' –, alors 'X1'est le pivot sémantique du sens 'X'*». D'après Blanco & Mejri (2018 : 53) « *le pivot sémantique du phrasème correspond le plus souvent à son genre prochain. […] Par exemple, le pivot sémantique de croque-monsieur est 'sandwich'* ». Dans l'exemple précédent, la composante dominante et le pivot sémantique ne coïncident pas. Pour illustrer le cas contraire Mel'čuk (ibid. : 44) propose l'exemple de *café noir*. Le pivot sémantique et la composante communicativement dominante coïncident : 'café'.

Ainsi, la TST distingue trois classes de locutions d'après leur degré de compositionnalité sémantique:

1. Les locutions fortes ou complètes : elles n'incluent le sens d'aucune de leurs composantes. Exemples : ⌜CRACHER DANS LA SOUPE⌝ 'mépriser ce dont on tire avantage', ⌜ÊTRE SUR LES DENTS⌝ 'être surmené, excédé'. Dans ces cas, le pivot sémantique n'est pas explicitement présent dans la locution.
2. Semi-locutions : comme l'exprime Mel'čuk (2013 : 133), elles incluent dans leur sens, le sens d'une de ses composantes, mais pas en tant que pivot sémantique, et n'incluent pas le sens de l'autre. Elles incluent un sens additionnel qui correspond au pivot sémantique de la locution. Exemples : ⌜COUP DE SOLEIL⌝ 'insolation, ou légère brûlure causée par le soleil', ⌜FRUIT DE MER⌝ 'crustacés comestibles provenants de la mer'.
3. Locutions faibles : Elles incluent le sens de tous ses composants. Comme dans les semi-locutions, les locutions faibles incluent un sens additionnel qui correspond au pivot sémantique. Exemples : ⌜CENTRE MÉDICAL⌝ (les sens 'centre' et 'médical'sont présents, le sens additionnel est 'centre de soins') ; ⌜DONNER LE SEIN⌝ (les sens 'donner' et 'sein'sont présents, mais il y a le sens additionnel 'nourrir').

D'après Mel'čuk (2013 : 136), « *les locutions faibles sont proches des collocations ; dans certains cas il est impossible de tracer la ligne de séparation avec certitude (ce qui n'est pas grave, cela reflète bien la nature de ces phrasèmes* ».

8.1.2 Collocations

Une collocation est un phrasème sémantique compositionnel qui n'est contraint que dans un seul de ses constituants. Pour Mel'čuk (2013 : 138) « *une collocation est un phrasème lexical semi-contraint : une de ses composantes est sélectionnée librement, juste pour son sens, c'est l'autre qui doit être choisie en fonction du sens à exprimer et de la première composante* ».

Ainsi, une collocation est un phrasème compositionnel analysable en deux constituants, A et B. Dans les collocations, l'un des éléments est une unité lexicale qui est choisie librement par le locuteur et introduite dans le discours d'après son sens. Cette

unité lexicale est appelée base de la collocation. Par contre, le deuxième constituant de la collocation est contraint par rapport au sens que l'unité lexicale véhicule et par rapport à l'unité lexicale choisie premièrement. Cette composante qui n'est pas librement choisie est appelée le collocatif. Des exemples de collocations sont : FORT COMME UN BOEUF, MÉMOIRE D'ÉLÉPHANT. Dans le premier exemple, le locuteur utilise cette collocation pour faire référence à quelqu'un qui est très fort. Le locuteur choisit librement la base de la collocation (FORT), mais il n'est pas libre de choisir le collocatif (BOEUF) : **Fort comme un tigre, **Fort comme un ours.* Dans le deuxième exemple la base, MÉMOIRE, est choisie librement, mais pas le collocatif, ÉLÉPHANT : **Mémoire de souris, **Mémoire de tigre.*

Pour la description des collocations, la TST a développé les fonctions lexicales (FL). Une FL f décrit la relation sémantico-lexicale entre la base d'une collocation et son collocatif. Pour Mel'čuk (1997 :45) le concept de fonction lexicale « *repose sur l'hypothèse que les cas de cooccurrence lexicale restreinte du type ci-dessus se rencontrent, le plus souvent, avec un nombre fort réduit de sens spécifiques — très abstraits et généraux* ». Pour illustrer cela, Mel'čuk prend l'exemple du sens 'intense'. D'après lui (ibid : 45) « *son expression n'est pas libre, à la différence de n'importe quel sens « normal », mais dépend de la lexie auprès de laquelle ce sens est exprimé* ». Il propose les exemples suivants :

- 'intense'*(pluie)* = *forte, torrentielle, diluvienne : battante*
- intense'*($froid_N$)* = *de canard, de chien, de loup, de tous les diables, du diable, sibérien*

Polguère (2002 : 160) définit les FL ainsi : « *Une fonction lexicale f décrit une relation existante entre une lexie L — l'argument de f — et un ensemble de lexies ou d'expressions figées appelé la valeur de l'application de f à la lexie L* ». D'après Kahane (2003 : 61) « *On peut voir une FL comme un signe profond dont le signifié est vague (et renvoie à un petit jeu de sens généraux tels que : 'intense', 'bon', 'vrai', 'causer', 'commencer', 'se manifester', ...) et dont le signifiant est variable et dépend de la lexie concernée* ». Il existe autant de fonctions lexicales qu'il existe de types de liens lexicaux

et chaque fonction lexicale est identifiée par un nom particulier : Syn (la fonction lexicale qui associe à une lexie ses synonymes exacts ou approximatifs), Anti (fonction lexicale qui associe à une lexie ses antonymes), S_0 (fonction lexicale qui associe à une lexie verbale, adjectivale ou adverbiale sa contrepartie nominale), etc. Pour décrire le sens 'intensif' la fonction lexicale est Magn ; pour le sens 'action' la fonction lexicale est Oper.

Les FL s'encodent comme des fonctions mathématiques :

- **Magn** *(mémoire)* = [~] *d'éléphant.*
- **Oper** (*plainte*) = porter [~]
- **S_0** (courir) = course
- **Syn** (vélo) = byciclette

Selon Polguère (op.cit. : 162), les fonctions lexicales paradigmatiques permettent de modéliser un véritable système de relations lexicales récurrentes. Les FL permettent de décrire de façon systématique et régulière la cooccurrence lexicale restreinte sur l'axe syntagmatique et les choix lexicaux sur l'axe paradigmatique. Pour plus de détail sur les fonctions lexicales cf. Žolkovskij & Mel'čuk (1967), Mel'čuk (1996, 2003), Kahane & Polguère (2001).

8.2 Phrasèmes sémantico-lexicaux

Pour la TST il n'y a qu'un seul type de phrasèmes sémantico-lexicaux : les clichés linguistiques.

8.2.1 Clichés linguistiques

Mel'čuk (2013 : 45) donne la définition suivante : « *Un phrasème sémantique est un cliché ssi il est complètement contraint (c'est-à-dire dans tous ses constituants) et qu'il est sémantiquement compositionnel* ». Des exemples de clichés linguistiques sont : *Comment tu t'appelles ?, Quelle heure est-il ? !, Quel âge as-tu ?* etc. D'après Polguère (2016 : 6), un cliché est « *un énoncé polylexical non libre, sémantiquement*

compositionnel et qui exprime un contenu lexical préfabriqué dans la langue en question ». Cette définition exprime les deux caractéristiques principales des clichés linguistiques : ils sont polylexicaux et ils sont des énoncés. En ce qui concerne leur statut d'énoncé, Polguère (ibid. : 3) exprime que les clichés ne sont pas obligatoirement une proposition syntaxique. Il y a des clichés qui, syntaxiquement, sont des syntagmes nominaux : *Entrée interdite, Sortie de secours, etc.*

Selon Polguère (ibid.: 5), « *le cliché exprime un contenu conceptuel qui est préconstruit par la langue : la langue instruit le Locuteur de ce qu'il faut dire, et pas seulement de la façon dont un contenu qu'il veut exprimer doit être exprimé* ». À la différence d'autres phrasèmes compositionnels comme les collocations, la langue impose au locuteur le choix du phrasème. Comme l'explique Polguère (ibid. :5), « *c'est l'assemblage conceptuel lui-même qu'ils expriment qui est fixé par la langue. […] le Locuteur ne construit pas l'énoncé en question, il le cite, parce que la langue lui demande de le faire* ».

9. Définition de la notion pragmatème : sous-classe de cliché linguistique

Nous avons déjà introduit la notion de pragmatème (cf. chapitre I). Cependant, dans ce qui suit nous allons examiner en profondeur sa définition formelle et les différents éléments qui constituent ce phrasème.

Des séquences comme *À qui de droit* (Es : *A quien corresponda*) ; *À tout à l'heure* (Es : *Hasta luego)* ou *Agiter avant emploi* (Es : *Agítese antes de usar)* sont des pragmatèmes prototypiques. D'après Blanco & Mejri (2018 : 25) : « *les langues romanes comme le français ou l'espagnol, en comportent plusieurs milliers* ». Un pragmatème est obligatoirement un énoncé autonome et il est obligatoirement restreint dans son signifié et son signifiant par la SIT dans laquelle il est employé. Sans ces deux conditions, nous ne pouvons pas considérer une séquence comme un pragmatème. Comme dans les exemples précédents, un pragmatème peut être polylexical, mais cela n'est pas toujours le cas : *Allô ?* (Es : *¿ Dígame ?), Tirer* (Es : Tirar), *Bonjour* (Es : *Hola*).

Les pragmatèmes sont définis comme des phrasèmes sémantiquement compositionnels. Cependant, il existe des exemples qui ne sont pas compositionnels : *À tes/vos souhaits* (Es : *Jesús/ Salud*), *Chaud devant*[15].

Selon Blanco & Mejri (2018 : 26), « *pour qu'un énoncé puisse être considéré comme un pragmatème, il faut, en plus des éléments définitoires retenus, une certaine ritualisation* ». Comme l'expliquent ces auteurs, cet élément définitoire n'est pas facile à formaliser, mais il est tout aussi important que le restant des critères. Dans leur ouvrage *Les pragmatèmes* (2018), les auteurs expliquent comment une séquence liée à une SIT devient un pragmatème :

> Une séquence polylexicale employée comme expression standard pour véhiculer un certain contenu sémantique dans une situation de communication donnée […] peut facilement devenir un pragmatème, mais ne le deviendra réellement qu'après une période de ritualisation de l'énoncé qui familiarisera l'usager avec cette formulation à tel point qu'il aura tendance à rejeter comme pragmatiquement inadéquates d'autres formulations possibles concurrentes. (ibid. : 26)

Selon Fléchon et al. (2012 :86), à l'intérieur des pragmatèmes, il faut distinguer entre les pragmatèmes au sens étroit et au sens large. Cette distinction est nécessaire dans le contexte de la Lexicologie Explicative et Combinatoire (LEC) pour assurer que chaque phrasème reçoit la modélisation qui lui convient, en fonction de sa nature propre.

Concernant les pragmatèmes au sens étroit, on a déjà introduit la définition de pragmatème : phrasème compositionnel contraint par la SIT. Quant aux pragmatèmes au sens large, dans la langue il existe d'autres unités lexicales, comme les lexèmes et les locutions, qui peuvent être pragmatiquement contraintes. C'est-à-dire, qu'elles sont conditionnées par une situation de communication précise, tout comme le sont les pragmatèmes au sens étroit. Voyons quelques exemples :

- Lexèmes pragmatiquement contraints : ALLÔ ! [utilisé par le locuteur quand il répond au téléphone], BONJOUR ! [s'énonce pour saluer]

[15] Il n'existe pas de pragmatème équivalent en espagnol.

- Locutions pragmatiquement contraintes : PEINTURE FRAÎCHE [sur une affiche pour prévenir que la peinture est encore humide], À QUI DE DROIT [dans l'en-tête d'une lettre officielle]

Par la suite, nous adopterons la notion de pragmatème au sens large, à laquelle nous ferons référence lorsque nous utiliserons seul le terme pragmatème. D'après Fléchon et al., (ibid. : 86), un pragmatème au sens large est soit un pragmatème au sens étroit soit une lexie (lexème ou locution) dont l'usage fait par le locuteur est fonctionnellement identique à celui d'un pragmatème au sens étroit.

9.1 Caractéristiques syntaxiques

Un trait distinctif des pragmatèmes, c'est qu'ils sont des énoncés complets, même quand ils sont formés par une seule unité lexicale. Ainsi, de ce point de vue, *Bonjour* ou *Tenir hors de la portée et vue des enfants*, sont tous les deux des énoncés. Les pragmatèmes peuvent provenir de n'importe quelle partie du discours comme nous le constatons dans les exemples suivants :

- un substantif (Fr : *Bonjour !* Es : *¡Buenos días !*[16]),
- un adjectif (Fr : Libre Es : *Libre*),
- un participe (Fr : *Enchanté,* Es : *Encantado*),
- un verbe (Fr : *Poussez,* Es : *Empujar*),
- un adverbe (Fr : *Cordialement,* Es : *Cordialmente*),
- une interjection (Fr : *Salut !*, Es : *¡Hola !*).

[16] Parfois il n'existe pas une équivalence syntaxique entre les deux langues. En effet, le pragmatème *Bonjour* a deux possibles équivalences en espagnol: *Buenos dias* (Adj+ N) et *Hola* (interj).

Le pragmatème peut correspondre aussi à un syntagme figé de la forme Prép + X. Dans ce syntagme, X est un lexème qui peut être un nom (*En panne*, Es : *Estropeado*[17]), un adverbe (*À demain*, Es : *Hasta mañana*). Quant à la préposition regardons les exemples suivants :

- à (Fr : *À bientôt*, Es : *Hasta pronto)*,
- sans (Fr : *Sans issue*, Es : *Sin salida*),
- de (Fr : *De rien*, Es : *De nada*),
- etc.

Il y a des phrasèmes où les éléments lexicaux varient comme le cas de *À demain, lundi, mardi, etc.* (Es : *Hasta mañana, el lunes, el martes, etc.*), mais la structure syntaxique ne change pas, À (jour de la semaine) (Es : Hasta (día de la semana)).

Parmi les différentes combinaisons syntaxiques, on retrouve aussi des syntagmes du type Adj + Nom ou Nom + Adj :

- *Bon appétit* (Es : *Buen provecho*),
- *Joyeux anniversaire* (Es : *Feliz cumpleaños*),
- *Eau potable* (Es : *Agua potable*),
- *Stationnement interdit*[18] (Es : *Prohibido aparcar*),
- *Entrée interdite* (Es : *Prohibida la entrada*).

Il y a d'autres combinaisons qui sont aussi très fréquentes. Des exemples :

- Nom + Prép + Nom est assez fréquente : *Issue de secours* (Es : *Salida de emergencia*), *Livraison à domicile* (Es : *Reparto a domicilio*).
- Nom + Prép + V : *Défense de toucher* (Es : *Prohibido tocar*), *Interdiction de fumer* (Es : *Prohibido fumar*). Notons, que dans ce cas, le verbe est à

[17] En espagnol correspond à un participe passé.

[18] Dans ce cas il s'agit d'une variante du syntagme Nom+ Adj. C'est une combinaison de type Nom+Participe passé

l'infinitif dans les deux langues, par contre le syntagme Nom + Prép + V devient Nom + V en espagnol.

Comme le signalent Blanco & Mejri (2018 :157) « *certains pragmatèmes vont au-delà du syntagme et constituent des phrases à part entière, qu'elles soient complètes ou elliptiques* ». Des exemples ce type de pragmatèmes sont : *Garder hors de la portée des enfants* (Es : *Mántengase fuera del alcance de los niños*), *En cas d'incendie ne pas utiliser l'ascenseur* (Es : *En caso de incendio no use el ascensor/No usar en caso de incendio*), *Veuillez patienter nous allons donner suite à votre appel* (Es : *Por favor mántengase a la espera, en breves momentos le atenderemos*), *En cas de doute, consultez votre médecin ou votre pharmacien* (Es : *En caso de duda, consulte a su farmacéutico*).

À différence d'autres séquences figées, les pragmatèmes sont des énoncés autonomes, c'est-à-dire qu'ils n'ont pas besoin d'être intégrés dans une phrase pour qu'ils soient produits. Des séquences figées comme *clé anglaise, sauter du coq à l'âne, prendre le taureau par les cornes,* etc. doivent être intégrées dans des énoncés. Par contre, les pragmatèmes sont utilisés de manière indépendante. Prenons les exemples suivants : quand quelqu'un a éternué on prononce le pragmatème *À tes/vos souhaits ;* le serveur dans un restaurant pour se faire libérer le passage il dit *Chaud devant.* Ces pragmatèmes sont des énoncés sans être inclus dans une phrase. Cependant, il est possible que les pragmatèmes soient intégrés dans une phrase. Regardons l'exemple suivant : *En panne* [écriteau pour indiquer que quelque chose ne marche pas]. Cependant il est possible que ce pragmatème soit intégré dans une phrase comme : *L'ascenseur est en panne.*

Selon Blanco (2013 : 14), étant donné que les pragmatèmes sont des énoncés, ils impliquent un acte de parole : « *Il s'agit d'une différence fondamentale entre les unités lexicales et les unités phrastiques. Pour ces dernières il faut préciser quel est l'acte de parole en question* » . Pour cela il faut se servir des verbes qui expriment un acte parole. Quelques exemples seraient :

- avertir : *Attention piétons feux décalés*[19]*, Attention à la marche en descendant du train* (Es : *Atención estación en curva. Al salir tengan cuidado para no introducir el pie entre coche y andén*), *Tout abus sera puni* (Es : *Todo abuso será castigado*)
- demander : *Et avec ceci ?* (Es : *¿Algo más ?*), *Allô ?* (Es : *¿Dígame ? / ¿Diga ?*)
- informer : *Espace Wifi* (Es : *Zona Wifi*), *Espace fumeur* (Es : *Área de fumadores*)
- interdire, défendre : *Interdiction de stationner* (Es : *Prohibido aparcar*), *Défense de parler au chauffeur* (Es : *Prohibido hablar con el conductor*)
- prendre congé : *Au revoir !* (Es : *Adiós*), *Cordialement* (Es : *Cordialmente*)
- saluer : *Salut !* (Es : *¡Hola !*), *A qui de droit* (Es : *A quien corresponda*)
- souhaiter : *Bon voyage !* (Es : *¡Buen viaje !*), *Joyeux Anniversaire* (Es : *Feliz cumpleaños*)

9.2 Caractéristiques sémantiques

Par rapport aux caractéristiques sémantiques des pragmatèmes, la plus importante est la compositionnalité. D'un point de vue sémantique le sens final d'un pragmatème est l'addition des sens de chacune de ses composantes lexicales. C'est-à-dire que dans un syntagme AB, le sens du dit syntagme est bien 'A'+'B'. Cette propriété fait qu'un pragmatème puisse, en théorie, être compris même si l'interlocuteur ne l'a jamais entendu auparavant. La plupart des pragmatèmes sont sémantiquement compositionnels. Ainsi *Défense de fumer (*Es : *Prohibido fumar)* [message écrit sur un panneau pour indiquer qu'on ne peut pas fumer dans l'espace dans lequel on se trouve], *Silence* (Es : *Silencio*) [message écrit pour interdire de parler dans l'endroit dans lequel se trouve l'écriteau], veulent bien dire 'interdiction de fumer' et 'ne pas parler' respectivement.

[19] Ce pragmatème n'existe pas en espagnol.

Même si la plupart des pragmatèmes sont sémantiquement compositionnels, il y en a qui ne le sont pas. Prenons l'exemple suivant : *Roulez au pas*. Quand sur la route nous voyons ce panneau, il est en train d'indiquer qu'il faut réduire la vitesse pour rouler très lentement. Mais cela ne veut pas dire qu'une voiture roulera à 5 ou 8 km/h, vitesse moyenne d'un pas. Un autre exemple de pragmatème sémantiquement non-compositionnel est : *À tes souhaits*. En espagnol il existe deux variantes qui correspondent au pragmatème français : *¡Jesús !* ou *¡Salud !*. Pour un francophone qui n'a pas de grandes connaissances de l'espagnol, difficilement il va faire le lien entre *¡Jesús !* ou *¡Salud !* et *À tes/vos souhaits !*. Comme l'expriment Blanco & Mejri (2018) la compréhension du pragmatème ne dépend pas uniquement des composantes lexicales :

> Malgré leur compositionnalité sémantique, l'utilisation et la compréhension parfaite d'un très grand nombre de pragmatèmes exigent qu'on accède à un complément de sens qui va au-delà de l'actualisation du pragmatème (indication de la référence, l'espace, le temps, la quantification) et qui n'est pas déductible des seules composantes lexicales. (ibid. : 31)

Le trait le plus important concernant la sémantique c'est qu'un pragmatème est restreint dans son signifié, c'est-à-dire, que le locuteur ne peut pas choisir librement le ou les sens dont il se sert pour exprimer le contenu que véhicule un pragmatème. Il doit choisir des contenus lexicaux préfabriqués dans la langue. Dans le cas des variantes, le locuteur peut choisir parmi un nombre limité de possibilités. Par exemple les formules de clôtures d'une lettre formelle ont beaucoup de variantes : *Je vous prie d'agréer, Madame, Monsieur, l'expression de mes sentiments distingués ; Veuillez agréer, Madame, Monsieur, l'expression de mes sentiments distingués ; Veuillez recevoir, Madame, Monsieur, l'assurance de ma considération distinguée,* etc. En espagnol pour cette même SIT nous avons les variantes suivantes : *Un saludo*, *Un cordial saludo, Saludos cordiales, Cordialmente*.

La restriction sémantique des pragmatèmes entraîne aussi une non-liberté dans le choix des unités lexicales qui constituent un pragmatème. Pour indiquer qu'un objet vient d'être peint, le locuteur du français est contraint d'utiliser le pragmatème *Peinture fraîche*. Dans ce cas, le locuteur aurait pu employer des séquences comme : *#Attention la*

peinture n'est pas sèche, #Vient d'être peint, #Peinture humide. Ainsi, les expressions précédées par le # sont des expressions grammaticalement correctes, mais pragmatiquement déficientes. En ce qui concerne l'espagnol, pour cette même SIT le pragmatème adéquat est *Recién pintado.* Le locuteur n'est pas libre d'énoncer des expressions comme : *#Pintura fresca, #Pintura no seca.* La restriction dans le signifié et le signifiant est une caractéristique des phrasèmes sémantico-lexicaux (les clichés et les pragmatèmes).

Un phrasème devient un pragmatème après une ritualisation. Le locuteur natif associe la production d'un énoncé à une situation de communication précise.

9.3 Situation de communication

Un pragmatème est restreint dans son signifié et son signifiant par la SIT dans laquelle il est employé. Cela est aussi une caractéristique qu'il partage avec les proverbes et les clichés linguistiques. Une situation de communication donnée peut être liée à un pragmatème et c'est cette SIT qu'impose son énonciation. Comme l'expliquent Blanco & Mejri (2018 :35) « *un pragmatème maintient des relations déictiques avec la situation d'énonciation où il apparaît* ». Ces relations peuvent être temporelles : *Bonne année* (Es : ¡*Feliz año !*) [à l'occasion du Nouvel An et pendant les premiers jours du mois de janvier] ; spatiales : *Interdiction de toucher* (Es : *Prohibido tocar*) [écriteau placé dans une étagère d'un magasin] ; etc.

Dans la plupart des cas, le problème n'est pas de décoder un pragmatème, mais c'est l'encodage qui est difficile : savoir quand et quelle expression on doit exprimer. Ainsi il se peut qu'un locuteur encode mal un pragmatème ou qu'il ne l'encode pas alors que la situation ainsi l'impose. Cette deuxième situation peut avoir des conséquences négatives telles que : impolitesse, malentendu, incompréhension, etc. Par exemple, si notre interlocuteur éternue il est attendu de nous que nous disions *À tes/vos souhaits* (Es : *Jesús/ Salud*). Dans une SIT où on est à table sur le point de manger il est fréquent d'énoncer le pragmatème *Bon appétit*. Si nous ne le faisons pas, cela peut être considéré comme une impolitesse. Sauf quelques exceptions, la plupart des pragmatèmes sont

décodés grâce à la SIT dans laquelle ils sont employés. Par contre, dire la bonne expression au bon moment c'est plus difficile et requiert une bonne maîtrise de la langue dans laquelle on s'exprime.

Dans ce qui suit, nous passons en revue les différentes coordonnées situationnelles des pragmatèmes. Blanco & Mejri (2018 :36) remarquent que : *« ce qui caractérise le pragmatème en tant que tel n'est pas forcément l'entité ou le fait auquel il réfère, mais l'entité ou le fait qui doivent être présents ou doivent être vrais dans la situation extralinguistique qui appelle l'utilisation d'un pragmatème donné »*. Ainsi les auteurs (ibid. : 36) donnent comme exemple le pragmatème *Prompt rétablissement* qui ne peut être employé de manière adéquate que si l'interlocuteur est malade.

Désormais, nous faisons une classification des différentes coordonnées situationnelles qui peuvent exiger la production d'un pragmatème :

- coordonnées spatiales : *Défense de stationner* (Es : *Prohibido aparcar*) [panneau indiquant l'interdiction de garer la voiture à cet endroit], *Peinture fraîche* [affiche sur l'objet qui a été peint récemment] (Es : *Recién pintado*) ; *Tirez* (Es : *Tirar*) [écriteau sur une porte]
- coordonnées temporelles : *Bonne année !* [exprimé pendant les premiers jours de mois de janvier] (Es : *¡Feliz año Nuevo !*) ; *À consommer jusqu'au (date)* (Es : *Consumir hasta (fecha)*) [message sur un emballage alimentaire pour indiquer la date de péremption]. Sous ces coordonnées temporelles on retrouve des salutations comme : *À demain, Bonne nuit, Bonjour, À bientôt,* etc. (Es : *Hasta mañana, Buenas noches, Hasta pronto,* etc.)
- coordonnées d'action : *Bon appétit !* [dit avant de commencer à manger] (Es : *¡Qué aproveche !* / *¡Buen provecho !*) ; *À la tienne/ À ta santé* (Es : *Por ti*) [pour porter un toast]
- coordonnées d'événement : *À tes/vos souhaits* (Es : *Jesús/ Salud*) [quand queqlu'un a éternué ; *Mes condoléances* (Es : *Mi más sentido pésame*) [quand quelqu'un est décédé] ; *Bonne Année* [quand la

nouvelle année commence] (Es : *Feliz Año Nuevo*). Remarquons que le pragmatème Bonne année peut être aussi considéré comme un pragmatème temporel.

- Coordonnées d'état : *En panne/ Hors service* (Es : *Estropeado/ Fuera de servicio*) [lorsqu'un appareil ne fonctionne pas] ; *Sol glissant* (Es : *Suelo/ Piso resbaladizo*) [panneau indiquant que le sol est mouillé]

En plus des éléments que nous venons de mentionner, il faut prendre en considération que les pragmatèmes ont une fonction communicative. Il y a des facteurs comme l'intention du locuteur, son but de communication et les relations qui s'établissent entre le locuteur et l'interlocuteur qui jouent un rôle très important.

10. Description lexicographique des pragmatèmes

Dans ce qui suit, nous présentons deux travaux qui concernent le traitement lexicographique des pragmatèmes, il s'agit des études de Mel'čuk et Blanco. Puisque les pragmatèmes sont des expressions figées et que les descriptions de Mel'čuk et Blanco sont essentiellement lexicographiques, il est nécessaire de montrer d'abord quelles sont les difficultés que les lexicographes rencontrent dans la description des séquences figées. D'après Pruvost (2008 :145), « *La séquence figée reste le talon d'Achille des lexicographes, notamment lorsqu'elle est fortement polylexicalisée* ».

Le traitement lexicographique des séquences figées pose différents problèmes : la lemmatisation, l'agencement et la catégorisation. C'est-à-dire, où va se trouver l'expression en question, comment son information va être présentée et quelles sont les informations sémantiques et syntaxiques pertinentes. La description des séquences figées suppose un défi pour les lexicographes qui doivent décrire des unités polylexicales dans un ouvrage qui définit, a priori, des unités monolexicales. Le traitement d'une séquence figée dans la macrostructure et la microstructure d'un dictionnaire de langue dépend du type d'unité en question et de la manière dont les lexicographes traitent le figement. À ce sujet, Pruvost (2008) pose les questions suivantes :

> Quel mot choisir dans cette séquence pour l'entrée principale dans la macrostructure ? Où installer la définition ? Comment faire en sorte que la macrostructure et la microstructure du dictionnaire rendent bien compte sémantiquement et syntaxiquement des informations nécessaires, tout en n'omettant aucun renvoi et en restant économe. (ibid. : 145)

En ce qui concerne la macrostructure, la première difficulté est celle de choisir le lexème sous lequel sera traitée une séquence figée. Les lexicographes rencontrent des difficultés pour décrire des séquences figées polylexicales. D'après Mejri (2004 : 14), « *les dictionnaires traitent le lexique à travers des unités monolexicales, celles qui ont le droit au statut d'entrée, les SF*[21] *sont normalement traitées dans le corps de l'article de l'un de leurs constituants* ». Cela veut dire que pour une séquence figée telle que : ÊTRE SUR LES DENTS, le lexicographe doit choisir sous quelle entrée va être décrite l'expression, sous ÊTRE ou DENT. Dans l'exemple précédent, le choix de la description ne se base que sur deux lexèmes. Par contre, pour décrire la séquence PRENDRE LE TAUREAU PAR LES CORNES, le lexicographe doit choisir entre trois lexèmes : PRENDRE, TAUREAU, CORNE. Ce genre de problèmes appartiennent au plan de la macrostructure d'un dictionnaire. Ainsi, l'expression est décrite sous le lexème considéré par le lexicographe comme le principal. Pour une même expression, ce choix peut être différent dans un dictionnaire ou dans un autre et elle peut aussi se trouver sous plusieurs entrées à la fois. Pour illustrer cela, nous allons voir quelle est la description de PRENDRE LE TAUREAU PAR LES CORNES, dans les dictionnaires *TLFi* et *Larousse*[22] *:*

- *TLFi* : description sous PRENDRE, TAUREAU et CORNE
- *Larousse* : description sous TAUREAU

Quant à la microstructure, il y a deux problèmes. : le premier est relatif à l'emplacement d'une séquence figée dans le corps de l'article et le second est lié au type d'information sémantique qui lui est rattachée. En ce qui concerne l'emplacement, soit

[21] SF = Séquence Figée
[22] Dictionnaire Larousse en ligne : https://www.larousse.fr/

l'unité apparaît comme une lexie du vocable, soit elle fait partie d'un regroupement d'expressions qui partagent avec elle le mot-clé. Le choix d'où décrire une séquence figée dépend de chaque dictionnaire. Pour une même expression, on peut trouver des pratiques différentes dans un dictionnaire ou dans un autre. Par rapport aux informations sémantiques, il est important d'indiquer l'acte de parole auquel ils font référence, ainsi que les caractéristiques de la situation de communication dans laquelle ils sont énoncés. Par la suite, nous présenterons le traitement lexicographique des pragmatèmes que proposent Mel'čuk et Blanco. Le premier, explique comment ces phrasèmes sont décrits dans le *Dictionnaire Explicatif et Combinatoire* (DEC). Le second propose un dictionnaire de pragmatèmes.

10.1 Mel'čuk : DEC

En ce qui concerne Mel'čuk, l'analyse qu'il fait des pragmatèmes est essentiellement lexicographique. Lorsqu'un pragmatème est un lexème pragmatiquement contraint, il est décrit sous l'unité lexicale qui compose le pragmatème en question. Des exemples : *Allô ?* [quand on décroche le téléphone] ou *Bonjour !* [pour saluer quelqu'un]. Par contre, quand les pragmatèmes sont des syntagmes ou des phrases ils ne possèdent pas d'article lexicographique propre : ils sont décrits à l'intérieur d'une unité lexicale que Mel'čuk (2011 :50) appelle un ancrage lexical. Ceci est une lexie qui assure la liaison phraséologique des pragmatèmes avec leur situation d'énonciation, c'est-à-dire, une lexie qui sert de clé d'accès au phrasème en question. Voyons l'exemple suivant : *À qui de droit* [dans l'en-tête d'une lettre] aura comme ancrage lexical la lexie LETTRE. Ainsi, si l'on cherche dans un dictionnaire le sens de cette expression, il faudra le faire à l'intérieur de l'article correspondant à LETTRE. Nous constatons que l'ancrage lexical est en relation avec la SIT qui exige la production d'un pragmatème.

D'après Mel'čuk et al. (1995), le Dictionnaire Explicatif et Combinatoire est un dictionnaire théorique. Il s'agit d'un dictionnaire monolingue du français dont la microstructure est définie par la Lexicologie explicative et combinatoire (LEC). C'est un dictionnaire sémantique (il part du sens vers l'expression) qui décrit toutes les lexies et

leur combinatoire, regroupées d'après leur forme et leur sens sous un vocable. Chaque article du DEC correspond à une lexie, appelée *lexie vedette*. Les dictionnaires existants utilisent un métalangage pour décrire la morphologie, les marques d'usage et dans certains cas, le dictionnaire offre aussi les informations concernant la phonétique et la phonologie. Selon Mel'čuk (ibid. : 34), « *sauf de rares exceptions, le sémantisme, la syntaxe et surtout la cooccurrence lexicale de la lexie vedette ne sont pas traitées à l'aide d'un métalangage précis et assez riche* ». Par contre, le DEC utilise un métalangage expressif pour décrire la syntaxe, la sémantique et pour la description cooccurrentielle : les fonctions lexicales.

Le DEC prend en compte la description lexicographique des phrasèmes. En ce qui nous concerne, nous n'allons voir que la description des pragmatèmes et non pas de tous les types de phrasèmes. Mel'čuk propose trois exemples de description de pragmatèmes et que nous reproduisons tels quel (cf. Mel'čuk, 2008) :

ÉTABLISSEMENT**II.2** (public)
[Cet établissement est] ouvert
de Num_1 heures à Num_2 heures : Heures d'ouverture de Num_1h à Num_2h **[sur la porte]**

LETTRE **III.1** (texte adressé à Y)
Je vous envoie l'expression
de mes sentiments les meilleurs : **très formel** Veuillez agréer l'expression de mes sentiments les meilleurs < les plus respectueux > **[concluant une lettre]**
Je vous envoie mes salutations : **formel** Salutations distinguées **[concluant une lettre]**
Je te/vous envoie mes salutations : **neutre** Salutations amicales < cordiales > [**concluant une lettre]**

peindre**I.1**
[Cet objet a été] peint récemment : Peinture fraîche **[sur un signe, pour prévenir qu'on peut se tacher]**

Après avoir illustré la description des pragmatèmes dans le *DEC*, nous constatons que pour l'ancrage lexical Mel'čuk a choisi soit le contexte d'énonciation (cf. ÉTABLISSEMENT sur un écriteau, afficher sur la porte), soit le médium de communication (cf. LETTRE à la fin en tant que conclusion).

Les ancrages lexicaux n'apparaissent pas toujours eux-mêmes dans la représentation textuelle des pragmatèmes, mais ces lexies font partie de la représentation sémantique d'un pragmatème. D'après Fléchon et al. (2010) « *il se peut, également, que l'ancre ait un rapport d'ordre « formel » aussi bien que sémantique avec le pragmatème cliché, […], mais un tel rapport est tout à fait fortuit et non nécessaire* ».

Finalement, dans les exemples proposés par Mel'čuk, le médium ainsi que le contexte de communication sont indiqués entre crochets. De même, dans l'exemple de LETTRE, il est indiqué aussi le registre de langue auquel appartiennent les différents pragmatèmes :

- **très formel** pour Je vous envoie l'expression de mes sentiments les meilleurs,
- **formel** pour Je vous envoie mes salutations,
- **neutre** pour Je te/vous envoie mes salutations.

10.2 X. Blanco : dictionnaire de pragmatèmes

Nous considérons intéressante l'analyse que fait Xavier Blanco des pragmatèmes. Comme Mel'čuk, il propose une classification lexicographique, mais cette fois-ci dans un ouvrage spécifique visant la description uniquement des pragmatèmes.

10.2.1 Macrostructure

Il est nécessaire de prévoir une catégorie lexicographique spécifique pour les pragmatèmes : ces unités ont besoin d'un appareil descriptif propre. Ainsi, tout pragmatème est figé par une situation de communication spécifique qui doit être précisée

dans le dictionnaire moyennant une glose explicative. En tant qu'énoncé, il réalise, en plus, un acte de parole qui doit être également explicité.

Une fois que le pragmatème a été étiqueté comme élément de macrostructure, il faut voir comment le repérer dans un dictionnaire. Étant donné qu'une lemmatisation alphabétique n'est pas possible, il doit être décrit sous l'article d'une unité lexicale simple. Cette unité lexicale peut être celle qui nomme la situation qui caractérise le pragmatème ou celle qui est dominante sémantiquement et syntaxiquement dans le pragmatème. Cette unité qui assure la liaison entre le pragmatème et sa description est appelée ancrage lexical. Par exemple pour *Bon appétit !* on le classerait sous la lexie APPETIT. Par contre, il se peut qu'un pragmatème ait plusieurs possibilités *Ne quittez pas*, nous aurions la possibilité de le situer sous TÉLÉPHONE (lemmatisation in absentia) ou sous QUITTER (lemmatisation in præsentia)[23].

Quant à la forme canonique, étant donné qu'il peut y avoir plusieurs variantes pour un même pragmatème, Blanco propose de développer un ensemble d'étiquettes métalinguistiques qui permettent de rendre compte des nombreux pragmatèmes « à case ouverte » : *Travaux sur* [NÚMERO] *km*. ; *À consommer de préférence avant fin* [DATE]. À la différence d'une unité lexicale simple, où la reconstitution du paradigme est une question de morphologie flexionnelle, le pragmatème peut présenter un paradigme important et difficilement représentable. *Veuillez agréer*, [APPELATIF], *l'expression de ma considération distinguée* présente, d'après Blanco, au moins 3000 variantes sont possibles. Il est impossible de les décrire toutes dans le dictionnaire, il faut donc les classer comme des sous entrées sous une forme canonique. Dans le cadre d'un dictionnaire électronique, on peut avoir recours à des automates à états finis. Dans le cadre d'un dictionnaire conçu pour la consultation humaine, il faudra faire confiance aux compétences conceptuelles et linguistiques de l'utilisateur.

Après avoir vu les questions liées à la macrostructure, on abordera par la suite les aspects importants de la microstructure de la description lexicographique d'un pragmatème.

[23] Cf. Blanco (2015) « *Les pragmatèmes : définition, typologie et traitement lexicographique*. »

10.2.2 Microstructure

La première catégorie d'information lexicographique importante pour les pragmatèmes est la structure morphosyntaxique. En effet, comme on l'a déjà signalé, un pragmatème peut consister en une seule unité lexicale simple, mais cela ne constitue que le minimum des pragmatèmes existants. Par ailleurs, elle peut appartenir à n'importe quelle partie du discours : *Enchanté !* (participe), *Sonnez* (verbe), *Volontier*s (adverbe), *Fragile* (adjectif), etc.

De même il y a une variation très grande pour toute la typologie de formes complexes[24]. Pour les noms : *Sortie de secours* (N de N), *Appel à contributions* (N à N), *Usage externe* (N Adj), *Pur coton* (Adj N), etc. Pour les adverbes : *À plus* (Prép C), À la revoyure (Prép Dét C), *À ta santé* (Prép $\text{Pron}_{\text{pers}}$ C).

Les pragmatèmes correspondant à des phrases complètes doivent être également marqués. Exemple : *Défense de marcher sur la pelouse* ; *Je vous remercie de votre attention* ; *En cas de doute, consultez votre médecin.*

La deuxième catégorie d'information lexicographique que doit être présente est celle de l'acte de parole. Pour l'étiqueter, Blanco signale qu'il se sert de la liste de verbes représentant des actes de parole du Niveau Seuil (Coste 1982). Quelques exemples seraient :

- défendre, interdire : *Défense de marcher sur la pelouse* ; *Interdit aux moins de seize ans* ;
- permettre, autoriser : *Baignade autorisée* ; *Stationnement autorisé dimanche et jours fériés* ;
- s'excuser *: Je suis désolé* ; saluer : *Bonjour !* ; *prévenir, mettre en garde : Attention travaux ; Peinture fraîche*, etc.

Puisque la caractéristique essentielle d'un pragmatème est la situation de communication dans laquelle il est employé, cette information doit être signalée lors de

[24] Pour la typologie de formes complexes dont se sert Xavier Blanco, cf. Gross (1986).

la description. Les éléments qui caractérisent une situation sont : les coordonnées spatiales ou les éléments qui doivent être spatialement présents et/ou proches lors de l'énonciation du pragmatème, par exemple, *Entrez sans frapper* [écriteau fixé sur une porte d'un bâtiment public] ; les coordonnées temporelles, par exemple, *Bon week-end* [se dit, en général le vendredi, quand on ne compte revoir la personne en question que le lundi suivant au moment de l'énonciation] ; le support matériel du pragmatème, par exemple, *À consommer avant*… (voir date sur le couvercle) [sur un emballage de produit alimentaire] ; un événement, par exemple, *Veuillez laisser votre message après le signal sonore* [sur un répondeur juste avant le bip sonore] ; un acte, par exemple, *Merde !* [dit à quelqu'un qui est sur le point de faire une performance publique] ; un état, par exemple, *Prompt rétablissement* [dit à quelqu'un qui est malade].

Pour Blanco, la quatrième catégorie lexicographique est consacrée à l'indication de domaine. Pour cela, il se sert de la liste établie par Buvet & Mathieu-Colas (1999), qui permet de couvrir tous les cas de figure. Par exemple, *Attention à la marche en descendant du train* sera marqué comme : Transports en commun.

La cinquième catégorie concerne les fonctions lexicales appliquées aux pragmatèmes. Il s'agit d'un concept technique pour rendre compte des collocations de façon ordonnée. Voyons quelques exemples de fonctions lexicales appliquées aux pragmatèmes :

- Magn (pour l'expression de l'intensité) : Magn (déstockage) = *Déstockage massif* ; Magn (Il est interdit de fumer) = *Il est formellement interdit de fumer*, etc.
- Bon (pour l'expression de l'évaluation positive) : Bon (refermer après usage) = *refermer soigneusement après usage* ; Bon (Lire la notice jointe) = *Lire attentivement la notice jointe*.
- Real (pour les verbes de réalisation ou d'utilisation), cette fonction nous permet de regrouper des variantes comme *En cas d'incendie, ne pas utiliser les ascenseurs* et *En cas d'incendie, ne pas emprunter les ascenseurs* ou *Ne pas manipuler sans gants* et *Ne pas toucher sans gants*.

– Oper (pour les verbes qui permettent d'actualiser les noms prédicatifs), par exemple, *Bonnes vacances* et *Passez de bonnes vacances*.

La sixième catégorie que propose Blanco est celle de la réplique associée à certains pragmatèmes. Le cas prototypique serait *De rien* par rapport à *Merci*. La réplique doit être notée pour chaque pragmatème qui en présente une.

11. Conclusion de la première partie

Dans cette première partie, nous avons présenté le cadre théorique dans lequel s'inscrit ce travail. Ainsi, dans la problématique nous avons exposé nos objectifs et hypothèses. Étant donné que notre objet d'étude appartient au domaine de la phraséologie, nous avons considéré qu'il était nécessaire de passer en revue l'histoire de cette discipline. En effet, cet aperçu a été important, car nous avons vu que ce domaine a toujours intéressé les linguistes. Cependant, le fait qu'elle soit considérée comme une discipline à part entière date de la moitié du XXe siècle. Cette révision de l'histoire de la phraséologie nous a permis de montrer que le figement est au cœur de cette discipline. Toute UP a un degré de figement ; c'est l'une de leurs caractéristiques essentielles.

Dans le but de bien cerner la notion de *pragmatème* (phrasèmes pragmatiquement contraints), nous avons considéré qu'il était nécessaire de passer en revue les principes de la pragmatique. Cette discipline est la branche de la linguistique qui s'intéresse aux éléments du langage dont leurs sens ne peuvent pas être compris que dans un contexte d'emploi donné.

Une fois présentées la phraséologie et la pragmatique, nous avons exposé les postulats de la Théorie Sens-Texte. Nous avons vu quelle est la place des pragmatèmes au sein de la TST et nous avons présenté leurs caractéristiques sémantiques et syntaxiques. Ceci nous a permis de constater que la TST ne considère pas les pragmatèmes comme une classe de phrasème à part entière. Pour la TST les pragmatèmes sont une sous-classe de cliché linguistique : les pragmatèmes sont des clichés linguistiques contraints par une SIT. De par leur nature compositionnelle, les locuteurs ne sont pas conscients que les contraintes ne sont pas que situationnelles, mais aussi

linguistiques. Le locuteur n'est pas libre de choisir les composantes lexicales du pragmatème qu'il veut employer. Ainsi, nous avons exposé que les pragmatèmes subissent un double figement : linguistique et situationnel.

Pour finir cette première partie, nous avons décidé de passer en revue deux travaux lexicographiques portant sur les pragmatèmes. Le premier correspond au *Dictionnaire Explicatif et Combinatoire* (DEC) de Mel'čuk. Le deuxième, au dictionnaire de pragmatèmes de Blanco. Lors de la présentation du *DEC*, nous avons introduit la notion d'ancrage lexical : lexie qui assure la liaison phraséologique des pragmatèmes avec leur situation d'énonciation. En effet, l'ancrage lexical permet de décrire les pragmatèmes dans les dictionnaires de langue. La proposition de Blanco s'est avérée intéressante parce qu'il s'agit d'un ouvrage lexicographique entièrement dédié à la description de pragmatèmes. En tant que séquences figées, le traitement actuel des pragmatèmes dans les dictionnaires de langue est déficient ; ces deux études lexicographiques sont une proposition pour la bonne description lexicographique des pragmatèmes.

DEUXIÈME PARTIE :
MÉTHODOLOGIE et ANALYSE DES DONNÉES

CHAPITRE IV. CONSTITUTION DU CORPUS

Ce chapitre constitue le premier de la deuxième partie de notre travail qui est dédiée à la méthodologie pour la constitution du corpus et par la suite à l'analyse des pragmatèmes relevés.

Les pragmatèmes sont omniprésents dans notre vie quotidienne. D'après Mel'čuk (2003 :4), dans la langue, le pourcentage de phrasèmes est si élevé que ce qui distingue un locuteur natif d'un non-natif, c'est que le premier parle en phrasèmes. Ainsi, dans ce quatrième chapitre, nous présentons chacune des SIT pour laquelle nous avons analysé des pragmatèmes. Pour cela, nous décrivons dans le détail les éléments qui caractérisent les situations de communications choisies. Ensuite, nous présentons notre méthodologie pour constituer chacune des parties du corpus. En ce qui concerne les salutations et les injonctions, la méthodologie pour relever les pragmatèmes a été très similaire. Par contre, pour la constitution du corpus des jurons nous avons fait différemment. Ceci est expliqué lors de la présentation de la SIT des jurons (cf.12.3).

Une fois présentée la méthodologie suivie pour relever les données du corpus, nous avons classé les pragmatèmes en deux grands groupes : les énoncés dans une SIT orale et les énoncés dans une SIT écrite. Cette division a été faite dans le but de mieux cibler la situation de communication qui exige la production du pragmatème. En effet, dans le domaine des pragmatèmes il est important de préciser non seulement la SIT, mais aussi le médium de communication.

12. Délimitation des situations de communication

Le champ des pragmatèmes étant très vaste, il a fallu délimiter et faire un choix parmi les différentes SIT qui exigent la production d'un pragmatème. Pour cela, nous avons choisi les salutations, les injonctions et les jurons.

12.1 Salutations

On pourrait penser que les salutations n'entraînent pas une grande difficulté. Comme le dit Blanco (2010b : 75), dire *Bonjour !* dans une langue étrangère semble très facile et pourtant il y a beaucoup de complexités quand on analyse ces pragmatèmes. De même, Dominique Picard (1998 : 52) dit des salutations qu'elles *« ne sont ni de simples habitudes ni de réflexes, mais de véritables rituels, car sous leur apparente banalité, elles comportent de nombreuses modalités et obéissent à des règles subtiles et hautement symboliques »*. Les salutations sont des formules sociales qui servent à l'interaction sociale. Elles ont des contraintes déterminées par des facteurs socioculturels, par la relation existante entre le locuteur et l'interlocuteur (le niveau de familiarité) et évidemment par le contexte. Ainsi, ces contraintes font qu'il y ait des différences diaphasiques (situationnelles) et diastratiques (sociales).

La variation diaphasique rend compte du fait qu'une même personne, quelle que soit son origine sociale ou son milieu professionnel, peut s'exprimer différemment selon la situation de communication dans laquelle elle se trouve, selon le contexte, selon son âge ou celui de ses interlocuteurs, selon qu'il ou elle s'exprime par écrit ou oralement, etc. Cette variation selon l'usage, ou selon les usagers, se manifeste à tous les niveaux de la langue : phonique, morphologique, syntaxique, lexical. Ce type de variation est situationnelle, elle prend en considération le contexte de communication dans lequel le locuteur s'exprime. On parle usuellement de registre de langue pour qualifier la variation diaphasique : registre soutenu (soigné), registre standard (non marqué, courant), registre familier, registre vulgaire. Pour illustrer la variation diaphasique, nous avons choisi les pragmatèmes suivants :

- *Cordialement* (Es : *Cordialmente*) ; *Je vous prie d'agréer, Monsieur, mes salutations distinguées* (Es : *Le saludo atentamente)*. Il s'agit de pragmatèmes qui sont employés sans une situation de communication formelle. Ce type de phrasèmes sont appelés formules de politesse et ils sont utilisés dans un registre écrit. Ce sont des formules de prise de congé dans la rédaction d'une lettre formelle.

– *Bises* (Es : *Besos*) ; *À plus* (Es : *Hasta luego*). Ces pragmatèmes s'emploient dans un contexte informel ou familier. Le locuteur peut les utiliser aussi bien à l'oral qu'à l'écrit.

Quant à la variation diastratique, il s'agit de la variation sociale, c'est-à-dire la variation linguistique liée aux groupes sociaux et à la vie en société. Elle décrit les différences linguistiques entre groupes sociaux ou professionnels, selon le niveau d'étude des locuteurs ou encore les différences culturelles. Des exemples de variation diastratique sont : *Salut* (Es : *Hola*), *Ça roule ?* (Es : *¿Qué tal ?).* Nous considérons que ces deux pragmatèmes sont des variations diastratiques du pragmatème *Bonjour* et *Ça va ?*. Parmi les jeunes ou les adolescents, il est fréquent d'entendre ce type d'expressions. Remarquons que l'usage de ces pragmatèmes n'est pas exclusif aux jeunes et qu'il est possible que d'autres groupes sociaux se saluent ainsi.

Avant de décrire la méthodologie suivie pour la constitution de cette partie du corpus, précisons que nous avons aussi relevé les prises de congé. En cherchant la définition de SALUTATION dans le *TLFi* nous avons trouvé les informations suivantes :

A.[25] **—** Action de saluer, d'adresser des marques de reconnaissance, de respect à quelqu'un.

B. — Manière de saluer plus solennelle que le salut ; [dans un cont. souvent péj.] salut exagéré et hypocrite.

C. — *Formule de salutation*. Formule de politesse terminant une lettre.

Ainsi, nous constatons que la définition du lexème C justifie notre choix de traiter aussi les prises de congé comme des salutations. En ce qui concerne la méthodologie pour relever les phrasèmes à analyser, nous avons suivi les démarches suivantes : nous avons

[25] Le caractère en gras ne nous appartient pas. Nous reproduisant le format du dictionnaire.

dressé une liste avec les salutations que nous connaissions et nous avons vérifié dans les dictionnaires leur existence. Pour ce faire, nous avons consulté des dictionnaires monolingues du français (*TLFi, Petit Robert version électronique*) et de l'espagnol (*Diccionario de la Lengua Española, Diccionario de uso del español María Moliner, Diccionario de uso del español actual CLAVE version en ligne*).

Quant aux salutations écrites, nous avons relevé les formules de salutations et de prises de congé employées dans les courriers électroniques ou postaux. Par rapport aux pragmatèmes dont le médium est oral, nous avons transcrit les différentes salutations employées par des locuteurs natifs et nous avons également transcrit comment les présentateurs des émissions de télévision ou radio s'adressent au public en début ou en fin d'émission. Nous avons aussi consulté des ouvrages et des sites web dédiés[26] aux expressions, dites *formules de politesse,* pour commencer ou clôturer une lettre formelle. Concernant les sites web, nous avons aussi examiné les sites dédiés à l'enseignement du français et de l'espagnol comme langue étrangère[27].

Les démarches présentées ci-dessus nous ont aidés à constituer notre corpus. Pour le valider, nous avons choisi de consulter des dictionnaires de langue monolingues français et espagnols mentionnés précédemment. Cela nous a permis de vérifier si les pragmatèmes que nous allons analyser existent dans la langue et que leur définition correspond à la SIT que nous avons choisie.

Étant donné que les pragmatèmes ne prennent plein sens que dans un contexte de communication, pour chaque phrasème analysé, nous avons choisi un exemple réel. Pour ce faire, nous avons consulté la base de données CORPES XXI (pour l'espagnol) et pour le français nous avons utilisé le logiciel *Sketch Engine* qui offre actuellement l'accès à 500 corpora en 90 langues différentes. Ce logiciel intègre l'accès à Frantext. De même,

[26] Mejri (2017), « Les formules de politesse et de présentation »
Desmarais (2003), « Que dire et écrire en toutes circonstances »
http://etudiant.aujourdhui.fr/etudiant/info/formules-de-politesse.html
https://www.lalanguefrancaise.com/general/formule-de-politesse-email-lettre-de-motivation/

[27] http://www.lepointdufle.net/p/lexique_salutations.htm
http://apprendre.tv5monde.com/fr/apprendre-francais/les-salutations
https://www.profedeele.es/actividad/funciones/saludos-despedidas/
http://rgonzalezrequena.blogspot.com/2012/11/saludos-y-presentaciones.html

nous avons reproduit des conversations, des textes (lettres, courriers électroniques, etc.), des SMS, etc.

12.2 Injonctions

Les injonctions constituent des ordres, des commandements ou des interdictions. Une injonction est toute attitude énonciative destinée à obtenir de l'interlocuteur qu'il se comporte selon le désir du locuteur, qu'il s'agisse d'un ordre ou d'une interdiction. D'après la définition du *TLFi* une injonction est : « *Ordre, commandement précis, non discutable, qui doit être obligatoirement exécuté et qui est souvent accompagné de menaces de sanctions* ».

D'après Charaudeau (1992 : 582), dans l'injonction le locuteur dans son énoncé, exprime une action à réaliser qu'il impose à son interlocuteur pour que celui-ci l'exécute. Quant à l'interlocuteur, il doit avoir la compétence pour exécuter l'injonction. Il reçoit une obligation de faire ou de dire, à laquelle il est censé se soumettre. Il n'a pas d'alternative ; le refus d'exécution comporte un risque de sanction. Pensons à un exemple tel que *Silence* (Es : *Silencio*) [écriteau dans une bibliothèque qui ordonne aux usagers de ne pas parler]. Si jamais une personne décide de ne pas respecter cette injonction, elle sera obligée à quitter l'endroit (ceci constituerait la sanction). De même si un conducteur décide de ne pas respecter un panneau routier, il devra faire face à une sanction. L'acte d'injonction sert avant tout à exprimer la volonté du locuteur que son interlocuteur réalise l'action qu'il est en train d'exprimer. La volonté qu'un fait se produise.

Les injonctions ne sont pas que des ordres, il y a aussi des interdictions. Selon Charaudeau (ibid. : 583), l'interdiction est une variante de l'injonction et elle a les particularités suivantes : l'action qui est posée dans l'énoncé ne doit pas être exécutée. Ce qui est imposé à l'interlocuteur c'est l'obligation de ne pas faire. Des pragmatèmes qui constituent une interdiction sont par exemple : *Interdiction de toucher* (Es : *Prohibido tocar)* [écriteau affiché dans un magasin, sur une étagère contenant des objets fragiles], *Défense de marcher sur la pelouse* (Es : *Prohibido pisar el césped*) [dans un panneau posé sur une pelouse]. Le premier pragmatème interdit au client de toucher les objets dans

le but d'éviter qu'il casse un objet fragile. Le deuxième indique aux personnes qu'ils ne peuvent pas marcher sur l'herbe dans le but de conserver en bon état le jardin. Les panneaux qui signalent une interdiction ne comportent pas de marques qui impliquent l'interlocuteur. Cependant, comme l'indique Charaudeau (ibid. : 583), la situation de communication étant par définition interlocutive, c'est elle qui implique l'interlocuteur.

Le mode de l'injonction est, par excellence, l'impératif, qui ne connaît que la deuxième personne, celle du destinataire du discours. D'autres valeurs verbales peuvent se substituer à l'impératif, notamment l'infinitif jussif. D'après Denis & Sancier-Chateau (1997 : 293), dans cette valeur d'ordre, l'infinitif constitue une variante de l'impératif. Il apparaît dès lors que le destinataire de l'énoncé doit rester implicite, dans sa plus grande virtualité (guides, recettes, prescriptions officielles, etc.). Dans notre corpus nous trouvons des exemples comme : *Pousser* (Es : *Empujar*), *Tenir hors de la portée des enfants* (Es : *Mantener fuera del alcance de los niños*). L'impératif est associé à un ordre direct et catégorique. Du point de vue de la pragmatique, dans l'analyse des injonctions il faut prendre en compte différents paramètres comme : type d'interaction, l'aspect social et psychologique de l'interaction, le type de contact et les données situationnelles. Aussi bien en français qu'en espagnol, la langue met à notre disposition une forme, c'est-à-dire le mode impératif, qui est considéré par la plupart des locuteurs du français comme une formulation brutale. Mais, il existe d'autres moyens pour adoucir l'impératif, comme l'utilisation de l'infinitif jussif. Comme nous le verrons dans l'analyse, parfois on privilégie l'emploi de formulations indirectes laissant à l'interlocuteur une liberté d'action. Selon ces considérations, les injonctions ne sont pas que des interdictions ou des ordres. Dans cette catégorie nous avons classé aussi des pragmatèmes ayant pour but : informer, prévenir, conseiller.

En ce qui concerne leur emploi dans une langue étrangère à celle du locuteur, il est fréquent de trouver des traductions littérales d'une langue à une autre. Voyons l'exemple suivant : *Attention à la marche en descendant du train* [message acoustique dans le métro]. Cette expression ne fait pas référence à une marche entre le quai et le train, mais plutôt à l'espace qu'il y a entre le quai et le train quand la station est courbe. Dans le métro parisien, cette expression a été littéralement traduite du français à

l'espagnol : *#Cuidado con el escalón entre el coche y el andén.* Cependant, le pragmatème correct pour cette SIT est *Atención estación en curva. Al salir, tengan cuidado para no introducir el pie entre coche y andén.* Ce pragmatème est celui qui est énoncé dans le métro en Espagne. Ainsi nous constatons que la traduction littérale n'est pas toujours convenable pour assurer la correspondance des pragmatèmes.

Comme pour les salutations, nous avons choisi des exemples qui sont présents dans la vie réelle. Pour cela, nous avons illustré la plupart des injonctions avec une image ou une photo que nous avons prise du pragmatème.

12.3 Jurons

Le sujet des jurons a fait l'objet de multitude d'études dans les dernières années. Les travaux sont très variés, car il y a différentes disciplines qui s'y sont intéressées telles que : la linguistique, la psychologie, la sociologie, l'histoire, le droit, la littérature, etc. Faire une étude sur les jurons n'est pas une tâche facile, car il y a toute une variété terminologique pour se référer à ces unités lexicales : *juron, injure, insulte, gros mot*. Le *TLFi* définit la notion de *juron* ainsi : « *interjection ou exclamation grossière ou familière qui traduit une réaction vive de colère, dépit ou surprise* ».

Pour bien saisir l'enjeu des jurons dans le domaine de la linguistique et leur relation avec les pragmatèmes, il est nécessaire d'aborder dans un premier temps la question terminologique. Une première difficulté qui intéresse surtout les linguistes concerne leur définition. Il existe plusieurs termes employés indifféremment les uns pour les autres, alors qu'ils ne sont pas forcément synonymes. Il s'agit de : *gros mots, injure, insulte, invective, juron, offense, outrage.* Dans ce domaine, plusieurs auteurs tels que Guiraud (1991), Rouayrenc (1996), Lagorgette (2009) et Larguèche (2009) distinguent tout d'abord les injures, insultes, jurons des gros mots. Selon Guiraud (1991 :12), les gros mots sont essentiellement « *des mots d'origine vulgaire (conçus et employés par le peuple*) *et dont la source principale* […] *est dans l'expression de l'obscénité, principalement sexuelle et scatologique* ». Il s'agit plutôt de termes qui choquent parce qu'ils touchent à des domaines tabous, notamment la religion, la sexualité et la scatologie.

Quant à Rosier (2006), elle voit le gros mot comme synonyme d'insulte et le définit comme étant : « *un terme qui relève d'un registre décalé, essentiellement trivial […] il est souvent utilisé comme synonyme d'insulte dans les expressions enfantines du type : il m'a dit un gros mot* » (ibid. : 21).

Rouayrenc (1996) expose que la notion de *gros mot* n'est pas facile à cerner, car il existe un flou linguistique qui ne rend pas facile la tâche. Ainsi, pour elle, si le gros mot était assimilable à l'injure et/ou juron comme on le voit dans les définitions des dictionnaires, alors l'étude serait plus simple. Mais elle affirme que :

> Il est des injures qui ne sont pas des gros mots (par exemple *pintade*, *panthère rose*), et inversement, certains mots considérés comme *gros mots* tels que *branlette*, *pine* ne sont par eux-mêmes, ni des jurons, ni des injures. (ibid. 1996 : 5)

Larguèche (2009) explique que si la définition de l'insulte pose problème c'est à cause de l'interdisciplinarité du phénomène :

> Les linguistes tentent de cerner l'injure par les particularités sémantiques ou stylistiques qu'ils y repèrent, à l'appui des théories qu'ils avancent. Les historiens se réfèrent à l'injure pour illustrer la nature du conflit, retrouver les termes qui ont été employés par des personnages célèbres, ou lors d'une période particulière. Les psychologues s'intéressent à l'injure comme manifestation agressive, compulsive, et y voient le symptôme de telle ou telle pathologie. Les sociologues s'attachent à ce qu'ils nomment violence verbale et incivilités pour étudier telle ou telle frange de la population qui s'y adonne tout particulièrement. Enfin, les juristes s'emploient à définir l'injure comme délit afin d'y appliquer une sanction. (ibid. : 75)

Quant à la méthodologie suivie pour constituer le corpus, nous avons consulté des ouvrages spécialisés dans ce domaine :

- Lemonier, Marc. 2007. Le petit dico des insultes, gros mots et autres injures. Grainville : City Editions.
- Lemonier, Marc. 2009. Insultes, gros mots et injures. Grainville : City Editions.

- Guilleron, Gilles. 2013. *Gros mots*. Paris : First.
- Guilleron, Gilles. *365 gros mots, injures et autres noms d'oiseaux*. First, 2014.
- Gomariz, Pancracio Celdrán. 2008.*Gran Libro De Los Insultos*. El. Madrid : La Esfera De Los Libros, S.L.
- Luque, Juan de Dios, Pamies, Antonio, and Manjón Francisco José. *Diccionario del insulto*.2000. Barcelona : Ed. Península.
- Luque, Juan de Dios, Pamies, Antonio, and Manjón Francisco José. 1997. *El arte del insulto : estudio lexicográfico*. Barcelona : Península.

En ce qui concerne les exemples, pour illustrer ces pragmatèmes nous avons cherché des exemples dans les bases de données mentionnées dans les salutations ; nous avons fait des recherches sur des forums Internet et nous avons reproduit des conversations réelles entre deux personnes.

13. Types de pragmatèmes analysés

Dans ce qui suit, nous présentons les deux types de pragmatèmes analysés : les pragmatèmes employés dans une situation de communication orale et les employés dans une situation de communication écrite. Remarquons que le fait qu'un pragmatème s'utilise dans une SIT ne veut pas dire qu'il est complètement exclu d'un autre. Ceci est le cas par exemple des salutations : un pragmatème tel que *Bonjour !* (Es : *Hola*) peut être utilisé dans une discussion (médium oral), mais on peut le retrouver aussi dans une SIT écrite telle qu'une lettre ou un courrier électronique. Par contre, il y a certaines formules de prise de congé comme *Cordialement* (Es : *Cordialmente*) qui appartiennent quasi exclusivement au domaine de la communication écrite.

13.1 Pragmatèmes employés dans une situation de communication orale

Quant aux salutations, nous avons classé les expressions qui s'emploient tout au long de la journée. Saluer est l'une des pratiques sociales les plus courantes, qui a une série de conditions qu'il faut respecter pour que l'acte se réalise correctement. Ainsi, il faut tenir compte de la relation entre les locuteurs, du groupe social auquel ils appartiennent, du contexte dans lequel ils se trouvent, etc. Par exemple, une discussion peut commencer par *Bonjour !* (Es : *¡Buenos días !)* ou *Salut* (Es : *Hola*). En français il faut prendre en compte les contraintes suivantes : *Bonjour* est un pragmatème qui s'emploie du matin jusqu'au soir, et il appartient à un registre de langue standard. Par contre, *Salut* s'emploie à n'importe quel moment de la journée, mais il appartient à un registre de langue familier. En espagnol, il n'existe pas cette différence, aussi bien *Buenos días* que *Hola* appartiennent à un registre de langue standard. Cependant, il faut savoir que *Buenos días* s'emploie du matin jusqu'à 14 heures[28], alors que *Hola* peut s'utiliser à n'importe quel moment de la journée, même pendant le soir.

Par rapport aux jurons, il s'agit des termes qui choquent parce qu'ils touchent à des domaines tabous : notamment la religion, la sexualité et la scatologie. L'injure, quant à elle, peut ne contenir aucun mot grossier, même si dans la plupart des cas cela n'est pas respecté. D'après la définition du *TLFi*, une injure est adressée à quelqu'un, un destinataire, sur qui elle vise à produire un effet en l'offensant. Nous avons classé les jurons dans une SIT orale, car ils se caractérisent par leur oralité. Des exemples de jurons sont : *Imbécile* (Es : *Imbécil*), *Bon sang !* (Es : *¡Por el amor de Dios !*).

13.2 Pragmatèmes employés dans une situation de communication écrite

Quant aux salutations employées dans une SIT écrite, il s'agit des expressions que l'on emploie dans des lettres ou courriers électroniques. Dans la rédaction d'une lettre formelle, il existe des expressions précises dans la manière de saluer ou de prendre congé.

[28] Pour un Français, *midi* équivaut à 12h. Par contre pour un Espagnol, *mediodía* est le créneau compris vers le milieu de la journée et qui est dédiée à la pause déjeuner. Cela peut dépendre des régions, mais de manière générale c'est le temps compris entre 13h et 15h.

Par exemple, si on ne connaît pas la personne à qui on s'adresse on peut commencer la lettre par *Madame, Monsieur* (Es : *Estimado Señor/a*) ou *À qui de droit* (Es : *A quien corresponda*).

Par rapport aux injonctions, pour la plupart il s'agit de messages écrits. Ce sont des pragmatèmes présents sur différents types de panneaux d'affichage, la notice d'un médicament, les panneaux routiers, etc. Les villes, en effet, sont parsemées de panneaux pour interdire, conseiller, rappeler, etc. Nous verrons quelles sont les stratégies utilisées pour les représenter. Ce type de pragmatèmes sont omniprésents dans notre vie quotidienne. Par exemple, dans les espaces publics nous trouvons une variété très grande de pragmatèmes :

- *Interdiction/Défense de marcher sur la pelouse* (Es : *Prohibido pisar el césped*) [panneau posé sur un jardin],
- *Interdiction de fumer* (Es : *Prohibido fumar*) [panneau dans un espace public ou privé],
- *Ne pas toucher/Interdiction de toucher* (Es : *No tocar/ Prohibido tocar*) [écriteau sur les étagères d' un magasin]
- *Attention aux picpockets* (Es : *Cuidado con los carteristas*) [panneau dans un espace public pour avertir de la présence de voleurs].

Aussi dans les emballages alimentaires ou les boîtes de médicaments les injonctions sont présentes, souvent sous la forme de recommandations :

- *Conservez à l'abri de la chaleur et de l'humidité* (Es : *Consérvese en un lugar seco*)
- *Consommer avant le (date)* (Es : *Consumir antes de (fecha)*).
- *Pensez au tri* (Es : *Contenedor amarillo*)
- *Lire la notice jointe* (Es : *Lea las instrucciones*)

Certains de ces énoncés sont semblables dans les deux langues, alors que d'autres sont particulièrement marqués par des facteurs socioculturels. Chaque langue a des énoncés précis pour chaque SIT que nous avons choisie. Ils connotent le type de relation et le groupe social d'appartenance des interlocuteurs, le médium de communication, etc. Ces caractéristiques sont celles qui font varier les pragmatèmes d'une langue à une autre.

CHAPITRE V : ANALYSE DU CORPUS

Ce cinquième chapitre correspond à l'analyse des pragmatèmes. Premièrement, nous présenterons les critères choisis pour réaliser une bonne description lexicologique des pragmatèmes. Ainsi, les pragmatèmes ont été classés dans un fichier Excel et nous avons suivi les étapes suivantes :

- premièrement, nous avons créé un tableau avec le pragmatème en français et son équivalent en espagnol,
- deuxièmement, nous avons analysé les pragmatèmes du français et de l'espagnol séparément,
- troisièmement, nous avons fait les comparaisons.

Nous montrerons un exemple de comment les pragmatèmes ont été classés et analysés. Pour la même SIT, nous présenterons l'analyse d'un pragmatème du français et du même pragmatème de l'espagnol.

Deuxièmement, nous ferons l'analyse des données classées selon le contexte de communication auquel ils appartiennent. Pour ce faire, nous avons fait un sous-classement de chacune des SIT pour préciser le plus possible la contrainte situationnelle qui exige la production d'un pragmatème. Nous précisons que dans cette partie nous analyserons les pragmatèmes qui nous ont semblé les plus pertinents. Nous analyserons en premier le pragmatème français et ensuite son équivalent en espagnol s'il en existe.

Troisièmement, nous présenterons les conclusions après l'analyse de chaque SIT. Nous exposerons quels sont les éléments qui nous ont semblé importants.

14. Critères d'analyse

Pour une description exhaustive des pragmatèmes, il faut décrire leurs caractéristiques morphologiques, syntaxiques, sémantiques et pragmatiques. Pour ce faire, on a choisi les critères d'analyse suivants :

- Composition lexicale : caractéristiques morphosyntaxiques du pragmatème concerné.
- Représentation sémantique : proposition de définition suivant le cadre théorique de la TST.
- Acte de parole : le verbe de parole auquel on associe le pragmatème.
- SIT : situation de communication dans laquelle un pragmatème doit être employé.
- Modalité d'énonciation : caractérise la communication entre le locuteur et son interlocuteur.

Pour illustrer l'application de ces critères, ci-dessous nous montrons un exemple d'analyse du même pragmatème en français et en espagnol :

Pragmatème	**Composition lexicale**	**Représentation Sémantique**	**Acte de parole**	**SIT**	**Modalité d'énonciation**
À bientôt	PREP + ADV	'Le locuteur X quitte Y en lui disant Z (se revoir)'	prendre congé	[Utilisé pour quitter quelqu'un qu'on pense revoir dans un futur proche non défini]	allocutive

Pragmatème	**Composition lexicale**	**Représentation Sémantique**	**Acte de parole**	**SIT**	**Modalité d'énonciation**
Hasta pronto	PREP + ADV	'Le locuteur X quitte Y en lui disant Z (se revoir)'	prendre congé	[Utilisé pour quitter quelqu'un qu'on pense revoir dans un futur proche non défini]	allocutive

Les deux tableaux ci-dessus, ont été enregistrés dans un fichier Excel. Il s'agit d'un exemple de comment nous avons analysé les pragmatèmes relevés.

14.1 Pragmatème

La première colonne de notre tableau correspond au pragmatème que nous analyserons. Ce qui est important ce sont les variantes existantes d'un pragmatème. Par exemple, pour les injonctions nous avons constaté des variantes comme : *Défense de marcher sur la pelouse* ou *Interdiction de marcher sur la pelouse* [panneau dans un jardin public] (Es : *Prohibido pisar el césped*) ; *Tirer* ou *Tirez* [sur une porte] (Es : *Tirar*). Dans les deux exemples que nous venons de voir, la variante existe en français, mais pour l'espagnol il n'existe qu'un seul pragmatème. Dans le premier exemple, la différence réside dans le choix du premier lexème, car le reste de l'énoncé est exactement pareil. Le français a deux verbes pour exprimer 'l'interdiction': INTERDIRE ou DÉFENDRE. Par contre dans le deuxième exemple, le lexème verbal est le même, mais il peut se trouver à l'infinitif ou au mode impératif. Ces différences seront analysées et nous ferons la comparaison entre les deux langues.

Quant aux pragmatèmes de prises de congés, ils peuvent présenter des variantes par la substitution d'au moins, un des lexèmes. Regardons les exemples suivants :

i. *Veuillez agréer Monsieur, Madame, l'expression de mes sentiments distingués.*
ii. *Veuillez agréer, Madame, Monsieur, l'assurance de mes sentiments respectueux.*
iii. *Je vous prie d'agréer, Madame, Monsieur, mes salutations distinguées*.

Les différences que nous observons dans les exemples ci-dessus sont les suivantes : premièrement entre l'exemple i et ii il y a deux lexèmes qui changent, i. DISTINGUÉS et ii. RESPECTUEUX. Deuxièmement, les exemples i et ii sont exprimés à l'impératif alors que l'exemple iii le verbe est conjugué au présent de l'indicatif.

Le nombre de variantes concernant ces formules de clôture en français est très élevé, alors qu'en espagnol le paradigme est beaucoup plus réduit : *Atentamente* ; *Reciba un cordial saludo* ; *Sin otro particular*, *le saluda atentamente* ; *Saludos cordiales*.

Finalement, pour ce qui est des jurons, nous avons constaté des variations qui correspondent à des modifications du lexème DIEU : *corbleu*, *parbleu,* etc. Ces variantes sont apparues dans la langue comme un moyen d'éviter le blasphème, il s'agit d'euphémismes. En espagnol ce phénomène existe aussi. Au lieu de DIOS on emploie parfois le lexème DIEZ : *Me cago en diez* au lieu de *Me cago en Dios.* D'autres exemples similaires sont :

- *purée* ou *punaise* au lieu de *putain* (Es : *jope*, *joe* au lieu de *joder*),
- *mercredi* au lieu de *merde* (Es : *miércoles* au lieu de *mierda*).

Ces variantes constituent des euphémismes. Ils permettent de dire un juron en le déformant pour qu'il n'en soit plus un. Ils permettent de dépasser le domaine de l'interdit.

14.2 Composition lexicale

Quant aux caractéristiques morphosyntaxiques des pragmatèmes, ils peuvent correspondre à une unité lexicale, constituer un syntagme ou une phrase. En ce qui concerne les lexèmes pragmatiquement restreints, d'après Xavier Blanco (2015 : 21), ils ne représentent pas la plupart des pragmatèmes, à peine 7 %. Des exemples de lexèmes pragmatiquement déficients sont :

- un nom (FR : *Bonjour,* ES : *Adiós)*
- un participe (FR : *Enchanté,* ES : *Encantado*),
- un verbe (FR : *Tirer*, ES : *Tirar*),
- un adverbe (FR : *Cordialement,* ES : *Cordialmente)*.

Pour les pragmatèmes qui se composent de plusieurs unités lexicales ils constituent différents types de syntagmes. Soit les exemples suivants :

- N prep N (Fr : *Sortie de secours,* Es : *Salida de socorro*)
- N Adj (Fr : *Usage externe,* Es : *Uso externo*)

- Adj N (Fr : *Bonne journée*)[29]
- Prép Adv (Fr : *À plus*, Es : *Hasta luego*)
- Prép $\text{Pron}_{\text{pers}}$ N (Fr : *À ta santé,* Es : *A tu salud*)

Il existe encore un autre type de pragmatèmes comme : *Je vous prie d'agréer Monsieur, Madame l'expression de mes salutations sincères* (Es : *Reciba mis saludos cordiales*), *Tenir hors de la portée des enfants* (Es : *Mantener fuera del alcance de los niños*). Les pragmatèmes de ce type seront marqués comme phrases.

D'un point de vue morphosyntaxique, les pragmatèmes présentent des contraintes qui se manifestent dans leur degré de figement. Il existe des pragmatèmes qui sont complètement figés, comme, *Salut* (Es : *Hola*) ou *Lâche* (Es : *Cobarde*). Dans ces exemples, aucune modification n'est possible. Par contre, tous les pragmatèmes ne possèdent pas la même cohésion morphosyntaxique ni le même degré de lexicalisation. Pour certains phrasèmes, il y a des modifications qui donnent lieu aux variantes des pragmatèmes. Par exemple, pour l'injonction *Tirer* ou *Tirez* (Es : *Tirar*), des fois on trouve le verbe à l'infinitif, et d'autres au mode impératif. Pour d'autres pragmatèmes, il y a un élément lexical qui change, comme dans l'exemple *Conserver hors de la portée des enfants* ou *Conserver hors de la vue des enfants* (Es : *Mantener fuera del alcance de los niños* ou *Mantener fuera de la vista de los niños)*. Il se peut aussi que tous les éléments lexicaux pleins soient variables comme dans les exemples suivants : *À lundi, mardi, la semaine prochaine*… (Es : *Hasta el lunes*, *el martes*, *la semana que viene*…).

Les pragmatèmes peuvent aussi subir des modifications par l'insertion d'un nouvel élément lexical. Par exemple, dans la communication écrite, nous pouvons employer *Cordialement* (Es : *Cordialmente*) ou *Très cordialement* (Es : *Muy cordialmente*). Ici il s'agit de l'insertion d'un adverbe d'intensification. Un autre exemple est : *Lire la notice jointe* ou *Lire attentivement la notice jointe* (Es : *Lea las instrucciones* ou *Lea atentamente las instrucciones*). La variante de ce pragmatème est due à l'insertion d'un adverbe : ATTENTIVEMENT (Es : ATENTAMENTE).

[29] L'équivalent en espagnol correspond à une phrase : Que tengas un buen día.

14.3 Structure sémantique

Dans la structure sémantique d'un pragmatème, il y a différents éléments qu'il faut prendre en compte : la compositionnalité sémantique, la SIT dans laquelle ils sont énoncés et les marques de styles.

Pour qu'un pragmatème prenne plein sens, il faut qu'il soit énoncé dans la situation de communication adéquate. C'est pour cette raison que nous considérons que le contenu sémantique véhiculé par ces énoncés n'est pas dénotatif, mais pragmatique : social et discursif. C'est-à-dire, nous ne pouvons pas décrire leur sens sans tenir compte du fait qu'ils ne signifient que dans un contexte de communication. Par exemple, le sens de *Bon appétit !* (Es : *¡Que aproveche !*), ne peut se définir que par rapport à la situation d'énonciation dans laquelle il est énoncé. Son contenu est pragmatique, purement social. Ainsi, ce pragmatème se dit à table avant de commencer à manger pour souhaiter à ses commensaux que 'le repas leur soit agréable' et il doit être énoncé en début de repas. Normalement, avec cette formule l'interlocuteur indique à ses commensaux qu'ils peuvent commencer à manger.

Les marques stylistiques des pragmatèmes permettent d'identifier le registre de langue auquel ils appartiennent, ainsi que la situation de communication dans laquelle ils sont employés. Par exemple, en fin de lettre on peut employer le pragmatème *Cordialement* (Es : *Cordialmente*). Le registre de langue est standard et il s'emploie dans un contexte plutôt formel. Si dans le même contexte d'une communication écrite, la relation entre les locuteurs est plus proche on peut toujours employer *Cordialement*, mais il est possible d'énoncer d'autres pragmatèmes comme *Amitiés, Bises* (Es : *Un abrazo, Besos*). Les marques de style sont importantes lorsque nous analyserons les pragmatèmes jurons, dont le registre de langue est familier et beaucoup de fois vulgaire : *Chiant, Lèche-cul* (Es : *Plasta, Lameculos*).

Une fois exposés les différents éléments jouant un rôle dans le sémantisme d'un pragmatème nous allons voir comment nous avons procédé pour modéliser leur définition. Pour ce faire, Polguère dans son ouvrage *Lexicologie et sémantique lexicale : notions fondamentales* (2003 : 100) propose les étapes suivantes :

1. Identification de la nature prédicative de la lexie : il faut identifier si la lexie que l'on définit est un prédicat sémantique et, si oui, quel peut être son nombre d'arguments.
2. Identification du genre prochain : il faut trouver le genre prochain de la lexie, sa paraphrase minimale.
3. Caractérisation sémantique des arguments : caractériser sémantiquement le prédicat. S'il s'agit d'un individu, un objet ou un animal.
4. Identification des autres différences spécifiques : il s'agit de remplacer le prédicat par une ou plusieurs composantes sémantiques qui le caractérisent véritablement.
5. Validation de la définition : utiliser certains tests permettant de vérifier sa validité. Le plus connu de ces tests est celui de la substitution en contexte, qui permet de voir si la définition est une paraphrase valide de la lexie définie en la substituant à celle-ci dans différents contextes.

Pour faire la description sémantique des pragmatèmes de notre corpus, seul les quatre premiers points sont adéquats. Le cinquième point ne peut pas être pris en compte, car si la situation de communication change nous aurons un pragmatème différent. Puisque les pragmatèmes sont des énoncés, cela nous a menés à une définition du type, le locuteur (X) qui s'adresse à un interlocuteur (Y) pour lui dire (Z).

14.4 Acte de parole

Indépendamment de leur structure syntaxique, comme l'exprime Polguère (2015 : 270), les pragmatèmes ce sont toujours des clausatifs : ils fonctionnent syntaxiquement en tant qu'énoncés, même si leur structure syntaxique n'est pas nécessairement celle d'une phrase syntaxique. Ainsi, en tant qu'énoncé, tout pragmatème accomplit un acte de parole, qui doit être spécifié. Pour étiqueter l'acte de parole, nous nous sommes basés sur la liste de verbes représentant des actes de parole du Niveau Seuil (Coste 1982). Des exemples seraient :

- saluer : *Salut !* (Es : *¡Hola !*), *Bonsoir* (Es : *¡Buenas tardes !*)
- informer : *Espace fumeurs* (Es : *Zona de fumadores*)
- conseiller : *Agiter avant emploi* (Es : *Agitar antes de usar*) ; *À conserver à l'abri de l'humidité* (Es : *Conservar protegido de la humedad*)
- défendre, interdire : *Défense d'afficher* (Es : *Prohibido fijar carteles*) ; *Interdit aux animaux* (Es : *Se prohibe la entrada de animales)*
- prendre congé : *À demain* (Es : *Hasta mañana*) ; *Bises* (Es : *Besos*)
- avertir : *Attention à la marche* (Es : *Cuidado con el escalón*) ; *Peinture fraîche* (Es : *Recién pintado*)
- souhaiter quelque chose à quelqu'un : *Bonne année* (Es : *Feliz año nuevo*)
- insulter : *Stupide* (Es : *Estúpido)*
- etc.

Dans notre analyse, il est important que le pragmatème que nous examinons en français et en espagnol accomplisse le même acte de parole de la langue de départ. Un pragmatème peut présenter une équivalence partielle avec un autre pragmatème d'une autre langue. Par exemple, le pragmatème *Bon après-midi* et *Buenas tardes* ont le même acte de parole : saluer. Mais on ne peut pas les considérer des équivalents, car la SIT n'est pas la même. En français on emploie *Bon après-midi* comme formule de clôture d'une discussion. En espagnol, *Buenas tardes* est énoncé pour saluer quelqu'un l'après-midi.

14.5 Situation de communication

Le rapport entre un pragmatème et la situation de communication dans laquelle il est énoncé constitue le trait distinctif par rapport aux clichés linguistiques. Le

pragmatème exprime un contenu conceptuel qui est préconstruit par la langue : la SIT impose au locuteur l'expression à choisir par rapport au contenu qu'il veut exprimer.

Comme l'explique Blanco (2013 :15), il y a des éléments propres à une situation de communication qui doivent être présents dans la description du pragmatème :

- les coordonnées spatiales ou les éléments qui doivent être spatialement présents, par exemple *Sonnez avant de rentrer* (Es : *Llamar antes de entrar*) [écrit sur une porte]
- les coordonnées temporelles, par exemple *Joyeux Noël* (Es : *Feliz Navidad*) [exprimé les jours avant la fête de Noël, le 25 décembre] ;
- le support matériel du pragmatème, par exemple *À consommer de préférence (date)* (Es : *Consumir preferentemente antes de (date)*) [sur un emballage] ;
- un évènement, par exemple *Mes condoléances* (Es : *Mi más sentido pésame*) [témoignage de sympathie à la douleur d'autrui, à l'occasion d'un deuil.] ;
- etc.

Si une situation de communication contraint la production d'un pragmatème donné et que celui-ci n'est pas exprimé, cela peut créer un malentendu ou une erreur pragmatique.

14.6 Modalité d'énonciation

Étant donné que les pragmatèmes sont des énoncés, nous avons considéré important d'introduire le critère de la modalité d'énonciation dans l'analyse du corpus. Premièrement, nous allons délimiter la notion d'énonciation, en la distinguant de celle de modalisation. Deuxièmement, nous exposerons les modalités d'énonciation.

Selon Benveniste (1966 : 80), l'énonciation est la mise en fonctionnement de la langue par un acte individuel d'utilisation. En tant que réalisation individuelle,

l'énonciation peut se définir par rapport à la langue, comme un procès d'appropriation. Le locuteur s'approprie l'appareil formel de la langue et il énonce sa position de locuteur par des indices spécifiques, d'une part, et au moyen de procédés accessoires, de l'autre. D'après cette définition, l'énonciation montre l'attitude du locuteur face à ce qu'il a dit. L'énonciation est l'activité et le produit d'un sujet parlant dans la constitution d'un énoncé. D'après cet auteur (ibid. : 80) dans l'énonciation, la langue se trouve employée à l'expression d'un certain rapport au monde.

Patrick Charaudeau, dans sa *Grammaire du sens et l'expression* (1992) donne la définition suivante de l'énonciation :

> L'énonciation est la façon dont le locuteur « s'approprie de la langue » pour l'organiser en discours. Dans ce processus d'appropriation, le sujet parlant est amené à se situer par rapport à son *interlocuteur,* par rapport *au monde qui l'entoure,* et par rapport *à ce qu'il dit.* (1992 : 572)

Charaudeau (ibid. : 572), affirme que la modalisation fait partie du phénomène de l'énonciation. La modalisation est la manière dont le locuteur se positionne dans l'acte d'énonciation et pour cela il faut tenir en compte le propre locuteur, sa position face à son interlocuteur et quel est le propos de son énonciation. Il considère la modalisation comme le pivot central de l'énonciation, car c'est la modalisation qui permet d'expliciter les positions du *sujet parlant* par rapport à son interlocuteur, à lui-même et à son propos. Ainsi, la modalisation est composée d'un certain nombre d'actes énonciatifs qui correspondent à une position particulière du locuteur dans son acte d'énonciation. Charaudeau nomme les actes de base, actes locutifs, et les spécifications de ces actes, modalités énonciatives. Il distingue trois actes locutifs :

- Allocutif : le locuteur implique l'interlocuteur dans son acte d'énonciation et lui impose son contenu et son propos.
- Élocutif : le locuteur situe son propos par rapport à lui-même. Il révèle sa propre situation d'énonciation par rapport à ce qu'il dit.

– Délocutif : le locuteur et l'interlocuteur sont absents de l'acte d'énonciation.

Chacun de ces actes locutifs est spécifié par des sous-catégories : les modalités énonciatives. Ainsi, à l'acte allocutif correspondent des catégories comme : l'injonction, l'interrogation et l'interpellation. À l'acte élocutif correspondent les catégories suivantes : l'opinion, l'appréciation, l'obligation, la promesse, l'accord. À l'acte délocutif correspondent des catégories comme : l'assertion et le discours rapporté.

D'après Charaudeau (ibid. : 576), les actes locutifs et les modalités sont enchâssés, et donc toute modalité implique un acte locutif. Ainsi, les pragmatèmes de notre corpus seront classés selon l'acte locutif qu'ils représentent.

15. Analyse des salutations

Pour mieux analyser les pragmatèmes, nous avons fait un sous-classement des salutations en ciblant plus précisément la SIT exacte dans laquelle ces pragmatèmes sont énoncés.

15.1 Salutations marquées temporellement

Le premier sous-groupe des salutations correspond à celles qui sont contraintes par le moment de la journée dans lequel elles sont exprimées. Nous ferons l'analyse suivant un ordre chronologique : du matin au soir.

Bonjour

- Composition lexicale : Nom
- Représentation Sémantique : 'Le locuteur X salue l'interlocuteur Y'
- Acte de parole : saluer
- SIT : employé tout au long de la journée. Du matin jusqu'au soir
- Modalité d'énonciation : allocutive

- Exemple : « Mesdames, Messieurs bonjour. Nous sommes le jeudi 24 avril. Il est 6h30 […]. » (Télématin. France 2.16/08/17 6h30)[30]

Buenos días

- Composition lexicale : Adjectif + nom
- Représentation Sémantique : 'Le locuteur X salue l'interlocuteur Y'
- Acte de parole : saluer
- SIT : employé tout au long de la matinée
- Modalité d'énonciation : allocutive
- Exemple : « ¿Qué tal ? Muy buenos días […]. » (La mañana. La 1. 27/12/17 10h)[31]

En comparant les deux pragmatèmes, la première différence que nous constatons est dans la morphosyntaxe. Pour le français, il s'agit d'un nom, alors que pour l'espagnol il s'agit d'un syntagme (ADJ + N). D'après le *TLFi* jusqu'au deuxième quart du XIIIe siècle, *Bonjour* s'écrivait en deux mots. Ainsi, la différence entre les deux langues est due à une évolution du français qui a lexicalisé le pragmatème en un lexème alors que *Buenos días* a été lexicalisé en une expression syntagmatique.

La deuxième différence est par rapport à la situation d'énonciation. Le pragmatème espagnol ne peut s'utiliser que le matin, alors qu'en français, ce pragmatème est énoncé du matin au soir. Ainsi, en espagnol, à partir de midi, on doit employer un autre pragmatème. Nous précisons qu'en Espagne midi n'est pas exactement 12 heures, mais plutôt une période de temps qui s'étend jusqu'à la moitié de la journée. Le *DRAE* définit MEDIODÍA comme : « *Período de extensión imprecisa alrededor de las doce de la mañana*[32] ». Ainsi, le pragmatème *Buenos días* est employé jusqu'à 14 heures ou

[30] https://www.youtube.com/watch?v=BMglHRXAlP8

[31] http://www.rtve.es/alacarta/videos/la-manana/manana-27-12-17/4392969/

[32] « *Période d'extension imprécise aux environs de douze heures du matin* »

15 heures et non pas jusqu'à midi. Comme le signale le dictionnaire, ce n'est pas un temps précis et il comprend l'heure du déjeuner.

Quant au dernier critère d'analyse, nous avons classé ces pragmatèmes sous la modalité énonciative allocutive[33]. Le locuteur implique son interlocuteur ; il attend de lui une réponse.

Puisque *Buenos días* n'est énoncé que le matin, nous allons analyser maintenant le pragmatème correspondant à l'après-midi. Le français n'ayant pas un pragmatème correspondant à cette période de la journée, nous n'avons pas de pragmatème français à analyser pour cette SIT.

Buenas tardes

- Composition lexicale : Adjectif + nom
- Représentation Sémantique : 'Le locuteur X salue l'interlocuteur Y'
- Acte de parole : saluer
- SIT : salutation qui est énoncée pendant l'après-midi
- Modalité d'énonciation : allocutive
- Exemple : « Buenas tardes, en Málaga, en plena feria, segunda jornada de huelga […] » (Telediario. La 1. 15 h 14/08/17)[34]

Ce pragmatème est énoncé tout au long de l'après-midi jusqu'au soir. Mais comme nous avons expliqué précédemment, l'après-midi en Espagne commence entre 14 heures et 15 heures, donc son emploi n'est pas très précis. Dans le but de voir quelle est la période exacte de temps que comprend l'après-midi en Espagne, nous avons consulté la définition de TARDE du *DRAE* : « *Parte del día comprendida entre el mediodía y el anochecer* ». Dans ce même dictionnaire nous trouvons la définition du pragmatème *Buenas tardes* sous l'ancrage lexical TARDE. Il est défini comme une formule de courtoisie ou pour saluer l'après-midi. D'après ces informations, nous constatons que

[33] Toutes les salutations correspondent à la modalité enonciative allocutive.

[34] http://www.rtve.es/alacarta/videos/telediario/telediario-15-horas-14-08-17/4163647/#

l'énonciation de ce pragmatème est conditionnée par la lumière du jour, c'est-à-dire qu'en hiver on peut l'énoncer jusqu'à 19h et en été il est normal d'entendre encore à 20h *Buenas tardes*. Il est impossible de préciser davantage la SIT dans laquelle on énonce ce pragmatème.

En continuant l'ordre chronologique, désormais nous analyserons le pragmatème correspondant à la dernière partie de la journée.

Bonsoir

- Composition lexicale : Nom
- Représentation Sémantique : 'Le locuteur X salue l'interlocuteur Y'
- Acte de parole : saluer
- SIT : salutation qui est énoncée à partir du soir
- Modalité d'énonciation : allocutive
- Exemple : « Bonsoir, soyez les bienvenus dans N'oubliez pas les paroles […]. » (N'oubliez pas les paroles. France 2. 11/07/17. 18 h 50)[35]

Ce pragmatème est employé dès le début du soir jusqu'au moment d'aller se coucher. Comme nous l'avons fait pour précédemment avec le lexème TARDE, nous avons consulté le dictionnaire du français le *Petit Robert* pour obtenir la définition de SOIR : « *Fin du jour, moments qui précèdent et qui suivent le coucher du soleil* ». Ainsi, nous constatons que le pragmatème *Bonsoir* et *Buenos días* ont en commun une SIT peu précise. En effet, puisque leur énonciation est conditionnée par le coucher du soleil, ce moment ne se produit pas à la même heure en été ou en hiver. En hiver, les journées étant plus courtes, il est fréquent d'entendre *Bonsoir* à partir de 18h, car il fait déjà nuit. Par contre, quand les journées sont plus longues ce pragmatème est énoncé plus tard.

En ce qui concerne les différences existantes entre *Buenas tardes* et *Bonsoir*, regardons les exemples. Pour le pragmatème du français, l'exemple choisi correspond à

[35] https://www.youtube.com/watch?v=fx7-feRqFZo

une émission de télévision qui commence à 18h50. Pour le pragmatème espagnol, l'exemple correspond à une émission de télévision qui commence à 20h15 et dans laquelle le présentateur salue les téléspectateurs en énonçant le pragmatème *Buenas tardes*. Les exemples montrent que la division de la journée en Espagne et en France n'est pas la même et cela provoque un emploi différent des pragmatèmes.

En ce qui concerne le pragmatème correspondant à la fin de la journée, en Espagne il s'agit de *Buenas noches.*

Buenas noches

- Composition lexicale : Adjectif + nom
- Représentation Sémantique : 'Le locuteur X salue l'interlocuteur Y'
- Acte de parole : saluer
- SIT : salutation qui est énoncée à partir du soir
- Modalité d'énonciation : allocutive
- Exemple : « Buenas noches, 90 minutos es el tiempo que ha estado ante la juez […]. (Telediario. La 1. 31/07/2017 21h)

Comme l'ensemble des salutations espagnoles employées tout au long d'une journée, ce pragmatème a été lexicalisé en une expression syntagmatique. En ce qui concerne la SIT, il est énoncé quand la nuit tombe. D'après cela, il n'est pas étonnant d'entendre quelqu'un dire *Buenas tardes* à 20 heures en été et *Buenas noches* à 20h en hiver.

En ce qui concerne les salutations contraintes par le moment de la journée où elles sont employées, nous constatons que le français et l'espagnol n'ont pas le même nombre de pragmatèmes. En France, depuis la levée du jour jusqu'au moment d'aller se coucher nous avons repéré deux pragmatèmes : *Bonjour, Bonsoir.* Par contre, en Espagne, tout au long d'une journée on emploie trois pragmatèmes : *Buenos días, Buenas tardes, Buenas noches*. Entre le français et l'espagnol, les équivalences et les emplois ne sont pas pareils. Du point de vue d'un locuteur hispanophone, il ne sait pas à partir de quel moment le soir

commence et il se peut qu'il ne sache pas exactement quand est-ce qu'il doit employer *Bonsoir*. De même, d'un point de vue d'un locuteur francophone, celui-ci ne sait pas si après 12h on peut déjà dire *Buenas tardes*.

En espagnol il existe un pragmatème qui peut être employé tout au long de la journée et qui est une variante de *Buenos días*, *Buenas tardes* et *Buenas noches*, il s'agit de *Buenas*.

Buenas

- Composition lexicale : Interjection
- Représentation Sémantique : 'Le locuteur X salue l'interlocuteur Y'
- Acte de parole : saluer
- SIT : salutation qui est énoncée à n'importe quel moment de la journée
- Modalité d'énonciation : allocutive
- Exemple :

    i. « Buenas, ¿le puedo ayudar ? » (Conversation réelle entre une vendeuse et une cliente. Saint Sébastien. 14/08/2017. 16h15)

    ii. « Buenas, si necesitáis ayuda me lo decís » (Conversation réelle entre une vendeuse et deux clientes. Bilbao 31/07/2017. 11h)

    iii. « Buenas, alguien me puede ayudar ? […] » (Message sur un forum publié le 18/11/17. 15h19)[36]

    iv. « Buenas ! Gracias por la info ! […] » (Message personnel reçu sur Facebook. 22/08/2017. 7h49)

Comme le montrent les exemples ci-dessus, le pragmatème *Buenas* peut être utilisé à n'importe quel moment de la journée. En regardant dans le dictionnaire *CLAVE*, il est défini comme une interjection qui appartient à un registre de langue familière. La différence entre *Buenas* et les autres salutations espagnoles analysées jusqu'à présent est

[36] https://comunidad.movistar.es/t5/Canales-y-Programación-TV/Buenas-alguien-me-puede-ayudar-No-puedo-reproducir-los-canales/m-p/3341717

que *Buenos días*, *Buenas tardes* et *Buenas noches* ne sont pas marqués d'un point de vue diaphasique.

Désormais, nous analyserons une autre salutation qui peut s'énoncer aussi à n'importe quel moment de la journée aussi bien en français qu'en espagnol.

Salut

- Composition lexicale : Nom
- Représentation Sémantique : 'Le locuteur X salue l'interlocuteur Y'
- Acte de parole : saluer
- SIT : salutation qui est énoncée à n'importe quel moment de la journée et qui sert pour exprimer 'bonjour'ou 'au revoir'
- Modalité d'énonciation : allocutive
- Exemple :

  i. « Salut ! Intéressée par le " Grammaire d'usage, Gerboin " sur Toulouse, il est toujours dispo ? » (Réponse à un commentaire sur le groupe de Facebook CAPES et Agrégation Espagnol 2018. 9/08/17. 15 h 09)

  ii. « Salut Carmen ! J'espère que tu vas bien […] » (courrier électronique personnel reçu le 21/12/17. 14 h 49)

  iii. « Salut je cherche une recette de pain sans sel » (message sur un forum écrit le 2/02/08 à 9h10)[37]

  iv. « Salut Sylvain ! Ben pour ce week-end ce sera sans moi. […][38] » (message sur un forum écrit 06/08/09.)

Hola

- Composition lexicale : Interjection

[37] https://cuisine.aufeminin.com/forum/recherche-recette-de-pain-sans-sel-fd3919127

[38] http://dpkite26.forumpro.fr/t528-beauduc-dimanche-9-aout

- Représentation Sémantique : 'Le locuteur X salue l'interlocuteur Y'
- Acte de parole : saluer
- SIT : salutation qui est énoncée à n'importe quel moment de la journée et qui sert pour exprimer 'bonjour'
- Modalité d'énonciation : allocutive
- Exemple :

    i. « Hola, tengo una duda y no sé si alguien ha estado en mi situación […][39]. » (24/07/18 à 12h34)

    ii. « Hola Maria Jose, que alegria me has dado […][40] »

    iii. « Hola, necesito ayuda sobre una IP […] » (message écrit sur un forum le 07/11/2016 à 12h48)[41]

En ce qui concerne les différences existantes entre les deux pragmatèmes, premièrement, en français il s'agit d'un nom alors qu'en espagnol c'est une interjection. Deuxièmement, le pragmatème *Salut !* peut s'employer comme une salutation ou une prise de congé. Cependant, en Espagne *¡Hola !* est exclusivement employé dans le sens de 'bonjour'. Troisièmement, le pragmatème français est marqué diaphasiquement, car il s'emploie dans un contexte de communication familier, alors que l'espagnol ne l'est pas et peut être énoncé dans une communication formelle ou informelle.

15.2 Salutations employées dans une lettre

Nous commençons par analyser les pragmatèmes que l'on emploie dans une lettre formelle. Ainsi, lorsqu'on ne connaît pas l'identité de la personne qui va recevoir la lettre on utilise *À qui de droit.*

[39] https://www.facebook.com/groups/335939363224459/search/?query=Hola%2C%20tengo%20una%20duda%20y%20no%20s%C3%A9%20&epa=SEARCH_BOX

[40] https://www.verpueblos.com/andalucia/cordoba/palma+del+rio/mensaje/1602912/

[41] https://comunidad.movistar.es/t5/Soporte-Fibra-y-ADSL/Hola-necesito-ayuda-sobre-una-IP-que-intenta-conectarse-a-mi/td-p/3052370

À qui de droit

- Composition lexicale : Phrase
- Représentation Sémantique : 'Le locuteur X salue l'interlocuteur Y en employant Z'
- Acte de parole : saluer
- SIT : salutation qui est énoncée en début d'une lettre formelle quand le locuteur ne connaît pas son interlocuteur.
- Modalité d'énonciation : allocutive
- Exemple : « Objet : Lettre de recommandation, À qui de droit, Mle Lise ALVAREZ a écrit de nombreux articles pour notre magazine francophone BONJOUR ISTANBUL […][42] »

A quien corresponda[43]

- Composition lexicale : Phrase
- Représentation Sémantique : 'Le locuteur X salue l'interlocuteur Y en employant Z'
- Acte de parole : saluer
- SIT : salutation qui est énoncée en début de lettre formelle quand le locuteur ne connaît pas son interlocuteur.
- Modalité d'énonciation : allocutive
- Exemple : « Asunto : Carta de recomendación, A quien corresponda : Por este medio, hago de su conocimiento que el alumno Manolo Canseco Morada […] ha mantenido siempre una conducta intachable […][44] »

La différence existante entre les deux pragmatèmes réside dans l'actualisation du pragmatème, dans le choix des lexèmes qui composent le phrasème. Le français

[42] https://fr.slideshare.net/liseal/lettre-recommandation-bonjour-istanbul

[43] Litt. *#A qui cela correspond.*

[44] http://10ejemplos.com/wp-content/uploads/2016/05/carta_buena_conducta.jpg

commence une lettre formelle en se dirigeant à la personne qui aura le droit de lire la lettre. L'espagnol le formule comme la personne qui est concernée par l'information.

Quant à la SIT, ces deux pragmatèmes doivent s'employer dans une SIT écrite formelle : lettre de motivation, lettre de résiliation d'un service, etc. Les deux exemples choisis sont des modèles de lettre de recommandation que nous avons trouvés sur des sites Internet où il y avait d'autres exemples pour montrer comment l'on doit rédiger une lettre de ces caractéristiques.

Il existe d'autres pragmatèmes qui s'utilisent comme salutation, en début de lettre ou d'un courrier électronique.

Cher/Chère X (monsieur, madame, directeur, directrice…)

- Composition lexicale : Adjectif + nom
- Représentation Sémantique : 'Le locuteur X salue l'interlocuteur Y au moyen de Z'
- Acte de parole : saluer
- SIT : salutation énoncée en début d'une lettre formelle pour s'adresser d'une manière polie au destinataire de la lettre.
- Modalité d'énonciation : allocutive
- Exemple : « Chère Madame, Cher Monsieur, J'ai décidé de me porter candidat […][45] » (lettre de candidature)

Pour ce même pragmatème, l'espagnol en a deux différents : Querido/Querida X (señor, señora, etc.) et Estimado/Estimada X (amigo, señor, etc.)

Querido/a X (señor, señora, etc.)

- Composition lexicale : Adjectif + nom

[45] http://www.lefigaro.fr/assets/pdf/lettre-medef.pdf

- Représentation Sémantique : 'Le locuteur X salue l'interlocuteur Y au moyen de Z'
- Acte de parole : saluer
- SIT : salutation énoncée en début d'une lettre formelle, pour s'adresser d'une manière polie au destinataire de la lettre.
- Modalité d'énonciation : allocutive
- Exemple : « Queridos padres : Es la primera comunicación […][46] »

Estimado/a X (amigo, señor, etc.)

- Composition lexicale : Adjectif + nom
- Représentation Sémantique : 'Le locuteur X salue l'interlocuteur Y au moyen de Z'
- Acte de parole : saluer
- SIT : salutation qui est énoncée en début d'une lettre formelle pour s'adresser d'une manière polie au destinataire de la lettre.
- Modalité d'énonciation : allocutive
- Exemple : « Estimados socios : Comunicamos que la Junta Directiva […] [47] » (lettre formelle d'une association)

Les trois pragmatèmes sont des syntagmes du type Adjectif + Nom. Ils sont des formules de salutations employées au début d'une lettre formelle comme l'illustrent les exemples choisis. Pour bien cerner les différences existantes entre les trois pragmatèmes nous avons consulté les définitions des lexèmes CHER, QUERIDO et ESTIMADO :

– le TLFi définit CHER ainsi : « *adjectif épithète antéposé au nom dans les formules de politesse* ».

[46] http://www.colegioafuera.es/20110706/carta-de-bienvenida-a-los-nuevos-alumnos-del-curso-2011-2012/

[47] http://anna-nudismo.es/privado/estimados-socios/

- La définition de QUERIDO du *DRAE* est la suivante : *« antepuesto a un nombre, como fórmula de cortesía para dirigirse a una persona de manera cordial o afectuosa, oralmente o por escrito*[48] *».*
- Dans le *DRAE*, ESTIMADO est défini ainsi : « *antepuesto a un nombre, para dirigirse de modo formal, especialmente por escrito*[49] *»*.

D'après les définitions, nous constatons les différences suivantes : CHER est défini comme une formule de politesse, mais il n'est pas indiqué s'il peut être employé dans une SIT formelle ou informelle : il ne porte aucune marque diaphasique. Par contre, d'après la définition, le lexème QUERIDO est employé dans une SIT formelle, mais il peut aussi être utilisé dans une SIT informelle ou comme le dit le dictionnaire, affectueuse. De même, il est indiqué qu'il peut être employé dans un médium écrit ou oral. En ce qui concerne le lexème ESTIMADO, il est énoncé dans une communication formelle et dans un médium écrit.

Pour les salutations, il est possible de les employer dans un médium oral ou écrit. Ainsi, dans une SIT écrite, on peut retrouver des pragmatèmes que nous avons déjà analysés dans les salutations marquées temporellement (cf.14.1). Exemples :

i. « Bonjour à tous, Pouvez-vous me donner un coup de main […][50] » (message publié dans un forum le 9/02/2017 à 6h58)

ii. « Bonjour tout le monde, Je ne sais jamais s'il faut écrire […][51] »

iii. « Buenos dias : Empiezo cuarto curso […][52] » (message publié sur un forum le 15/09/18 à 11h52 am)

[48] « Antéposé à un nom, comme formule de politesse pour s'adresser à une personne de façon cordiale ou affectueuse, oralement ou par écrit »

[49] « Antéposé à un nom, pour s'adresser à une personne de façon cordiale, spécialement par écrit »

[50] https://forum.lefigaro.fr/forum/affich-442-sois-ou-soit

[51] https://forum.lefigaro.fr/forum/affich-390-tu-as-fait-ou-tu-as-fais

[52] https://psicocode.com/apuntes/

iv. « Buenos días, desde el pasado 5 de marzo […][53] » (message publié sur un forum le 12/04/14 à 10h05)

v. « salut a tous je cherche des infos sur le lac d'IRABIA […][54] » (message écrit sur un forum le 02/03/05 à 23h24)

vi. « Salut quelqu'un peut m'aider ? […][55] » (message écrit sur un forum le 04/05/16 à 12h04)

vii. « Hola. No puedo publicar nombres de profesores en el blog […][56] » (message publié dans un blog le 9/09/15 à 20h59)

viii. « Hola, soy cliente nuevo en orange […][57] » (message écrit sur un forum le 13/03/17 à 17h38)

Ces exemples sont des messages écrits dans différents forums d'Internet, donc la SIT est informelle. Des pragmatèmes comme *Bonjour* (Es : *Buenos días*) peuvent être employés dans une SIT formelle ou informelle.

15.3 Prises de congé dans une SIT orale

Parmi les prises de congé qui peuvent être employés dans une SIT orale nous avons classé les pragmatèmes suivants : *Bonne matinée (*Es : *Que pases una buena mañana*), *Bon après-midi (*Es : *Que pases una buena tarde*), *Bonne soirée, Bonne journée (*Es : *Que tengas un buen día*), *Bonne fin de journée (*Es : *Que termines bien el día*).

Bon après-midi

[53] https://foro.vodafone.es/t5/Contrato-Facturaci%C3%B3n/Cobro-de-factura-sin-ser-ya-cliente-de-Vodafone/td-p/403611

[54] https://www.lacsdespyrenees.com/forum/msgforum.php?id_sujet=635

[55] https://www.commentcamarche.net/forum/affich-33478178-salut-quelqu-un-por-m-aider

[56] http://farmacuarental.blogspot.com/p/apuntes-4.html

[57] https://comunidad.orange.es/t5/Mi-ADSL-Fibra/SOLUCIONADO-EL-TELEFONO-FIJO-NO-FUNCIONA/td-p/528927

- Composition lexicale : Adjectif + nom
- Représentation Sémantique : 'Le locuteur X prend congé de l'interlocuteur Y au moyen de Z'
- Acte de parole : saluer
- SIT : Employé à la fin d'une discussion ou d'un e-mail pour souhaiter à quelqu'un qu'il passe une bonne journée.
- Modalité d'énonciation : allocutive
- Exemple : « […] et nous on va se quitter avec quelques images […] bon après-midi et à demain [58] » (prise de congé journal télévisé 13h tf1 27/08/2018 minute 0 :48)

Que pasen una buena tarde

- Composition lexicale : Phrase
- Représentation Sémantique : 'Le locuteur X prend congé de l'interlocuteur Y au moyen de Z'
- Acte de parole : saluer
- SIT : Employé à la fin d'une discussion ou d'un e-mail pour souhaiter à quelqu'un qu'il passe une bonne journée.
- Modalité d'énonciation : allocutive
- Exemple : « […] les vamos a dejar con algunas paradas que se recuerdan en el fútbol […] hasta mañana que pasen una buena tarde[59] » (prise de congé journal télévisé 15h RTVE)

Nous avons choisi ces exemples, car en français le pragmatème *Bon après-midi* existe comme prise de congé et non pas comme une salutation. La différence que nous constatons entre les deux pragmatèmes est sur le plan morphosyntaxique. En français il s'agit d'un syntagme (Adj + N) alors qu'en espagnol il constitue une phrase. Les deux exemples correspondent à des prises de congé des présentateurs du journal télévisé.

[58] https://www.youtube.com/watch?v=sEexdMwt4-k

[59] http://web.frl.es/CORPES/org/publico/pages/consulta/entradaCompleja.view

Jusqu'à présent, nous avons analysé des pragmatèmes dont les éléments lexicaux sont fixes. Cependant, il y a des prises de congés où l'un des éléments lexicaux peut être variable. Des exemples : *À bientôt, À tout de suite, À tout à l'heure, À demain, etc.* Ces pragmatèmes ont leurs équivalents en espagnol : *Hasta pronto, Hasta ahora, Hasta luego, Hasta mañana*, etc.

À bientôt

- Composition lexicale : Préposition + adverbe
- Représentation Sémantique : 'Le locuteur X quitte Y en lui disant Z'
- Acte de parole : saluer
- SIT : Utilisé pour quitter quelqu'un qu'on pense revoir prochainement
- Modalité d'énonciation : allocutive
- Exemple : « Je vous dis à bientôt […][60] » (énoncé à la fin d'une vidéo minute 6 :25)

Hasta pronto

- Composition lexicale : Préposition + adverbe
- Représentation Sémantique : 'Le locuteur X quitte Y en lui disant Z'
- Acte de parole : saluer
- SIT : Utilisé pour quitter quelqu'un qu'on pense revoir prochainement
- Modalité d'énonciation : allocutive
- Exemple : « bueno pues muchas gracias por habernos acompañado y hasta pronto[61] » (fin d'une emission de télévision)

Il n'existe aucune différence entre les deux pragmatèmes tous les deux sont des syntagmes du type Préposition + adverbe. Ils sont employés comme prise de congé quand

[60] https://www.youtube.com/watch?v=-ro7ZbLHVV8

[61] http://web.frl.es/CORPES/org/publico/pages/consulta/entradaCompleja.view

on reverra l'interlocuteur dans un futur proche, non défini. Il existe une variante dans les deux langues : *À très bientôt* et *Hasta muy pronto.* En espagnol, tout en existant aussi cette variation il est plus fréquent d'entendre *Hasta pronto* plutôt que *Hasta muy pronto*.

Nous allons analyser maintenant le pragmatème *À demain* (Es : *Hasta mañana*). Étant donné qu'il s'emploie dans deux contextes de communication différents, nous devons les considérer comme deux pragmatèmes différents :

- *À demain* : employé par le locuteur pour dire à son interlocuteur qu'ils se verront le lendemain.
- *À demain* : employé par un locuteur qui indique à son interlocuteur qu'il va aller dormir.

Puisque le seul élément qui change entre les deux pragmatèmes *À demain* est la SIT nous avons décidé d'analyser un seul : celui qui est énoncé quand le locuteur reverra son interlocuteur le lendemain.

À demain

- Composition lexicale : Préposition + Nom
- Représentation Sémantique : 'Le locuteur X prend congé de l'individu Y en utilisant Z'
- Acte de parole : prendre congé
- SIT : Employée à la fin d'une discussion (orale ou écrite) où l'on dit au revoir à une personne que l'on verra le lendemain
- Modalité d'énonciation : allocutive
- Exemple : « […] moi je vous retrouve demain à 13 heures et à 20 heures […] à demain[62] » (fin du journal télévisé minute 0 h 13)

Hasta mañana

[62] https://www.youtube.com/watch?v=XgS720z96qM

- Composition lexicale : Préposition + Nom
- Représentation Sémantique : 'Le locuteur X prend congé de l'individu Y en utilisant Z'
- Acte de parole : prendre congé
- SIT : Employée à la fin d'une discussion (orale ou écrite) où l'on dit au revoir à une personne que l'on verra le lendemain
- Modalité d'énonciation : allocutive
- Exemple : « es todo por hoy// mañana os espero a la misma hora/ a las dos de la tarde/ aquí / en la uno de Televisión Española/ en Flash Moda/ hasta mañana[63] » (fin d'une émission de télévision)

Les pragmatèmes analysés ci-dessus correspondent à des syntagmes du type Préposition + Nom. En ce qui concerne les variantes de ces pragmatèmes, dans ce syntagme la partie variable est le constituant nominal qui peut être actualisé par d'autres noms correspondants aux différents jours de la semaine : *À lundi, À mardi*, etc. (Es : *Hasta el lunes, Hasta el martes, etc.*). Avec ces pragmatèmes, le locuteur prend congé de son interlocuteur en exprimant le jour de la semaine dans lequel ils vont se retrouver. Des exemples :

i. « […] confiamos en que vuelvas la semana que viene. Hasta el jueves[64] » (fin d'une émission de télevision)

ii. « J'ai fini je rentre à la maison. […] À jeudi ! » (conversation réelle entre deux personnes. Paris du 12/10/17)

Dans les deux exemples précédents, nous constatons que dans le premier cas le pragmatème se répète. Par contre, dans le deuxième, l'interlocuteur prend congé

[63] http://web.frl.es/CORPES/org/publico/pages/consulta/entradaCompleja.view

[64] http://web.frl.es/CORPES/org/publico/pages/consulta/entradaCompleja.view

différemment. Désormais, nous allons analyser le pragmatème À demain qui est énoncé par un locuteur au moment d'aller se coucher.

Désormais nous allons faire l'analyse du pragmatème *À un de ces quatre* dont l'équivalent en espagnol est *A más ver*.

À un de ces quatre

- Composition lexicale : Phrase
- Représentation Sémantique : 'Le locuteur X prend congé de l'individu Y en utilisant Z'
- Acte de parole : prendre congé
- SIT : Utilisé pour quitter quelqu'un qu'on pense revoir dans un futur non défini dans un contexte familier
- Modalité d'énonciation : allocutive
- Exemple : « Ça marche ! À un de ces quatre » (conversation réelle entre jeunes. Paris 11/07/2017 à 17h40).

A más ver

- Composition lexicale : Préposition + Adverbe + verbe
- Représentation Sémantique : 'Le locuteur X prend congé de l'individu Y en utilisant Z'
- Acte de parole : prendre congé
- SIT : Utilisé pour quitter quelqu'un qu'on pense revoir dans un futur non défini dans un contexte familier
- Modalité d'énonciation : allocutive
- Exemple : « Bueno ya hasta septiembre no nos vemos. A más ver » (conversation réelle entre deux personnes. León 27/07/ 2019)

Ces pragmatèmes sont employés dans une situation de communication informelle, il appartient à un registre de langue familier. Il est employé en tant que prise de congé. Le locuteur prend congé et exprime le souhait de le revoir, mais sans préciser quand. En

français, d'un point de vue sémantique, le pragmatème est un équivalent de *À un de ces jours.* La différence entre les deux est dans le registre de langue. *À un de ces quatre* appartient à un registre de langue familier, mais ce n'est pas le cas pour *À un de ces jours.* Ce qu'ils partagent aussi c'est la SIT : tous les deux sont énoncés dans une situation informelle. Par rapport au pragmatème espagnol, le locuteur prend congé de son interlocuteur en exprimant le désir de le revoir, sans préciser quand.

Par rapport aux équivalents du pragmatème *À un de ces jours,* en espagnol il existe *Nos vemos uno de estos días*, souvent tronqué à la forme verbale : *Nos vemos*. Comme pour le français, le pragmatème espagnol est une phrase qui exprime le souhait du locuteur de revoir son interlocuteur sans préciser quand.

15.4 Prises de congé dans une lettre

Parmi les prises de congé, nous commençons l'analyse par les pragmatèmes employés dans une SIT formelle. Des exemples : *Cordialement* (Es : *Cordialmente*)*, Bien à vous, etc.*

Bien à toi/vous

- Composition lexicale : Phrase
- Représentation Sémantique : 'Le locuteur X prend congé de l'individu Y'
- Acte de parole : prendre congé
- SIT : Employé en fin de lettre dans un contexte formel
- Modalité d'énonciation : allocutive
- Exemple : « Bonjour Madame, Veuillez-vous rapprocher de votre secrétaire afin qu'elle vous communique le bon code de votre cours. Bien à vous, (signature) » (courrier électronique reçu le 17/09/17).

Ce qui rend difficile ce pragmatème pour la description c'est la SIT dans laquelle il doit être employé. Dans les dictionnaires *TLFi* et le *Petit Robert*, nous trouvons qu'il

s'agit d'une formule de politesse qui s'emploie à la fin d'une lettre. D'après nos recherches, ce pragmatème peut être utilisé dans un contexte formel, mais dans lequel les interlocuteurs ont une certaine proximité. C'est-à-dire que l'on pourrait écrire *Bien à toi/vous* entre collègues de travail, mais on ne l'emploierait pas en fin d'une lettre de motivation. Des exemples :

i. « Bonjour, pourriez-vous m'envoyer l'adresse mail […] Bien à vous, (Signature) » (courrier électronique personnel reçu dans le cadre professionnel le 18/09/17).

ii. « Bonjour Carmen, Oui en traduction […] Bien à toi » (courrier électronique personnel reçu le 10/04/17).

iii. « Bonjour Carmen, Bienvenue au club ! […] Bien à toi, (signature) » (courrier électronique personnel reçu le 22/09/2011).

Nous continuons avec les prises de congés dans une SIT formelle. Désormais nous allons analyser les formules qui sont employées en fin de lettre formelle :

- *Veuillez agréer, Madame, Monsieur, mes salutations distinguées,*
- *Je vous prie d'agréer, Madame, Monsieur, l'expression de mes sentiments distingués,*
- *Veuillez agréer, Monsieur, l'expression de mes meilleurs sentiments,*
- *Je vous prie de croire, Madame, Monsieur, à l'expression de mes sentiments distingués, etc*.

En espagnol on trouve les pragmatèmes suivants :

- *Agradeciendo su pronta respuesta, le saluda atentamente*[65],
- *Reciba un cordial saludo*[66],

[65] Litt. #*En vous remerciant de votre réponse rapide, je vous salue cordialement*.

[66] Litt. #*Recevez des cordiales salutations.*

– *Quedo a la espera de sus noticias, se despide atentamente*[67]*,*

– *Agradeciendo de antemano su respuesta, le saluda atentamente*[68]*, etc.*

Le nombre de variantes étant très élevé, nous n'allons pas les analyser toutes. Nous avons décidé de faire ainsi, car il n'y a pas de différences ni dans la morphosyntaxe (tous les pragmatèmes sont des phrases) ni dans la SIT (prise de congé dans une lettre formelle).

Je vous prie d'agréer, Madame/Monsieur, l'expression de mes plus sincères salutations.

- Composition lexicale : Phrase
- Représentation Sémantique : 'Le locuteur X prend congé de l'individu Y'
- Acte de parole : prendre congé
- SIT : Employé en fin de lettre formelle
- Modalité d'énonciation : allocutive
- Exemple : « Madame, Monsieur, Titulaire d'un BTS […] je vous prie d'agréer, Madame, Monsieur, l'expression de mes plus sincères salutations.[69] »

Reciba un cordial saludo[70]

- Composition lexicale : Phrase
- Représentation Sémantique : 'Le locuteur X prend congé de l'individu Y'
- Acte de parole : prendre congé
- SIT : Employé en fin de lettre formelle
- Modalité d'énonciation : allocutive

[67] Litt. *#Dans l'attente de vos nouvelles, vous salue cordialement.*

[68] Litt. *#En vous remerciant d'avance pour votre réponse, je vous salue cordialement.*

[69] https://www.fichier-pdf.fr/2013/02/20/lettre-de-motivation-disney/

[70] Litt. *#Recevez des cordiales salutations*

- Exemple : « Estimado /a Empresario /a, EL Área Internacional de la Federación Empresarial Toledana […] reciba un cordial saludo[71] »

L'analyse des deux pragmatèmes montre qu'il s'agit de phrases que l'on utilise dans un contexte de communication formelle. Nous signalons que le pragmatème français a un degré de formalisme qui est supérieur au pragmatème espagnol. En français on emploie *salutations distinguées*, alors qu'en espagnol, *cordiales salutations.* Pour voir quelles sont les différences existantes, nous avons consulté le Petit Robert :

- DISTINGUÉ : « (en formule de politesse à la fin d'une lettre) Qui est remarquable, spécial. »
- CORDIAL : « qui vient du cœur affectueux, amical, bienveillant […] *Sentiments cordiaux.* »
- CORDIALEMENT : « D'une manière cordiale, spontanée. […] *Cordialement vôtre* (formule d'amitié, en fin de lettre) »

Les différentes définitions montrent que l'emploi de CORDIAL ou CORDIALEMENT est une formule d'amitié alors que DISTINGUÉ est défini comme une formule de politesse. En espagnol, l'adjectif CORDIAL s'emploie dans des pragmatèmes tels que : *Un cordial saludo, Saludos cordiales.* Ci-dessous nous donnons des exemples :

i. « Estimada familia, Es para mí un placer […] Un cordial saludo, (signature)[72] » (lettre du maire d'une ville espagnole).

ii. « Estimada Carmen, Pues muchísimas gracias […] Saludos cordiales » (courrier électronique reçu le 23/06/2015).

[71] http://www.fedeto.es/noticias/mision_comercial_republica_checa/Convocatoria_e_Inscripcion_a_la_republica_checa.pdf

[72] http://www.ayto-fuenlabrada.es/recursos/doc/SC/Educacion_FormacionEmpleo/Educacion/UNIVERSIAYUDAS/16601_510510201813435.pdf

iii. « Queridos amigos : Os damos la más cálida bienvenida […] un cordial saludo[73] » (Message de bienvenu sur le site de l'Université Espagnole Francisco Vitoria).

iv. « Bienvenidos a la página web de la Facultad de Filosofía y Letras de la Universidad de Zaragoza. Un saludo muy cordial. Eliseo Serrano Martín Decano de la Facultad[74] » (Message du président de la faculté de Philosopie de l'Université de Zaragoza en Espagne).

En ce qui concerne les pragmatèmes employés dans une SIT formelle, le français a un registre de langue plus soutenu que l'espagnol. Par rapport aux pragmatèmes espagnols, nous constatons que l'espagnol emploie fréquemment les lexèmes SALUDO ou SALUDAR (*Un saludo, Un cordial saludo*, *Un saludo muy cordial*, *Le saluda atentamente*).

Toujours dans le domaine de la communication écrite formelle, plus précisément dans les lettres de motivation, il est fréquent d'utiliser d'autres phrases de congé ou le locuteur exprime à son interlocuteur sa disponibilité pour lui offrir des informations complémentaires.

Je reste à votre disposition pour toute information complémentaire

- Composition lexicale : Phrase
- Représentation Sémantique : 'Le locuteur X prend congé de l'individu Y'
- Acte de parole : prendre congé
- SIT : Employé en fin de lettre formelle
- Modalité d'énonciation : allocutive
- Exemple : « Madame, Monsieur, Je suis une jeune étudiante actuellement en troisième année à l'EPITECH […] Je reste à votre disposition pour toute information complémentaire. Cordialement (signature)[75] »

[73] http://www.ufvinternational.com/universidad-en-madrid/

[74] https://fyl.unizar.es/saludo-del-decano

[75] https://www.fichier-pdf.fr/2014/12/09/lettre-de-motivation/lettre-de-motivation.pdf

Quedo a su disposición para ampliar la información que estimen necesaria[76]

- Composition lexicale : Phrase
- Représentation Sémantique : 'Le locuteur X prend congé de l'individu Y'
- Acte de parole : prendre congé
- SIT : Employé en fin de lettre formelle
- Modalité d'énonciation : allocutive
- Exemple : « Quedo a su disposición para ampliar la información que estimen necesaria »[77]

Par rapport aux autres pragmatèmes concernant une SIT écrite, les phrasèmes analysés ci-dessus sont employés dans des lettres de motivation. Le candidat exprime sa disponibilité pour offrir des informations complémentaires. Ce qui caractérise ces phrasèmes est la SIT : ces pragmatèmes sont réservés pour un cadre de communication écrite formelle. En fin d'une lettre ou un courrier électronique formel, le locuteur doit énoncer l'un de ces phrasèmes. Ne pas le faire suppose une erreur pragmatique. Le domaine de la communication écrite formelle est très codé et par conséquent il y a des normes qu'il faut respecter.

Nous avons constaté que le domaine de la communication formelle est très varié et qu'il existe des différences entre les deux langues. Premièrement, le nombre de pragmatèmes existant comme formules de clôture d'une lettre formelle est supérieur au nombre qu'il existe en espagnol. En ce qui concerne ces prises de congé, nous avons choisi d'analyser quelques pragmatèmes qui servent de modèle pour les autres variantes existantes, car l'analyse pourrait devenir redondante. De même, le registre de langue ne coïncide pas toujours, comme nous l'avons remarqué, souvent le registre de langue du français est plus formel que celui de l'espagnol.

[76] Litt. # *Je reste à votre disposition pour augmenter les informations que vous consideriez nécesssaires*.
[77] http://www.modelines.com/wp-content/uploads/2008/10/carta-de-presentacion.png

Désormais, nous allons faire l'analyse d'un autre pragmatème français qui n'a pas d'équivalent en espagnol.

Amitiés

- Composition lexicale : Nom
- Représentation Sémantique : 'Le locuteur X prend congé de l'individu Y'
- Acte de parole : prendre congé
- SIT : Employé en fin de lettre dans un contexte informel
- Modalité d'énonciation : allocutive
- Exemple : « Cher tous, Voici enfin des précisions […] Amitiés » (courrier électronique reçu le 7/09/17).

Ce pragmatème est employé en fin d'une communication écrite quand il existe une relation amicale entre le locuteur et son interlocuteur. Comme pour le cas précédent ce type de pragmatème peut être employé entre collègues si la relation existante est proche. Si bien *Amitiés*, n'a pas d'équivalent direct en espagnol, il existe un pragmatème qui pourrait être employé dans la même SIT.

Un abrazo[78]

- Composition lexicale : Déterminant + nom
- Représentation Sémantique : 'Le locuteur X prend congé de l'individu Y'
- Acte de parole : prendre congé
- SIT : Employé en fin de lettre dans un contexte informel
- Modalité d'énonciation : allocutive
- Exemple : « Buenos días Carmen, Lo corregiré en cuanto pueda. […] Un abrazo » (courrier électronique reçu le 06/06/17).

[78] Le lexème ABRAZO, a le sens de prendre quelqu'un dans ses bras.

Ce pragmatème a une variante, *Un fuerte abrazo*, qui marque un degré d'intensité plus fort. Comme pour le français, l'emploi de cette prise de congé implique qu'il existe une relation proche entre les interlocuteurs. Il ne peut pas être employé dans une SIT formelle.

Comme les exemples précédents, nous allons analyser des pragmatèmes qui s'utilisent dans une SIT informelle : *Bises, Besos*.

Bises

- Composition lexicale : Nom
- Représentation Sémantique : 'Le locuteur X prend congé de l'individu Y'
- Acte de parole : prendre congé
- SIT : Employé en fin de lettre dans un contexte informel ou familier
- Modalité d'énonciation : allocutive
- Exemple : « Chère Carmen, Est-ce que c'est toi […]) » (courrier électronique reçu le 07/06/17).

Besos

- Composition lexicale : Nom
- Représentation Sémantique : 'Le locuteur X prend congé de l'individu Y'
- Acte de parole : prendre congé
- SIT : Employé en fin de lettre dans un contexte informel ou familier
- Modalité d'énonciation : allocutive
- Exemple : « Te entiendo perfectamente. Recuérdamelo en mayo. Besos. » (courrier électronique reçu le 13/04/15).

Pour ces pragmatèmes, nous avons signalé que le contexte peut être informel ou familier. Le Petit Robert définit l'adjectif FAMILIER ainsi : « *qu'on emploie naturellement en tous milieux dans la conversation courante, et même par écrit, mais qu'on évite dans les relations avec les supérieurs, les relations officielles et les ouvrages qui se veulent*

sérieux. » Ces pragmatèmes ont d'autres variantes comme *Bisous, Un beso*. Nous constatons qu'en espagnol il est très fréquent de finir un message ou un courrier électronique personnel par la forme *Un beso* (au singulier) ; ce n'est pas le cas en français. Exemples :

i. « Nos vemos pronto. Un beso[79] » (message publié sur un forum Internet le 21/12/09)
ii. « […] muchas gracias a ti por seguirnos. Un beso ![80] » (message publié sur un forum Internet le 12/03/18)
iii. « Merci Angy […] Bisous[81] » (message publié sur un forum Internet le 02/07/04)
iv. « […] j'ai hâte de connaitre le prochain ! Bisous[82] » (message publié sur un forum Internet le 20/06/16)

Si nous comparons les pragmatèmes *Amitiés* et *Bises*, nous constatons que le contexte n'est pas exactement le même. Le Petit Robert définit ainsi le lexème AMITIÉ : « *Sentiment réciproque d'affection ou sympathie qui ne se fonde ni sur les liens de sang ni sur l'attrait sexuel ; relations qui en résultent. affection, camaraderie, sympathie* ». En regardant dans le Petit Robert la définition du lexème BISE est : « *Fam. Baiser sur la joue*. » D'après les deux définitions, nous constatons que les deux pragmatèmes doivent être énoncés quand il y a une relation de proximité entre les locuteurs. Pour employer le pragmatème *Bises* il faut que la relation entre les interlocuteurs soit assez proche. Dans un contexte professionnel, il est courant de finir un courrier en disant *Amitiés*. Exemples :

i. « Chers tous, les notes du premier semestre […] Amitiés, (signature) » (courrier personnel reçu le 10/01/2018. Courrier professionnel envoyé de la part du responsable à l'ensemble des collègues).

[79] https://www.verpueblos.com/andalucia/jaen/jimena/mensaje/1295185/

[80] https://danzadefogones.com/salsa-bolonesa-vegana-soja-texturizada/

[81] http://forum.doctissimo.fr/psychologie/amities-relations/bonne-journee-monde-sujet_147952_1.htm

[82] http://decoklane.centerblog.net/3863-CHARADE

ii. « Chers tous et toutes, je vous remercie de vos retours […], amitiés, (signature) » (Courrier électronique personnel reçu le 26/11/2017. Courrier professionnel).

iii. « Oui les étudiants se nourrissent très mal […] Bises (signature)[83] » (Message écrit dans un blog le 01/04/08).

15.5 Conclusions

Nous avons constaté que l'acte de saluer ou prendre congé de quelqu'un a beaucoup de contraintes qu'un locuteur natif ne perçoit pas toujours. Les salutations sont des pragmatèmes : c'est-à-dire, des énoncés qui sont restreints dans leur signifié et leur signifiant par le contexte de communication. Par exemple, lorsqu'on prend congé dans le contexte d'une lettre formelle, le locuteur emploie des formules *comme Veuillez agréer, Madame, Monsieur, l'expression de mes sentiments distingués ; Je vous prie de recevoir Monsieur, Madame, mes salutations distinguées,* etc. Dans ce contexte, il est nécessaire que le locuteur finisse sa lettre ou son courrier électronique avec une expression adéquate au contexte : un pragmatème. En espagnol, les pragmatèmes existants pour cette même situation de communication sont : *Cordialmente*, *Un cordial saludo*, etc. Le locuteur n'est pas libre de choisir ni l'expression ni les composantes de la même : c'est le contexte qui impose le phrasème à employer. Ainsi, les salutations sont des rituels : les contraintes doivent être respectées par le locuteur.

Lors de l'analyse de salutations, nous avons remarqué qu'il existe des variations diastratiques : le rapport hiérarchique est très important. On ne salue pas de la même manière un supérieur hiérarchique qu'un ami. De même, les contraintes temporelles sont aussi importantes. La journée est divisée en différents moments, et chaque moment a un pragmatème qui lui est associé. Cependant, dans un contexte de communication écrite la contrainte temporelle n'est pas importante, mais ce n'est pas le cas du rapport

[83] http://francis02.unblog.fr/2008/04/01/malbouffe/

hiérarchique. Dans ce type de situation, il est plus important de commencer sa communication en saluant correctement son interlocuteur par rapport à son rang.

Quant à la modalité énonciative, nous avons considéré que les salutations sont allocutives. Le locuteur implique l'interlocuteur dans son acte, il attend de lui une réponse. Quand le locuteur salue son interlocuteur, celui-ci doit répondre à sa salutation.

16. Analyse des Injonctions

Comme pour les salutations, nous ferons un sous-classement des injonctions qui composent notre corpus : les pragmatèmes que l'on retrouve sur les emballages (médicaments, alimentation), sur les panneaux routiers, dans les consignes de sécurités et dans les espaces publics.

16.1 Emballages alimentation ou de médicaments

Les pragmatèmes que l'on trouve sur les emballages des produits alimentaires donnent des indications sur la meilleure manière de les conserver ou jusqu'à quelle date on peut les consommer. Ce type de pragmatèmes constituent des conseils, ils donnent une information au consommateur que celui-ci est libre de le suivre ou non.

Premièrement, nous analyserons les pragmatèmes concernant les consignes de conservation d'un produit. Nous allons voir que certains de ces phrasèmes nous les retrouvons aussi bien dans des emballages alimentaires que dans les boîtes de médicaments.

À conserver à l'abri de X (*de l'humidité, de la chaleur, de la lumière*, etc.)

- Composition lexicale : Phrase
- Représentation Sémantique : 'Le locuteur X dit à l'interlocuteur Y, de faire Z'
- Acte de parole : conseiller
- SIT : message écrit sur un emballage d'un produit alimentaire ou pharmaceutique dans le but qu'il soit bien conservé.

- Modalité d'énonciation : allocutive
- Exemple : 

Conservar en un lugar fresco, seco y protegido de la luz [84]

- Composition lexicale : Phrase
- Représentation Sémantique : 'Le locuteur X dit à l'interlocuteur Y, de faire Z'
- Acte de parole : conseiller
- SIT : message écrit sur l'emballage d'un produit alimentaire ou pharmaceutique dans le but qu'il soit bien conservé.
- Modalité d'énonciation : allocutive
- Exemple : 

D'un point de vue syntaxique, les pragmatèmes ne sont pas construits de la même manière : en français l'infinitif est précédé de la préposition À ; en espagnol la phrase commence par l'infinitif. D'après *Le Bon usage* (16e édition 2016 § 913) cette construction indique l'obligation : l'agent de l'infinitif n'est pas exprimé. Ainsi, après les précisions grammaticales sur la structure À + infinitif, nous constatons qu'il est difficile de choisir le verbe de parole. Même si *Le Bon usage* le définit comme un ordre, nous avons décidé que le verbe de parole qui correspond à ces pragmatèmes est CONSEILLER. Nous n'avons pas considéré qu'il s'agit d'un ordre, car il est fréquent de voir ce type d'injonctions précédées par le message suivant : conseil de conservation. Exemple : 

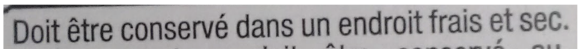
. Dans ce cas, nous considérons que le producteur offre les indications nécessaires pour la bonne conservation du produit. Même s'il s'agit d'un conseil, dans ce cas il existe une sanction : si le produit n'est pas conservé comme il est

[84] Litt.# *À conserver dans un endroit frais, sec et protegé de la lumière.*

indiqué sur l'emballage il risque de ne pas être dans des bonnes conditions lors de sa consommation. Dans les deux cas, nous constatons que le verbe est à l'infinitif dans son emploi jussif, qui constitue une variante de l'impératif.

Désormais nous allons analyser des variantes des deux pragmatèmes déjà analysés.

Doit être conservé dans un endroit frais et sec.

- Composition lexicale : Phrase
- Représentation Sémantique : 'Le locuteur X dit à l'interlocuteur Y, de faire Z'
- Acte de parole : conseiller
- SIT : message écrit sur l'emballage d'un produit alimentaire ou pharmaceutique dans le but qu'il soit bien conservé.
- Modalité d'énonciation : allocutive
- Exemple : 

À la différence des autres pragmatèmes analysés précédemment, dans l'exemple ci-dessus nous n'avons plus l'impératif, mais une périphrase verbale ; il diffère des autres dans la forme verbale. Remarquons l'emploi du verbe DEVOIR. Dans sa définition, le *TLFi*[85] indique qu'il marque l'obligation. Dans ce cas, l'obligation est dans le sémantisme du verbe en lui-même. Il s'agit d'une périphrase verbale d'obligation.

En ce qui concerne l'espagnol, il existe des variantes telles que : *Conservar en un lugar fresco y seco*[86], *Conservar en un lugar seco y protegido del calor*[87], *Conservar en un lugar seco y protegido de la luz solar*[88]. En espagnol il est fréquent de lire des pragmatèmes comme *Consérvese en un lugar seco*[89], que nous analysons ci-dessous.

---

[85] http://stella.atilf.fr/Dendien/scripts/tlfiv5/visusel.exe?11;s=3208676730;r=1;nat=;sol=0;

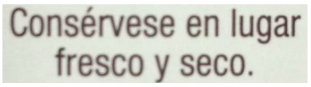
[86] Litt.# *À conserver dans un endroit frais et sec.*

[87] Litt.# *À conserver dans un endroit frais, sec et protegé de la chaleur.*

[88] Litt.# *À conserver dans un endroit frais, sec et protegé de la lumière solaire.*

[89] Litt.# *À conserver dans un endroit sec.*

Consérvese en un lugar seco

- Composition lexicale : Phrase
- Représentation Sémantique : 'Le locuteur X conseille à l'interlocuteur Y, de faire Z'
- Acte de parole : conseiller
- SIT : message écrit sur l'emballage d'un produit alimentaire ou pharmaceutique dans le but qu'il soit bien conservé.
- Modalité d'énonciation : allocutive
- Exemple : 

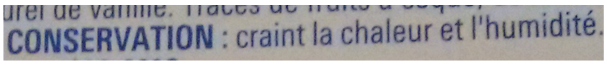
La différence entre ce pragmatème et les autres variantes que nous avons analysées est dans le verbe. Pour les autres cas, nous avons un infinitif jussif, alors que dans ce cas nous avons l'impératif, le mode par excellence de l'injonction. En ce qui concerne les consignes de conservation d'un aliment ou d'un produit, nous avons les formes suivantes : *Agítese antes de usar*[90]*, Consérvese en un lugar fresco y seco*. Nous avons posé la question à la Real Academia Española sur la nature exacte de *Consérvese* et *Agítese* et nous avons eu la réponse suivante :

> Los enunciados con la forma *consérvese* pueden considerarse imperativos, aunque también es posible considerarlos desiderativos, como se explica en el apartado 42.4k de la *Nueva gramática de la lengua española* (RAE y ASALE, 2009 : http://aplica.rae.es/grweb/cgi-bin/v.cgi?i=SnDYWKixEtcmiwYX). La forma *se* de estos enunciados corresponde a una construcción pasiva refleja (*consérvese* = (*que*) *sea conservado*). […] se pretende dar un consejo a un receptor inespecífico […]. Esta recomendación se desea centrar en el producto objeto de conservación, y no en dicho sujeto inespecífico. […]

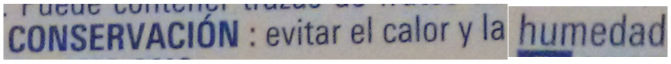
Ainsi, d'après l'explication de l'Académie de la Langue Espagnole, on emploie les formes *Consérvese* et *Agítese* quand on veut que l'attention soit portée au produit qui doit être conservé.

[90] Litt.# *Agiter avant emploi*.

Craint la chaleur et l'humidité

- Composition lexicale : Phrase
- Représentation Sémantique : 'Le locuteur X dit à l'interlocuteur Y, de faire Z'
- Acte de parole : conseiller
- SIT : message écrit sur l'emballage d'un produit alimentaire ou pharmaceutique dans le but qu'il soit bien conservé.
- Modalité d'énonciation : allocutive
- Exemple : 

Evitar el calor y la humedad[91]

- Composition lexicale : Phrase
- Représentation Sémantique : 'Le locuteur X dit à l'interlocuteur Y, de faire Z'
- Acte de parole : conseiller
- SIT : message écrit sur l'emballage d'un produit alimentaire ou pharmaceutique dans le but qu'il soit bien conservé.
- Modalité d'énonciation : allocutive
- Exemple : 

Ces deux pragmatèmes sont moins fréquents que ceux analysés précédemment. La différence entre les deux est dans le verbe. En français l'injonction est exprimée au présent de l'indicatif, alors qu'en espagnol il s'agit de l'infinitif jussif.

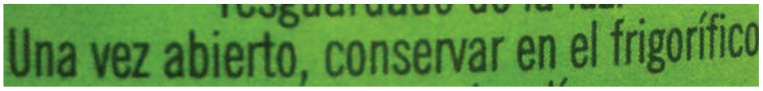
Après ouverture, conserver au réfrigérateur

- Composition lexicale : Phrase
- Représentation Sémantique : 'Le locuteur X conseille à l'interlocuteur Y, Z'

[91] Litt. #*Éviter la chaleur et l'humidité.*

- Acte de parole : conseiller
- SIT : message écrit sur l'emballage d'un produit alimentaire ou médicament pour indiquer au consommateur comment conserver le produit après son ouverture
- Modalité d'énonciation : allocutive
- Exemple : 

Una vez abierto conservar en el frigorífico[92]

- Composition lexicale : Phrase
- Représentation Sémantique : 'Le locuteur X conseille à l'interlocuteur Y, Z'
- Acte de parole : conseiller
- SIT : message écrit sur l'emballage d'un produit alimentaire ou médicament pour indiquer au consommateur comment conserver le produit après son ouverture
- Modalité d'énonciation : allocutive
- Exemple : 

Ces pragmatèmes expriment les consignes pour la conservation d'un produit après son ouverture. Nous constatons des différences syntaxiques entre les deux langues :

- en français nous retrouvons la forme « Prép + Nom » : *Après ouverture […]*
- en espagnol cela s'exprime sous la forme « Article indéfini + N + Participe passé » : *Una vez abierto […]*

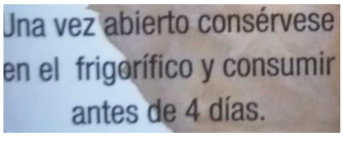
[92] Litt. #*Une fois ouvert, conserver au réfrigérateur*

Ces pragmatèmes ont des variantes qui ajoutent une information : le délai de consommation. Dans ces pragmatèmes il y a une composante qui n'est pas fixe et qui correspond aux données temporelles.

Après ouverture à conserver au réfrigérateur et à consommer sous X (donnée temporelle)

- Composition lexicale : Phrase
- Représentation Sémantique : 'Le locuteur X conseille à l'interlocuteur Y, Z'
- Acte de parole : conseiller
- SIT : message écrit sur l'emballage d'un produit alimentaire ou médicament pour indiquer au consommateur comment conserver le produit après son ouverture et jusqu'à quelle date
- Modalité d'énonciation : allocutive
- Exemple : 

Una vez abierto consérvese en el frigorífico y consumir preferentemente antes de X (donnée temporelle)[93]

- Composition lexicale : Phrase
- Représentation Sémantique : 'Le locuteur X conseille à l'interlocuteur Y, Z'
- Acte de parole : conseiller
- SIT : message écrit sur l'emballage d'un produit alimentaire ou médicament pour indiquer au consommateur comment conserver le produit après son ouverture
- Modalité d'énonciation : allocutive
- Exemple : 

[93] Litt.# *Une fois ouvert à conserver u réfrigérateur et à consommer avant X (donné temporelle)*

Nous constatons que le français utilise la préposition SOUS avant la donnée temporelle. En effet, il est fréquent d'employer cette préposition pour indiquer le temps. Par contre en espagnol, on emploie l'adverbe de temps ANTES. Comme nous le verrons dans les exemples suivants, en français il est aussi possible, dans ces cas, d'utiliser l'adverbe AVANT, pour indiquer la date de péremption.

Nous avons constaté que quand il s'agit de produits alimentaires qui ont besoin d'être conservés au réfrigérateur ou au congélateur il existe deux manières de l'exprimer :

- soit *Conserver au congélateur* (Es : *Conservar en el congelador*),
- soit en indiquant la température de conservation : *Conserver à une température inférieure à [NUMÉRO] ºC* (Es : *Conservar a temperatura inferior a [NÚMERO] ºC*).

Dans le deuxième pragmatème, il n'est pas indiqué s'il faut le conserver au réfrigérateur ou au congélateur, c'est l'indication de température qui permet de savoir au consommateur où il doit le conserver.

Désormais, nous faisons l'analyse des pragmatèmes qui préviennent au consommateur de la date de péremption.

À consommer de préférence avant fin : [Date]

- Composition lexicale : Phrase
- Représentation Sémantique : 'Le locuteur X conseille à l'interlocuteur Y, Z'
- Acte de parole : conseiller ; avertir
- SIT : message écrit sur l'emballage d'un produit alimentaire ou médicament pour indiquer au consommateur la date de péremption
- Modalité d'énonciation : allocutive
- Exemple : 

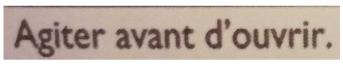
Consumir preferentemente antes del fin de : [Fecha][94]

- Composition lexicale : Phrase
- Représentation Sémantique : 'Le locuteur X conseille à l'interlocuteur Y, Z'
- Acte de parole : conseiller
- SIT : message écrit sur l'emballage d'un produit alimentaire ou médicament pour indiquer au consommateur la date de péremption
- Modalité d'énonciation : allocutive
- Exemple : 

Nous constatons que les deux expressions sont équivalentes. Quant aux pragmatèmes concernant les indications sur la date optimale de consommation il existe des variantes : *À consommer de préférence avant la date indiquée ci-contre* (Es : *Consumir preferentemente antes de la fecha indicada al dorso*), : *À consommer jusqu'au [DATE]* (Es : *Consumir hasta [FECHA]*), *À consommer avant [DATE]* (Es : *Consumir antes de [FECHA]*), etc.

Nous analysons un pragmatème qui se trouve normalement sur l'emballage des produits alimentaires ou des médicaments liquides tels que les sirops.

Agiter avant d'ouvrir

- Composition lexicale : Phrase
- Représentation Sémantique : 'Le locuteur X conseille à l'interlocuteur Y, Z'
- Acte de parole : conseiller
- SIT : message écrit sur l'emballage d'un produit alimentaire pour indiquer au consommateur que le produit doit être agité avant de l'ouvrir.
- Modalité d'énonciation : allocutive
- Exemple : 

[94] Litt. # *À consommer préféremment avant la fin du : [date].*

Agitar antes de servir

- Composition lexicale : Phrase
- Représentation Sémantique : 'Le locuteur X conseille à l'interlocuteur Y, Z'
- Acte de parole : conseiller
- SIT : message écrit sur l'emballage d'un produit alimentaire pour indiquer au consommateur que le produit doit être agité avant de l'ouvrir.
- Modalité d'énonciation : allocutive
- Exemple : 

Pour ces pragmatèmes nous avons trouvé des variantes dans les deux langues : *Bien agiter avant de servir* (Es : *Agita bien antes de servir*). Entre ces deux exemples il existe une différence : en français on emploie l'infinitif jussif et en espagnol l'impératif. Ces pragmatèmes constituent une variante de : *Agiter avant de servir* et *Agitar antes de servir.* Dans *Bien agiter avant de servir* ou *Agita bien antres de servir*, il y a l'adverbe BIEN, qui est un intensifieur. Dans ces cas-là le sémantisme des pragmatèmes est le suivant : 'agiter avec de l'énergie'. En ce qui concerne l'espagnol nous trouvons encore une autre variante : *Agítese antes de servir*. Comme nous l'avons expliqué précédemment pour la forme *Consérvese*, dans ce cas il s'agit d'un impératif.

Les consignes concernant le recyclage et l'environnement sont très présentes dans notre vie quotidienne. Pour cette raison, nous allons analyser cette classe de pragmatèmes.

Pensez au tri !

- Composition lexicale : Phrase
- Représentation Sémantique : 'Le locuteur X conseille à l'interlocuteur Y, Z'
- Acte de parole : conseiller
- SIT : message écrit sur l'emballage d'un produit alimentaire pour que l'emballage soit recyclé
- Modalité d'énonciation : allocutive

- Exemple : 

Contenedor amarillo[95]

- Composition lexicale : Nom + adjectif
- Représentation Sémantique : 'Le locuteur X conseille à l'interlocuteur Y, Z'
- Acte de parole : conseiller
- SIT : message écrit sur l'emballage d'un produit alimentaire pour que l'emballage soit recyclé
- Modalité d'énonciation : allocutive
- Exemple : 

Concernant les consignes de tri, nous avons constaté qu'en France, elles sont plus variées ; nous avons relevé les pragmatèmes suivants :

i. *Pensez au tri !,*
ii. *Pensez au tri ! Ensemble réduisons l'impact environnemental des emballages.*
iii. *Étui carton à recycler. Film plastique à jeter.*
iv. *Le tri c'est facile ! Jetez l'emballage carton dans le bac de tri sélectif de votre commune.*

En Espagne, il y a différents pragmatèmes : *Contenedor amarillo* et *Recicla al amarillo*[96]. Pour le premier, il s'agit d'un syntagme nominal. Le deuxième correspond à une phrase dont le verbe est conjugué à l'impératif, le mode préféré pour formuler les

[95] Litt.#*Bac jaune.*

[96] Litt.# *Recycle au jaune.*

injonctions. Nous observons que les pragmatèmes espagnols sont plus concis : il suffit de mentionner le bac jaune, c'est-à-dire, le bac de tri pour indiquer que l'emballage est recyclable.

16.2 Panneaux de signalisation routière

La signalisation routière est composée de panneaux, du marquage au sol et des feux. Elle permet d'informer l'usager des règles en vigueur et de l'orienter dans ses déplacements[97]. Ils désignent à la fois le dispositif sur lequel sont implantés et le signal proprement dit. D'après le Code de la route, voici les différents types de panneaux :

- Signaux d'avertissement de danger
- Signaux de priorité
- Signaux d'interdiction ou de restriction
- Signaux d'obligation
- Signaux routiers de prescriptions particulières
- Signalisation routière d'information, d'installation ou de service
- Signaux de direction, de jalonnement ou d'indication
- Panneaux additionnels (placés sous les signaux)

Pour ce qui est de notre travail, nous avons choisi les panneaux dans lesquels il y a le message écrit, car c'est celui-ci qui constitue le pragmatème. Nous commençons par des panneaux qui indiquent une interdiction.

Accès interdit à tous véhicules

- Composition lexicale : Phrase
- Représentation Sémantique : 'Le locuteur X interdit à l'interlocuteur Y Z '

[97] http://www.securite-routiere.gouv.fr/connaitre-les-regles/la-route-la-rue/la-signalisation-routiere

- Acte de parole : interdire
- SIT : message écrit à la droite du panneau pour indiquer qu'on ne peut pas accéder à cet endroit
- Modalité d'énonciation : allocutive
- Exemple : 

Prohibido el paso de vehículos[98]

- Composition lexicale : Phrase
- Représentation Sémantique : 'Le locuteur X interdit à l'interlocuteur Y Z '
- Acte de parole : interdire
- SIT : message sous un panneau pour indiquer qu'on ne peut pas y accéder à cet endroit
- Modalité d'énonciation : allocutive
- Exemple : 

Les deux pragmatèmes expriment le même message. Dans ce cas, il ne s'agit pas d'un ordre, mais d'une interdiction, qui constitue une variante de l'injonction. Les messages expriment l'interdiction de l'accès à la voie après ce panneau à tous les véhicules. Toujours dans le domaine de l'interdiction, nous analyserons maintenant un panneau plus spécifique que le précédent. La différence que nous constatons c'est que le français commence le pragmatème par le lexème ACCÈS, alors que l'espagnol commence par le lexème PROHIBIDO. En espagnol, on marque l'interdiction en premier lieu, alors qu'en français c'est en deuxième lieu.

[98] Litt. *#Interdit le passage à tous les véhicules*

Les pragmatèmes que nous analyserons ci-dessous sont très similaires aux précédents.

Accès interdit aux cycles

- Composition lexicale : Phrase
- Représentation Sémantique : 'Le locuteur X interdit à l'interlocuteur Y Z '
- Acte de parole : interdire
- SIT : message sous un panneau pour indiquer aux personnes qui roulent à vélo, l'interdiction d'y accéder à cet endroit
- Modalité d'énonciation : allocutive
- Exemple : 

Prohibido pasar bicicletas[99]

- Composition lexicale : Phrase
- Représentation Sémantique : 'Le locuteur X interdit à l'interlocuteur Y Z '
- Acte de parole : interdire
- SIT : message sous un panneau pour indiquer aux personnes qui roulent à vélo, l'interdiction d'y accéder à cet endroit
- Modalité d'énonciation : allocutive
- Exemple : 

[99] Litt. #*Interdiction de passer aux bicylettes*

Pour cette paire de pragmatèmes, on constate que le français emploie le lexème CYCLE et l'espagnol, BICICLETA. Cependant comme nous verrons par la suite ces deux lexèmes ne sont pas des synonymes :

- Définition de CYCLE : « *Véhicule à deux ou trois roues mû par les jambes ou par un moteur ; ensemble des véhicules de ce type*[100] ».
- Définition de BICICLETA : « *Vehículo de dos ruedas, normalmente de igual tamaño, cuyos pedales transmiten el movimiento de la rueda trasera por medio de un plato, un piñón y una cadena*[101] ».

La différence entre les lexèmes CYCLE et BICICLETA est de nature sémantique : les cycles peuvent être des véhicules à moteur, mais les bicyclettes non. En espagnol, CICLO n'existe pas comme l'ensemble des véhicules à deux roues. En français, il existe une variante du pragmatème analysé : *Accès interdit aux cyclomoteurs* (Es : *Prohibido el paso de motocicletas*). Pour le pragmatème espagnol, il y a d'autres variantes : *Prohibido bicicletas*[102]*, Prohibido circular en bicicleta*[103]*, Circulación prohibida de bicicletas*[104].

Toujours dans le domaine des interdictions, désormais, nous analyserons les pragmatèmes concernant l'interdiction de stationner.

Stationnement interdit

- Composition lexicale : Nom + adjectif
- Représentation Sémantique : 'Le locuteur X interdit à l'interlocuteur Y Z '
- Acte de parole : interdire
- SIT : message sous un panneau pour indiquer aux conducteurs qu'ils ne peuvent pas stationner à l'endroit où est posé le panneau.

[100] Définition du *TLFi*

[101] Définition du *DRAE* »

[102] Litt. *#Interdit aux vélos*

[103] Litt. *#Interdiction de rouler à vélo*

[104] Litt. *#Circulation interdite aux vélos*

- Modalité d'énonciation : allocutive
- Exemple : 

Prohibido aparcar[105]

- Composition lexicale : Participe passé + infinitif
- Représentation Sémantique : 'Le locuteur X interdit à l'interlocuteur Y Z '
- Acte de parole : interdire
- SIT : message sous un panneau pour indiquer aux conducteurs qu'ils ne peuvent pas stationner à l'endroit où est posé le panneau.
- Modalité d'énonciation : allocutive
- Exemple : 

La seule différence entre les deux pragmatèmes réside dans l'ordre syntaxique des composantes lexicales du phrasème. En ce qui concerne l'espagnol, il existe un autre pragmatème pour cette même situation : *Prohibido estacionar*. En consultant le dictionnaire *CLAVE* définit le lexème APARCAR ainsi : « *Referido a un vehículo, colocarlo en un lugar y dejarlo allí parado durante cierto tiempo*[106] ». La définition du lexème ESTACIONAR est la suivante : « *Referido especialmente a un vehículo, pararlo y dejarlo, generalmente desocupado, en un lugar*[107]. » La différence d'après les définitions est que ESTACIONAR implique que le véhicule n'est pas occupé alors que dans la définition de APARCAR ce n'est pas précisé.

[105] Litt. *#Interdiction de stationner*

[106] « *En référence à un véhicule, le placer à un endroit et le laisser là pendant un certain temps* »

[107] « *En référence spécialement à un véhicule, l'arrêter et le laisser, généralement désoccupé à un endroit* »

En français il existe une variante intéressante : *Prière de ne pas stationner*. Dans les composantes de ce pragmatème se trouve le lexème PRIÈRE. Il s'agit d'une manière d'adoucir l'injonction : la plupart des langues possèdent certaines stratégies d'adoucissement qui permettent de formuler les injonctions de manière plus polie.

Prière de ne pas stationner

- Composition lexicale : Phrase
- Représentation Sémantique : 'Le locuteur X interdit à l'interlocuteur Y Z '
- Acte de parole : interdire
- SIT : message sous un panneau pour indiquer aux conducteurs qu'ils ne peuvent pas stationner à partir de l'endroit où est posé le panneau.
- Modalité d'énonciation : allocutive
- Exemple : 

Escandell-Vidal (1996 : 643) affirme que s'il est vrai que la politesse ne réside pas dans les structures linguistiques, chaque langue a à sa disposition une gamme de formules routinières spécifiques à la culture qui ont une valeur de politesse. Chaque langue a ses moyens d'exprimer les fonctions de politesse ; elles sont classiquement associées à certaines expressions et constructions grammaticales. Ainsi, il est fréquent de trouver en français des injonctions construites sur le modèle *Prière de + infinitif* et elle donne lieu à de nombreux pragmatèmes : *Prière de ne pas toucher* [dans un magasin], *Prière de ne pas parler* [dans une bibliothèque], *Prière de ne pas nourrir les animaux* [dans un zoo], etc.

En espagnol, l'équivalent serait *Se ruega + infinitif.* En tant que pragmatème il est moins fréquent qu'en français. Souvent dans les bibliothèques on trouve un pragmatème qui est une variante syntaxique de la structure *Se ruega + infinitif* : *Se ruega silencio.* Dans ce cas il ne s'agit pas d'un infinitif, mais d'un nom. Cependant, il est plus habituel

de trouver des pragmatèmes du type *Prohibido* + *Infinitif*, tels que : *Prohibido tocar* [écriteau dans un magasin], *Prohibido comer y beber*[108] [à l'intérieur d'une bibliothèque], etc.

Désormais, nous allons analyser un pragmatème figurant sur un panneau routier et qui est un avertissement.

Cédez le passage

- Composition lexicale : Phrase
- Représentation Sémantique : 'Le locuteur X avertit l'interlocuteur Y Z'
- Acte de parole : avertir
- SIT : message sous un panneau pour indiquer aux conducteurs qu'ils doivent céder le passage
- Modalité d'énonciation : allocutive
- Exemple : 

Ceda el paso

- Composition lexicale : Phrase
- Représentation Sémantique : 'Le locuteur X interdit à l'interlocuteur Y Z '
- Acte de parole : avertir
- SIT : message sous un panneau pour indiquer aux conducteurs qu'ils doivent céder le passage
- Modalité d'énonciation : allocutive
- Exemple : 

[108] Litt. # *Interdiction de manger et de boire*.

Ces deux pragmatèmes sont des équivalents de traductions. Il n'y a pas de différence entre eux. En français il existe une variante *Vous n'avez pas la priorité* qui n'existe pas en espagnol. Une traduction littérale donnerait comme résultat une expression pragmatiquement déficiente : *#Usted no tiene la prioridad.*

16.3 Consignes de sécurité

Les consignes de sécurité sont les messages qui précisent les comportements et les attitudes que doivent adopter l'ensemble des personnes en cas : d'accident, de malaise, d'incendie ou d'évacuation. On trouve aussi ce type de pragmatèmes en relation avec la manipulation de certains produits.

Baignade non surveillée.

- Composition lexicale : Phrase
- Représentation Sémantique : 'Le locuteur X avertit l'interlocuteur Y Z'
- Acte de parole : avertir
- SIT : message dans un panneau à la plage ou dans une piscine pour prévenir aux personnes de l'absence de surveillance.
- Modalité d'énonciation : allocutive
- Exemple : 

¡Atención ! Zona sin socorrista[109]

- Composition lexicale : Phrase
- Représentation Sémantique : 'Le locuteur X avertit l'interlocuteur Y Z '

[109] Litt. *#Attention! Zone sans sauveteur*

- Acte de parole : avertir
- SIT : message dans un panneau à la plage ou dans une piscine pour prévenir aux personnes de l'absence de surveillance.
- Modalité d'énonciation : allocutive
- Exemple : 

Les pragmatèmes analysés ci-dessus sont un avertissement. Le but est d'avertir aux baigneurs de l'absence de sauveteur. D'un point de vue morphosyntaxique ces pragmatèmes sont des phrases. Remarquons qu'en espagnol le premier composant lexical est ATENCIÓN. Ce lexème est fréquent quand il existe un danger, il est employé pour attirer l'attention de la personne qui lit le panneau. En français, on a une variante qui n'existe pas en espagnol : *Baignade non surveillée. À vos risques et périls.* Ce pragmatème est plus spécifique que le précédent, car il spécifie aux baigneurs que si quelque chose leur arrive, c'est de leur responsabilité.

Nous pouvons trouver aussi des consignes de sécurité dans des bâtiments ou les transports publics qui indiquent comment agir dans une situation de danger.

En cas d'incendie briser la glace.

- Composition lexicale : Phrase
- Représentation Sémantique : 'Le locuteur X avertit l'interlocuteur Y Z'
- Acte de parole : avertir
- SIT : message dans un panneau dans les transports pour indiquer aux personnes quoi faire s'il y a un incendie.
- Modalité d'énonciation : allocutive
- Exemple : 

En caso de incendio romper el cristal.

- Composition lexicale : Phrase
- Représentation Sémantique : 'Le locuteur X avertit l'interlocuteur Y Z'
- Acte de parole : avertir
- SIT : message dans un panneau dans les transports pour indiquer aux personnes quoi faire s'il y a un incendie.
- Modalité d'énonciation : allocutive
- Exemple : 

Dans ce cas, les pragmatèmes du français et de l'espagnol sont des traductions littérales. En espagnol nous avons relevé deux variantes : *Romper el cristal en caso de incendio*, *Rómpase en caso de incendio*. Dans le premier cas, il s'agit du même pragmatème que celui que nous avons analysé, mais l'ordre de ses composantes lexicales est changé. Pour le deuxième cas, la traduction littérale serait *#Brisez en cas d'incendie*. Ce pragmatème est différent des autres deux pragmatèmes espagnols, car le lexème CRISTAL est omis. De même, le verbe n'est plus un infinitif jussif, mais un impératif.

Dans les transports, il y a différentes consignes de sécurité qui constituent des pragmatèmes.

Attention à la fermeture automatique des portes.

- Composition lexicale : Phrase
- Représentation Sémantique : 'Le locuteur X avertit l'interlocuteur Y Z'
- Acte de parole : avertir
- SIT : message acoustique dans certaines lignes de métro à Paris
- Modalité d'énonciation : allocutive

Ce pragmatème est émis dans le métro de Paris et, à notre connaissance, il n'a pas d'équivalent en espagnol. Il s'agit d'un message acoustique que l'on entend lorsque l'ouverture et la fermeture des portes est automatique. Il a comme but de prévenir les voyageurs pour qu'il n'y ait pas d'accidents.

Attention aux pickpockets.

- Composition lexicale : Phrase
- Représentation Sémantique : 'Le locuteur X avertit l'interlocuteur Y Z'
- Acte de parole : avertir
- SIT : message sur un panneau dans les transports ou les endroits touristiques pour avertir les personnes de faire attention à leurs objets personnels
- Modalité d'énonciation : allocutive
- Exemple : 

Vigila tus pertenencias[110].

- Composition lexicale : Phrase
- Représentation Sémantique : 'Le locuteur X avertit l'interlocuteur Y Z'
- Acte de parole : avertir
- SIT : message sur un panneau dans les transports ou les endroits touristiques pour avertir les personnes de faire attention à leurs objets personnels
- Modalité d'énonciation : allocutive

[110] Litt. *#Surveille tes affaires.*

- Exemple : 

Ces pragmatèmes sont présents dans les endroits où il y a une agglomération de personnes, tels que les transports en commun ou les endroits touristiques. Il peut être un message acoustique ou un pictogramme avec le message écrit (comme c'est le cas pour l'espagnol). Ces deux pragmatèmes veulent prévenir aux voyageurs pour qu'on ne les vole pas. En français, on a emprunté le terme PICKPOCKET à l'anglais. L'espagnol s'adresse directement au voyageur avec le verbe VIGILAR conjugué à l'impératif. En ce qui concerne les variantes, en espagnol nous avons trouvé un autre pragmatème qui est plus similaire à celui du français : *Cuidado con los carteristas*.

Précédemment (cf. p.162), nous avons vu que pour attirer l'attention des personnes, l'espagnol emploie le lexème ATENCIÓN. Cependant dans ce cas on a employé CUIDADO. Pour faire la différence entre les sens des deux lexèmes nous avons consulté les dictionnaires *CLAVE* et *DRAE*. Ainsi, nous sommes en mesure de dire que CUIDADO est employé pour avertir d'un danger ; ATENCIÓN, s'emploie dans un contexte où il faut faire attention. Pour mieux comprendre la SIT, imaginons que lors d'un examen, les surveillants disent une phrase telle que : « attention il vous reste cinq minutes ». Dans ce cas-là, ils sont en train d'attirer l'attention, mais il n'y a pas une situation de danger, on demande aux candidats de gérer le temps qui leur reste. Si au lieu de *Cuidado con los carteristas* on retrouve *#Atención con los carteristas* nous aurions une expression pragmatiquement déficiente.

Dans les transports, plus précisément dans le métro des grandes villes, il y a des fois où il y a un espace entre le quai et la voiture. Pour avertir aux voyageurs de cela il existe les pragmatèmes que nous allons analyser.

Attention à la marche en descendant du train.

- Composition lexicale : Phrase
- Représentation Sémantique : 'Le locuteur X avertit l'interlocuteur Y Z'
- Acte de parole : avertir
- SIT : message acoustique dans le métro pour que les voyageurs fassent attention à l'espace qu'il y a dans certaines stations entre le quai et la voiture.
- Modalité d'énonciation : allocutive

Atención. Estación en curva. Al salir tengan cuidado para no introducir el pie entre coche y andén[111].

- Composition lexicale : Phrase
- Représentation Sémantique : 'Le locuteur X avertit l'interlocuteur Y Z'
- Acte de parole : avertir
- SIT : message acoustique dans le métro pour que les voyageurs fassent attention à l'espace qu'il y a dans certaines stations entre le quai et la voiture.
- Modalité d'énonciation : allocutive

Ces pragmatèmes ne sont pas des traductions littérales. Le français avertit de faire attention à la marche qu'il existe pour pouvoir monter dans le train et l'espagnol de l'espace qu'il peut y avoir entre la voiture et le quai dans les stations en courbe. Dans l'analyse du pragmatème précédent, nous avons vu la différence entre les lexèmes CUIDADO et ATENCIÓN. Dans le pragmatème *Atención. Estación en curva. Al salir tengan cuidado para no introducir el pie entre coche y andén,* les deux lexèmes sont employés. Notre hypothèse est que l'on a choisi de dire ATENCIÓN et non pas CUIDADO, dans la première partie, pour éviter une répétition.

[111] Litt. *#Attention station en courbe. En sortant faites attention pour ne pas introduire le pied entre la voiture et le quai.*

Les deux pragmatèmes sont des messages acoustiques qui sont émis dans les stations en courbe. Pour le français, il y a des fois où ce message est traduit en espagnol : *#Cuidado con el escalón entre el vagón y el andén*[112]. Ce cas est intéressant parce qu'il ne s'agit pas d'une traduction littérale du pragmatème français, qui aurait été *#Cuidado con el escalón al bajar del tren.* Notre hypothèse est qu'on savait que la traduction littérale n'était pas possible et on l'a traduit différemment. Le résultat n'est pas un pragmatème, mais une expression pragmatiquement déficiente.

En marchant dans la rue, on peut trouver aussi des consignes de sécurité.

Piétons. Attention. Traversez en 2 temps.

- Composition lexicale : Phrase
- Représentation Sémantique : 'Le locuteur X avertit l'interlocuteur Y Z'
- Acte de parole : avertir
- SIT : message écrit sur un panneau aposté sur un feu d'un passage piéton
- Modalité d'énonciation : allocutive
- Exemple : 

On retrouve ce pragmatème dans certains passages piétons qui sont très larges, à Paris. Il avertit les piétons qu'ils ne peuvent pas traverser le passage d'une fois. Il existe une variante : *Piétons. Attention. Feux décalés.* Les différences existantes sont syntaxiques : *Piétons. Attention. Traversez en 2 temps* est une phrase dont le verbe est conjugué à l'impératif. Dans le deuxième pragmatème, *Piétons. Attention. Feux décalés,* il s'agit de syntagmes nominaux. Le message étant le même, l'un avertit comment il faut traverser et l'autre, que les feux sont décalés.

[112] Litt. *#Attention à la marche entre le quai et la voiture.*

Il existe des injonctions qui constituent des consignes de sécurité et que l'on peut trouver sur les produits de nettoyage, les médicaments, etc.

Tenir hors de portée des enfants.

- Composition lexicale : Phrase
- Représentation Sémantique : 'Le locuteur X avertit l'interlocuteur Y Z'
- Acte de parole : avertir
- SIT : message écrit sur un produit pour qu'il ne soit accessible aux enfants
- Modalité d'énonciation : allocutive
- Exemple : 

Mantener fuera del alcance de los niños.

- Composition lexicale : Phrase
- Représentation Sémantique : 'Le locuteur X avertit l'interlocuteur Y Z'
- Acte de parole : avertir
- SIT : message écrit sur un produit pour qu'il ne soit pas accessible aux enfants
- Modalité d'énonciation : allocutive
- Exemple : 

La différence existante entre les deux pragmatèmes est dans la syntaxe : en français il est écrit *hors de portée* […], alors qu'en espagnol on dit *hors de la portée* […]. Pour le français il y a des variantes : *Conserver hors de portée des enfants* et *Laisser hors de portée des enfants.* En espagnol nous n'avons trouvé que le pragmatème analysé.

16.4 Interdictions

Il y a beaucoup d'injonctions qui sont des interdictions : *Défense d'afficher* [sur un mur], *Défense de marcher sur la pelouse* [dans un jardin public], *Interdiction de fumer* [dans un espace public], etc.

Nous commençons par les différents pragmatèmes que l'on retrouve dans les jardins publics.

Ne pas marcher sur la pelouse.

- Composition lexicale : Phrase
- Représentation Sémantique : 'Le locuteur X interdit à l'interlocuteur Y Z '
- Acte de parole : interdiction
- SIT : message écrit sur panneau situé dans un jardin qui interdit aux personnes de marcher sur la pelouse
- Modalité d'énonciation : allocutive
- Exemple : 

No pisar el césped.

- Composition lexicale : Phrase
- Représentation Sémantique : 'Le locuteur X interdit à l'interlocuteur Y Z '
- Acte de parole : interdiction
- SIT : message écrit sur panneau situé dans un jardin qui interdit aux personnes de marcher sur l'herbe
- Modalité d'énonciation : allocutive
- Exemple : 

Les deux exemples analysés ci-dessus emploient l'infinitif jussif pour exprimer l'interdiction. Ces deux pragmatèmes sont des traductions littérales, mais ils sont des pragmatèmes. Dans les deux langues il existe des variantes qui sont aussi des traductions littérales : *Interdit de marcher sur la pelouse* et *Prohibido pisar el césped.* Mais ce qui

est intéressant sont les variations du français qui n'ont pas leur équivalent en espagnol : *Merci de ne pas marcher sur les pelouses* et *Prière de ne pas marcher sur les pelouses*. Nous avons déjà expliqué que dans les langues il y a des procédés pour exprimer des injonctions d'une manière plus polie (cf. *Prière de ne pas stationner* p. 158). Sous les structures *Prière de ne pas + infinitif* et *Merci de ne pas + infinitif* se trouve une interdiction. L'injonction qui dans ce cas est une interdiction est adoucie : les lexèmes PRIÈRE et MERCI renvoient au domaine de la politesse. En ce qui concerne l'espagnol, nous ne retrouvons pas cette politesse dans les injonctions, elle est exprimée directement avec le lexème PROHIBIDO. Finalement, en français il y a une autre variante qui n'existe pas en espagnol : *Pelouse interdite*. Syntaxiquement, la différence avec les autres pragmatèmes analysés est que celui-ci est un syntagme nominal composé d'un nom et un adjectif.

Il est fréquent dans la vie quotidienne de retrouver des pragmatèmes concernant l'interdiction d'entrer dans un endroit ou de coller des affiches sur un mur.

Accès interdit à toute personne étrangère au service.

- Composition lexicale : Phrase
- Représentation Sémantique : 'Le locuteur X interdit à l'interlocuteur Y Z '
- Acte de parole : interdiction
- SIT : message écrit sur panneau pour indiquer aux personnes qu'il est interdit d'entrer s'ils ne travaillent pas là
- Modalité d'énonciation : allocutive
- Exemple : 

Prohibido el paso a toda persona ajena al servicio.

- Composition lexicale : Phrase
- Représentation Sémantique : 'Le locuteur X interdit à l'interlocuteur Y Z '

- Acte de parole : interdiction
- SIT : message écrit sur panneau pour indiquer aux personnes qu'il est interdit de rentrer s'ils ne travaillent pas là
- Modalité d'énonciation : allocutive
- Exemple : 

Ces deux pragmatèmes sont des traductions littérales, la seule différence est dans l'inversion des lexèmes INTERDIT et PROHIBIDO. Si nous émettons comme hypothèse que le premier élément est le plus important, le français met l'accent sur l'acte qui est interdit : le passage. Par contre en espagnol on commence par exprimer l'interdiction et après on détaille ce qui est interdit.

Il est fréquent de voir sur les murs de certains bâtiments, de boutiques qui sont fermées, etc. des panneaux qui interdissent l'affichage.

Défense d'afficher.

- Composition lexicale : Phrase
- Représentation Sémantique : 'Le locuteur X interdit à l'interlocuteur Y Z '
- Acte de parole : interdiction
- SIT : message écrit sur un mur qui interdit de mettre des affiches dans cet endroit
- Modalité d'énonciation : allocutive
- Exemple : 

Prohibido fijar carteles[113].

[113] Litt. *#Interdiction de fixer des affiches.*

- Composition lexicale : Phrase
- Représentation Sémantique : 'Le locuteur X interdit à l'interlocuteur Y Z '
- Acte de parole : interdiction
- SIT : message écrit sur un mur qui interdit de mettre des affiches dans cet endroit
- Modalité d'énonciation : allocutive
- Exemple : 

Nous avons choisi de finir l'analyse des injonctions avec ces deux pragmatèmes, car ils ont des différences intéressantes. En français, le lexème qui exprime 'l'interdiction' est DÉFENSe, en espagnol c'est le lexème PROHIBIDO. En espagnol, il n'existe pas un autre lexème pour ce type d'injonctions alors que pour le français il est possible d'employer aussi le lexème INTERDICTION. En regardant leurs définitions dans le Petit Robert, en français on constate qu'il n'y a pas de différence entre les deux lexèmes :

- DÉFENSE : « Le fait de défendre, d'interdire. »
- INTERDICTION : « Action d'interdire. *Interdiction de qqch à qqn* »

Le pragmatème espagnol est plus précis, car il exprime l'interdiction de coller des affiches tandis que le français dit seulement défense d'afficher. Notre hypothèse c'est qu'on ne dit pas défense d'afficher des affiches pour éviter une répétition. Comme nous le constatons, sous le pragmatème français on renvoie à la loi qui interdit l'affichage. Par contre, en espagnol on lit « Responsable empresa anunciadora ». Cela veut dire que la responsabilité de mettre des affiches retombera sur l'entreprise qui s'annoncera. C'est-à-dire que si par exemple, dans un endroit où l'on trouve cette interdiction on voit une annonce d'une boisson, ça sera cette entreprise qui subira les conséquences de cet acte.

Dans l'analyse des injonctions, nous avons vu que dans la phrase injonctive un locuteur demande à son interlocuteur la réalisation ou la non-réalisation d'un acte

spécifique. Une injonction concerne aussi bien l'ordre que la demande, le conseil, la prière. L'impératif est la forme privilégiée, il est fréquemment adouci par l'emploi d'une périphrase de politesse ou de déférence. De même, on peut trouver l'infinitif à valeur jussive. Dans ces cas, le sujet n'est pas précisé. Nous avons vu que cette forme est la plus utilisée dans les emballages alimentaires ou boîtes de médicaments. Pour la plupart des injonctions nous avons vu qu'elles constituent des phrases, mais il y a aussi des lexèmes qui sont des injonctions : *Silence !* [dans une bibliothèque ou hôpital] [Es : *Silencio*], *Tirez/Tirer* (Es : *Tire/Tirar*) [sur une porte pour indiquer dans quel sens elle s'ouvre).

16.5 Conclusions

L'analyse des injonctions peut se diviser en deux sous-classes : les ordres et les interdictions. Ces dernières constituent aussi des ordres, mais il s'agit de choses que l'interlocuteur n'a pas le droit de faire. Lorsqu'il s'agit de donner un ordre, le mode impératif est le préféré. Cependant, dans notre analyse nous avons vu qu'il y a aussi beaucoup d'injonctions construites à l'infinitif.

Les injonctions sont des pragmatèmes, car elles sont des énoncés autonomes, sémantiquement compositionnelles, restreintes par la situation de communication extralinguistique dans laquelle elles sont employées. Ainsi, dans le contexte des panneaux de circulation, dans un carrefour, on trouve les pragmatèmes suivants : *Cédez le passage* ou *Vous n'avez pas la priorité* (Es : *Ceda el paso*). D'un point de vue sémantique, ce pragmatème est compositionnel, car le sens veut dire 'vous devez laisser passer les autres voitures'. La situation de communication exige l'emploi de ces énoncés ; ils ne peuvent pas être substitués par d'autres expressions qui pourraient convenir d'un point de vue grammatical, mais qui ne sont pas pragmatiquement adéquats.

En ce qui concerne les injonctions d'emballages alimentaires ou de médicaments, nous avons constaté que pour un pragmatème donné il peut y avoir plusieurs variantes. C'est le cas des consignes indiquant la bonne conservation des produits. Ces variantes ont été validées par la communauté linguistique qui les reconnaît comme des pragmatèmes. Pour qu'une expression soit considérée un pragmatème, il y a un processus diachronique

qui intervient : c'est la répétition d'une séquence liée à un contexte de communication qui crée le pragmatème.

17. Analyse des Jurons

Lors de la présentation de notre corpus, nous avons souligné qu'il existe un problème terminologique, car il y a plusieurs termes différents pour parler des jurons (cf.11.3). Notre but n'étant pas de faire un travail concernant uniquement les jurons, pour les analyser et prendre en compte les notions des experts nous avons décidé de faire trois groupes différents : insultes/injures, jurons et gros mots. Ces trois catégories font référence à la « cacophémie » (Guiraud, 1991 : 24), qui se caractérise par l'emploi de mots interdits, grossiers, vulgaires, et qui a pour but de dévaloriser l'interlocuteur.

17.1. Insultes et injures

Étant donné que les frontières entre les insultes et les injures ne sont pas bien définies, nous avons décidé de les traiter ensemble. En regardant leurs définitions, le *TLFi* définit le lexème INSULTE comme des « *paroles ou attitudes (interprétables comme) portant atteinte à l'honneur ou à la dignité de quelqu'un (marquant de l'irrespect, du mépris envers quelque chose)* ». Ses synonymes sont alors INJURE et OFFENSE. Quant à l'INJURE, elle est définie comme « *parole offensante, qualification ressentie comme outrageante ou interjection grossière adressée à quelqu'un* ». Le *TLFi* considère INSULTE et GROS MOTS comme ses synonymes.

Les insultes et les injures sont souvent regroupées sous le terme générique de violence verbale, où se trouvent différents faits de langue. Une injure ou une insulte s'adresse à quelqu'un en particulier pour le blesser ou le dévaloriser. Dans le cadre d'une interaction, ils sont la manifestation d'une transgression des normes et d'une rupture du dialogue. Ils permettent également l'affirmation de soi et la prise de pouvoir par l'énonciateur. Ainsi, d'après Moïse (2012 : 103) « *ils participent à la formation des*

idéologies sociales et linguistiques […] et donc des pratiques langagières ». Les insultes sont le reflet du système de valeurs d'une communauté.

L'insulte est le recours à des termes dévalorisants ou méprisants vers l'interlocuteur ou une tierce personne. Elle surgit dans un contexte conflictuel et est la manifestation d'un désaccord. Koffi-Lezou (2012b : 3) soutient que l'insulte peut être destinée également à une personne délocutée dans des situations de type « X est un imbécile », où X n'est pas le récepteur.

Le contexte joue un rôle primordial, car celui-ci peut, selon le cas, désémantiser une insulte ou une injure, ou au contraire, transformer un mot neutre en élément axiologique négatif. Comme pour le reste des pragmatèmes, ils prennent plein sens dans un contexte précis.

En espagnol, le *DRAE* définit le lexème INSULTO comme l'action d'insulter. Le lexème INSULTAR se définit comme : « *ofender a alguien procovándolo e irritándolo con palabras o acciones* ». L'insulte est considérée comme un élément linguistique qui transgresse les lois de la politesse et qui a pour but d'offenser l'interlocuteur. Le lexème INJURIA est défini dans le dictionnaire *CLAVE* comme : « *ofensa contra el honor de una persona que se hace con palabras o con hechos, espcialmente si son injustos* ».

Une conception plus large de l'insulte, depuis la perspective de la pragmatique est celle proposée par Colín Rodea (2003) en exprimant que pour la réalisation de l'acte insultant il est nécessaire une interprétation offensante de la part du récepteur :

> El insulto es una acción verbal / no verbal, considerado por los estudios sobre la cortesía como un acto de habla negativo, cuya fuerza ilocucionaria interfiere y afecta a la comunicación. Como acto de habla infringe las normas sociales y los ideales de cooperación, al grado que el uso de un insulto solo se justifica si este responde a una agresión evidente y se realiza cuando es reconocido como tal por el interlocutor. (ibid. : 183)

Comme nous avons fait pour les salutations et les injonctions, nous avons réalisé un sous-classement selon le type d'insulte. Ainsi, nous suivons l'approche d'Ernotte et Rosier (2004 : 39) qui font un classement ontotypique des insultes : ils visent l'individu

par inclusion dans une classe d'individus. Dans notre corpus nous avons choisi les insultes concernant les femmes, les homophobes et les génériques. Ces derniers ne visent pas un groupe d'individus spécifique.

17.1.1 Insultes aux femmes

Il existe des insultes qui sont spécifiquement employées lorsque la personne que l'on veut offenser c'est une femme. Souvent ces insultes n'ont pas d'équivalents pour s'adresser aux hommes.

Allumeuse

- Composition lexicale : Nom
- Représentation Sémantique : 'Le locuteur X insulte son interlocuteur féminin Y en le traitant de Z'
- Acte de parole : insulter
- SIT : utilisé pour insulter une femme en lui disant qu'elle est provocatrice
- Modalité d'énonciation : élocutive
- Exemple : « C'est une allumeuse qui a besoin de savoir qu'elle plait […][114] »

Calientabraguetas[115]

- Composition lexicale : Nom
- Représentation Sémantique : 'Le locuteur X insulte son interlocuteur féminin Y en le traitant de Z'
- Acte de parole : insulter
- SIT : utilisé pour insulter une femme en lui disant qu'elle est une provocatrice
- Modalité d'énonciation : élocutive

[114] https://www.forumfr.com/sujet273946-ma-coll%C3%A8gue-allumeuse.html

[115] Litt. *#Chauffebraguettes*

- Exemple : « Con su actuación […] ha ampliado su registro y ahora también es la "calienta braguetas" oficial […][116] »

D'un point de vue morphosyntaxique, il n'existe pas de différences entre les deux pragmatèmes : tous deux sont des noms. En consultant les définitions de ces insultes dans les dictionnaires, le *Petit Robert* considère que le lexème ALLUMEUSE appartient au registre de langue familière et il est employé au sens figuré. En espagnol, le dictionnaire *CLAVE* considère CALIENTABRAGUETAS un nom, mais il ne donne pas d'informations sur le genre. Il est considéré vulgaire, grossier et méprisant. Nous constatons une différence diaphasique entre les deux phrasèmes : en français il est considéré familier, mais en espagnol il appartient à un registre vulgaire. Une autre différence est que dans le cas de l'espagnol il s'agit d'un nom composé : verbe (CALENTAR conjugué à la 3e personne du singulier du présent de l'indicatif) + nom (BRAGUETAS). Le *DRAE* ne mentionne pas CALIENTABRAGUETAS, même si un synonyme qui constitue une variante de ce pragmatème : *Calientapollas*[117].

Bimbo

- Composition lexicale : Nom
- Représentation Sémantique : 'Le locuteur X insulte son interlocuteur féminin Y en le traitant de Z'
- Acte de parole : insulter
- SIT : utilisé pour insulter une femme à la féminité provocante et blonde
- Modalité d'énonciation : élocutive
- Exemple : « J'ai un physique de bimbo, mais pas le caractère [118] »

[116] http://es.globedia.com/marta-lopez-calienta-braguetas-oficial-telepotorro

[117] Litt. *#Chauffebittes*.

[118]https://www.ohmymag.com/angie/angie-j-ai-un-physique-de-bimbo-mais-pas-le-caractere_art39943.html

Rubia[119]

- Composition lexicale : Nom
- Représentation Sémantique : 'Le locuteur X insulte son interlocuteur féminin Y en le traitant de Z'
- Acte de parole : insulter
- SIT : utilisé pour insulter une femme à la féminité provocante et blonde
- Modalité d'énonciation : élocutive
- Exemple : « Esta canadiense de 29 años tuvo que soportar que su jefe le llamara cosas como rubia, tonta o mujer florero[120] »

Dans les deux langues, cette insulte est dirigée vers une femme blonde et que l'on considère bête. Il s'agit d'un stéréotype, et dire à quelqu'un *Bimbo* ou *Rubia* est devenu un synonyme de bête. Actuellement, il existe une collection de livres pour *dummies* (pour les nuls) qui sont très populaires et dans une libraire nous avons trouvé le livre suivant :



Le titre du livre pourrait être traduit comme : *L'anglais pour les blondes qui ne sont pas du tout bêtes*. En disant qu'elles ne sont pas bêtes, on est en train de faire allusion à l'emploi de *Blonde* comme synonyme de *Bête.* Pour renforcer le stéréotype, sur la couverture il y a dessiné une femme blonde à caractéristiques féminines.

[119] Litt.#*Blonde*

[120] http://www.publico.es/actualidad/le-llame-rubia-tonta-no.html

Chipie

- Composition lexicale : Nom
- Représentation Sémantique : 'Le locuteur X insulte son interlocuteur féminin Y en le traitant de Z'
- Acte de parole : insulter
- SIT : utilisé pour insulter une fille qui est agaçante et capricieuse
- Modalité d'énonciation : élocutive
- Exemple : « Sinon elle n'a pas changé, toujours la même bouille de chipie[121] »

Pour cette insulte, l'espagnol n'a pas un pragmatème spécifique qui soit adressé aux petites filles. En français, il existe une variante : *Pimbêche.*

Boudin

- Composition lexicale : Nom
- Représentation Sémantique : 'Le locuteur X insulte son interlocuteur féminin Y en le traitant de Z'
- Acte de parole : insulter
- SIT : utilisé pour insulter une fille ou une femme considérée comme laide ou grosse.
- Modalité d'énonciation : allocutive
- Exemple : « Pour toi c'est peut-être un gros boudin[122] »

Cardo borriquero[123]

- Composition lexicale : Nom
- Représentation Sémantique : 'Le locuteur X insulte son interlocuteur féminin Y en le traitant de Z'

[121] http://carinette64.free.fr/blog/index.php?2010/03/07

[122] https://fr.answers.yahoo.com/question/index?qid=20070504052135AAN7K8o

[123] Litt. #*Chardon*

- Acte de parole : insulter
- SIT : utilisé pour insulter une fille ou une femme considérée comme laide ou grosse.
- Modalité d'énonciation : élocutive
- Exemple : « Cuando era pequeña oía hasta la saciedad esa frase de… ¡eres un cardo borriquero ! [124] »

Comme l'exprime Rosier (2017 : 4) « *Tout mot peut devenir selon le contexte une insulte […]* ». Ainsi des lexèmes qui n'ont a priori, aucune charge négative, se transforment en insultes dans un contexte précis. Le pragmatème espagnol désigne à la base une plante : le chardon. En Espagne cette plante n'étant pas considérée belle, elle désigne une femme qui n'est pas jolie et dont le caractère est un peu antipathique. En espagnol, il existe une variante : *Cardo*, sans la deuxième partie et il s'emploie dans la construction *Ser un cardo.* Cette insulte correspond au pragmatème français *Être laid comme un pou.* En français il existe d'autres insultes qui sont synonymes de *Boudin* : *Cageot, Laideron, Thon.*

Garce

- Composition lexicale : Nom
- Représentation Sémantique : 'Le locuteur X insulte son interlocuteur féminin Y en le traitant de Z'
- Acte de parole : insulter
- SIT : utilisé pour insulter une femme en la traitant de prostituée
- Modalité d'énonciation : élocutive
- Exemple : « Dieu sait que j'en ai vu des petites et des vicieuses, mais celle-là, […] c'est une sacrée garce qui vient [125] »

[124] https://tinkerbell00.wordpress.com/2013/10/21/dscn0124-jpg/

[125] https://www.lexpress.fr/culture/livre/extrait-d-ouragan-par-laurent-gaude_905395.html

Zorra[126]

- Composition lexicale : Nom
- Représentation Sémantique : 'Le locuteur X insulte son interlocuteur féminin Y en le traitant de Z'
- Acte de parole : insulter
- SIT : utilisé pour insulter une femme en la traitant de prostituée
- Modalité d'énonciation : élocutive
- Exemple : « Cabrón idiota. Cuando se dé la vuelta esa zorra se la pegará con otro, como hacen todas las putas[127] »

Dans son ouvrage, *Nouveau dictionnaire des injures* (1983), Edouard exprime que GARCE est le féminin de GARS. Des variantes de ce pragmatème qui sont employées dans la même SIT dont : *Pouffiasse, Pétasse, Bique* (Es : *Perra*). Nous constatons qu'en espagnol pour traiter une femme de prostituée on emploie des noms d'animaux. Il s'agit dans les deux langues de noms considérés vulgaires et péjoratifs.

17.1.2 Homophobes

Avant de faire l'analyse des différents pragmatèmes, nous considérons qu'il est important de voir quelle est la définition que fait le *Petit Robert* du lexème HOMOPHOBE : « *qui éprouve de l'aversion pour les homosexuels, qui dénote une telle attitude* ». Nous avons considéré les insultes qui existent pour s'adresser aux homosexuels en général, qu'ils soient des hommes ou des femmes.

Pédé

- Composition lexicale : Nom

[126] Litt. *#Renarde*

[127] Hernández Garrido, Raúl: *Los suelos de la ciudad.* http://web.frl.es/CORPES/org/publico/pages/consulta/entradaCompleja.view

- Représentation Sémantique : 'Le locuteur X insulte son interlocuteur masculin Y, en le traitant de Z'
- Acte de parole : insulter
- SIT : utilisé pour insulter un homme en le traitant d'homosexuel
- Modalité d'énonciation : élocutive
- Exemple : « Finissez-le c'est un pédé ![128] »

Maricón

- Composition lexicale : Nom
- Représentation Sémantique : 'Le locuteur X insulte son interlocuteur masculin Y, en le traitant de Z'
- Acte de parole : insulter
- SIT : utilisé pour insulter un homme en le traitant d'homosexuel
- Modalité d'énonciation : élocutive
- Exemple : ¡Maricón de mierda ! ¡Hijo de puta ! ¡Habría que tiraros al mar a todos los maricones ! […][129] »

D'autres insultes homophobes contre les hommes sont : *Pédale (Es : Marica), Tapette, Tarlouze, Enculé*. Le but de ses insultes est de dénigrer la masculinité de l'interlocuteur. Quant à *Fiotte* c'est une contraction de FILLOTTE, qui veut dire 'petite fille'. Nous constatons que la plupart des insultes homosexuelles contre les hommes sont des noms féminins.

Gouine

- Composition lexicale : Nom

[128] https://www.lemonde.fr/societe/article/2018/05/15/finissez-le-c-est-un-pede_5298982_3224.html

[129] Naveros Miguel, *Al calor del día.* Madrid. Alfaguara, http://web.frl.es/CORPES/org/publico/pages/consulta/entradaCompleja.view

- Représentation Sémantique : 'Le locuteur X insulte son interlocuteur féminin Y en le traitant de Z'
- Acte de parole : insulter
- SIT : utilisé pour insulter une femme en la traitant d'homosexuelle
- Modalité d'énonciation : élocutive
- Exemple : « Ou encore Mélanie, gendarme, que ses collègues ont tenté de faire licencier, car *« il ne faut pas garder une sale gouine dans le service. »*[130] »

Tortillera[131]

- Composition lexicale : Nom
- Représentation Sémantique : 'Le locuteur X insulte son interlocuteur féminin Y en le traitant de Z'
- Acte de parole : insulter
- SIT : utilisé pour insulter une femme en la traitant d'homosexuelle
- Modalité d'énonciation : élocutive
- Exemple : « […] Vaya par de tortilleras sin depilar ! Estas tías solo han venido a darse el lote […][132] »

L'insulte *Gouine* est utilisée pour offenser une femme, en attaquant l'honneur et la réputation des femmes homosexuelles. En espagnol, il existe un autre pragmatème qui est similaire à l'exemple précédent : *Bollera.* Par rapport aux autres catégories de pragmatèmes analysées précédemment, les variantes des jurons constituent un lexème différent. Dans ce cas, le lexème BOLLERA est un synonyme de TORTILLERA. Tous les deux sont des pragmatèmes qui sont des insultes aux femmes lesbiennes.

[130] https://www.la-croix.com/France/Exclusion/Les-actes-homophobes-diminue-40-2015-2016-05-11-1200759446

[131] Le terme en français n'existe pas.

[132] Rubio, Enrique: *Tania con i®, 56.ª edición.* Barcelona: Destino, 2011.
http://web.frl.es/CORPES/org/publico/pages/consulta/entradaCompleja.view

17.1.3 Génériques

Désormais, nous allons analyser les insultes qui s'emploient de manière générale pour insulter aussi bien les hommes que les femmes.

Casse-couilles

- Composition lexicale : Nom
- Représentation Sémantique : 'Le locuteur X insulte son interlocuteur Y en le traitant de Z'
- Acte de parole : insulter
- SIT : utilisé pour insulter quelqu'un qui est énervant
- Modalité d'énonciation : élocutive
- Exemple : « Putain ! t'es vraiment une casse couille ![133] »

Tocapelotas

- Composition lexicale : Nom
- Représentation Sémantique : 'Le locuteur X insulte son interlocuteur Y en le traitant de Z'
- Acte de parole : insulter
- SIT : utilisé pour insulter quelqu'un qui est énervant
- Modalité d'énonciation : élocutive
- Exemple : « […] hay una profesora que siempre está molestando a todo el mundo, quejándose, una mujer pesada, y mi colega española siempre la llama *tocapelotas*.[134] »

Pour cette situation de communication, il existe des variantes dans les deux langues. En français nous avons les pragmatèmes suivants : *Emmerdeur (euse), Enquiquiineur (euse), Suant et Casse-pieds.* Ce dernier est considéré un euphémisme. Le

[133] https://www.youtube.com/watch?v=QBoIvB2pclk

[134] https://forum.wordreference.com/threads/tocapelotas.1425001/

lexème COUILLES, considéré vulgaire, a été changé par PIEDS, un lexème qui n'a pas de charge négative. En espagnol les variantes sont : *Tocahuevos*, *Pesado (a)*. Il existe aussi l'insulte *Chiant* (Es : *Coñazo*). Celle-ci peut s'employer dans deux SIT différentes : soit pour s'adresser à quelqu'un que l'on considère comme pénible, soit dans une situation que l'on considère comme agaçante. Il s'agit de deux pragmatèmes différents. Par rapport au registre de langue, même si les dictionnaires considèrent les lexèmes COUILLE et PELOTAS comme vulgaire, les phrasèmes sont classés dans un registre de langue familier.

Lorsqu'on veut insulter quelqu'un que l'on considère bête, il y a différentes insultes qui correspondent à cette SIT. Par la suite, nous analysons quelques exemples.

Con (ne)

- Composition lexicale : Adjectif
- Représentation Sémantique : 'Le locuteur X insulte son interlocuteur Y en le traitant de Z'
- Acte de parole : insulter
- SIT : utilisé pour insulter quelqu'un dont on considère que ses capacités intellectuelles sont diminuées.
- Modalité d'énonciation : élocutive
- Exemple : « T'es con ou quoi ? [135] »

Gilipollas

- Composition lexicale : Adjectif
- Représentation Sémantique : 'Le locuteur X insulte son interlocuteur Y en le traitant de Z'
- Acte de parole : insulter
- SIT : utilisé pour insulter quelqu'un dont on considère que ses capacités intellectuelles sont diminuées.
- Modalité d'énonciation : élocutive

[135] http://dubleudansmesnuages.com/?p=30665

- Exemple : « […] todo empezó cuando a ella le escuché un sonoro "eres un gilipollas", frase que repitió varias veces más[136]. »

Ces pragmatèmes sont utilisés pour insulter quelqu'un en le traitant d'imbécile. Ainsi, *Imbécile* (Es : *Imbécil*), *Stupide* (Es : *Estúpido/a*) sont des variantes. En français il existe une insulte qui n'a pas son équivalent en espagnol : *Connard/Connasse*. Le pragmatème *Con* a une variation morphologique pour le féminin alors qu'en espagnol, *Gilipollas* est invariable.

Abruti

- Composition lexicale : Nom
- Représentation Sémantique : 'Le locuteur X insulte son interlocuteur Y en le traitant de Z'
- Acte de parole : insulter
- SIT : utilisé pour insulter quelqu'un dont on considère que ses capacités intellectuelles sont diminuées.
- Modalité d'énonciation : élocutive
- Exemple : « "Hanouna est un abruti qui se prend pour Dieu le père et se croit intouchable"[137] »

Tarugo

- Composition lexicale : Nom
- Représentation Sémantique : 'Le locuteur X insulte son interlocuteur Y en le traitant de Z'
- Acte de parole : insulter

[136] http://www.elmundo.es/blogs/elmundo/diariodeunaembarazadainexperta/2015/08/15/eres-un-gilipollas.html

[137] http://www.gentside.com/joeystarr/c-est-un-abruti-qui-se-prend-pour-dieu-le-pere-joeystarr-degomme-cyril-hanouna-qui-lui-repond-sur-twitter_art82691.html

- SIT : utilisé pour insulter quelqu'un dont on considère que ses capacités intellectuelles sont diminuées.
- Modalité d'énonciation : élocutive
- Exemple : « Cuando los iconos, los modelos a seguir son analfabetos, tarugos que no saben decir sujeto, verbo, predicado con coherencia, al final se te pega[138] »

Ces deux pragmatèmes appartiennent à un registre de langue familier, ils ne sont pas considérés vulgaires. Ils s'emploient quand on veut insulter quelqu'un en le traitant de *Bête.*

Idiot(e)

- Composition lexicale : Adjectif
- Représentation Sémantique : 'Le locuteur X insulte son interlocuteur (masculin ou féminin) Y, en le traitant de Z'
- Acte de parole : insulter
- SIT : utilisé pour insulter quelqu'un que l'on considère idiot
- Modalité d'énonciation : élocutive
- Exemple : « Pedro, je profite de cet espace pour te le dire : t'es un idiot[139]. »

Idiota

- Composition lexicale : Adjectif
- Représentation Sémantique : 'Le locuteur X insulte son interlocuteur Y en le traitant de Z'
- Acte de parole : insulter
- SIT : utilisé pour insulter une personne que l'on considère idiote
- Modalité d'énonciation : élocutive

[138] *Hoy por hoy: entrevista a Arturo Pérez Reverte, 11/06/03, Cadena Ser.* (http://web.frl.es/CORPES/org/publico/pages/consulta/entradaCompleja.view)

[139] http://monsaintsauveur.com/2013/pedro-tes-un-idiot-coup-de-gueule-pour-un-graffiti/

- Exemple : « ¡Secreta, idiota, te piensas que soy idiota ![140] »

Pour le français il existe une variante : *Bécasse*, au sens figuré est employé pour parler d'une femme sotte. Pour le français, *Bécasse* et *Idiote* sont des synonymes, ils appartiennent à un registre de langue familier. Pour l'espagnol, le *DRAE* indique qu'il est employé comme une insulte. Dans ce même contexte, il existe une variante *Boulet (te)*.

Dans le langage familier, en français les médecins sont appelés toubibs. Il s'agit d'un terme en provenance de l'arabe d'Algérie. Cet exemple ne constitue pas une insulte, mais il nous sert pour montrer que les médecins, plus précisément les chirurgiens n'échappent pas aux insultes.

Boucher

- Composition lexicale : Nom
- Représentation Sémantique : 'Le locuteur X insulte son interlocuteur Y en le traitant de Z'
- Acte de parole : insulter
- SIT : utilisé pour insulter un mauvais chirurgien
- Modalité d'énonciation : élocutive
- Exemple : « Le médecin s'est comporté comme un boucher[141] »

Carnicero

- Composition lexicale : Nom
- Représentation Sémantique : 'Le locuteur X insulte son interlocuteur Y en le traitant de Z'
- Acte de parole : insulter

[140] Belmonte, Eva: «Seis detenidos, 550 policías, Mas en helicóptero y miles de 'indignados', protagonistas del cerco al Parlament». *El Mundo.es.* Madrid: elmundo.es, 2011-06-16.

http://web.frl.es/CORPES/org/publico/pages/consulta/entradaCompleja.view

[141] https://www.facebook.com/BFMTV/posts/10156634201837784

- SIT : utilisé pour insulter un mauvais chirurgien
- Modalité d'énonciation : élocutive
- Exemple : « Mi cirugano es un carnicero !!! ??[142] »

Dans ce cas, les deux insultes sont des équivalents de traduction ; ils appartiennent à un registre de langue familier. En espagnol il a une connotation méprisante. En regardant leur définition dans les dictionnaires de langue, nous constatons un autre contexte dans lequel ils peuvent être employés : pour parler d'une personne cruelle et sanguinaire. Dans ce cas, nous aurions deux phrasèmes qui correspondent à deux situations différentes :

- *Boucher* : pour parler d'un mauvais chirurgien
- *Boucher* : pour parler d'une personne cruelle

L'aspect physique d'une personne fait aussi l'objet d'insultes.

Baleine

- Composition lexicale : Nom
- Représentation Sémantique : 'Le locuteur X insulte son interlocuteur Y en le traitant de Z'
- Acte de parole : insulter
- SIT : utilisé pour insulter une personne grosse
- Modalité d'énonciation : élocutive
- Exemple : « Traitée de « grosse baleine » alors qu'elle essaye sa robe de mariée [143] »

[142] https://salud.enfemenino.com/foro/mi-cirugano-es-un-carnicero-fd377649

[143] http://www.ma-grande-taille.com/traitee-grosse-baleine-alors-elle-essaye-robe-de-mariee-174164

Foca[144]

- Composition lexicale : Nom
- Représentation Sémantique : 'Le locuteur X insulte son interlocuteur Y en le traitant de Z'
- Acte de parole : insulter
- SIT : utilisé pour insulter une personne grosse
- Modalité d'énonciation : élocutive
- Exemple : « MARISA. —¿Qué me ha llamado esa foca ?[145] »

Les deux insultes appartiennent à un registre de langue familier, mais en espagnol il est considéré comme méprisant. À la différence des autres phrasèmes, dans la définition du lexème espagnol il n'est pas précisé s'il s'agit d'une insulte. Dans les deux langues, on emploie un animal de taille très grande qui sert pour insulter quelqu'un qui est gros.

17.2 Jurons

Dans notre étude, nous avons défini le juron comme toute expression exclamative qui a son origine normalement dans le domaine religieux, mais nous avons aussi considéré tout vocabulaire profane ou grossier. Comme l'exprime Pichette dans son ouvrage *Le guide raisonné des jurons* (1980 :17), il ne s'agit pas d'un blasphème, ni d'un serment, ni d'une injure, même si les frontières entre les uns et les autres sont souvent confondues. Ainsi, toute expression qui peut être remplacée par l'interjection *Christ !* ou *Maudit !* ou *Merde !* est un juron.

En regardant la définition de JURON dans le *Petit Robert* il est défini ainsi : « *terme plus ou moins familier ou grossier dont on se sert pour jurer* ». Le lexème JURER est défini comme : « *attester (Dieu, une chose sacrée) par serment* ». L'action de jurer est le

[144] Litt. *#Phoque*

[145] Salom, Jaime: *Este domingo no hay cine*. Madrid: Fundamentos, 2002 http://web.frl.es/CORPES/org/publico/pages/consulta/entradaCompleja.view

jurement qui est « *l'action de jurer, de faire un serment sans nécessité ni obligation* » ; il est considéré comme synonyme de JURON.

Un juron ne s'adresse, en principe à personne. Pour les grammairiens, c'est un type d'interjection ou de locution interjective. C'est leur sens et leur emploi qui différencient les jurons des autres interjections.

Parbleu

- Composition lexicale : Interjection
- Représentation Sémantique : 'Le locuteur X exprime l'assentiment, l'évidence au moyen de Y'
- Acte de parole : jurer
- SIT : utilisé comme un jurement
- Modalité d'énonciation : élocutive
- Exemple : « - Parbleu vous devez avoir dans vos services une pile de photos de moi […] [146] »

Pardiez

- Composition lexicale : Interjection
- Représentation Sémantique : 'Le locuteur X exprime l'assentiment, l'évidence au moyen de Y'
- Acte de parole : jurer
- SIT : utilisé comme un jurement
- Modalité d'énonciation : allocutive
- Exemple : « No voy a escribir mis memorias. He reflexionado. Y no. No, todavía. Pardiez soy demasiado joven[147]. »

[146] SAN-ANTONIO. *Des dragées sans baptême*. Univers Poche, 2010.

[147] Torres, Maruja. *Hombres de lluvia*. Barcelona. Planeta, 2004.
http://web.frl.es/CORPES/org/publico/pages/consulta/entradaCompleja.view

Ces deux jurons sont des variantes d'autres comme *Pardieu* et *Por Dios*. Considérés pendant longtemps comme des actes blasphématoires et pouvant être condamnés par l'Église, les usagers de la langue ont cherché des détournements morphologiques pour pouvoir employer des jurons. Ils constituent des euphémismes : « *expression atténuée d'une notion dont l'expression directe aurait quelque chose de déplaisant de choquant*[148] ». Ainsi, en français on utilise le lexème BLEU à la place de DIEU, et en espagnol DIEZ au lieu de DIOS. Dans les deux cas, on a cherché un lexème assez proche phonétiquement de DIEU, pour qu'il puisse être reconnu.

D'autres expressions du français qui constituent des euphémismes en utilisant le même procédé sont : *Sacrébleu, Corbleu, Morbleu, Palsambleu.*

Bordel de Dieu

- Composition lexicale : Interjection
- Représentation Sémantique : 'Le locuteur X exprime son énervement au moyen de Y'
- Acte de parole : jurer
- SIT : utilisé pour exprimer son énervement ou agacement contre quelque chose ou quelqu'un
- Modalité d'énonciation : élocutive
- Exemple : « […] on reçoit un coup de fil d'un voisin qui nous dit qu'il en a marre de ce boxon, qu'il ne peut pas fermer l'œil et qu'il va au boulot le lendemain, lui, bordel de Dieu[149]. »

Me cago en Dios[150]

- Composition lexicale : Locution verbale

[148] *Petit Robert* article EUPHÉMISME

[149] Nolent, Alexis. *La nuit du vigile*. Rivages, 2011.

[150] Litt. # *J'en chie en Dieu*

- Représentation Sémantique : 'Le locuteur X exprime son énervement au moyen de Y'
- Acte de parole : jurer
- SIT : utilisé pour exprimer son énervement ou agacement contre quelque chose ou quelqu'un
- Modalité d'énonciation : élocutive
- Exemple : « Esto es una puta vergüenza. Me cago en Dios[151] »

Pour ces jurons il n'y a pas d'euphémisme : les lexèmes DIEU et DIOS sont employés sans déformation morphologique. Les différences entre les deux phrasèmes sont syntaxiques, le français le considère une interjection, alors que l'espagnol une locution verbale. Le français a d'autres variantes qui conservent le lexème DIEU : *Nom de Dieu, Bon Dieu, Morbleu, Tonnerre de Dieu, Bon Dieu de bon Dieu.* Quant aux euphémismes, il existe des jurons qui sont difficilement reconnaissables, car ils ont changé le lexème DIEU par un autre différent : *Nom d'un chien, Nom de Zeus.* En espagnol il existe des euphémismes qui sont des variantes du pragmatème *Me cago en Dios* : *Me cago en diez, Me cago en la mar*, *Me cago en sos*, *Me cago en todo.* Dans le pragmatème *Me cago en Diez,* le lexème DIOS a été substitué par DIEZ, qui garde une certaine similitude. L'espagnol a aussi des variantes complètement différentes aux jurons de base : le lexème verbal ME CAGO peut être substitué par ME CACHIS. Ainsi ces euphémismes sont : *Me cachis en la mar salada, Me cachis diez*, etc.

Bordel de merde !

- Composition lexicale : Interjection
- Représentation Sémantique : 'Le locuteur X exprime sa colère au moyen de Y'
- Acte de parole : jurer
- SIT : utilisé pour exprimer son énervement ou agacement contre quelque chose ou quelqu'un

[151] https://www.lavozdegalicia.es/noticia/cdlugo/2014/12/07/quique-setien-linier-puta-verguenza-me-cago-dios/00031417986013435613152.htm

- Modalité d'énonciation : élocutive
- Exemple : « Un peu de respect Bordel de merde ![152] »

Ce juron n'a pas d'équivalent en espagnol. En français il y a d'autres variantes, *Putain de bordel de merde !* et *Bordel !* Selon Lemonier (2009 :19), actuellement, *Bordel* est un juron réservé à l'expression de la haine des objets plutôt que des êtres humains.

Putain !

- Composition lexicale : Interjection
- Représentation Sémantique : 'Le locuteur X exprime son étonnement, sa colère au moyen de Y'
- Acte de parole : jurer
- SIT : utilisé pour exprimer son énervement ou agacement contre quelque chose ou quelqu'un
- Modalité d'énonciation : élocutive
- Exemple : « Putain pour 8 euros je me fais un steak de chez le boucher […][153] »

Joder !

- Composition lexicale : Interjection
- Représentation Sémantique : 'Le locuteur X exprime son étonnement, sa colère au moyen de Y'
- Acte de parole : jurer
- SIT : utilisé pour exprimer son énervement ou agacement contre quelque chose ou quelqu'un
- Modalité d'énonciation : élocutive

[152] https://www.humanite.fr/blogs/un-peu-de-respect-bordel-de-merde-643269

[153] http://www.jeuxvideo.com/forums/42-51-55459137-1-0-1-0-putain-mcdo-c-est-cher.htm

- Exemple : « Ya sé que no está bien, pero joder, que no tiene un puto momento de lucidez [154] »

Les deux jurons sont des interjections qu'on peut utiliser pour manifester des sentiments différents comme l'énervement, la colère ou l'admiration. Les variantes constituent des euphémismes. En français on emploie *Punaise, Purée* et en espagnol, *Joe, Jope, Jo.* Le *DRAE* définit ces deux derniers phrasèmes comme des interjections colloquiales qui sont des euphémismes, alors que JODER est considéré comme une interjection grossière. Le *Petit Robert* signale les synonymes, mais sans les qualifier d'euphémismes.

Doux Jésus

- Composition lexicale : Interjection
- Représentation Sémantique : 'Le locuteur X exprime sa surprise au moyen de Y'
- Acte de parole : jurer
- SIT : utilisé pour insulter quelqu'un dont on considère que ses capacités intellectuelles sont diminuées.
- Modalité d'énonciation : allocutive
- Exemple : « Doux Jésus… que voici un très méchant calotin… [155] »

¡Jesús !

- Composition lexicale : Interjection
- Représentation Sémantique : 'Le locuteur X exprime sa surprise au moyen de Y'
- Acte de parole : jurer
- SIT : utilisé pour insulter quelqu'un dont on considère que ses capacités intellectuelles sont diminuées.
- Modalité d'énonciation : élocutive

[154] Message de whatsapp personnel, reçu le 31/07/2017.

[155] http://franceforumpourtous.forumactif.org/t13862-doux-jesus-que-voici-un-tres-mechant-calotin

- Exemple : « ¡Jesús ! No recordaba la cantidad de chorradas que se solicitaban en este test. [156] »

Ces jurons sont employés quand quelqu'un veut exprimer sa surprise. Il existe des variantes en espagnol : *¡Jesús, María y José !, ¡Dios bendito !*. En relation avec la religion et pour exprimer sa surprise, son admiration ou son indignation en espagnol on emploie aussi *Hostia.* C'est une interjection vulgaire qui peut être remplacée par l'euphémisme *Ostras*. Ce juron est défini par le *DRAE* comme une expression familière qui est utilisée pour exprimer la colère ou la surprise.

17.3 Gros mots

Le gros mot constitue une appellation générale, comme le constate le Nouveau Littré : « *Fig. et familièrement. Gros mot, parole offensante ou de querelle. […] De gros mots, des jurements. Familièrement. Gros juron, jurement grossier. Lâcher de gros jurons. De gros mots, des paroles un peu libres, qui sentent la gaudriole* ». On s'aperçoit que la définition du dictionnaire offre une perspective ouverte et c'est dans cette pensée que s'insèrent les idées de Pierre Guiraud : « *C'est pourquoi la plupart des gros mots sont des injures et des jurons, sont utilisés comme injures et, réciproquement, les injures sont dans la majorité des cas constituées par des gros mots* » (1991 : 27).

Une fois le terme défini, regardons les caractéristiques linguistiques, d'après la définition du *TLFi*, le gros mot se caractérise par l'emploi d'un ou de plusieurs lexèmes appartenant au registre bas. Comme le Littré, ce dictionnaire définit le gros mot comme « *un mot grossier ou trivial*[157] ». Aux définitions précédentes s'ajoute une intention provocatrice dans son utilisation, comme l'a relevé Rey :

---

[156] Montero Manglano, Luis: *La mesa del rey Salomón.* Barcelona: Plaza & Janés, 2015. http://web.frl.es/CORPES/org/publico/pages/consulta/entradaCompleja.view

[157] *Nouveau Littré 2004* article GROS.

> Gros mot. Mot bas destiné à choquer. […] Il y a une fonction du gros mot, injonctive, performative et antisociale. […] Le mot bas, en effet, est destiné à choquer, à mettre en pièces le système social, fondé sur un certain respect, au moins apparent, d'autrui, il rompt avec l'interlocuteur, clame les droits du moi, ou du nous […] (Dictionnaire historique de la langue française, 1992 : art. « gros mot »).[158]

L'usage des gros mots s'appuie sur la tradition, mais, comme tout phénomène linguistique, il évolue et s'enrichit. Par la suite, nous faisons l'analyse de différents gros mots tirés de notre corpus.

Va te faire foutre !

- Composition lexicale : Phrase
- Représentation Sémantique : 'Le locuteur X dit à son interlocuteur Y qu'il ne veut plus le voir au moyen de Z'
- Acte de parole : exclamer
- SIT : utilisé pour dire qu'on ne veut plus voir son interlocuteur
- Modalité d'énonciation : élocutive
- Exemple : « "Va te faire foutre !" lance le chroniqueur contre le célèbre animateur[159] »

¡Vete a la mierda !

- Composition lexicale : Phrase
- Représentation Sémantique : 'Le locuteur X dit à son interlocuteur Y qu'il ne veut plus le voir au moyen de Z'
- Acte de parole : exclamer
- SIT : utilisé pour dire qu'on ne veut plus voir son interlocuteur

[158] REY, Alain (1992), art. « gros mot », *Dictionnaire historique de la langue française*, Paris, Dictionnaires Le Robert

[159] https://www.ohmymag.com/touche-pas-a-mon-poste/tpmp-matthieu-delormeau-quitte-le-plateau-apres-avoir-insulte-cyril-hanouna_art103478.html

- Modalité d'énonciation : élocutive
- Exemple : « Una vez amonestado, se dirigió hacia mí, diciéndome : « Vete a la mierda [160] »

Ces pragmatèmes constituent des phrases. Ils sont exprimés dans un contexte où le locuteur est énervé contre son interlocuteur et le premier exprime d'une manière vulgaire qu'il ne souhaite pas le voir. D'autres variantes sont : *Va te faire enculer, Casse toi, Barre toi.* En espagnol il existe la variante *Vete a freir espárragos.*

Faire chier

- Composition lexicale : Verbe + Verbe
- Représentation Sémantique : 'Le locuteur X exprime son agacement au moyen de Y'
- Acte de parole : exclamer
- SIT : utilisé pour exprimer son agacement face à une situation ou à quelqu'un.
- Modalité d'énonciation : élocutive
- Exemple : « Ca me fait chier de parler avec quelqu'un d'aussi con que vous ![161] »

Tocar los cojones

- Composition lexicale : Phrase
- Représentation Sémantique : 'Le locuteur X exprime son agacement au moyen de Y'
- Acte de parole : exclamer
- SIT : utilisé pour exprimer son agacement face à une situation ou à quelqu'un.
- Modalité d'énonciation : élocutive
- Exemple : « Me toca los cojones tener que dar explicaciones[162] »

[160] https://elpais.com/diario/2010/11/11/deportes/1289430001_850215.html

[161] http://www.ozap.com/actu/caroline-fourest-a-aymeric-caron-ca-me-fait-chier-de-parler-avec-quelqu-un-d-aussi-con-que-vous/467526

[162] http://www.periodistadigital.com/ocio-y-cultura/gente/2018/06/24/bertin-osborne-me-toca-los-cojones-tener-que-dar-explicaciones.shtml

En ce qui concerne les gros mots qui expriment l'agacement ou l'énervement, nous avons choisi deux exemples qui sont très employés dans chacune des langues. Pour ce même contexte, l'espagnol a aussi le juron *Joder*. En tant que juron, il a été analysé dans la même situation de communication, c'est-à-dire quand quelqu'un manifeste sa colère.

Ferme ta geule !

- Composition lexicale : Interjection
- Représentation Sémantique : 'Le locuteur X dit à son interlocuteur Y, Z'
- Acte de parole : exclamer
- SIT : utilisé pour dire à quelqu'un de se taire
- Modalité d'énonciation : élocutive
- Exemple : « […] accordons à la ministre […] une fois pour toute, un *Ferme ta gueule !* d'honneur[163]. »

Cierra el pico

- Composition lexicale : Phrase
- Représentation Sémantique : 'Le locuteur X dit à son interlocuteur Y, Z'
- Acte de parole : exclamer
- SIT : utilisé pour dire à quelqu'un de se taire
- Modalité d'énonciation : élocutive
- Exemple : « "¡Cállate maricón, cierra el pico !"[164] »

En français, il est fréquent d'omettre le verbe et d'employer la variante *Ta gueule !* Entre les deux gros mots, il existe une différence diaphasique : en français, il appartient

[163] https://resistanceinventerre.wordpress.com/2011/12/19/un-ferme-ta-gueule-dhonneur-pour-nadine-morano/

[164] https://directa.cat/actualitat/callate-maricon-cierra-pico

à un registre de langue vulgaire, alors qu'en espagnol il s'agit d'un registre de langue familier[165]. Il existe des variantes en espagnol comme *Cierra la bocaza, Cierra la puta boca* (Fr : *Ferme ta putain de gueule).* En espagnol, l'expression *Cierra la puta boca* peut être considérée comme vulgaire.

17.4 Conclusions

Nous avons classé les jurons sous la modalité énonciative élocutive. Ce sont des jugements : dans l'énonciation d'un juron, le locuteur est en train de juger son interlocuteur. Il s'agit d'une modalité énonciative, car le locuteur n'attend pas une réponse de son interlocuteur, qui se trouve qualifié par les propos du locuteur.

L'analyse des jurons nous a permis de confirmer que les jurons ne sont pas des pragmatèmes, mais des clichés linguistiques qui ont un fonctionnement similaire aux pragmatèmes. Les jurons, comme tout énoncé, sont dits dans un contexte de communication. Cependant, à la différence des salutations ou des injonctions la situation ne contraint pas l'emploi des jurons. Prenons comme exemple le juron *Putain* (Es : *Joder*) : nous n'avons pas une situation de communication précise qui exige la production de ce juron. Il peut être énoncé pour exprimer la surprise, l'étonnement, la colère, etc. En comparant le juron *Putain* avec un pragmatème de notre corpus tel que : *Défense/Interdiction de marcher sur la pelouse* (Es : *Prohibido pisar el césped*). Dans ce cas-là, le contexte de communication impose l'utilisation de ce pragmatème (une injonction) au lieu, de toute autre expression qui pourrait convenir. Pour ce contexte je ne peux pas dire *#Ne marchez pas sur la pelouse,* expression pragmatiquement déficiente. Par contre dans un contexte où l'on veut exprimer l'énervement, le locuteur peut employer d'autres jurons autres que *Putain*. Des exemples : *Faire chier* (Es : *Tocar los cojones*)*, La vache* (Es : *La leche*). De même, il y a un autre facteur qui joue un rôle dans le fait de considérer les jurons comme des clichés linguistiques : dans un moment d'énervement, n'importe quel terme peut devenir un juron.

[165] D'après la définition du lexème PICO dans le *DRAE.*

Parmi les jurons, les insultes sont celles qui s'approchent le plus de la catégorie de pragmatème, car ils sont employés dans un contexte plus restreint : celui d'insulter la personne. Regardons maintenant les insultes homophobes : il y a des cas où le locuteur insulte son interlocuteur qui s'avère être homosexuel. Cependant, il existe aussi des situations où le locuteur insulte son interlocuteur en employant une insulte homophobe alors qu'il n'est pas homosexuel. Ainsi, nous constatons que la situation ne contraint pas complètement l'emploi des insultes. Quand on veut mépriser quelqu'un, il y a beaucoup d'insultes qui peuvent être choisies par le locuteur.

Dans l'analyse, nous avons vu qu'il existe des différences diaphasiques entre les jurons analysés. Il y a des jurons qui appartiennent à un registre de langue familière et d'autres sont vulgaires. À la base un juron est une transgression : il s'agit d'un blasphème. Cependant avec l'évolution de la société et la perte de l'influence de l'Église, ces jurons ont perdu leur caractère blasphématoire.

CHAPITRE VI : RÉSULTATS

Dans la première partie de ce chapitre, nous montrons les résultats obtenus de notre analyse. Nous faisons une comparaison globale de la totalité des pragmatèmes de notre corpus et nous illustrons nos résultats avec des diagrammes. Nous avons considéré que ceux-ci sont la meilleure manière de le faire, car d'une manière visuelle nous avons un aperçu général de l'analyse. Pour ce faire, nous avons fait des statistiques. Notre but est de voir quels sont les éléments à signaler pour chacun des contextes choisis. Les résultats sont présentés dans le même ordre dans lequel nous avons fait l'analyse, c'est-à-dire, premièrement les salutations, après les injonctions et finalement les jurons.

Dans la deuxième partie de ce chapitre, nous répondrons aux questions que nous nous sommes posées au début de notre travail, dans la problématique. De même, nous vérifions si nos hypothèses de bases sont confirmées ou non.

18. Comparaison de l'analyse des deux langues.

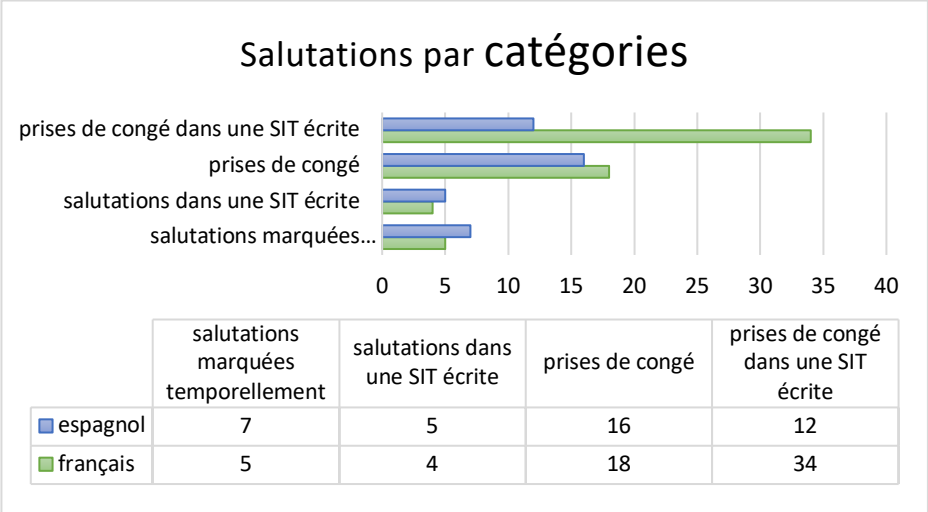
Dans le chapitre précédent (cf. V) nous n'avons pas analysé tous les pragmatèmes de notre corpus[166] ; nous avons choisi les plus intéressants d'un point de vue contrastif et nous les avons analysés selon nos critères. Désormais, il s'agit de faire une comparaison globale des pragmatèmes de notre corpus. Pour chacune des catégories, nous commençons par comparer le nombre total de pragmatèmes existants dans chaque langue et dans chacune des catégories que nous avons établies lors de l'analyse. Dans un deuxième temps, nous mettons en relief les traits les plus importants des pragmatèmes.

18.1 Comparaison des salutations

D'après le graphique ci-dessous, la première remarque que nous faisons en comparant les deux langues c'est dans le nombre de pragmatèmes. En total, pour le

[166] Tous les pragmatèmes ont été analysés et ils se trouvent dans les annexes.

français nous avons 61 salutations et 40 pour l'espagnol. Nous allons maintenant comparer chacune des catégories dans lesquelles nous avons classé les différents pragmatèmes.



	salutations marquées temporellement	salutations dans une SIT écrite	prises de congé	prises de congé dans une SIT écrite
espagnol	7	5	16	12
français	5	4	18	34

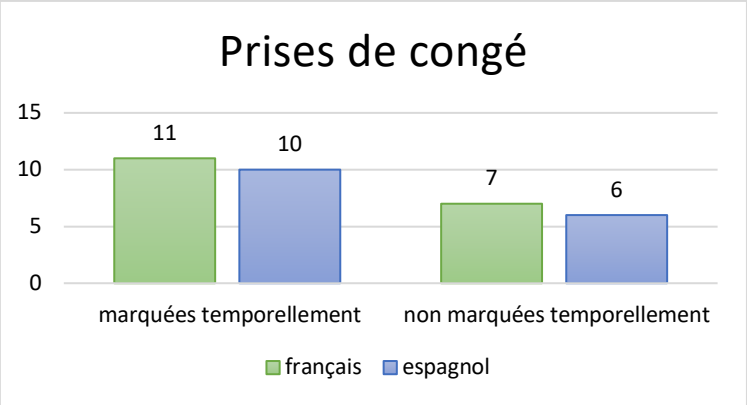
Nous commençons par les salutations marquées temporellement. La différence entre les pragmatèmes français et espagnols n'est pas très grande. En France, il existe trois moments de la journée : matin, midi et soir, auxquels correspondent deux pragmatèmes différents : *Bonjour, et Bonsoir*. Par contre, en espagnol, tout au long de la journée on peut entendre quatre salutations différentes : *Buenos días, Buenas tardes, Buenas noches, Buenas*. Ce dernier peut être employé à n'importe quel moment de la journée, car il s'agit d'une omission de la deuxième partie du syntagme. Il existe une différence syntaxique entre les pragmatèmes : en français, *Bonjour* et *Bonsoir* sont des unités lexicales alors qu'en espagnol ce sont des syntagmes.

Dans cette catégorie nous avons inclus le pragmatème *Bon appétit !*, employé comme salutation quand on arrive à un restaurant et que les personnes présentes dans le restaurant sont en train de manger. Pour cette SIT l'espagnol à deux variantes : *¡Qué aproveche !, Buen provecho*. Il n'existe pas de différences entre les pragmatèmes espagnols. Les deux sont utilisés et cela dépendra de la région géographique ou de la personne qui l'emploie.

Dans cette catégorie nous avons inclus le pragmatème *Bonne année. Meilleurs vœux*. Pendant les premiers jours d'une nouvelle année, c'est-à-dire au mois de janvier aussi bien en France qu'en Espagne il y a l'habitude de saluer son interlocuteur en lui souhaitant une 'bonne année nouvelle'. En espagnol, le pragmatème employé est *Feliz año (nuevo).* Nous avons mis entre parenthèses l'adjectif NUEVO, parce qu'il est souvent omis dans l'énonciation, car on sous-entend qu'il s'agit de la nouvelle année qui commence.

Quant aux pragmatèmes employés dans une SIT écrite, nous avons analysé les expressions correspondantes aux différentes manières qu'il y a, de saluer quelqu'un par écrit. Dans la situation de communication d'une lettre formelle, si nous ne connaissons pas notre interlocuteur on peut utiliser *À qui de droit*. Lorsqu'on connaît son interlocuteur, on peut s'adresser à lui par *Monsieur* ou *Madame*. Finalement, nous avons inclus deux pragmatèmes qui s'emploient lorsque la relation entre les interlocuteurs est proche : *Cher/ère X* (prénom de la personne) et *Salut.* Ce dernier s'emploie dans une SIT informelle, entre amis, famille. La classification de *Cher/ère X* (prénom de la personne) n'est pas facile, car d'un côté on garde une certaine formalité, et d'un autre côté on peut l'employer dans un échange de courriers électroniques entre collègues de travail. Pour l'espagnol, il existe deux variantes pour saluer quelqu'un formellement *Querido/a X* (prénom de la personne), *Estimado/a X* (prénom de la personne). Ces pragmatèmes sont les équivalents du français *Cher/ère X*. Quand on ne sait pas à qui on s'adresse on emploie *A quien corresponda.* Finalement, le pragmatème *Hola* peut s'employer dans n'importe quel contexte formel ou informel.

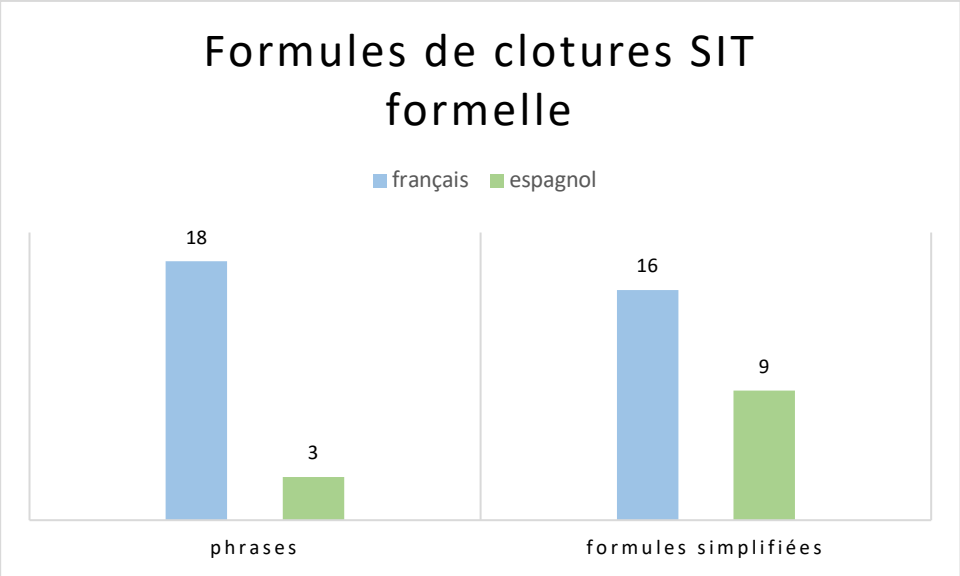
Par rapport aux prises de congé, dans notre corpus nous avons classé 18 pragmatèmes en français et 16 en espagnol. Dans cette catégorie, nous avons analysé des pragmatèmes qui peuvent s'employer aussi bien à l'écrit qu'à l'oral. Pour ne pas alourdir notre analyse, nous n'avons pas encore fait encore de sous-classement, mais nous considérons qu'à l'aide d'un graphique cette information est plus claire.



Nous considérons les prises de congé marquées temporellement, c'est-à-dire, celles qui indiquent le moment (plus ou moins précis) dans lequel le locuteur reverra son interlocuteur. Ainsi, parmi ces pragmatèmes nous avons : *À demain* (Es : *Hasta mañana*), *À tout à l'heure* (Es : *Hasta luego*), *À tout de suite* (Es : *Hasta ahora*), etc. En français, il existe une variante diastratique : dans un registre de langue familier, il est fréquent d'entendre *À toute !* au lieu de *À tout à l'heure*. La deuxième partie est omise, car elle est sous-entendue. Ce phénomène se répète dans les pragmatèmes *À plus tard* et *À plus.*

Parmi les prises de congé non marquées temporellement, nous avons classé les pragmatèmes utilisés pour prendre congé de son interlocuteur, mais sans préciser quand est-ce qu'on le reverra. Des exemples, *À bientôt* (Es : *Hasta pronto*), *À très bientôt, À un de ces jours* (Es : *¡Nos vemos !*), *Salut* (Es : *Adiós*), *Au revoir* (Es : *Adiós*), etc. Il est intéressant de voir que le pragmatème *Salut* est présent aussi dans la catégorie salutation, car ce pragmatème en français peut être employé comme salutation ou comme prise de congé. Dans les deux cas, il appartient à un registre de langue familier et ne devrait pas être employé dans une SIT formelle.

La dernière catégorie concernant les salutations correspond aux prises de congé dans une lettre. C'est ici que l'écart entre le français et l'espagnol est plus grand : nous avons 34 pragmatèmes en français et 12 en espagnol.



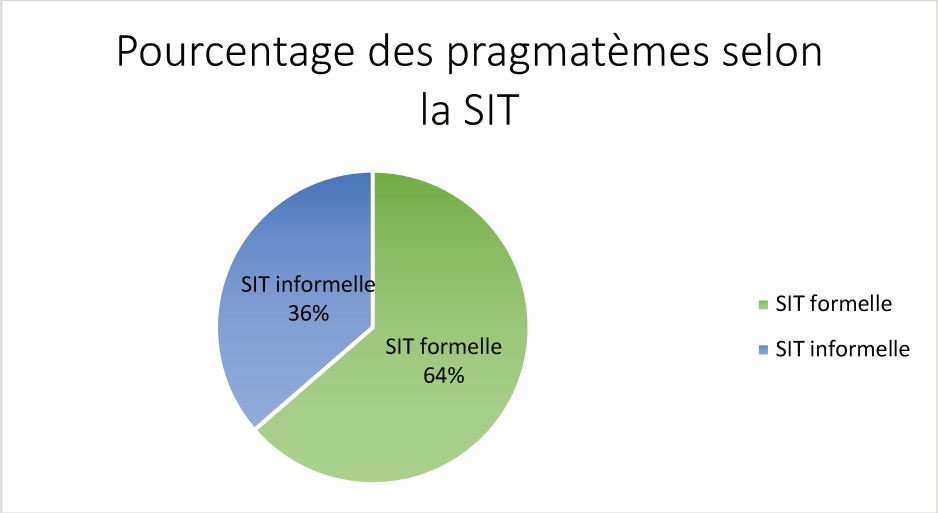
La plus grande différence réside dans la syntaxe de ces pragmatèmes : le nombre de pragmatèmes constituant une phrase est plus nombreux en français qu'en espagnol. La plupart des pragmatèmes français constituent des variantes des pragmatèmes suivants : *Veuillez agréer Madame, Monsieur, mes sincères salutations, Veuillez recevoir, Monsieur/Madame, mes salutations les meilleures, Je vous prie d'agréer, Monsieur/Madame, l'expression de mes sentiments distingués, etc*. En espagnol il n'existe pas ce degré de formalité, mais nous avons trois formules un peu plus longues que le reste comme : *Reciba un cordial saludo ; Quedo a la espera de sus noticias, atentamente le saluda ; Sin otro particular, le saludo atentamente.* En espagnol, ce type de pragmatèmes sont employées pour prendre congé de son interlocuteur dans une SIT écrite du type lettre formelle.

Dans cette catégorie, nous avons analysé aussi des pragmatèmes qui sont des lexèmes ou des syntagmes et qui s'emploient de plus en plus quand les échanges se font par courrier électronique : *Cordialement* (Es : *Cordialmente), Bien à vous, Bien cordialement, Cordiales salutations* (Es : *Un cordial saludo),* etc. Tous ces pragmatèmes sont employés dans une SIT formelle.

En ce qui concerne une situation de communication informelle, nous avons les pragmatèmes suivants : *Bises* (Es : *Un beso), Amitiés, Bonne journée* (Es : *Que tengas un*

buen día). Si la relation existante entre les locuteurs est proche, le pragmatème *Bises* (Es : *Un beso*) est fréquent. Il peut aussi se combiner avec d'autres pragmatèmes : *Bonne journée. Bises* (Es : *Que tengas un buen día. Un beso*). S'il s'agit d'un échange par courrier électronique entre collègues de travail, on emploie le pragmatème *Amitiés,* qui n'a pas son équivalent en espagnol. Dans ces cas-là on pourrait utiliser *Un saludo,* tout en sachant qu'il ne s'agit pas du même phrasème.

Nous avons constaté que dans les deux langues, le nombre de pragmatèmes existants pour une SIT formelle est plus grand que les existants pour une SIT informelle.

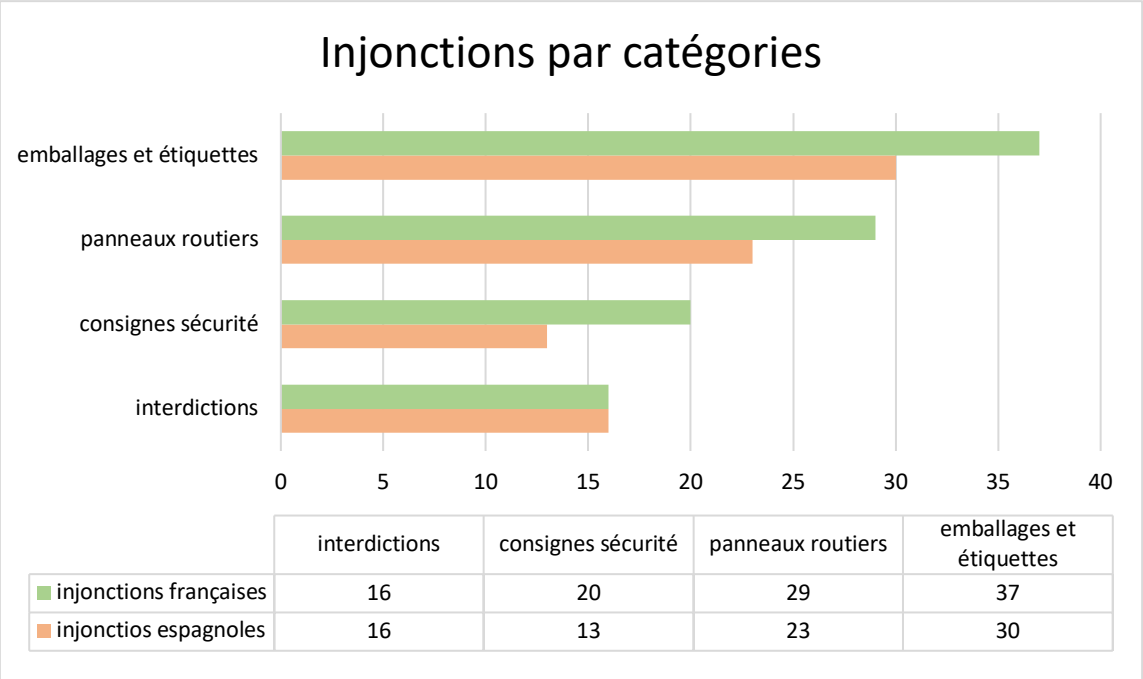


Les graphiques nous aident à visualiser les différences existantes entre les langues. Pour chaque catégorie, nous avons montré les éléments que nous avons considérés importants. Cette comparaison montre qu'il est fréquent que pour chaque SIT il existe différents pragmatèmes qui peuvent être employés.

18.2 Comparaison des injonctions

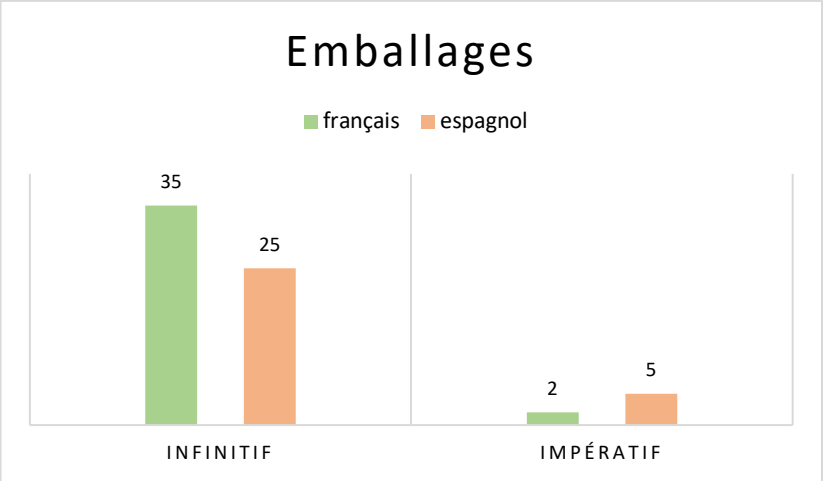
En ce qui concerne les injonctions, notre corpus est constitué de 102 pragmatèmes français et 82 espagnols. Dans le graphique ci-dessous nous avons marqué comment se

répartissent ces phrasèmes dans les quatre domaines que nous avons établis : emballages et étiquettes, panneaux routiers, consignes de sécurité et interdictions.



	interdictions	consignes sécurité	panneaux routiers	emballages et étiquettes
injonctions françaises	16	20	29	37
injonctios espagnoles	16	13	23	30

Premièrement, nous constatons que le domaine dans lequel nous avons le plus d'injonctions est celui qui concerne les emballages et les étiquettes. Dans cette catégorie nous avons analysé les pragmatèmes concernant les consignes sur comment conserver un aliment, comment entretenir un vêtement et les consignes présentes sur les boîtes de médicaments. Deuxièmement, dans notre comparaison nous avons remarqué une alternance entre l'infinitif jussif et l'impératif.



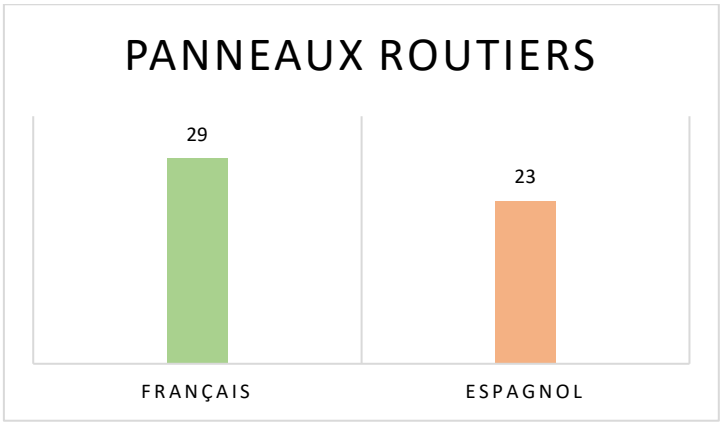
Ce graphique montre que dans la plupart des injonctions concernant les emballages alimentaires et les notices, l'usage de l'infinitif jussif est le plus fréquent : *À conserver à l'abri de la chaleur* (Es : *Conservar protegido del calor*), *Agiter avant de servir* (Es : *Agitar antes de servir*), *Tenir hors de la portée des enfants* (Es : *Mantener fuera del alcance de los niños*). Les injonctions utilisant l'impératif en français sont les suivantes : *Pensez au tri, En cas de doute consultez votre médecin ou votre pharmacien*. En espagnol, *Agítese antes de usar, Lea (detenidamente) las instrucciones*[167], *Consérvese en un lugar fresco y seco, No exceda la dosis ni la duración del tratamiento recomendado.*

Concernant l'usage de l'impératif en espagnol, nous avons constaté lorsqu'il s'agit du pragmatème concernant les consignes de conservation d'un aliment ou d'un produit nous avons les formes suivantes : *Agítese antes de usar, Consérvese en un lugar fresco y seco*. Par contre, lorsqu' il s'agit des pragmatèmes que l'on retrouve dans une notice, l'impératif est conjugué à la deuxième personne, en utilisant le vouvoiement : *Lea (detenidamente) las intrucciones*, *No exceda la dosis ni la duración del tratamiento recomendado.* Ainsi, les injonctions du type *Agítese […]* et *Consérvese […]* s'adressent à un public en général, tandis que les injonctions où l'impératif est conjugué à la deuxième personne s'adressent concrètement à la personne qui lit la notice.

[167] Nous avons mis l'adverbe entre parenthèses, car il n'est pas toujours exprimé dans la phrase.

Sur le plan morphosyntaxique, en français il existe une alternance dans l'usage de l'infinitif : *À conserver à l'abri de la chaleur* et *Servir froid*. Le premier pragmatème est construit sous la forme de « À + infinitif », alors que le second n'est pas construit avec une préposition. Ces deux variantes expriment une obligation : 'le produit doit être conservé à l'abri de la chaleur'; 'le produit doit être servi froid'. En espagnol, cette construction n'est pas conseillée par l'Académie Espagnole : « *Estas estructuras, provenientes del francés, suelen considerarse inelegantes y normativamente poco recomendables*[168] ». En espagnol, seul l'infinitif est employé : *Servir frío, Conservar protegido del calor*.

Quant aux panneaux de circulation, par rapport au nombre total de panneaux routiers existants, nos pragmatèmes ne sont pas nombreux :

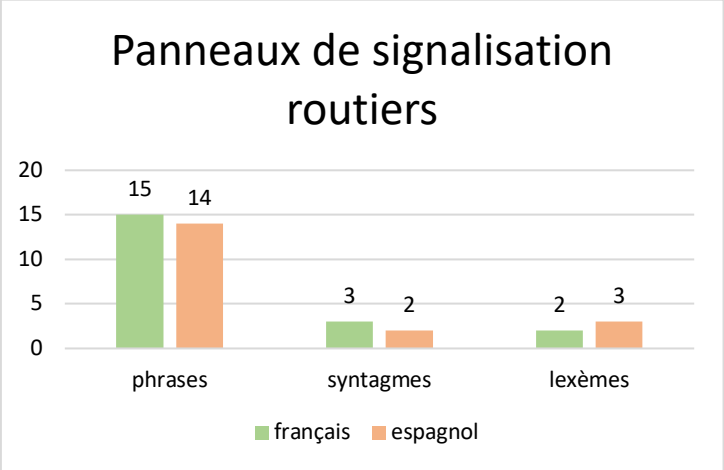


Notre choix des pragmatèmes a été limité, car ceux que nous avons relevés sont les panneaux sur lesquels il y a le message associé écrit. Dans ces cas, lorsque le verbe est conjugué il est employé à l'impératif : *Cédez le passage* (Es : *Ceda el paso*), *Roulez au pas* (Es : *Modere su velocidad*), etc. Le locuteur s'adresse d'une manière directe à son interlocuteur pour l' obliger à réaliser l'action indiquée.

Quand nous avons défini les pragmatèmes (cf. 9.1) nous avons dit que, d'un point de vue morphosyntaxique, ils pouvaient varier : nous avons des lexèmes

[168] http://www.rae.es/consultas/sustantivo-infinitivo-temas-tratar-problemas-resolver-etc

pragmatiquement contraints, des syntagmes ou des phrases. Ci-dessous nous représentons le nombre de pragmatèmes pour chaque catégorie :



Nous constatons que la plupart des pragmatèmes concernant les panneaux de la route sont des phrases. Les syntagmes du français sont : *Route barrée, Accès interdit, Halte péage*. Dans les deux premiers pragmatèmes il y a une élision du verbe être ; les phrases seraient : *#La route est barrée*, *#L'accès est interdit*. Nous pensons que cette élision est faite parce que le message est clair tel qu'il est exprimé et parce que le fait d'être plus court le rend plus direct. Quant aux lexèmes du français, il y a : *Stop* et *Vitesse*. Ce dernier pragmatème fait référence au fait que la vitesse est contrôlée par radar photo. Le panneau correspondant à ce pragmatème est le suivant :



En espagnol les syntagmes sont : *Peligro desprendimientos* et *Dirección obligatoria.* Quant aux lexèmes, il y en a trois : *Radar, Stop* et *Peaje.* En comparant ces pragmatèmes avec ceux du français nous remarquons que pour la même SIT la composition morphosyntaxique est différente :

(1) *Route barrée* : Nom + Adjectif

Atención carretera cortada : Phrase

(2) *Attention risque de chute* : Phrase

Peligro desprendimientos : Nom + Nom

(3) *Halte peáge* : Nom + Nom

Peaje : Nom

Ces pragmatèmes expriment la même idée et ils sont employés dans la même SIT. Nous remarquons que lorsque le pragmatème du français correspond à une phrase en espagnol, il s'agit d'un syntagme et vice versa. De même, quand en français le pragmatème est un syntagme en espagnol il s'agit d'un lexème.

Concernant les injonctions sur le stationnement des véhicules, nous avons remarqué qu'il existe pour chaque langue plusieurs variantes que nous montrons dans le tableau ci-dessous :

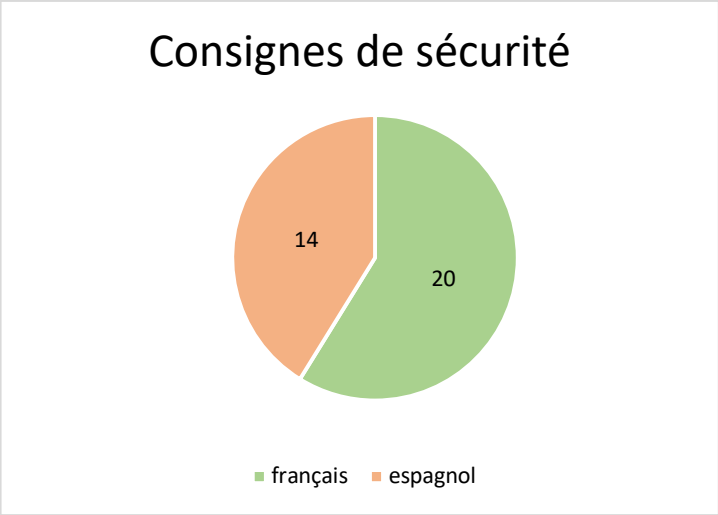
Pragmatèmes français	Pragmatèmes espagnols
Stationnement interdit	*Prohibido aparcar*
Prière de ne pas stationner	*Prohibido aparcar. Llamamos grúa.*
Sortie de véhicules. Stationnement interdit.	*Prohibido aparcar. Zona de carga y descarga*
Stationnement interdit sous peine d'enlèvement	*Prohibido aparcar. Se avisa grúa*
Stationnement interdit sous peine de mise en fourrière	*Prohibido aparcar y estacionar*
Stationnement interdit. Propriété privée	

Arrêt et stationnement interdit. Menace de mise en fourrière.

Quant aux variantes, les deux langues présentent une similitude : la répétition de la même structure. En français, dans la plupart des variantes, nous trouvons le pragmatème de base : *Stationnement interdit*. En espagnol, le pragmatème de base *Prohibido aparcar* se répète dans les variantes. Par rapport aux différences entre les langues, en français *Stationnement interdit* est un syntagme composé d'un nom et un participe passé. En espagnol, *Prohibido aparcar* est syntagme composé d'un participe passé et d'un infinitif.

Il existe aussi des différences entre les pragmatèmes qui indiquent une interdiction : *Accès interdit aux cycles, Accès interdit aux cyclomoteurs* (Es : *Prohibido el paso de motocicletas*). Comme pour le groupe de pragmatèmes antérieurs, l'espagnol exprime en premier lieu l'interdiction et après il y a une précision sur ce qui est interdit. Par contre, en français, on donne priorité à l'acte qui est interdit. Sur le plan morphosyntaxique, le régime prépositionnel est aussi différent : en français, le verbe INTERDIRE est suivi de la préposition À. En espagnol, le lexème PASO est suivi de la préposition DE. Il y a une similitude entre le français et l'espagnol : l'omission du verbe. Une phrase complète aurait été *#L'accès est interdit aux cycles, #Está prohibido el paso de motocicletas*.

La catégorie suivante d'injonctions correspond aux différentes consignes de sécurité. Les deux domaines principaux dans lesquels nous trouvons des pragmatèmes sont dans les transports et des consignes de sécurité à suivre lors d'un incendie ou d'un accident. Il existe un écart entre le nombre de pragmatèmes totaux pour cette catégorie :



Cette différence est due aux nombres de variantes existantes dans chacune des langues pour une même SIT :

Pragmatèmes français	Pragmatèmes espagnols
Attention aux pickpockets.	*Vigila tus pertenencias*
Attention à vos affaires personnelles. La direction décline toute responsabilité en cas de vol.	*Por favor, vigilen sus pertencias en todo momento*

Pragmatèmes français	Pragmatèmes espagnols
Ne pas utiliser en cas d'incendie. *En cas d'incendie, ne pas utiliser l'ascenseur.* *Ne pas utiliser l'ascenseur en cas d'incendie.*	*No utilizar en caso de incendio.*

Pragmatèmes français	Pragmatèmes espagnols
Attention sol glissant	*Atención piso resbaladizo* *Atención piso mojado*

Il existe aussi des SIT pour lesquelles il n'existe pas de pragmatèmes en espagnol. Par exemple, à Paris, quand les passages piétons sont très larges il y a un message écrit sur les feux : *Attention piétons traversez en deux temps* et *Piétons. Attention feux décalés.* Ces deux pragmatèmes avertissent aux piétons qu'ils doivent faire attention lors de la traversée et qu'ils doivent s'arrêter au milieu du passage, avant de pouvoir continuer. Ceci constitue une consigne de sécurité, car si le piéton ne la respecte pas il peut avoir un accident.

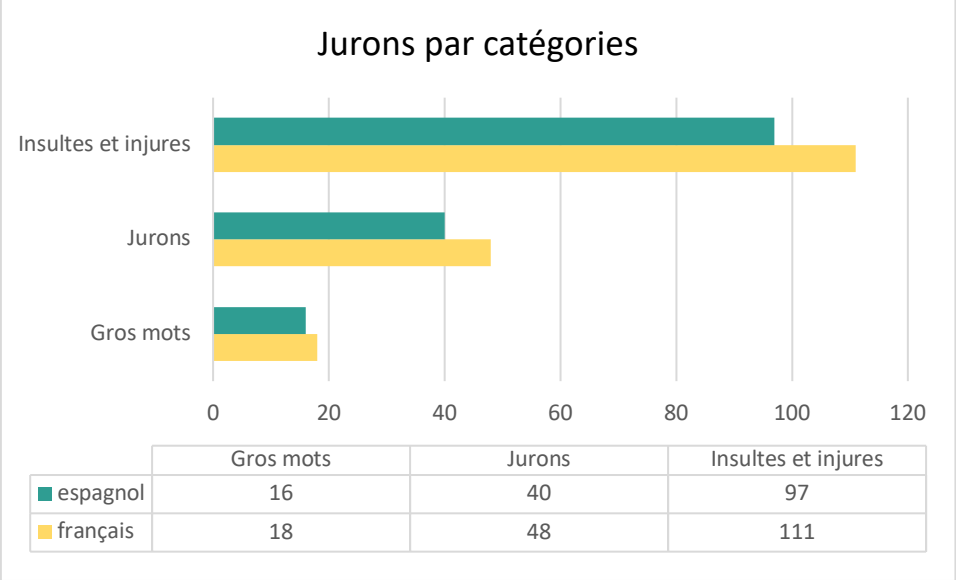
Quant aux injonctions qui sont des interdictions, il s'agit des messages que l'on voit souvent écrits dans différents contextes de la vie courante : *Ne pas marcher sur la pelouse* (Es : *No pisar el césped*), *Interdiction de toucher* (Es : *Prohibido tocar*), *Défense de fumer* (Es : *Prohibido fumar*). Quant à la structure morphosyntaxique en français on trouve les constructions suivantes :

Français	Espagnol
- Défense de + infinitif - Ne pas + infinitif - Interdiction de + infinitif - Construction avec le participe passé : *Il est interdit de vendre de l'alcool aux mineurs de 18 ans*.	- Prohibido + infinitif - No + infinitif - Se prohibe + Nom : *Se prohibe la entrada de animales* - *Prohibida la venta de alcohol a menores de 18 años*.

La construction la plus fréquente en espagnol c'est « Prohibido + infinitf » : *Prohibido hablar con el conductor, Prohibido comer y beber, Prohibido fumar,* etc. En français, les constructions avec l'adjectif INTERDIT produisent le plus de pragmatèmes : *Interdit aux animaux, Pelouse interdite, Accès interdit à toute personne étrangère au service,* etc.

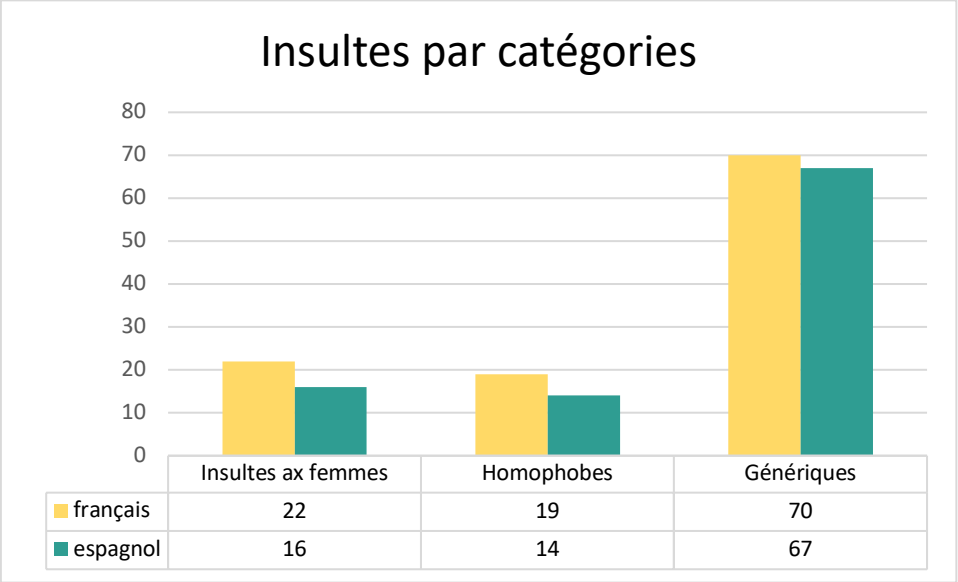
18.3 Comparaison des jurons

En ce qui concerne le nombre total de jurons que nous avons relevé, comme le montre le graphique ci-dessous, en total nous avons 177 jurons en français et 153 en espagnol, répartis dans les trois catégories que nous avons établies lors de l'analyse des mêmes (cf.16).

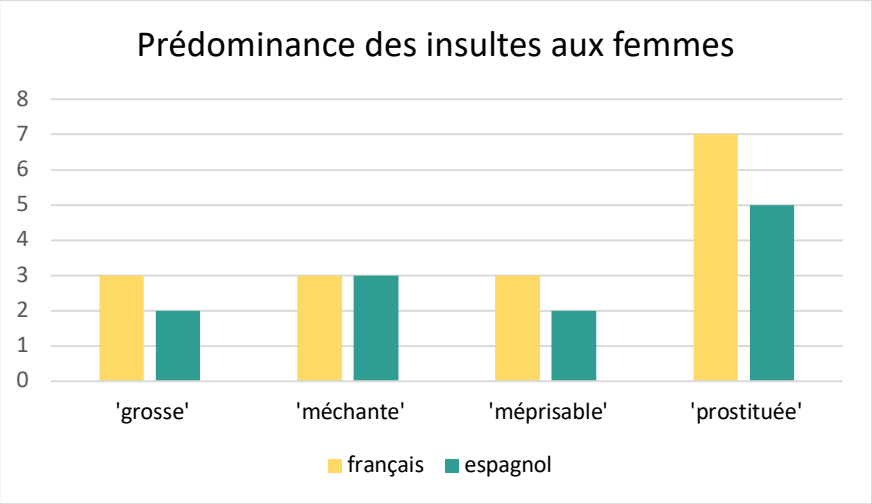


	Gros mots	Jurons	Insultes et injures
espagnol	16	40	97
français	18	48	111

D'après les données, nous constatons que la catégorie où l'on trouve un plus grand nombre de phrasèmes correspond aux insultes. Si nous considérons que n'importe quel terme n'ayant aucune connotation négative peut être utilisé comme une insulte selon le contexte, nous pourrions avoir un nombre illimité d'insultes. C'est la raison pour laquelle nous avons consulté des ouvrages spécialisés dans le sujet et nous avons délimité des catégories pour avoir une vision plus claire.

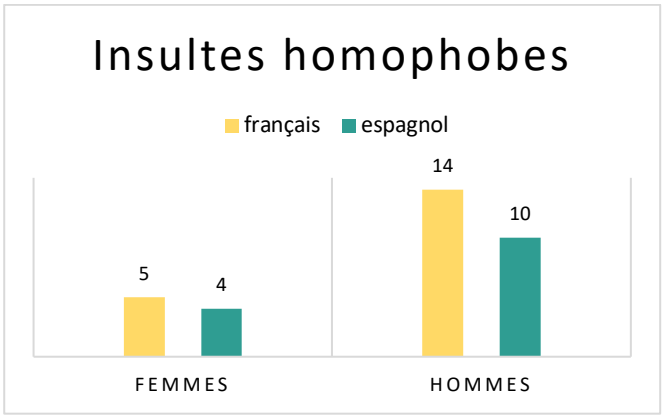


Nous allons faire la comparaison dans l'ordre suivant : insultes aux femmes, homophobes et génériques. Parmi les insultes aux femmes, nous constatons que le nombre d'insultes est supérieur en français qu'en espagnol. Cette différence est due d'une part, à l'existence d'insultes propre au français et qui ne trouvent pas son correspondant en espagnol telles que : *Chipie, Bécasse, Feignasse*. D'autre part, le nombre de variantes pour une même insulte est plus élevé en français qu'en espagnol. Ainsi, dans le graphique ci-dessous nous montrons quelles sont les insultes les plus représentées pour insulter une femme :



Il y a sept manières différentes d'appeler une femme prostituée en français : *Greluche, Grognasse, Morue, Pétasse, Pouffiasse, Pute, Salope.* En espagnol il y a cinq insultes différentes : *Golfa, Guarra, Puta, Ramera, Zorra.* Si à ces pragmatèmes on ajoute ceux qu'on emploie pour insulter une femme qui est provocatrice comme : *Allumeuse* (Es : *Calientabraguetas*) et *Bimbo* (Es : *Rubia*), le résultat sur les insultes se référant au comportement sexuel de la femme augmente dans les deux langues à peu près au 50 % de la totalité des insultes de cette catégorie. Remarquons que l'insulte *Bimbo* (Es : *Rubia*) en espagnol il a aussi le sens de 'bête', femme qui n'est pas très intelligente.

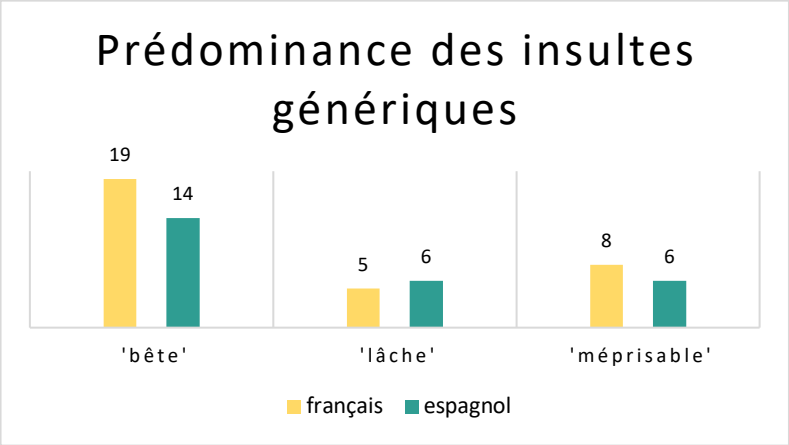
Quant aux insultes homophobes, il est intéressant de voir la différence existante entre le nombre de pragmatèmes dédiés aux femmes et aux hommes.



Nous constatons qu'il existe beaucoup plus de manières d'insulter un homme qu'une femme. La plupart des insultes visant le sexe masculin font référence au côté efféminé de l'homme. Quelques exemples sont : *Folle, Tante, Queen*, *Femmelette* (Es : *Marica, Maricón, Mariposo, Loca*). Pour les femmes, dans notre corpus, nous n'avons qu'une seule insulte faisant référence à leur masculinité en français : *Camionneuse*. En espagnol il en existe deux : *Camionera* et *Marimacho.*

Par rapport aux insultes génériques ils représentent la plupart de cette partie du corpus : pour le français nous avons 70 pragmatèmes et 67 pour l'espagnol. Quant à la répartition des mêmes nous constatons que pour certaines insultes il y a plusieurs

variantes. Dans le graphique ci-dessous nous illustrons les types d'insultes qui sont les plus représentées :

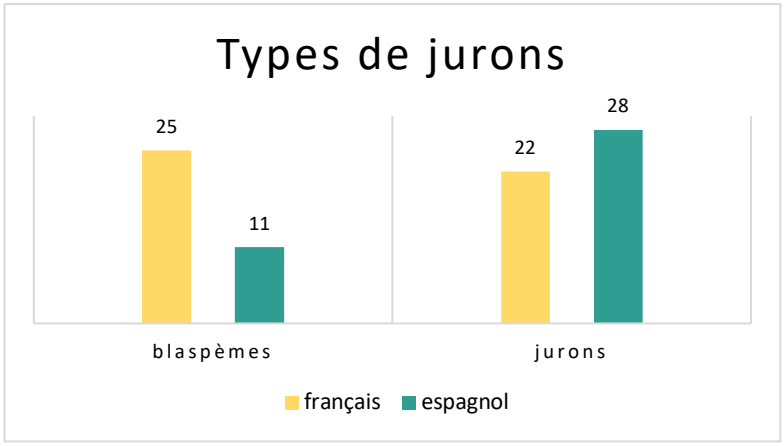


Parmi ces insultes, il y a des différences au niveau de la charge invective. Ainsi, *Fils de pute, Connard, Con* (Es : *Hijo de puta, Cabrón, Gilipollas)* ont une charge injurieuse plus forte que d'autres comme : *Abruti, Bête, Idiot* (Es : *Tarugo, Tonto, Idiota*). Pour les insultes concernant les personnes qui manquent de courage, il existe les pragmatèmes suivants :

Insultes français	Insultes espagnols
Lâche	*Cagado*
Couard	*Cagón*
Dégonflé	*Cagueta*
Poule mouillée	*Cobarde*
Froussard	*Cobardica*
	Gallina

Pour l'espagnol, nous constatons que les trois premiers pragmatèmes correspondent au champ lexical des matières fécales. En espagnol, on considère que lorsque quelqu'un a très peur il peut arriver au point de faire caca sur lui-même.

Par rapport aux jurons, rappelons que dans cette catégorie nous avons pris en compte les expressions que l'on utilise pour exprimer une émotion forte telle que : la colère, la surprise, l'agacement, etc. Ainsi, la première différence que nous pouvons faire c'est le nombre de jurons relatifs à la religion (Dieu, le Diable, la Vierge Marie, l'Hostie Sacrée, etc.) c'est-à-dire, des blasphèmes, et ceux qui n'ont aucune origine religieuse.



D'après le graphique ci-dessus, en français les blasphèmes supposent plus de 50 % du total. Par contre, en espagnol ils ne représentent qu'un 39 % de la totalité. Dans le classement des blasphèmes, nous avons inclus les euphémismes, car ils constituent le moyen de pouvoir blasphémer. Ainsi, dans le tableau suivant nous montrons les euphémismes et leurs blasphèmes correspondants :

Jurons français	
Euphémismes	Blasphèmes
Corbleu	*Cordieu*
Diantre	*Diable*

Jurons espagnols	
Euphémismes	Blasphèmes
Diante(s)	*Demonios*
Ostra(s)	*Hostia*

Mein gott	*Mon Dieu*
Morbleu	*Mort de Dieu*
Mordié	*Mort de Dieu*
Palsembleau	*Par le sang de Dieu*
Parbleu	*Pardieu*
Sacrebleu	*Sacredieu*
Ventrebleu	*Ventredieu*

Cagarse en diez	*Cagarse en Dios*
Cagarse en sos	*Cagarse en Dios*

Remarquons que le nombre total de blasphèmes français et espagnols classés dans les tableaux ci-dessus ne correspond pas aux nombres totaux des blasphèmes, mais à ceux qui ont un équivalent euphémisme.

En ce qui concerne les sens les plus présents dans les jurons nous en avons deux : 'envoyer quelqu'un balader' et 'en avoir marre'. Pour chaque langue, les expressions correspondantes à ces catégories supposent un tiers des phrasèmes gros mots.

Avec la comparaison des différents pragmatèmes, nous avons voulu offrir une vision d'ensemble et voir quelles sont les différences existantes entre les deux langues de manière globale. Nous ne sommes pas rentrés dans les détails, car cela a été fait dans la deuxième partie de ce travail, dédiée à l'analyse des pragmatèmes. Le fait de faire des graphiques est une manière visuelle de voir quelles sont les principales caractéristiques pour chaque catégorie.

19. Réponse aux questionnements

Dans le premier chapitre, nous avons formulé quelques hypothèses qui étaient reliées à des questions. Désormais, nous allons suivre l'ordre dans lequel nous avons formulé nos questions pour y répondre.

Premièrement, nous avions postulé l'hypothèse que les salutations et les injonctions étaient des pragmatèmes alors que les jurons seraient des clichés linguistiques. À cette hypothèse la question reliée était celle de savoir si tous les énoncés

situationnels correspondant à la catégorie des pragmatèmes. De même, nous nous sommes interrogés si les pragmatèmes partagent des caractéristiques avec les différents énoncés contraints par la situation de communication.

Deuxièmement, notre question portait sur la place des pragmatèmes au sein de la phraséologie. Est-ce qu'ils peuvent être considérés comme une classe à part entière ou non.

Finalement, nous nous sommes interrogés sur le figement des pragmatèmes. Notre hypothèse était que les pragmatèmes subissent un double figement : d'un côté, c'est le contexte de communication qui impose le choix de l'expression adéquate. D'un autre côté, le locuteur n'est pas libre de choisir les composantes des pragmatèmes.

19.1 Différences entre pragmatèmes et énoncés situationnels

L'un des auteurs ayant étudié les énoncés situationnels est Corpas Pastor (1996). Pour cet auteur, il s'agit de formules routinières qui peuvent être des formules discursives (elles organisent le discours) ou des formules psychosociales (pour exprimer les sentiments des locuteurs). Comme formule psychosociale Corpas Pastor (ibid.) propose l'exemple suivant : *¡Qué bonito !*, *¡madre mía !*. La formule *¡Madre mía !* correspond à ce que la TST appelle un cliché linguistique. Le locuteur n'est pas contraint d'employer cette expression dans une SIT précise. En employant cet énoncé, le locuteur peut exprimer sa surprise ou son agacement.

La différence entre les énoncés situationnels et les pragmatèmes est que ces derniers naissent dans une situation de communication précise et en dehors de celle-là leur énonciation n'a pas de sens. Il y a des SIT qui exigent la production d'un pragmatème. Par exemple, dans les boîtes de médicaments on trouve normalement le pragmatème suivant : *Tenir hors de portée des enfants* (Es : *Mantener fuera del alcance de los niños*). D'autres SIT qui exigent la production d'un pragmatème sont :

- Dans un magasin : *Avec ceci ?* (Es : *¿Algo más ?*) [La vendeuse demande au client s'il désire autre chose]

- Dans un restaurant : *Vous avez fait votre choix ?*/*Vous avez choisi ?*/*Que désirez-vous manger ?* (Es : *¿Les tomo nota ?*/*¿Ya han decidido ?*/*¿Qué va a ser ?*) [Le serveur demande aux clients s'ils ont choisi leurs plats]
- Dans les transports : *Ne monte pas après le signal sonore, tu risques de te faire très mal*. (Es : *Después del silbato, no entrar ni salir*) [Message écrit sur les portes du métro pour avertir aux personnes de ne plus rentrer après le signal]

Les exemples ci-dessus montrent qu'il est nécessaire de pouvoir identifier correctement l'intention communicative à laquelle chaque pragmatème fait allusion. La détermination de cette intention communicative constitue une étape préalable et inévitable pour la compréhension adéquate ou l'utilisation correcte du pragmatème. Seul ce lien peut nous permettre de transmettre les données nécessaires pour comprendre le sens qu'un pragmatème spécifique veut nous transmettre.

Tout en ayant des différences, les énoncés situationnels et les pragmatèmes partagent des caractéristiques :

- ce sont des énoncés phraséologiques qui constituent un acte de parole,
- il s'agit de séquences figées.

En tant qu'énoncés phraséologiques, on considère qu'il s'agit de séquences figées équivalentes ou supérieures à la phrase. Ainsi, nous avons déjà mentionné que même si le pragmatème est un lexème pragmatiquement contraint il s'agit d'un énoncé. Il a un sens, c'est une unité de communication qui véhicule un sens.

Quant au figement, les pragmatèmes et les énoncés situationnels sont contraints dans son signifié et son signifiant. Pour exprimer un sens donné, le locuteur n'est pas libre de choisir les composantes qui intègrent un pragmatème. Ceci est le cas aussi pour les formules routinières.

19.2 Clichés linguistiques ou pragmatèmes ?

Dès le début de notre travail, nous avons montré que les frontières entre les clichés linguistiques et les pragmatèmes ne sont pas bien définies. Ainsi, dans la problématique nous avons postulé l'hypothèse que les salutations et les injonctions seraient des pragmatèmes et les jurons seraient des clichés.

La caractéristique essentielle d'un pragmatème est qu'il est contraint par la situation de communication. En ce qui concerne les salutations, le locuteur n'est pas libre de choisir la formule qu'il veut. Lorsque deux personnes se rencontrent pour la première fois dans la journée, le locuteur est contraint par le moment de la journée dans laquelle il se trouve. Nous n'allons pas rentrer dans les détails quant à leurs conditions d'emploi, car ceci a été fait lors de l'analyse, mais rappelons qu'on ne peut pas employer le pragmatème *Bonjour* à 20h. À cette heure le pragmatème adéquat est *Bonsoir*. En ce qui concerne l'espagnol il existe la même contrainte, c'est-à-dire, le locuteur à 20h ne dira pas *Buenos días* mais *Buenas tardes* ou *Buenas noches*.

Toujours dans le domaine des salutations, quand le locuteur se trouve dans une situation de communication informelle, il a plus de liberté que lorsqu'il se trouve dans une SIT formelle. Si le locuteur doit s'exprimer dans un médium écrit et que la SIT est formelle, il doit respecter de fortes contraintes. La manière de s'adresser à son interlocuteur dépend du rang hiérarchique, du degré de familiarité, etc. Si les contraintes ne sont pas respectées, il est possible de formuler une expression pragmatiquement déficiente.

Par rapport aux injonctions, pour vérifier si elles constituent des pragmatèmes prenons l'exemple suivant : une personne cherchant à garer sa voiture, lit le panneau *Stationnement interdit* (Es : *Prohibido aparcar*). Premièrement l'expression est sémantique compositionnelle, car elle veut bien dire 'interdiction de garer la voiture'. Deuxièmement le locuteur ne peut pas changer les composantes de l'énoncé : *#Ne pas garer la voiture, #Interdiction de se garer.* Dans le cerveau d'un locuteur monolingue, les expressions correctes pour cette SIT sont : *Stationnement interdit* (Es : *Prohibido aparcar*) ou *Défense de stationner* (Es : *Prohibido estacionar*).

Quant aux jurons, nous avons remarqué qu'ils ne sont pas contraints par la situation de communication. Regardons les exemples suivants : *Con* (Es : *Gilipollas*), *Bordel de Dieu* (Es : *Me cago en Dios*). Évidemment comme n'importe quel énoncé, ces phrasèmes ne sont pas utilisés par n'importe qui, n'importe quand et n'importe où. Ils sont énoncés dans des contextes appropriés vis-à-vis du contenu qu'ils expriment et des intentions communicatives des locuteurs qui les utilisent. C'est-à-dire que les jurons ne seront pas utilisés en tant que salutation, les jurons sont employés dans le but d'exprimer un sentiment de colère, d'agacement, d'insulter son interlocuteur, etc.

Ainsi, la différence entre les jurons et le restant de pragmatèmes de notre corpus est que dans une SIT ou l'on est énervé, n'importe qui peut employer le phrasème *Bordel de Dieu* pour exprimer sa colère. De même, dans le contexte ou quelqu'un nous a énervés on peut l'insulter en lui disant *Con/nne*. Le médium de communication n'est pas important, il ne contraint pas l'usage d'une expression. Par contre, dans une SIT telle qu'indiquer aux chauffeurs de réduire leur vitesse le pragmatème adéquat est *Roulez au pas* (Es : *Modere su velocidad*). Le locuteur ne peut pas employer autre expression que ce pragmatème. C'est la raison pour laquelle nous considérons les jurons des clichés linguistiques, car le locuteur n'est pas contraint : pour les clichés, c'est le sens à exprimer qui est important et qui motive le locuteur à les utiliser. Ainsi dans le cas des jurons, quand on insulte quelqu'un ce qui est important c'est le sens de cette insulte, c'est-à-dire que le locuteur cherche à appeler son interlocuteur 'imbécile' ou 'bête' en employant une insulte.

Par contre, l'énonciation d'un pragmatème est contrainte par la SIT. Une situation d'énonciation est composée par les participants ainsi que par le médium de communication. Les clichés et pragmatèmes sont proches, mais les premiers ne subissent pas les restrictions qu'une SIT impose aux pragmatèmes.

En ce qui concerne la place des pragmatèmes dans la phraséologie, dans l'état de l'art (cf. chapitre II) nous avons vu que l'ascension des travaux en phraséologie a donné lieu à une grande variété de termes : aussi bien concernant la discipline en elle-même, que les faits linguistiques qu'elle recouvre et les différents phénomènes qui la composent.

Il n'y a pas qu'une seule classification concernant les faits phraséologiques, car chaque auteur a sa propre conception de la discipline et établit son propre classement. Cependant, puisque le terme pragmatème a été introduit par Mel'čuk, nous avons vu que pour lui ce sont des phrasèmes sémantico-lexicaux, dont le sens n'est pas construit par le locuteur. Un pragmatème est sélectionné en bloc, il s'agit de constructions stockées dans la mémoire du locuteur comme un tout contraint. Ainsi, pour exprimer le sens 'ne parlez pas' le locuteur est obligé d'employer le pragmatème *Silence.* De même, quand on veut avertir que le sol est encore humide le pragmatème qui correspond à cette situation est : *Attention sol glissant*.

Étant donné que les pragmatèmes et les clichés linguistiques sont très proches formellement, nous sommes d'accord avec la classification des pragmatèmes comme une sous-classe de clichés. Un pragmatème est un cliché pragmatiquement contraint.

19.3 Figement des pragmatèmes

Nous avons remarqué que les pragmatèmes subissent un double figement : interne (linguistique) et externe (extralinguistique). Quant au figement interne, nous avons déjà montré que le locuteur ne peut pas choisir librement les composantes faisant partie du pragmatème. Une modification du pragmatème peut entraîner comme résultat une expression pragmatiquement déficiente. Voyons les exemples suivants :

Pragmatèmes français	Pragmatèmes espagnols
– *Vous avez fait votre choix ?* : *#Avez-vous finalement choisi ? ; #Vous avez vraiment fait votre choix ?*	– *Les tomo nota* : *#Ya les tomo nota ; #Anoto su elección*
– *Peinture fraîche* : *#Peinture humide ; #Vient d'être peint*	– *Recién pintado : #Pintura fresca ; #Pintura húmeda*

Lors de l'analyse, nous avons vu qu'il existe des variantes, mais celles-ci doivent être acceptées comme pragmatèmes de la langue. Pour illustrer avec des exemples de variantes, nous avons choisi les formules de clôture dans les lettres formelles :

Pragmatèmes français	Pragmatèmes espagnols
– *Veuillez agréer, Monsieur, Madame mes salutations distinguées*. – *Veuillez agréer, Monsieur, Madame mes salutations cordiales*. – *Veuillez agréer, Madame, l'expression de mes sentiments distingués*. – *Veuillez agréer, Monsieur (Madame), l'expression de mes sentiments les meilleurs*. – *Croyez Monsieur, à mes sentiments distingués*.	– *Reciba un cordial saludo*. – *Un cordial saludo*. – *Cordiales saludos*. – *Se despide atentamente X (prénom et nom de la personne)*. – *Cordialmente*. – *Muy cordialmente*.

Les exemples ci-dessus sont des exemples de variantes qui ont été figés et qui ne peuvent pas subir de modifications.

En ce qui concerne le figement extralinguistique, c'est la situation de communication qui impose le choix de l'expression à énoncer. La non-actualisation d'un pragmatème alors que la SIT ainsi le demande ou l'expression de toute autre expression qui n'est pas celle qui correspond à la situation d'énonciation, suppose une erreur pragmatique. Pensons au contexte suivant : quand quelqu'un éternue, on attend pour ce contexte que le pragmatème *À tes/vos souhaits* soit exprimé. Mais, si celui-ci n'est pas exprimé ou si au lieu d'employer cette expression le locuteur dit #*Santé !* il ne s'agit plus d'un pragmatème, mais d'une expression pragmatiquement déficiente. Le locuteur est

contraint d'exprimer le pragmatème *À tes/vos souhaits* dans une situation ou son interlocuteur éternue, on attend de lui qu'il choisisse cette expression et pas une autre.

Ainsi, les pragmatèmes sont des séquences figées. Cependant comme dans toutes les UPs, le figement n'est pas absolu et les pragmatèmes peuvent subir des modifications. Il n'existe pas une barrière qui divise les expressions complètement figées et les expressions complètement libres. Il s'agit d'un continuum dans lequel se trouvent les pragmatèmes qui ont différents degrés de figement :

figement absolu liberté

Désormais, nous allons voir quelques exemples dans lesquels le figement n'est pas absolu et il existe des modifications à l'intérieur du pragmatème :

- *Destockage/Destockage massif* (Es : *Liquidación/Liquidación total/ Liquidación total por jubilación*)
- *Fumer nuit à la santé/Fumer nuit gravement à la santé* (Es : *Fumar perjudica la salud/ Fumar perjudica seriamente la salud)*
- *Servir frais/Servir très frais* (Es : *Servir frío/Servir muy frío*)
- *Tenir hors de la portée des enfants/Tenir hors de la portée et de la vue des enfants* (Es : *Mantener fuera del alcance de los niños/ Manterner fuera del alcance y de la vista de los niños*)
- *Agiter avant de servir/Bien agiter avant de servir* (Es : *Agitar antes de servir)*

Dans les exemples précédents, nous avons montré qu'un pragmatème n'est pas complètement figé et qu'il peut subir des modifications ayant comme résultats des variantes d'un même pragmatème. Mais pour parler de variante, il est nécessaire que les modifications ne changent pas les traits essentiels du phrasème en question, car s'il a une structure différente on aura un phrasème différent.

De par leur nature compositionnelle, un locuteur natif ne se rend pas compte de toutes les contraintes que subit un pragmatème. Ainsi, pour un locuteur natif, les pragmatèmes passent inaperçus en tant que séquences figées. C'est dans l'emploi des pragmatèmes dans une autre langue étrangère que le locuteur réalise qu'il est impossible de faire une traduction littérale ; il faut trouver l'expression équivalente dans l'autre langue. Par exemple, pour *Peinture fraîche* en espagnol on dira *Recién pintado.*

Les pragmatèmes sont indispensables dans la communication quotidienne, c'est pourquoi il est important de les identifier comme des unités figées pour savoir choisir le bon pragmatème dans la SIT adéquate.

TROISIÈME PARTIE :

DIMENSION CULTURELLE

CHAPITRE VII : LE BINÔME LANGUE ET CULTURE

La troisième partie de ce travail concerne la dimension culturelle des pragmatèmes. Il existe un lien entre la langue et la culture. Il s'agit d'un binôme inséparable : on ne peut pas considérer l'existence d'une langue sans qu'elle véhicule une culture donnée. La langue est immergée dans une culture dont elle est le reflet. Wardhaugh (1985 : 101) exprimait que de temps en temps les linguistes ont proposé d'étudier la langue sans prendre en compte le contexte. Pour cet auteur (ibid. : 101), cela serait comme essayer d'étudier le système cardiovasculaire comme une entité complètement séparée d'une autre part de l'anatomie humaine ou animale.

La relation entre langue et culture a suscité l'intérêt des linguistes, notamment des auteurs qui travaillent sur la parémiologie. Dans ce domaine, la composante culturelle a un rôle fondamental, car les parémies renvoient à des éléments propres d'une population. À travers les proverbes, les dictons, les générations précédentes ont transmis un ensemble de connaissances et de croyances. Les linguistes sont d'accord sur le fait que la langue ne peut pas être étudiée uniquement d'un point de vue linguistique, il y a des éléments extralinguistiques qu'il faut prendre en compte.

20. Définition de la notion de *culture*

Définir le concept de *culture* n'est pas facile, car il s'agit d'une construction théorique qui fait partie, cependant, de la réalité sociale. Quand nous parlons de la culture, nous pouvons faire référence aux manifestations créatives qui sont normalement liées à la musique, la peinture, la littérature, le cinéma, la danse, etc. Mais, nous parlons aussi de culture pour faire référence aux mœurs et croyances que partage une population ou un groupe de personnes : la langue, la religion, etc.

Premièrement, nous présentons les définitions linguistiques de CULTURE et CULTURA. Deuxièmement, nous montrons quelle est la conception de cette notion pour des spécialistes comme les anthropologues et les linguistes. Le *Petit Robert* distingue

deux vocables différents : le premier faisant référence à l'agriculture et le deuxième aux connaissances, l'éducation que peut avoir une personne. C'est le deuxième vocable qui nous intéresse. Les différents lexèmes que l'on retrouve dans le vocable CULTURE sont les suivants :

1. Développement de certaines facultés de l'esprit par des exercices intellectuels appropriés.
2. Ensemble des aspects intellectuels propres à une civilisation, une nation.
3. Ensemble des formes acquises de comportement, dans les sociétés humaines.
4. culture physique : développement méthodique du corps par des exercices appropriés et gradués.

En ce qui concerne la définition de CULTURA, le *DRAE* fait la distinction entre quatre lexèmes :

1. f. cultivo.
2. f. Conjunto de conocimientos que permite a alguien desarrollar su juicio crítico
3. f. Conjunto de modos de vida y costumbres, conocimientos y grado de desarrollo artístico, científico, industrial, en una época, grupo social, etc.
4. f. desus. Culto religioso.

Comme nous le constatons, le concept est complexe et il intègre différents domaines. Selon Martínez García (1996 : 173), il s'agit d'un terme avec un champ sémantique très vaste : il y a beaucoup de définitions différentes de par leur contenu ou de par le référent. De même, il recouvre différents domaines de l'anthropologie à la sociolinguistique. D'après Wotjak (2007 :213), il n'y a pas un consensus quant aux définitions du terme culture ni la relation existante entre langue et culture : on peut retrouver 400 définitions différentes de culture.

D'un point de vue de la civilisation, les premiers anthropologues s'intéressant à ce sujet, ne se sont pas souciés de faire la distinction entre culture et civilisation, ils les employaient sans faire une distinction. Nous commençons par l'anthropologue de la fin du XIXe siècle, Tylor (1873). Pour cet anthropologue (ibid. : 1), la culture est : « *that complex whole which includes knowledge, belief, art, morale, law, custom and any other capabilities and habits acquired by man as a member of society*[169] ». Toujours dans la ligne de pensée anthropologiste, Khan (1975 :29) considère que la culture est : « *ce tout complet qui comprend les connaissances, les croyances, l'art, la morale, le droit, les coutumes et toutes les autres habitudes et capacités acquises par l'homme en tant que membre de la société* ».

Les anthropologues Kroeber & Kluckholn (1978) après une révision du terme culture, donnent la définition suivante :

> « […] Culture consists of patterns, explicit and implicit, of behavior acquired and transmitted by symbols, constituting the distinctive achievements of human groups, including their embodiments in artifacts ; the essential core of culture consists of traditional (i.e., historically derived and selected) ideas and specially their lates values ; culture systems may, on the one hand, be considered as products of action, on the other, as conditioning elements of further action[170] » (ibid. : 357).

D'autres auteurs comme Geertz et al. (1979) définissent la culture à partir de son lien avec la société :

> The culture concept to which I adhere denotes a historically transmitted pattern of meanings embodied in symbols, a system of inherited conceptions expressed in symbolic forms by means

[169] https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k61535g/f16.image

« *Le complexe ensemble qui comprend la connaissance, les croyances, l'art, la morale, les lois, les mœurs et toutes autres compétences et habitudes acquises par l'homme en tant que membre de la société* »

[170] La culture consiste en des modèles, explicites et implicites, de comportements acquis et transmis par des symboles, constituant les réalisations distinctives de groupes humains, y compris leurs réalisations dans des artefacts; le noyau essentiel de la culture se compose d'idées traditionnelles (c'est à dire dérivées et sélectionnées historiquement) et spécialement de leurs valeurs traditionnelles; les systèmes de culture peuvent, d'une part, être considérés comme des produits d'action, d'autre part, comme des éléments conditionnant une action ultérieure.

> of which people communicate, perpetuate and develop their knowledge about and attitude toward life[171]. (ibid. : 89)

Pour les anthropologues, la culture est l'ensemble de croyances et de mœurs qui sont transmises de génération en génération à travers un système de formes et de sens. Ce sont les idées, les valeurs que possède une société ; sa vision du monde et de la réalité qui l'entoure.

Du point de vue de la linguistique, les spécialistes se sont aussi intéressés à ce sujet. Par la suite, nous exposerons comment certains linguistes, travaillant dans ce domaine, définissent la notion de culture. Pour la linguiste Wierzbicka (1997 :395) « *Cultures are in some ways like living beings. They have a unity of their own, they tend to persevere in their being, and their relationship to their environment is vital*[172] […] ». L'anthropologue et linguiste italien Alessandro Duranti (1997 : 24), pense que la culture est : « *something learned, transmitted, passed down from one generation to the next, through human action, often in the form of face-to-face interaction, and of course, through linguistic communication*[173] ». D'après cet auteur, avoir une culture veut dire que l'on dispose d'un ensemble de ressources pour la communication et avoir accès à ces ressources signifie accéder à un système linguistique. Duranti (ibid. : 28-29) pense aussi que faire partie d'une culture c'est partager la connaissance : comment donner un discours formel, répondre au téléphone, demander une faveur, écrire une lettre pour une demande d'emploi.

Pour Rey, la culture peut être perçue comme un système de règles et de conventions dont l'apprentissage est dynamique. Il s'agit de :

---

[171] Le concept de culture auquel j'adhère dénote un schéma de significations historiquement transmis incarné par des symboles, un système de conceptions héritées exprimées sous des formes symboliques au moyen desquelles les gens communiquent, perpétuent et développent leurs connaissances et leur attitude envers la vie.

[172] « *Les cultures sont à certains égards comme des êtres vivants. Ils ont une unité qui leur est propre, ils ont tendance à persévérer dans leur être et leur relation avec leur environnement est vitale* ».

[173] « *Quelque chose d'appris, transmis d'une génération à l'autre, par l'action humaine, souvent sous la forme d'interactions en face à face et, bien sûr, par la communication linguistique* ».

> […] l'ensemble des aspects intellectuels, esthétiques et éthiques d´un groupe humain bien identifié, d'abord appliqué à une nation ou à un ensemble systématique des formes acquises de comportement dans toute société humaine, incluant outre la symbolique sociale consciente, les croyances et les valeurs assumées, les normes sociales, mais aussi les habitudes matérielles de toute nature, les comportements les plus variés, pour peu qu´ils soient socialisés et portent la marque d´une symbolique. Selon une telle définition, une culture englobe tout le système de valeurs dominantes et des modes de comportement d´une société, et par exemple les techniques, les habitudes corporelles, etc. (Rey, 2012 : 245).

Les linguistes considèrent aussi que la culture est le système de croyances d'une société. Les savoirs des générations précédentes se transmettent à travers la langue. Pour eux, la culture est un ensemble d'aspects qui déterminent la manière de se comporter d'une société. En conclusion, la culture est un ensemble de modèles communs caractéristiques d'une société et reconnus par tous ses membres.

Les différentes définitions de culture montrent qu'il s'agit d'un système qui nous permet d'assumer la réalité, de produire et de transmettre les valeurs de la société à laquelle elle appartient. D'après Lotman (1979 : 10), le but de la culture est : « *organiser structurellement le monde qui entoure l'homme […] La culture est un générateur de structure, c'est ainsi que se crée une sociosphère autour de l'homme qui, comme la biosphère, rend la vie possible, non organique, évidemment, mais dans une relation* » .

Malgré l'existence de plusieurs types de culture, on distingue deux types principaux qui, malgré des noms différents, sont basés sur les mêmes restrictions. Par exemple, on pourrait se référer aux deux termes suivants pour les distinguer :

- *Culture cultivée* (concerne l'information encyclopédique dans les domaines de la littérature, de la musique, de l'art, etc.).
- *Culture anthropologique* (concerne les traditions d'une civilisation, la manière de vivre et de se comporter).

Roberts (2004 : 278), parle de culture matérielle et culture non matérielle. Selon cet auteur, le premier cas fait référence aux objets matériels et physiques créés par la société. Par contre, le second concerne les coutumes, croyances et autres spécifications que les gens transmettent de génération en génération.

Les connaissances partagées par une communauté donnée varient d'une société à l'autre. La culture se réfère au patrimoine qui identifie une communauté, et qui est constitué par leurs propres modèles de comportement, par les formes d'action apprises et partagées par le groupe de la naissance à la mort.

21. Définition de la notion de langue

Pour définir la *langue*, nous commençons par Saussure. Dans son *Cours de linguistique générale* (1916), il fait la différence entre la langue et le langage :

> Mais qu´est-ce que la langue ? Pour nous, elle ne se confond pas avec le langage ; elle n´est qu´une partie déterminée, essentielle, il est vrai. C´est à la fois un produit social de la faculté du langage et un ensemble de conventions nécessaires, adoptées par le corps social pour permettre l´exercice de cette faculté chez les individus (Saussure, éd.1949 : 25).

Pour Saussure, l'exercice du langage repose sur une faculté que nous tenons de la nature, alors que la langue est acquise et conventionnelle. Pour cet auteur, la langue est la partie sociale du langage. D'après Saussure (ibid. : 25), la langue est extérieure à l'individu : « *elle n'existe qu'en vertu d'une sorte de contrat passé entre les membres d'une communauté* ». Ainsi, un individu seul ne peut ni changer une langue ni la créer.

Comme pour la notion de *culture* il y a différentes définitions de la notion de *langue* selon le linguiste. Nous présentons maintenant la définition de Polguère :

> Chaque langue est un système de signes et de règles de combinaison de ces signes, qui forment un tout complexe et structuré. […] Cet ensemble de signes et de règles n'est pas un simple répertoire d'éléments indécomposables et autonomes servant à communiquer. Les éléments constitutifs de chaque langue sont liés ; ils sont faits pour interagir et se combiner. Ils

> fonctionnent comme une norme, un ensemble de lois régissant la façon dont nous communiquons. (Polguère, 2003 :16-17)

On reconnaît habituellement au moins quatre niveaux principaux de fonctionnement dans toutes les langues :

1. la sémantique de la langue, qui concerne les sens et leur organisation au sein des messages que l'on peut exprimer dans cette langue ;
2. la syntaxe, qui concerne la structure des phrases ;
3. la morphologie, qui concerne la structure des mots ;
4. la phonologie et la phonétique, qui concerne les éléments sonores qui sont la forme même des énoncés.

Chacun de ses niveaux constitue une branche de la linguistique, qui s'occupe de la description et du fonctionnement de chaque niveau en profondeur. Il ne faut pas confondre la langue avec le langage. Pour Polguère (ibid. : 20), le langage est « *la faculté humaine de communiquer des idées au moyen de la langue. La faculté de langage est donc intimement liée aux aspects sociologiques, physiologiques et même physiques de l'utilisation de la langue* ». Ainsi, le langage est un principe actif par lequel l'homme communique et perçoit le monde, la réalité qui l'entoure. Chaque langue contient toute la vision du monde de ses locuteurs. Dans le langage, il y a aussi la connaissance sociale, le caractère national, les traditions, les systèmes de valeurs et les visions du monde. À travers le langage, l'être humain est lié au monde. Chaque langue reflète une image particulière du monde qui l'entoure. Humboldt expose que la langue et la culture sont étroitement liées :

> Chaque langue, quelle qu'elle soit, porte dans son sein à chaque moment de son existence l'expression de tous les concepts qui peuvent être développés à tout moment dans la nation. Chacun, même, à chaque moment de sa vie, est exactement la portée de la pensée de la nation à ce moment-là. Chacun d'eux, dans chacune de ses situations, forme finalement la totalité d'une vision du monde, contenant l'expression de toutes les

> présentations que la nation fait du monde et de tous les sentiments que le monde y produit (Humboldt, éd. 1991 : 17).

D'après Coseriu (1983 : 21), le langage est un système de signes symboliques employés pour la communication sociale, c'est-à-dire, un système qui serve à exprimer et communiquer des idées et des sentiments. Il considère la langue comme un ensemble d'actes linguistiques qui sont partagés par une communauté d'individus.

22. Lien existant entre la culture et la langue

Chaque communauté perçoit la réalité qui l'entoure d'une manière différente et cela se manifeste dans la langue. Une langue ne peut pas exister sans être ancrée dans une culture et une culture ne peut pas exister sans qu'elle contienne comme une partie essentielle la structure d'une langue. Sapir (1970 : 207) exprime la détermination de la langue en disant que : « *language does not exist apart from culture*[174] ».

D'après Rey (1970 :179) « *les relations entre la langue d'une communauté humaine et sa culture – au sens anthropologique —, sa civilisation, sont particulièrement manifestes dans le lexique, dont les formes articulent en l'exprimant le contenu de l'expérience sociale* ». Comme l'affirme Coseriu (1983 : 63), les langues existent et se développent, non seulement en vertu de raisons internes de son équilibre en tant que systèmes, mais aussi, et surtout par rapport à d'autres phénomènes de l'esprit et du social. Le langage est intimement lié à la vie sociale, à la civilisation, à l'art, au développement de la pensée, etc.

Dans l'apprentissage d'une nouvelle langue, le but n'est pas seulement d'apprendre le système linguistique, mais aussi de pouvoir comprendre la culture que cette langue véhicule. Ainsi, pour Gallison & Puren (1999 : 96), la langue est un moyen banal pour opérer culturellement, pour comprendre et produire des sens dans l'univers de l'Autre. Pour eux, la langue est un ingrédient de plus dans la culture. Ainsi, la compréhension et la production linguistique de certains concepts et situations dépendent

[174] « *La langue n'existe pas en dehors de la culture* ».

du contexte et des connaissances préalables de l'individu, qui sont à la fois liées à sa propre culture. Il est impossible d'acquérir une langue étrangère sans développer une sensibilité culturelle vers cette langue. Cette sensibilité est d'autant plus importante quand on compare deux langues, c'est-à-dire deux cultures. D'après Gallison & Puren (1999 : 96), « *les cultures étrangères ont toujours fait l'objet d'une surveillance spéciale de la part de nombreux régimes. Elles sont dépositaires de ce qui caractérise l'Autre collectif dans son essentialité, parce qu'elles rendent compte de sa spécificité, de son identité profonde* ».

Selon Sapir (1970 : 162), le langage est un guide symbolique vers la réalité sociale, c'est-à-dire la manière de pensée et de sentir. Sapir (ibid. : 15) a aussi exprimé que : « *Language is a great force of socialization, probably the greatest that exists*[175] ». Les langues sont des outils de communication que nous sommes obligés d'apprendre pour la vie en société : elle permet aux individus de transmettre leurs connaissances aux nouvelles générations.

La langue marque l'identité de chaque nation. En effet, nous pourrions dire que chaque langue est un indicateur d'une histoire et d'une culture distinctes. La langue est considérée comme le produit d'une société concrète qui unit le langage et la pensée. C'est l'ensemble des moyens qui nous permettent d'exprimer nos pensées et nos sentiments ; elle est un aspect fondamental de la vie sociale. Sur ce sujet, Rey pense ainsi :

> Les langues sont fondamentalement une partie de la culture, et on ne peut pas comprendre correctement les mots en les séparant des phénomènes culturels particuliers dont ils sont les symboles […] Les mots sont fondamentalement des symboles pour les différents traits de la culture […] Il est évident que chaque langue contient un préfabriqué qui impose à ses locuteurs une certaine manière de regarder le monde, d´analyser l´expérience que nous avons du monde (Rey, 1970 : 266).

La langue montre la culture d'une population, c'est-à-dire qu'il s'agit d'un moyen de transmission de concepts et attitudes. Mais comme la langue, la culture évolue au fil du temps. Le lien entre la culture et la langue se manifeste à travers le vocabulaire. À ce

[175] « *La langue est une grande force de socialisation, probablement la plus grande qui existe* ».

sujet, Sapir (op.cit. : 162) affirmait que le vocabulaire était un index de la culture d'un peuple. Coseriu (1983 :72) pensait que le langage politique des gouvernements totalitaires n'était pas le même que celui des démocraties ; le vocabulaire est le reflet de la nature de la société dans laquelle il est employé.

Il y a un lien entre la langue et le style de vie d'une société, ses valeurs. Les facteurs culturels influencent chaque langue d'une manière différente. Ainsi, chaque langue a une manière de nommer chacun des objets et des réalités qui l'entourent. En choisissant ses termes, une langue manifeste son interprétation de sa réalité sociale : cela peut mener à la création de notions, d'expressions qui n'existent pas dans une autre langue, car la situation pour laquelle ils ont été créés n'existe pas. À ce sujet, Rey (1980 : 179) pensait que : « *Les relations entre la langue d´une communauté humaine et sa culture — au sens anthropologique — sa civilisation, sont particulièrement manifestes dans le lexique* ». Selon Tomasczyk (1983 : 43), le lexique d'une langue est marqué culturellement : « *Most of the vocabulary is « culture-specific » ; language, above all through its lexicon, reflects the particular and always unique way of life of its speakers*[176] ». Le vocabulaire d'une langue peut être considéré comme un inventaire complet de tous les intérêts, les idées et les professions qui retiennent l'attention de la communauté. La langue n'existe pas sans culture, sans connaissance sociale héritée, qui en fait partie.

L'approche d'une autre langue implique non seulement la connaissance d'une série de mots, de règles et de systèmes de signes, mais aussi de toute l'aptitude à la transmission des significations culturelles. Chaque personne qui apprend une langue étrangère ou qui établit un lien avec des personnes d'une autre culture comprend que la connaissance de la langue n'est pas suffisante pour la communication et qu'il y a toujours des liens culturels et psychologiques qu'il faut savoir gérer.

Un locuteur natif s'approprie sa culture nationale à travers sa langue maternelle ; l'étranger, lui, doit la prendre en charge à partir de zéro. Le lexique est un vecteur

[176] « *La plupart du vocabulaire est « spécifique à la culture » ; la langue, surtout par son lexique, reflète le mode de vie particulier et toujours unique de ses locuteurs* »

important de la culture. En effet, l'étranger passe par un processus d'adaptation aux normes et aux valeurs de la nouvelle culture de la langue cible, c'est-à-dire la culture cible. Il passe par le processus d'acculturation d'une autre culture nationale. Puisque toute langue est encadrée inséparablement dans la culture, un apprenant d'une langue étrangère doit avoir une image aussi complète que possible de la vision du monde de la langue cible pour comprendre les particularités d'origine culturelle. Au cours du processus d'apprentissage d'une nouvelle langue, l'individu acquiert non seulement des connaissances phonétiques, grammaticales et lexicales, mais aussi une compétence culturelle spécifique. En parallèle, il connaît les traditions, la psychologie et la vie quotidienne du pays.

La connaissance d'une langue étrangère ne garantit pas, par elle-même, la communication fluide avec les locuteurs de la nation dans laquelle cette langue est pratiquée. Par conséquent, nous avons besoin de la connaissance de la composante culturelle et ethnologique de la sémantique du lexique. Chaque langue reflète l'âme nationale de chaque peuple, sa façon d'être et sa vision du monde.

Deux cultures différentes ne coïncident jamais dans leur intégralité, car elles ont leurs spécificités nationales. Pour cette raison, le langage, dans tous ses niveaux (lexical, phraséologique ou contextuel), étant le miroir de la culture, ne trouve pas non plus sa coïncidence totale. Il se peut que dans une langue il existe différents termes pour faire référence à une réalité qui n'existe pas dans une autre culture.

Saussure a travaillé sur l'importance de l'ethnolinguistique et il se pose la question suivante :

> Mais qu´est-ce que la langue ? Pour nous, elle ne se confond pas avec le langage ; elle n´est qu´une partie déterminée, essentielle, il est vrai. C´est à la fois un produit social de la faculté du langage et un ensemble de conventions nécessaires, adoptées par le corps social pour permettre l´exercice de cette faculté chez les individus (Saussure, 1949 : 25).

Le lexique représente, dans une langue, un lieu privilégié du reflet de la culture. L'unité lexicale en tant que signe linguistique renseigne sur les réalités extralinguistiques,

et en même temps fait partie du système lexical d'une langue dans laquelle elle occupe une place lui donnant une certaine valeur. Les réalités extralinguistiques sont exprimées par des structures formelles qui correspondent aux différents moyens linguistiques selon les moyens et les possibilités de la langue. Chaque langue forme un tout unique, elle est le reflet de l'expérience humaine d'une manière spécifique et elle véhicule une culture.

La langue forme un système plus large que le système de base des linguistes ; au-delà des constituants qui relèvent d'un principe de structuration interne, les constituants lexicaux obéissent à un principe de structuration externe. D'après Galisson (1991 :156), le lexique ayant pour objet d'informer le monde et de désigner les éléments qui le constituent, il est, par définition, à l'image du monde qu'il informe et qu'il désigne. Selon Zarate et Radenkovic (2003 :57), « *la langue est une manifestation de l'identité culturelle, et tous les apprenants, par la langue qu'ils parlent, portent en eux les éléments visibles et invisibles d'une culture donnée* ».

22.1 Culturèmes

Dans le domaine de la phraséologie, il existe des UPs comme les parémies qui constituent le référentiel d'une sagesse partagée d'un peuple. Ces unités sont un moyen de transmettre une sagesse populaire et une culture. Il existe d'autres Unités Phraséologiques faisant référence à la culture d'une langue donnée : les culturèmes. Ces UPs évoquent une réalité culturelle imprégnée d'une série de symboles et images métaphoriques typiques d'une société.

La problématique des unités de culture n'est pas récente. Il existe une théorie des culturèmes développée par Oksaar (1988) : Kulturemtheorie. La théorie d'Oksaar repose exclusivement sur les actes culturels décrits en tant qu'événements communicatifs. Étude centrale dans la communication interculturelle, Kulturemtheorie ne prend pas en compte la possibilité de classification de la culture en unités individuelles. Les culturèmes sont définis par Oksaar (ibid. : 28) comme : « *comportements dans l'acte de communication, réalisés par des éléments verbaux, paralinguistiques, non verbaux et extra-verbaux* ». D'après ce courant, ce sont des unités abstraites, telles que les formules de salutation, par

exemple, des manifestations verbales, extra-verbales, non-verbales ou paralinguales. La plupart des culturèmes se limitent aux interactions entre les interlocuteurs. Ces interactions ont été déjà très étudiées par la pragmatique, par les théories de l'énonciation et de la reformulation. Un culturème peut être traduit dans une autre langue, mais une précision s'impose : la traduction des formules de salutation, d'accueil, de remerciement, de félicitations, etc. se situe au niveau des correspondances ou équivalences fonctionnelles, non pas traductionnelles ou textuelles.

Nida (1945), dans son article « Linguistics and Ethnology in Translation Problems », a été le premier à étudier les éléments culturels comme l'un des axes centraux de la traduction. C'est lui aussi qui propose un classement par domaines culturels en se basant sur la notion de concepts et non pas de mots culturels. Newmark (1988) propose en se basant sur Nida, un classement des mots culturels. L'importance de son classement réside dans l'introduction d'une nouvelle catégorie culturelle : les gestes et les habitudes, c'est-à-dire, que pour la première fois on a inclus des éléments paraverbaux. Nord (1997 : 34) attribue la définition du terme *culturème* à Vermeer (1983 :8) : « *phénomène social d'une culture A qu'est perçu comme pertinent par les membres de cette culture, et qui comparé à un phénomène correspondant d'une culture B, se révèle être spécifique à la culture A* ». D'après Luque Nadal (2009 : 93), « *la noción de culturema es cada vez más usada en traductología y otras disciplinas. Se trata de una noción reciente que está aún por definir y distinguir de otras como frasema, idiomatismo, símbolo, palabra cultural, etc*. ». Chaque discipline, chaque activité et chaque domaine du savoir, a sa propre terminologie. Les spécialistes du domaine reconnaissent des termes comme : traductème ou unité de traduction, stratégie de traduction, traduction pédagogique, traduction érudite, traduction littérale, traduction sémantique, traduction comparée, etc. Cette terminologie s'enrichit avec de nouveaux termes, comme c'est le cas du culturème.

D'après Luque Nadal (ibid. : 94), les culturèmes sont des notions culturelles spécifiques d'un pays et beaucoup d'entre eux ont une structure sémantique et pragmatique complexe. Ils sont des unités de communication qui doivent nécessairement être prises en compte et inventoriées dans les dictionnaires *ad hoc.* Comme l'explique Luque Nadal (ibid. : 94), un dictionnaire de culturèmes n'est pas un dictionnaire de

clichés ou de symboles, même s'ils existent des coïncidences entre eux. Ce type d'ouvrage ne se base pas sur des connaissances historiques, littéraires ou religieuses, mais sur des usages réels et actuels des culturèmes employés actuellement dans une langue donnée. Il s'agit d'un recueil de culturèmes tels qu'ils sont employés dans la presse, dans les publicités, dans les médias, etc. Grâce à ce type de dictionnaires, on peut consulter les principaux culturèmes d'une langue, et on peut aussi les traduire correctement, car nous trouverons les informations pertinentes pour chaque cas. Ainsi, on trouve soit le culturème correspondant dans une autre langue soit la paraphrase adéquate, pour qu'il soit compris.

Selon Luque Durán (2009a), les culturèmes sont des unités sémiotiques qui contiennent des idées de nature culturelle avec lesquelles un texte est décoré et aussi autour de laquelle il est possible de construire des discours qui relient des culturèmes avec des éléments argumentatifs. Le nombre de culturèmes n'est pas facile à quantifier, car dans toute société il y a un nombre illimité de culturèmes, qui augmentent continuellement. Évidemment, les culturèmes perdent également validité et actualité. La connaissance des textes classiques espagnols exige la connaissance de culturèmes différents à ceux dont il en a besoin un lecteur de l'espagnol actuel. Par conséquent, l'ensemble des culturèmes dont dispose une société spécifique n'est pas un groupe fermé, mais ils sont constamment en train de créer des culturèmes sur différents sujets. Les raisons sont variées : les personnages politiques, la télévision, les chansons du moment, le type de vêtement, la mode, les créations sociales, artistiques, les faits littéraires, etc. Ceux-ci augmentent le nombre de culturèmes déjà existant dans une langue et une culture, sur différents domaines : la religion, l'histoire, des personnages littéraires, etc. En conclusion, tout article symbolique que pour des raisons différentes peut avoir une pertinence spéciale dans la langue et être utilisé comme monnaie d'échange par les orateurs dans leur communication orale ou écrite est une culture possible.

D'après Molina Martínez (2001 : 90), les culturèmes présentent une série de traits communs : premièrement, les culturèmes n'existent pas en dehors du contexte, ils naissent lors d'un transfert culturel entre deux cultures en particulier. Ce constat veut rendre compte de la situation suivante : les éléments culturels ne doivent pas être

considérés comme des éléments propres à une seule culture, normalement la culture d'origine, mais comme la conséquence d'un transfert culturel. Deuxièmement l'actuation d'un culturème en tant que tel dépend du contexte dans lequel il apparaît.

Selon Pamies Bertrán (2007a et b), les culturèmes sont des symboles extralinguistiques culturellement motivés, qui servent de modèle pour que les langues génèrent des expressions figuratives. Quand ils sont entrés dans la langue en tant que phrasèmes, les formes sont fixes, mais le culturème conserve son "autonomie" dans la mesure où c'est sa valeur symbolique qui rassemble des ensembles de métaphores, et permet de continuer à en créer de nouvelles métaphores. Le culturème fonctionne comme un signe. D'après Benveniste (1974 :64), le signe doit être reconnu, pour être sémantiquement compris. Un culturème, contextualisé ou décontextualisé doit avoir la même signification.

Concept clé dans la littérature interculturelle, le culturème est étudié dans la perspective de la culture matérielle, le transfert culturel étant limité aux pratiques monoculturelles.

CHAPITRE VIII LES PRAGMATÈMES ET LA CULTURE

Dans ce chapitre, nous présentons la composante culturelle des pragmatèmes. Lorsque le locuteur natif est confronté à un autre contexte socioculturel différent du sien, il réalise que pour pouvoir communiquer correctement, certaines situations exigent la production d'expressions figées. Ce lien existant entre les deux domaines est évident lorsqu'on contraste des langues, ou quand on apprend une langue étrangère. Ainsi, quand nous parlons une langue étrangère, mais que nous ne maîtrisons pas complètement la culture qu'elle transmet, cela donne lieu à des malentendus ou des erreurs sociolinguistiques. Ce sont des éléments culturels externes à chaque langue qui imposent le choix de l'expression adéquate.

Désormais, il s'agit de voir comment les références culturelles se manifestent dans les pragmatèmes. Ces phrasèmes sont contraints par une situation de communication, qui est le produit du milieu socioculturel. Pour une bonne maîtrise des pragmatèmes, il est nécessaire de reconnaître si une SIT exige la production de ce type de phrasèmes. Il se peut que pour une même SIT, une langue exige la production d' un pragmatème et que dans une autre langue il n'y ait pas de pragmatème associé. L'importance accordée par chaque communauté linguistique à des éléments de la vie quotidienne est différente et voit son reflet dans la langue. Notre but est de voir comment les pragmatèmes sont le moyen de véhiculer la culture de chaque pays. Ainsi, nous verrons comment les salutations dépendent de la division faite de la journée ou du degré de formalité des formules de prises de congé. De même, chaque pays donne des conseils différents pour la bonne conservation des aliments. Le culturel dans les jurons se manifeste spécialement dans les euphémismes. Ceux-ci renvoient à une réalité partagée par les interlocuteurs, qui reconnaissent dans le terme euphémistique le juron de base.

23. Manifestation des éléments culturels dans les pragmatèmes

Pour produire et interpréter la pragmatique dans la communication ordinaire, nous devons prendre en compte les éléments qui façonnent la situation dans laquelle l'échange

a lieu, puisque la communication avec les autres est quelque chose que nous faisons continuellement et apparemment sans effort. À l'intérieur d'une communauté linguistique, les locuteurs se comprennent, car ils partagent une connaissance qui les guide pendant l'acte communicatif. Ainsi, le schéma le plus simple de la communication est un émetteur qui envoie un message à un récepteur. Cependant, comme le signalent Marc et Picard (2015 :19) pour la linguistique il n'y a pas de communication sans un code commun à l'émetteur et au récepteur. Sans ce code commun, on ne peut pas parler d'encodage et décodage d'un message. Le langage n'est pas seulement la transmission d'informations, mais l'élaboration et le partage de significations dans un contexte porteur de sens.

Un locuteur natif reconnaît intuitivement l'expression qui correspond à un contexte précis et sait l'employer correctement si la SIT ainsi l'exige. Par exemple, lorsque quelqu'un nous communique la mort d'un proche, on attend de nous la production du pragmatème *Mes condoléances* (Es : *Te acompaño en el sentimiento*), ou quand on croise quelqu'un pour la première fois au mois de janvier il est habituel de dire *Bonne année. Meilleurs vœux* (Es : *¡Feliz año !*). Pour un locuteur natif qui connaît plus ou moins la société qui l'entoure, c'est plus facile d'identifier les pragmatèmes de la vie quotidienne. Par contre, pour un locuteur non natif ce n'est pas toujours évident de comprendre le sens d'un énoncé et encore moins de savoir l'utiliser correctement dans le contexte adéquat. Ainsi, il montre qu'il ne maîtrise pas complètement la culture de la langue étrangère.

Le locuteur natif est toujours socialement adapté, il est né dans une communauté dont les caractéristiques restent assez stables. Il est habitué à un ensemble de rituels sociaux : il sait comment saluer, comment s'adresser à un supérieur, etc. Ces connaissances font partie de son héritage culturel et de son identité. La compétence culturelle consiste à connaître et à maîtriser un ensemble de situations sociales concrètes existantes dans une communauté donnée. Lors de l'apprentissage d'une nouvelle langue, nous devons atteindre deux objectifs principaux :

- S’exprimer avec bienséance et exactitude, et d’une manière appropriée à chaque situation de communication en particulier.
- Comprendre et interpréter les productions des autres intervenants.

Pour pouvoir s’exprimer correctement dans chaque situation, il faut avoir une bonne connaissance des pragmatèmes de cette langue :

> One of the central problems in contrastive analysis is the relation between form and function in language. If we know *how* to say, *I’m sorry*, in another language, we still don’t know *when* and to *whom* we should say it according to the norms of interaction of the respective community[177] (Coulmas, 1981: 69).

Ainsi, apprendre une langue étrangère ne consiste pas uniquement à connaître les règles de grammaire. Il est nécessaire d’apprendre les énoncés liés aux différentes interactions sociales et savoir les reproduire dans le contexte approprié. Chaque communauté conçoit l’expérience humaine à sa manière, avec les moyens d’expression qui lui sont propres et qui reflètent des modes de pensées spécifiques. Comme l’exprime Szende (2003 :5), « *à l’instar des ressources linguistiques formelles, les éléments culturels que mobilisent et actualisent les mots sont rarement superposables d’une langue à une l’autre* ». Ces charges culturelles fortement ancrées dans le quotidien et essentielles pour l’emploi correct des mots sont parfois difficiles à appréhender et à transposer dans d’autres environnements culturels. Par exemple, en français on trouve le pragmatème *Serrez à droite* et en espagnol, *Mántengase a la derecha.* Tous deux sont des panneaux routiers qui indiquent aux chauffeurs de rouler sur la voie de droite, mais nous constatons que la manière d’exprimer une même idée est différente dans chacune des langues. Les composantes lexicales des pragmatèmes nous renseignent sur les éléments culturels des sociétés qui les génèrent et les transmettent.

[177] L'un des problèmes centraux de l'analyse contrastive est la relation entre la forme et la fonction dans le langage. Si nous savons comment dire, je suis désolé, dans une autre langue, nous ne savons toujours pas quand et à qui nous devrions le dire selon les normes d'interaction de la communauté respective.

Connaître le sens d'un pragmatème ne veut pas dire mémoriser la définition de ce dernier, mais acquérir la capacité de l'utiliser dans le contexte approprié. Nous devons être capables de les utiliser d'une manière adéquate d'un point de vue sémantique et pragmatique, avec toutes leurs connotations culturelles. Il faut apprendre à gérer l'ensemble des normes sociales établies par la nouvelle société. Pour un étranger, il est essentiel d'apprendre à se comporter conformément aux règles établies par la nouvelle société afin de pouvoir s'intégrer correctement dans un nouvel endroit.

Un pragmatème couvre un contenu informatif lié à une situation particulière d'énonciation qui, à son tour, a ses racines dans la culture d'origine. Les pragmatèmes ont des contenus significatifs qui ne reflètent pas directement la signification littérale des mots qui les composent, mais qui dépendent de la situation communicative établie historiquement par une société ou une culture qui détermine leur utilisation correcte. Le locuteur natif utilise un pragmatème au moment opportun, car il connaît la coutume, mais un étranger, n'ayant aucune explication préalable, ne peut pas l'utiliser ou le comprendre correctement. Ainsi, la SIT est très importante pour la transmission des circonstances non linguistiques qui contraignent la production d'un pragmatème.

Charaudeau (2014 : 139) affirme que les contextes situationnels et culturels commandent les stratégies de politesse. Chaque culture a ses propres conventions sociales qui sont imposées aux individus appartenant à ce collectif et répétées identiquement (ritualisation). D'après Mejri (2017 : 17), « *la norme sociale sert de parangon pour déterminer le modèle à suivre, qui fait que l'ensemble de comportements dictés dans les situations les plus diverses est prédictible : à chaque situation correspond un comportement* ». Ainsi, suivant la pensée de cet auteur nous sommes en mesure de dire que si à chaque situation il y a un comportement associé, il peut y avoir aussi une expression linguistique qui est attribuée à cette situation de communication: un pragmatème.

Les pragmatèmes s'emploient dans les interactions sociales les plus courantes de la vie quotidienne. Du point de vue du locuteur non natif, dans le processus d'acquisition

d'une nouvelle langue, il met en place le mécanisme de transfert linguistique, défini ainsi par le *Diccionario de términos clave de ELE* :

> La transferencia es el empleo en una lengua (comúnmente, una lengua extranjera o LE) de elementos propios de otra lengua (comúnmente, la lengua propia o L1). En el aprendizaje de una LE, el individuo intenta relacionar la nueva información con sus conocimientos previos y, así, facilitarse la tarea de adquisición. Al recurrir a los conocimientos de la L1 (y de otras lenguas) en la formulación de hipótesis sobre la LE en cuestión, pueden producirse procesos de transferencia. [178]

Pour qu'une communication réussisse, il est nécessaire de : connaître les éléments grammaticaux pour s'exprimer correctement et les règles pragmatiques. Pour les pragmatèmes, il est nécessaire de savoir à quel moment les utiliser. Il s'agit de formules routinières préétablies par l'utilisation quotidienne et elles ont des fonctions communicatives.

Les pragmatèmes reflètent les valeurs socioculturelles d'une communauté et leur connaissance favorise la compréhension de la culture de la société dans laquelle ils sont employés. Szende (2003 : 5) affirme que : « *les charges culturelles fortement ancrées dans le quotidien et essentielles pour l'emploi correct des mots sont parfois difficiles à appréhender et à transposer dans d'autres environnements culturels* ».

23.1 Éléments culturels dans les salutations

Comme le dit Blanco (2010 : 75), quoi de plus élémentaire que de savoir dire *Bonjour* dans une langue étrangère, et que de contraintes à regarder de près. Les salutations sont considérées comme des rituels. Ce sont des actes qui se répètent de manière automatique. Ils ont une charge symbolique et culturelle. Comme tout rituel, les salutations obéissent à des règles et véhiculent des significations précises. Si l'on rencontre quelqu'un que l'on connaît, les règles sociales disent qu'il faut le saluer, sauf que ceci n'est pas si simple. Il faut prendre en considération le rang hiérarchique de la

[178] https://cvc.cervantes.es/ENSENANZA/biblioteca_ele/diccio_ele/indice.htm#t

personne et le moment de la journée où la situation a lieu. Dans une SIT informelle, le pragmatème *Salut* est correct, mais quand on salue une personne de rang hiérarchique supérieur à celui du locuteur le pragmatème adéquat serait *Bonjour*.

Les salutations sont employées aussi dans un contexte écrit : lorsqu'on rédige une lettre ou un courrier électronique, il est nécessaire de commencer par saluer la personne à laquelle on s'adresse. De même, à la fin il faut finir avec une formule de clôture. Comme l'explique Mejri (2017 : 45) le fait de saluer est considéré comme un objet complexe qui est constitué des éléments suivants :

- minimum deux interlocuteurs ;
- le contexte spatio-temporel ;
- la nature des liens entre les interlocuteurs ;
- le contexte : formel ou informel ;
- un scénario comportant l'ensemble des éléments constitutifs du salut ;
- la nature de la salutation (ouvrante ou fermante : à l'arrivée ou au départ) ;
- les formules employées.

En prenant en compte les éléments mentionnés ci-dessus, nous allons commencer par la nature des salutations d'ouverture. Par rapport au contexte spatio-temporel, la division du jour faite en Espagne ou en France n'est pas la même, et cela détermine les pragmatèmes à employer. La journée est divisée en trois moments : le matin, l'après-midi et le soir. En France, le matin comprend la période de temps entre le lever du soleil et midi ; l'après-midi à partir de 13h et le soir à partir de 18h. En Espagne la période de la matinée se rallonge un peu, jusqu'à 14h ; l'après-midi est la période de temps qui se termine vers 20h et à partir de ce moment commence le soir. Ces divisions ne sont pas fixées et cela dépend aussi des régions et des personnes.

Par rapport aux liens des interlocuteurs, nous ne saluons pas de la même manière un collègue de travail, un membre de notre famille ou notre directeur. De même si l'on

croise quelqu'un tous les jours, les salutations peuvent se résumer à un simple *Bonjour !* ou *Salut !*. Par contre, si cela fait un certain temps qu'on n'a pas vu la personne l'échange on aura des pragmatèmes plus étoffés comme : *Salut, ça va ?* (Es : *Hola ¿ qué tal ?*), *Bonjour ça faisait longtemps qu'on ne se voyait pas !* (Es : *¡ Hola/Buenos días, hace mucho tiempo que no nos veíamos !*). La relation personnelle existante entre les interlocuteurs est très importante dans l'emploi des pragmatèmes. Dans un contexte formel en français on ne dira jamais *Salut*, alors qu'en espagnol on peut dire *Hola*. Ce pragmatème, n'étant pas marqué, peut être employé dans n'importe quel contexte de salutation : dans un entretien de travail, entre collègues, en famille ou entre amis, ce pragmatème reste toujours correct. Ce n'est pas le cas en français pour *Salut,* qui s'emploie uniquement dans un contexte de communication familier.

Pour montrer qu'on ne salue pas n'importe comment, nous avons choisi l'exemple suivant. Le 18 juin 2018 le jour de la commémoration de la Résistance française, un adolescent s'adresse ainsi au président de la République[179] :

- « Ça va Manu ? »
- « Non, non, non je ne suis pas ton copain. […] Tu m'appelles Monsieur le président de la République ou Monsieur. […] »

Cet exemple sert à montrer qu'on ne peut pas s'adresser n'importe comment à une personne de rang hiérarchique supérieur. Les contraintes doivent être respectées pour qu'il n'y ait pas un échec communicatif.

Concernant les salutations dans une SIT écrite, la relation personnelle est plus importante que le moment de la journée. Comme l'exprime Desmarais (2003 : 9), il y a différentes circonstances dans lesquelles on peut écrire, mais, quelle que soit la situation, il faut respecter les conventions sociales. Dans le contexte d'une lettre formelle, lorsqu'on ne connaît pas la personne on choisit des pragmatèmes comme : *À qui de droit* (Es : *A quien corresponda*), *Monsieur/Madame* (Es : *Estimado Señor/Señora*). Cependant, quand la personne est connue et que nous avons une relation de proximité avec elle, les

[179] https://www.youtube.com/watch?v=-bcpG2NwoaQ

formules de salutations changent et peuvent être remplacées par d'autres pragmatèmes comme : *Coucou X* (prénom de la personne)*, Salut X* (prénom de la personne), *Cher/Chère X* (prénom de la personne). Dans les salutations il est important de savoir si la formule est marquée ou non. Par exemple, dans une SIT formelle on ne peut pas saluer notre interlocuteur en disant *Coucou*. Cette expression est marquée comme familière.

En ce qui concerne les prises de congé dans un médium écrit, il est obligatoire de finir avec une formule finale. Par rapport aux pragmatèmes employés en fin de lettre ou de courrier électronique, les éléments culturels que nous avons constatés sont les suivants : le niveau de formalité entre le français et l'espagnol n'est pas tout à fait le même. En français, il est fréquent d'utiliser des pragmatèmes qui constituent des phrases : *Veuillez agréer, Monsieur, Madame, l'expression de mes sentiments distingués*, *Je vous prie d'agréer, Monsieur, Madame, mes salutations distinguées*, etc. Il existe aussi des pragmatèmes plus concis comme *Cordialement, Bien à vous*. Cependant dans les lettres de motivation ou lettres commerciales on préfère l'usage des phrases comme les exemples précédents. Ce niveau de formalité est présent dans la langue française en général. La différence avec l'espagnol est que cette langue emploie des expressions plus simples. Les formules de politesse sont présentes, mais elles ont un style plus direct : *Le saluda atentamente, Un cordial saludo, Sin otro particular, le saludo atentamente, etc.* À ce sujet, Charaudeau pense qu'en France il y a une excessive courtoisie et cela a quelque chose de suspect :

> Peut-être est-ce dû à une opposition inconsciente qui reste dans l'imaginaire social français entre la tradition de la politesse aristocratique qui s'exerçait dans la Cour des rois, du temps de la monarchie jugée hypocrite, et l'authenticité de la franchise populaire, directe, un peu rude, mais jugée sincère. Par contre, les Espagnols sont perçus comme peu polis, alors que pour eux, s'exprimer directement sans détour est une marque de familiarité jugée positive (Charaudeau 2014 : 146)

Il ne faut pas confondre la manière plus simple de s'exprimer des Espagnols avec une absence de politesse. Dans une vidéo faite en clé d'humour[180], Sébastien Marx,

[180] https://www.youtube.com/watch?v=aLq22nrTClc

anglophone, parle de la difficulté des salutations en français. Pour trouver la bonne expression, il faut être conscient de l'heure de la journée, si c'est la première fois qu'on croise la personne, le type de relation qu'on a avec elle. Dans cette vidéo la difficulté est représentée par une scène qui a lieu dans un supermarché parisien dans laquelle le comédien s'adresse à une jeune fille et lui pose la question suivante : « Excusez-moi madame. Où puis-je trouver le beurre s'il vous plaît ? ». La jeune fille lui répond : « Bonjour ! » et alors il reformule sa question « Pardon. Bonjour. Excusez-moi madame. Où puis-je trouver le beurre s'il vous plaît ? ». La conclusion de Sébastien Marx, c'est qu'en français, on ne peut pas entamer une conversation sans dire *Bonjour*. Cet exemple résume la difficulté que rencontre un étranger dans la maîtrise des salutations françaises.

23.2 Éléments culturels dans les injonctions

L'élément culturel est présent dans les injonctions dans la mesure où dans notre corpus nous avons choisi des situations courantes de la vie commune comme les messages figurant dans les transports, les panneaux de la route, des messages affichés dans des magasins ou dans les rues, etc. Même si a priori, toutes les SIT analysées sont présentes dans les deux cultures, nous avons constaté que cela n'est pas de même pour les pragmatèmes.

Dans le domaine des injonctions, il y a des contrastes. D'une part, il est fréquent en français, d'énoncer une injonction en utilisant la forme du vouvoiement : *Veuillez ne pas laisser vos sacs et affaires personnelles sans surveillance, Roulez au pas, Pensez au tri, Veuillez patienter, Veuillez patienter quelques instants,* etc. D'autre part, il existe des pragmatèmes où le tutoiement est employé : *Ne monte pas après le signal sonore, tu risques de te faire très mal.* Le vouvoiement est assez répandu en France. Selon la définition du *Petit Robert*, VOUVOYER est : « *s'adresser à quelqu'un en employant la deuxième personne du pluriel. On vouvoie normalement les inconnus, les supérieurs et toutes les personnes avec qui on n'a pas de liens étroits* ». En espagnol, les lexèmes VOUVOYER ou VOUVOIEMENT n'existant pas, nous avons cherché la définition du pronom personnel de vouvoiement, USTED, dans le *DRAE* : « *forma que, en nominativo, en*

vocativo o precedida de preposición, designa a la persona a la que se dirige quien habla o escribe. Utilizado generalmente como tratamiento de cortesía, respeto o distanciamiento[181] ».

La question du vouvoiement et du tutoiement n'est pas facile : si bien est vrai que le tutoiement est assez répandu en Espagne ; on ne vouvoie pas beaucoup de gens. Les personnes avec lesquelles on utilise USTED seront des inconnus, et seulement s'ils sont considérablement plus âgés que le locuteur. Contrairement, en France le vouvoiement est très répandu et même entre inconnus qui peuvent avoir le même âge il est préférable de vouvoyer son interlocuteur, sans qu'on arrive au consensus de se tutoyer. Par rapport au vouvoiement, Coffen (2002) s'exprime ainsi :

> […] le sexe l'âge et le propre statut relatif à celui de l'interlocuteur cessent en quelque sorte de constituer des éléments déterminants dans le choix allocutoire, contrairement aux circonstances du contexte immédiat, notamment le lieu ou le degré de formalité […] (ibid. : 23)

Même si en France le vouvoiement est plus répandu qu'en Espagne, en ce qui concerne les pragmatèmes, nous ne sommes pas en mesure d'établir les règles du vouvoiement et du tutoiement. Au lieu d'avoir un système relativement clair de règles précises dans l'emploi des pronoms d'adresse, nous avons des principes hétérogènes, souvent contradictoires, qu'il est difficile (voire impossible) de respecter dans sa totalité. Nous constatons qu'en France le tutoiement est rare. Si le pronom personnel VOUS n'est pas employé, il se peut qu'on utilise le tutoiement ou l'infinitif jussif. Des exemples : *Conserver au frais, Lire la notice, etc.* En Espagne, malgré le fait que le tutoiement soit très fréquent dans les échanges communicatifs, nous avons relevé quelques pragmatèmes où le vouvoiement est employé : *Ceda el paso, No cuelgue por favor, Lea las instrucciones*. L'emploi de l'infinitif jussif à la place de l'impératif est aussi fréquent en espagnol : *Agitar antes de usar, Mantener fuera del alcance de los niños*.

[181] « *Forme qu'en nominatif, en vocatif ou précédée d'une préposition, désigne la personne à laquelle s'adresse la personne qui parle ou écrit. Généralement utilisé comme traitement de courtoisie, respect ou d'éloignement* »

Quant aux panneaux de circulation, sur les routes espagnoles quand c'est la Semaine sainte, ces jours-là sont fériés en Espagne. Étant donné qu'il s'agit de 5 jours, les déplacements en voiture sont courants. À cette période de l'année il est possible de trouver un pragmatème tel que : *Modere su velocidad. Lo del domingo de resurrección no está demostrado.* Ce pragmatème ne peut pas exister en France, car la Semaine sainte n'est pas fériée. Cela montre qu'en Espagne il y a encore des festivités qui sont liées à la religion.

23.3 Éléments culturels dans les jurons

Les jurons se trouvent dans les comportements langagiers universels. Dans toutes les cultures, il existe des lexèmes, des locutions faisant référence aux divinités, aux excréments, au sexe, etc. Un juron est une expression linguistique qui a un but injurieux ou offensif pour l'interlocuteur. Il se peut que le sens littéral de ces expressions. Des exemples, *Âne* (Es : *Burro*), *Bâtard* (Es : *Bastardo), Analphabet* (Es : *Analfabeto*). Littéralement, ces phrasèmes n'ont rien d'offensant, mais dans une situation de communication précise et selon la relation qui lie les interlocuteurs, ils ont acquis des connotations négatives, voire péjoratives.

Dans les échanges communicatifs entre un locuteur et son destinataire, il y a un choix de vocabulaire qui s'opère de manière plus ou moins consciente, en fonction de la SIT dans laquelle se produit l'échange :

> Ces choix sont, bien entendu, conditionnés par l'identité de la personne à laquelle il s'adresse, les conditions de cette communication et la nature du message à faire passer. Ils s'expriment à travers le style et se définissent comme le recours à un certain niveau de langage qu'il convient de savoir identifier. (Labère, 2004 : 77).

Le vocabulaire choisi fait donc partie d'un niveau de langage. Un registre de langue décrit les variations de style qui rendent chaque mot plus ou moins approprié à certaines situations ou à certaines fins linguistiques.

Les jurons constituent l'une des zones les plus changeantes du lexique d'une culture : ils ont évolué avec le temps : il y a des jurons comme *Sacrebleu* ou *Morbleu* qui ne sont plus très fréquents aujourd'hui. Il y a aussi des gros mots comme *Bouffon* qui est désormais considéré comme un gros mot, tandis qu'autrefois, ce mot désignait un personnage comique de la cour. Chaque génération a sa propre manière de jurer, d'insulter, d'offenser. Nous observons un phénomène commun chez les jeunes Français et Espagnols : la désémantisation de certaines insultes. Comme l'affirme (Léglise 2004) *Bâtard* a perdu sa force sémantique pour se transformer en mot d'adresse souvent affectueux. Chez les filles le même phénomène se répète : il est aussi fréquent de les entendre s'adresser en utilisant des termes comme *Salope.* Dans ce cas ce n'est plus une insulte, mais une manière affectueuse de s'adresser à son interlocutrice. Même s'il y a des insultes qui sont en train de se désémantiser, ils gardent tout de même une valeur de transgression. Dans le processus de désémantisation, la charge négative est en train de se perdre graduellement. En Espagne il y a aussi des insultes qui se sont banalisées chez les jeunes, comme *Cabrón, Cabrona*.

Les jurons sont liés à l'expression de la subjectivité, à une variation sociale, géographique et individuelle. Ils font partie de l'identité linguistique d'une population. Pour Benveniste (1966 :254) « *le juron prend son origine et trouve son unité dans une caractéristique singulière : il procède du besoin de violer l'interdiction biblique de prononcer le nom de Dieu […]* ». Cette interdiction de prononcer un nom constitue le tabou linguistique. Cependant, ce qui est considéré comme offensant dans une culture ne l'est pas forcément dans une autre. Les sujets qui sont considérés des tabous sont : les matières fécales, la sexualité ou la religion. Ceci fait que les gens cherchent des euphémismes pour pouvoir exprimer un juron sans pour cela rompre le tabou. Prenons l'exemple du pragmatème *Merde* (Es : *Mierda*). En français, ce lexème est défini dans le *TLFi* comme une interjection vulgaire. En espagnol, il a la même définition. Le fait de le définir comme vulgaire est en train d'indiquer que ce phrasème ne peut pas être employé dans n'importe quelle SIT. Mais pour contourner cette interdiction, le locuteur va chercher une forme assez proche, mais dépourvue de toute charge négative. C'est ainsi que des lexèmes comme MERCREDI, MINCE ou MIÉRCOLES, en espagnol, sont considérés

comme les euphémismes correspondants aux pragmatèmes *Merde* et *Mierda*. Même si ce pragmatème est très fréquent dans les deux langues, l'importance qu'il a dans chacune d'entre elles est différente. Comme l'exprime Guiraud (1991 : 115) « *si la plupart des langues possèdent l'équivalent, aucune ne lui confère l'importance qu'il a prise dans la nôtre* ».

Pour Benveniste (1996 : 254) « *l'euphémie ne refrène pas la blasphemie, elle la corrige dans son expression de parole et elle la désarme en tant que jurement* ». Nous avons constaté que les jurons qui ont un plus grand nombre d'euphémismes sont ceux qui concernent Dieu : S*acrebleu, Morbleu, Corbleu, Palsembleu, Jarnibleu, Tubleu*, etc. Ces jurons sont en train de disparaître de la langue française et on ne les entend que rarement. En espagnol il existe aussi des euphémismes pour ne pas mentionner Dios qui sont toujours en vigueur : *Me cago en diez, Me cago en sos*. La première différence qui existe entre les deux cultures est la religion. En Espagne, un pays de tradition catholique, même si cette religion est de moins en moins pratiquée, il y a des vestiges qui restent dans la langue. De nous jours, ces phrasèmes euphémistiques s'emploient quand il y a des enfants présents dans la conversation. Par contre, la France, état laïque, n'a pas conservé ce rapport avec la religion. Le juron espagnol *Hostia !* est très fréquent en Espagne. Littéralement c'est l'Hostie Sacrée, mais en consultant *le Diccionario Panhispánico de dudas* de l'Académie de la langue nous trouvons la définition suivante : « *También se usa hostia(s) como interjección para denotar sorpresa o enfado* ». Ce juron a aussi son terme euphémistique : OSTRAS. Parfois, en Espagne, on dit *Ostras, Pedrín*. Cette expression, qui en train de disparaître, est tirée d'une bande dessinée, *Roberto Alcázar y Pedrín,* qui se publia pendant le franquisme (entre 1940 et 1976). Dans cette bande dessinée, l'un des personnages, Roberto Alcázar, disait souvent à son camarade « *Ostras, Pedrín* ». Il s'agit d'un euphémisme qui s'est transmis de génération en génération, même si la bande dessinée ne se publie plus. Ainsi nous constatons comment le contexte politique peut avoir aussi son importance dans la création de nouveaux jurons.

La valeur sémantique des lexèmes joue un rôle principal ; il y a des connotations négatives qui peuvent être réactivées pour faire des injures. Le contexte socioculturel, la forme syntaxique et l'intonation sont des éléments essentiels dans l'acquisition de

connotations négatives des lexèmes apparemment neutres. Par exemple dans la société actuelle où il existe le culte du corps et où l'idéal de beauté est un corps svelte, un lexème comme GROS a de fortes chances de devenir une insulte, face à son antonyme MINCE. De même, la forme syntaxique, telle la fonction vocative avec des modalités de catégorisation comme : *Espèce de X* (la valeur X peut être remplacée par n'importe quel lexème), accentue aussi la valeur péjorative. En Espagne, *Espèce de X* ne trouve pas son équivalent parce qu'il n'est pas considéré une insulte. Finalement, l'intonation est centrale dans l'effet d'injure. Tout terme, même neutre, ípeut avoir une charge invective par la simple force d'évocation. Les jurons marquent l'appartenance à une société : dire des jurons implique que nous avons appris les éléments qu'une communauté perçoit comme négatifs. Ainsi, nous avons montré que ce que pour un locuteur natif peut être une grossièreté ne l'est peut-être pas pour son interlocuteur.

Pour montrer le lien entre des jurons et la culture d'un pays nous allons voir le cas de deux jurons espagnols : *Cojones* et *Coño.* Nous commençons par expliquer que le lexème COJONES fait référence aux testicules. Dans son emploi comme juron, il est défini dans le *DRAE* comme une interjection vulgaire employée pour exprimer différents états, spécialement l'étonnement ou la colère. Quant à COÑO, il est l'organe sexuel de la femme et il est défini comme COJONES. La différence est dans l'emploi de ces jurons : *Cojones* représente la masculinité, le courage, le positif. Par contre *Coño*, est en relation avec la femme est normalement négatif. Des exemples de leurs usages :

i. *Tener cojones, Tener los cojones bien puestos, Tener los cojones cuadrados* : 'avoir le courage, l'audace, etc.'

ii. *Una película cojonuda :* 'un très bon film'

iii. *¡Qué coño… ! ¿qué coño… ? ¿quién coño… ? ¿dónde coño… ?* : ce sont des phrases pour exprimer la colère, la mauvaise humeur, etc.

iv. Dar el coñazo : 'faire chier'

Ces jurons sont très utilisés en espagnol. Pour exprimer l'étonnement ou la colère le pragmatème en français serait *Putain !, Merde !*. En ce qui concerne les euphémismes, l'espagnol emploie *Concho* et le français *Punaise, Purée, Mercredi*.

Nous avons constaté qu'il y a une dévalorisation qui est associé aux jurons, ils sont un moyen d'exprimer le dégoût ou l'hostilité vis-à-vis de l'auditeur. Ainsi, l'expression de ces sentiments est en lien avec la culture de chaque pays.

CONCLUSION

Ce travail a eu pour but principal la description lexicologique des pragmatèmes d'un point de vue contrastif français espagnol. Pour ce faire, nous avons défini trois objectifs : proposer des critères pour la bonne description lexicologique des pragmatèmes, mettre en relief le figement linguistique des pragmatèmes et montrer la charge culturelle des pragmatèmes.

Concernant notre premier objectif, nous avons passé en revue les caractéristiques formelles des pragmatèmes. Les pragmatèmes sont des phrasèmes sémantico-lexicaux ; ils sont une sous-classe de clichés linguistiques. La différence entre un cliché et un pragmatème est que ce dernier est contraint par la SIT dans son signifié et son signifiant. Pour pouvoir faire la description lexicologique des pragmatèmes, nous avons proposé des critères d'analyse. Ainsi nous avons montré que les pragmatèmes peuvent appartenir à n'importe quelle partie du discours et ils sont des énoncés qui accomplissent un acte de parole. Nous avons aussi décrit la SIT dans laquelle ils sont employés, c'est-à-dire, quelles sont les coordonnées temporelles et spatiales qui contraignent l'emploi d'un pragmatème. Un critère que nous avons utilisé pour la description de ces phrasèmes est la modalité énonciative. Pour cerner celle-ci, nous avons adopté les critères de Charaudeau (1992) sur les différentes modalités énonciatives. Celles-ci montrent quelle est l'attitude du locuteur face à l'énoncé qu'il produit.

Parmi nos critères, nous considérons que les plus intéressants sont celui de la Représentation Sémantique et la modalité énonciative. Par rapport au premier, nous avons décidé de l'inclure, car il existe des pragmatèmes qui ne sont pas sémantiquement compositionnels. En ce qui concerne le deuxième, nous avons considéré qu'il était nécessaire de montrer quelle est la position du locuteur dans l'énonciation.

Notre deuxième objectif a été de montrer que les pragmatèmes subissent un double figement : linguistique et extralinguistique. Il s'agit de phrasèmes préconstruits, c'est-à-dire, que pour exprimer un sens donné le locuteur n'est pas libre de choisir les composantes lexicales qui constituent le pragmatème. De même, c'est la SIT qui impose

l'énonciation d'un pragmatème précis : figement extralinguistique. Dans l'analyse, nous avons vu que pour trouver le pragmatème adéquat il faut prendre en compte la SIT. Une traduction littérale n'est pas toujours une solution, le risque étant d'avoir une expression pragmatiquement déficiente. Prenons l'exemple suivant : *Veuillez agréer, Monsieur, Madame, mes salutations distinguées* [formule de clôture dans une lettre formelle]. Ce pragmatème ne peut pas être traduit littéralement en espagnol : *#Reciba, Señor, Señora, mis saludos distinguidos*. Il faut trouver un pragmatème adéquat par rapport à la SIT dans laquelle il est énoncé. Ainsi, pour cette SIT nous avons le choix entre plusieurs pragmatèmes : *Un cordial saludo, Sin otro particular le saludo atentamente, Saludos cordiales*. Puisque la SIT impose l'énonciation d'un pragmatème, lorsque nous avons parlé de l'existence ou non d'un équivalent de pragmatème, le critère sur lequel nous nous sommes basés pour affirmer cela est la SIT.

Le dernier objectif concerne la charge culturelle des pragmatèmes. Pour montrer que les pragmatèmes sont un moyen de véhiculer la culture d'une langue, nous avons établi le lien entre la langue et la culture. Ce lien n'est pas remis en question : il s'agit d'un binôme indissoluble. Une langue est l'un des moyens de transmettre une culture donnée. Dans le domaine de la phraséologie, notamment dans les travaux concernant les parémies, la manifestation de la culture est évidente. Tout au long de l'histoire, les parémies ont permis de partager un savoir, des connaissances aux générations postérieures. Cependant, ce ne sont pas les seules UPs à véhiculer des éléments culturels. Actuellement, il existe des études portant sur les *culturèmes* qui sont des notions spécifiques à la culture d'un pays et dont la structure sémantique et pragmatique est complexe. Un culturème est une unité porteuse d'information culturelle : il s'agit d'un ensemble de faits culturels qui font référence à des domaines de spécialité très variés comme la littérature, la sociologie, etc. En effet, pour la bonne maîtrise d'une langue étrangère, le locuteur doit aussi apprendre quelles sont les situations de la vie quotidienne qui exigent la production d'une expression précise. Connaître les éléments socioculturels véhiculés par une langue donnée peut éviter des malentendus. L'approche contrastive nous a permis de mettre de relief les différences existantes entre deux langues:

l'importance donnée à certains éléments socioculturels n'est pas la même dans chaque communauté.

Pour atteindre nos objectifs, nous avons divisé notre travail en trois grandes parties : la première qui correspond à l'État de l'art, la deuxième à l'analyse et la troisième au lien existant entre la culture et les pragmatèmes.

Dans la première partie nous avons exposé le débat qui existe autour de la phraséologie : pour certains linguistes il s'agit d'une discipline autonome, pour d'autres, elle dépendante. En ce qui nous concerne, nous sommes d'accord avec les linguistes comme Eckert (1976) ou Wotjak (1983) qui considèrent la phraséologie comme une discipline autonome. La phraséologie, comme d'autres disciplines scientifiques, a son propre objet d'étude et sa propre méthodologie d'analyse et de description scientifique. Dans cette première partie, nous avons vu que la plupart des travaux concernant les pragmatèmes sont d'un point de vue lexicographique : comment intégrer la description des pragmatèmes dans un dictionnaire de langue (Dictionnaire Explicative et Combinatoire) ou comment faire un dictionnaire de pragmatèmes (*PragmatLex*). À la différence de ces travaux, notre objectif n'a pas été celui d'intégrer les pragmatèmes dans un dictionnaire, mais d'en faire une description lexicologique. Nous considérons que notre travail est l'étape précédente au travail lexicographique. Pour pouvoir les ranger à l'intérieur d'un dictionnaire, le lexicographe doit d'abord avoir toutes les informations lexicologiques qui concernent les pragmatèmes.

Quant à la deuxième partie, elle a été consacrée à l'analyse du corpus : elle constitue le noyau central de notre travail. L'analyse nous a permis de confirmer les hypothèses de bases que nous avons postulées au début de ce travail, dans la problématique. Ainsi, nous avons confirmé que les salutations et les injonctions sont des pragmatèmes. Il est clair que pour une situation de communication donnée il existe un pragmatème précis qui est associé à cette SIT. Les salutations et les injonctions correspondent aux critères définitoires des pragmatèmes : il s'agit de phrasèmes sémantiquement compositionnels contraints par la SIT dans laquelle ils sont employés. Les pragmatèmes suivants : *À qui de droit* (Es : *A quien corresponda*)*, Tenir hors de la*

portée des enfants (Es : *Mantener fuera del alcance de los niños*) sont des séquences figées et c'est la situation de communication qui en impose le choix. En effet, le locuteur pour finir une communication écrite est obligé de choisir entre un nombre limité d'expressions, car il n'y a pas qu'un seul pragmatème pour clôturer une lettre ou un courrier électronique formel. De même, pour avertir qu'un produit est dangereux et qu'il ne doit pas être accessible aux enfants, le locuteur doit utiliser le pragmatème *Tenir hors de la portée des enfants*[183].

En ce qui concerne les jurons, c'est en faisant l'analyse de cette partie du corpus que nous avons remarqué qu'ils ne peuvent pas être considérés des pragmatèmes. Des jurons comme : *Merde, Bordel, Bordel de Dieu, Putain (*Es : *Mierda, Me cago en Dios, Joder*) sont des expressions qui peuvent s'employer quand une situation est énervante, agaçante, décevante. Si ce que l'on veut exprimer, c'est notre énervement envers quelqu'un, il est fréquent d'insulter cette personne. Cependant, les insultes ne sont pas associées à un contexte précis. Quand un locuteur insulte son interlocuteur, il a beaucoup d'expressions différentes qu'il peut employer. Ainsi, nous constatons qu'il n'est pas possible de cerner avec précision la SIT qui motive l'énonciation d'un juron. Un locuteur est libre de choisir l'expression qu'il veut ; la liberté dans l'emploi d'un juron par rapport aux salutations ou aux injonctions est totale. L'important dans un juron en tant que cliché linguistique, c'est le sens qu'il exprime et c'est ce qui fait que le locuteur les énonce. En effet, quand un locuteur insulte son interlocuteur l'important c'est le sens de l'insulte qu'il emploie : le locuteur veut vraiment dire 'stupide' ou 'con'. Un juron comme *Bordel !*. Ce cliché peut être énoncé dans différentes SIT.

Quant à la troisième partie de notre travail, nous avons constaté que les pragmatèmes ont une dimension culturelle. Dans la communication quotidienne, les références culturelles sont fortement ancrées. Les pragmatèmes dépendent d'une situation de communication qui a été établie par une société. Le locuteur natif est naturellement adapté à sa culture et sait reconnaître les situations qui exigent la production d'un pragmatème. Cependant, le locuteur étranger a des difficultés : il doit connaître

[183] Pour ce pragmatème il existe différentes variantes que nous avons anlaysées, mais notre but ici n'est pas de voir les variantes existentes mais de montrer les différences entre pragmatèmes et clichés linguistiques.

l'expression correcte et l'employer dans la situation adéquate. En ce qui concerne les prises de congés dans une SIT formelle, nous avons constaté deux faits : premièrement, le degré de formalité n'est pas le même dans les deux langues. Les pragmatèmes employés à la fin d'une lettre ou d'un courrier électronique formel en espagnol sont plus directs. Des exemples : *Cordialemente, Un cordial saludo, Saludos cordiales*, etc. Deuxièmement, le français a beaucoup plus de variantes que l'espagnol pour un pragmatème comme : *Veuillez agréer, Monsieur, Madame, mes salutations distinguées.* Même si en français il existe aussi des formules de clôture plus direct comme *Bien à vous, Cordialement*, etc., dans une SIT formelle telle qu'une lettre de motivation le français privilégie la production des pragmatèmes comme *Je vous prie, Monsieur, Madame, d'agréer mes sincères salutations*.

La comparaison entre les deux langues s'est avérée intéressante : nous avons exposé que malgré la proximité des langues, il y a des écarts culturels entre la France et l'Espagne. Ces différences font qu'il n'existe pas toujours une équivalence entre les SIT. Un étranger observe la réalité qui l'entoure de son point de vue et cela peut donner lieu à des malentendus. Ceci est plus facile encore plus quand il s'agit de langues proches ou avec un fond commun. On pourrait penser que le fait d'analyser des langues romanes fait que la culture soit plus proche. Cela est partiellement vrai. De par leur histoire, il est évident que Français et Espagnols ont plus de caractéristiques en communs entre eux qu'avec d'autres peuples comme les Aborigènes d'Australie. Cependant nous avons montré que tout en étant des pays voisins, pour une SIT donnée il n'y a pas toujours dans les deux langues un pragmatème associé.

Enfin, après avoir fait l'analyse du corpus, nous avons constaté que sur un plan théorique la différence entre clichés linguistiques et pragmatèmes semble facile à faire. Cependant, quand on analyse une expression dans une SIT donnée, il n'est pas toujours évident de savoir s'il s'agit d'un cliché ou d'un pragmatème. Sous une apparente simplicité, nous avons vu que les pragmatèmes entraînent des difficultés dans leur bon emploi, car il y a des règles que le locuteur doit suivre. Dans le cas où le locuteur ne connaît pas ces règles, il y a deux situations possibles : soit il ne produit pas le pragmatème adéquat, soit il produit une expression pragmatiquement déficiente.

BIBLIOGRAPHIE

Anscombre, J. C. (1985). De l'énonciation au lexique : Mention, citativité, délocutivité. *Langage*, *80*, 9-34.

Anscombre, J. C. (2008). Les formes sentencieuses : Peut-on traduire la sagesse populaire ? *Meta: Journal Des Traducteurs = Translators' Journal*, *53*(2), 253-268.

Anscombre, J. C. (2011). Figement, idiomaticité et matrices lexicales. *Le figement linguistique: la parole entravée., 2011, ISBN 9782745321879, págs. 17-40*, 17-40.

Anscombre, J.C. (2008). Les formes sentencieuses : Peut-on traduire la sagesse populaire ? *Meta: Journal des traducteurs*, *53*(2), 253.

Bally, C. (1934). *Traité de stylistique française* (Vol. 1–2). Heidelberg, France, Allemagne: C. Winter : Paris : C. Klincksieck,.

Bárdosi, V. (1990). Contribution à l'histoire de la phraséologie française des origines jusqu'à Michel Bréal, *Studia Lexicographica Neolatina II*, 61-132

Benveniste, É. (1966). *Problèmes de linguistique générale* (Vol. 1–2). Paris, France: Gallimard.

Blanco Escoda, X. (2010a). Los frasemas composicionales pragmáticos. *Opacidad, idiomaticidad, traducción, 2010, ISBN 84-9717-131-1, págs.*19-32.

Blanco Escoda, X. (2010b). Traduction des pragmatèmes dans les guides de conversation en russe. Contenus conceptuels et enjeux culturels. *Synergies Tunisie*, *2*, 75-84.

Blanco Escoda, X. (2013). Équivalents de traduction pour les pragmatèmes dans la lexicographie bilingue Français-Espagnol. *Lexicographica: International annual for lexicography*, (29), 5-28.

Blanco Escoda, X. (2015). Les pragmatèmes : Définition, typologie et traitement lexicographique. *Verbum*, *0*(4), 17-25.

Blanco Escoda, X., & Mejri, S. (2018). *Les pragmatèmes*. Paris : Classiques Garnier, Vol. 1–1.

Bogaards, P. (1990). Où cherche-t-on dans le dictionnaire? *International Journal of Lexicography*, *3*(2), 79-102.

Burger, H., Häcki Buhofer, A., & Sialm, A. (1982). *Handbuch der Phraseologie*. Berlin, Allemagne, Etats-Unis d'Amérique.

Burger, H., & Jaksche, H. (1973). *Idiomatik des Deutschen*. Tübingen, Allemagne: M. Niemeyer.

Buvet, P.-A., & Mathieu-Colas, M. (1999). Les champs domaine et sous-domaine dans les dictionnaires électroniques. *Cahiers de lexicologie,75. varia*, 175-19

Carneado Moré, Z. V., & Tristá, A. M. (1985). *Estudios de fraseología*. Havana, Cuba? Academia de Ciencias de Cuba, Instituto de Literatura y Lingüística.

Casares, J. (1950). *Julio Casares. Introducción a la lexicografía moderna. Prologo de W. von Wartburg*. Madrid, impr. de S. Aguirre.

Chantreau, S., & Rey, A. (2006). *Dictionnaire d'expressions et locutions*. Paris: LE ROBERT.

Charaudeau, P. (1992). *Grammaire du sens et de l'expression*. Paris, France : Hachette éducation.

Charaudeau, P. (2004). Le contrat de communication dans une perspective langagière : contraintes psychosociales et contraintes discursives, in *Psychologie sociale et communication*, Bromberg M. et Trognon A (dir.), Dunod, Paris.

Charaudeau, Patrick. 2014. Étude de la politesse entre communication et culture, in Cozma A-M., Bellachhab A., Pescheux M. (dir.), *Du sens à la signification. De la signification aux sens. Mélanges offerts à Olga Galatanu*, Bruxelles, pp. 137-154

Charaudeau, Patrick. 2017. Le contrat de communication. Une catégorie qui interroge le droit à propos de l'humour, in Arzoumanov A., Latil A. et Sarfati Lanter J., *Le démon de la catégorie. Retour sur la qualification en droit et en littérature*, Mare & Martin, Presses universitaires de Sceaux, 2017, p. 61-68., 2017

Clas, A. (2011). Le figement et les choix du traducteur. *Fraseología contrastiva: Lexicografía, traducción y análisis de corpus,*61-74.

Coffen, B. (2002). *Histoire culturelle des pronoms d'adresse : Vers une typologie des systèmes allocutoires dans les langues romanes*. Paris: H. Champion.

Corpas Pastor, G. (1997). *Manual de fraseología española*. Madrid, Espagne: Gredos.

Coseriu, E. (1983). *Introducción a la lingüística*. México, Mexique: Universidad Nacional Autónoma de México.

Coseriu, E. (1986). *Las solidaridades léxicas. Principios de semántica estructural*. Madrid, Gredos.

Coulmas, F. (1980). *Poison to your soul : thanks and apologies contrastively viewed*. Trier : University at Trier, Linguistic Agency.

Coulmas, F. (1981). *Rasmus Rask studies in pragmatic linguistics : explorations in standardized communication situations and prepatterned speech, Volume 2 : Conversational routine* (Janua Linguarum 96). The Hague Paris New York : Mouton publ.

Cowie, A. P. (1998). *Phraseology : theory, analysis, and applications*. Oxford, Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord : Oxford university press.

Cruse, D.A. (1986). *Lexical semantics* (Cambridge Textbooks in Linguistics). Cambridge : Cambridge university press.

Denis, D., & Sancier-Chateau, A. (1997). *Grammaire du français*. Librairie générale française.

Desmarais, B. (2003). *Que dire et écrire en toutes circonstances*. Paris, France: Ed. de Vecchi.

Dios Luque, J. de, Pamies, A., & Manjón, F. J. (2000). *Diccionario del insulto*. Barcelona, Espagne: Ed. Península.

Drescher, M. (2004). Jurons et hétérogénéité énonciative. *Travaux de linguistique*, *49*(2), 19.

Duranti, A. (1997). *Linguistic anthropology*. New York, Etats-Unis d'Amérique: Cambridge University Press.

Eckert, R., Böhme, U., Maass, A., Karl-Marx-Universität Leipzig, & Wissenschaftsgebiet Ostslawische Sprachwissenschaft (Éd.). (1976). *Aktuelle Probleme der Phraseologie : Materialien der Wissenschaftlichen Konferenz des Wissenschaftsgebiets Ostslawische Sprachwissenschaft der Sektion Theoretische und angewandte Sprachwissenschaft, Leipzig, am 13. und 14. November 1975*. Leipzig: Die Universität.

Édouard, R. (1983). *Nouveau dictionnaire des injures* (Nouvelle éd). Paris: Sand et Tchou.

Enckell, P. (2004). *Dictionnaire des jurons*. Paris: Presses universitaires de France.

Ernotte, P., & Rosier, L. (2004). L'ontotype : Une sous-catégorie pertinente pour classer les insultes ? *Langue française*, *144*(1), 35-48.

Escandell, M. V. (1993). *Introduccion a la pragmatica*. Barcelona: Anthropos.

Escandell Vidal, M. V., & Marrero Aguiar, V. (2017). *Invitación a la lingüística*. Madrid: Editorial Universitaria Ramón Areces.

Fléchon, G., Frassi, P., & Polguère, A. (2012). Les pragmatèmes ont-ils un charme indéfinissable ? In P. L. et P. Frassi (Éd.), *Lexiques. Identités. Cultures* (p. 81-104).

Fleischer, W. (1982). *Phraseologie der deutschen Gegenwartssprache*. Leipzig, Allemagne: VEB Bibliogr. Institut, 1982.

Fónagy, I. (1982). *Situation et signification*. Amsterdam: J. Benjamins.

Fónagy, I. (1997). Figement et changements sémantiques, in L*a locution entre langue et usages*, textes réunis par M. Martins-Baltar, Paris : ENS Éditions, 131-164.

Galisson, R. (1984). *Dictionnaire de compréhension et de production des expressions imagées*. Paris, France: Clé international.

Galisson, R. (1991). *De la langue à la culture par les mots*. Paris: Clé international.

Galisson, R., & Puren, C. (1999). *La formation en questions*. Paris: Clé international.

García-Page, M. (2008). *Introducción a la fraseología española : Estudio de las locuciones* (1. ed). Rubí, Barcelona: Anthropos.

Geertz, C., Geertz, H., & Rosen, L. (1979). *Meaning and order in Moroccan society : Three essays in cultural analysis*. Cambridge, Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord, Etats-Unis d'Amérique.

Gläser, R. (1986a). *Phraseologie der englischen Sprache*. Tübingen: M. Niemeyer.

Gläser, R. (1986b). A plea for phraseo-stylics. *Trends in Linguistics*, *32*, 41-52.

Gomariz, P. C. (2008). *Gran Libro De Los Insultos, El*. Madrid: La Esfera De Los Libros, S.L.

González Rey, I. (2015). *La phraséologie du français*. Toulouse, France: Presses universitaires du Mirail.

Gréciano, G. (1983). *Signification et dénotation en allemand : La sémantique des expressions idiomatiques*. Metz, France: Université de Metz, Centre d'analyse syntaxique.

Gréciano, G. (1996). La variance du figement. In G. Kleiber & M. Riegel, *Les formes du sens* (p. 149).

Greimas, A. J. (1960). Idiotismes, proverbes, dictons. *Cahiers de lexicologie*, *2*, 41-61.

Grevisse, M. (1964). *Le Bon usage, grammaire française avec des remarques sur la langue française d'aujourd'hui. 8e édition...* Gembloux: J. Duculot.

Grice, H. P. (1979). Logique et conversation. *Communications*, *30*(1), 57-72.

Gross, G. (1988). Degré de figement des noms composés. *Langages*, *23*(90), 57-72.

Gross, G. (1993). Trois applications de la notion de verbe support. *L'information grammaticale*, *59*(1), 16-22.

Gross, G. (1996). *Les expressions figées en français : Noms composés et autres locutions*. Gap, France.

Gross, M., & Stéfanini, J. (1971). *Syntaxe transformationnelle du français*. Paris, France: Larousse.

Gross, M. (1975). *Méthodes en syntaxe : Régime des constructions complétives*. Paris, France: Hermann, DL 1975.

Gross, M. (1982). Une classification des phrases « figées » du français. *Revue québécoise de linguistique*, *11*(2), 151-185.

Gross, M. (1985). Sur les déterminants dans les expressions figées. *Langages*, *20*(79), 89-117.

Gross, M. (1988). Les limites de la phrase figée. *Langages*, *23*(90), 7-22.

Guilleron, G. (2013). *Gros mots*. Paris: First.

Guilleron, G. (2014). *365 gros mots, injures et autres noms d'oiseaux*. First.

Guiraud, P. (1960). *Les Locutions françaises , par Pierre Guiraud,...* Paris: Presses universitaires de France.

Guiraud, P. (1991). *Les Gros mots*. Paris: Presses universitaires de France.

Gutiérrez Ordóñez, S. (2002). *De pragmática y semántica*. Madrid, Espagne: Arco-Libros.

Hagège, C. (1985). *L'homme de paroles : Contribution linguistique aux sciences humaines*. Paris, France: Fayard, DL 1985.

Hausermann, J. (1977). *Phraseologie : Hauptprobleme d. deutschen Phraseologie auf d. Basis sowjetischer Forschungsergebnisse* (1. Aufl). Tubingen: Niemeyer

Hausmann, F.J. (1977) Tout est idiomatique dans les langues, in M.Martins-Baltar (coord.), *La locution entre langue et usages,* Fontenay Saint-Cloud, ENS Editions, 1997, p.277-290.

Hausmann, F. J. 1989. « Le dictionnaire de collocations », in Hausmann, Franz Josef, et al., éditeurs. *Wörterbücher : ein internationales Handbuch zur Lexikographie*. W. de Gruyter, 1989, p.1010-1019.

Hausmann, F. J., & Blumenthal, P. (2006). Présentation : Collocations, corpus, dictionnaires. *Langue française*, *150*(2), 3.

Howarth, P. A. (1996) *Phraseology in English Academic Writing: Some Implications for*

Language Learning and Dictionary Making, Niemeyer, Tübingen

Howarth, P. A. (1998) The Phraseology of Learners' Academic Writing. In Cowie, A. P.

(Ed.), *Phraseology: Theory, Analysis, and Applications*, Oxford: OUP, pp. 161-186

Humboldt, W. von. (1991). *Escritos sobre el lenguaje*. Barcelona: Ed. 62.

Kahane, S. (2001a). A Fully Lexicalized Grammar for French Based on Meaning-Text Theory. In A. Gelbukh (Éd.), *Computational Linguistics and Intelligent Text Processing* (Vol. 2004, p. 18-31).

Kahane, S. (2001b). *Grammaires de dépendance formelles et théorie Sens-Texte*. *Actes de TALN 2001*, 17-76.

Kahane S. & Polguère. A. 2001. Formal foundations of lexical functions, *Proceedings of the Workshop on Collocation, ACL*, Toulouse, 8 p.

Kahane S. 2003. The Meaning-Text Theory, in *Dependency and Valency, Handbooks of Linguistics and Communication Sciences*, 25 : 1-2, Berlin/NY: De Gruyter, 32 p.

Kahn, J. S. (1975). *El concepto de cultura : Textos fundamentales*. Barcelona: Anagrama.

Kroeber, A. L., & Kluckhohn, C. (1978). *Culture : A critical review of concepts and definitions*. Millwood, N.Y., Etats-Unis d'Amérique: Kraus Reprint Co.

Labère, N. (2004). *Rédiger avec style aux examens et concours*. Levallois-Perret, France: Studyrama.

Lagorgette, D. (2009). *Les insultes en français : De la recherche fondamentale à ses applications (linguistique, littérature, histoire, droit)* (D. Lagorgette, Éd.). Chambéry, France: Université de Savoie, UFR Lettres, langues, sciences humaines, Laboratoire Langages, littératures, sociétés.

Lamiroy, B. (2008). Le figement : À la recherche d'une définition. *ZFSL, Zeitschrift für französische Sprache und Literatur*, *36*, 85-99.

Lara, L. F. (1990). *Dimensiones de la lexicografía : A propósito del Diccionario del español de México*. México, D.F.: Colegio de México.

Larguèche, E. (1993). *L'injure à fleur de peau*. Paris: Éd. l'Harmattan.

Larguèche, E. (2009). *Espèce de... ! : Les lois de l'effet injure*. Chambéry, France: Université de Savoie, UFR Lettres, langues, sciences humaines, Laboratoire Langages, littératures, sociétés.

Léglise, I. (2004). *Diversité des formes d'oral et rapport au langage chez les travailleurs sociaux : L'exemple des médiateurs urbains*.

Lemonier, M. (2007). *Le petit dico des insultes, gros mots et autres injures*. Grainville: City Editions.

Lemonier, M. (2009). *Insultes, gros mots et injures*. Grainville: City Editions.

Lemonier, M. (2012). *DICTIONNAIRE DES GROS MOTS. Insultes, grossièretés et autres noms d'oiseaux*. Paris: Balland.

Lotman, Y. M., & Tartu ülikool. (1979). *Semiótica de la cultura* (J. Lozano, Éd.). Madrid, Espagne: Ediciones Catedra.

Luque Durán, J. de D. (2009a): "Claves culturales e imaginológicas de los textos argumentativos". Ponencia presentada a la III Conferencia Internacional de Hispanistas de Rusia. Moscú, 19-21 de mayo de 2009.

Luque Durán, J. de D. (2009b): "El diccionario intercultural e interlingüístico y su aplicación a la traducción de culturemas". Ponencia presentada a las III Jornadas Internacionais da Traduçao da Universidade da Evora. Evora, 6 -11

Luque Durán, J. de D., Pamies Bertrán, A., & Manjón, F. J. (1997). *El arte del insulto : Estudio lexicográfico*. Barcelona: Península.

Luque Durán, J. de D., Pàmies Bertran, A., & Manjón Pozas, F. J. (2017). *Diccionario del insulto*. Barcelona: Península.

Luque Nadal, Lucía. (2009). Los culturemas : ¿unidades lingüísticas, ideológicas o culturales? *Language Design: Journal of Theoretical and Experimental Linguistics*, (11), 93-120.

Marc, E., & Picard, D. (2015). *Relations et communications interpersonnelles* (3e éd, Vol. 1–1). Paris: Dunod.

Marque-Pucheu, CHRISTIANE. (2007). Les énoncés liés à une situation : Mode de fonctionnement et mode d'accès en langue 2. *Hieronymus I*, 25–48.

Marque-Pucheu, Christiane. (2011). Entre statut phrastique et statut textuel : L'exemple des énoncés situationnels. *Discours*, (9).

Marti Solano, R. (2010). Comment les informations pragmatiques concernant les expressions idiomatiques en anglais sont-elles représentées dans les dictionaries of idioms ? in M. Rossi (dir.) Autour de la définition, http://www.publifarum.farum.it/ezine_articles.php?art_id=128

Martins-Baltar, M. (1997). *La locution entre langue et usages*. Fontenay-aux-Roses (Hauts-de-Seine): ENS Editions.

Martínez García, A. (1996). Cultura y Traducción. *Contrastes: Revista Internacional de Filosofía*, *1*, 173–190.

Mejri, S. (1997). *Le figement lexical : Descriptions linguistiques et structuration sémantique*. Publications de la Faculté des Lettres de la Manouba.

Mejri, S. (1998). La conceptualisation dans les séquences figées. *L Information Grammaticale*, *2*(1), 41-48.

Mejri, S. (2002). Le figement lexical : Nouvelles tendances. *Cahiers de lexicologie: Revue internationale de lexicologie et lexicographie*, (80), 213-225.

Mejri, S. (2004). Introduction : Polysémie et polylexicalité, Summary. *Syntaxe et sémantique*, (5), 13-30.

Mejri, S. (2005a). Figement absolu ou relatif : La notion de degré de figement. *Linx*, (53), 183-196.

Mejri, S. (2005b). Figement, néologie et renouvellement du lexique. *Linx. Revue des linguistes de l'université Paris X Nanterre*, (52), 163-174.

Mejri, S. (2008). *La place du figement dans la description des langues*. 117-129.

Mejri, S. (2017). *Les formules de politesse et de présentation* (Vol. 1–1). Paris: Éditions Garnier.

Mel'čuk, I. A., & Žolkovskij, A. K. (1970). Towards a functioning Meaning-Text Model of Language. *Linguistics*, *8*(57), 10–47.

Mel'čuk, I. (1973). Linguistic Theory and "Meaning-Text" Type Models. In: *Logic, Language and Probability*, Dordrecht — Boston: Reidel, 1973, 223-235.

Mel'čuk, I. (1974). Esquisse d'un modèle linguistique du type "Sens⇔Texte". In: *Problèmes actuels en psycholinguistique*, Colloques inter. du CNRS, nº 206, Paris, 291-317.

Mel′čuk, I. & Luelsdorff.P. (1982). *Towards a language of linguistics : a system of formal notions for theoretical morphology*. München : W. Fink.

Mel′čuk, Igor. (1984). *Dictionnaire explicatif et combinatoire du français contemporain : recherches lexico-sémantiques*. Montréal : Presses de l'Université de Montréal.

Mel'čuk, Igor. (1992). Paraphrase et lexique : Vingt ans après. In Igor Mel'čuk avec Nadia Arbatchewsky-Jumarie & Suzanne Mantha. *Dictionnaire explicatif et combinatoire du français contemporain. Recherches lexico-semantiques III, 9 – 58*. Montréal : Les Presses of l'Université de Montréal.

Mel'čuk, I, & Polguère. A. (1987). A Formal Lexicon in the Meaning-Text Theory (or How to Do Lexica with Words), *Computational linguistics* (Special Issue on the Lexicon), vol. 13, n.3-4, pp. 261-275.

Mel'čuk, I. (1988). Semantic Description of Lexical Units in an Explanatory Combinatorial Dictionary : Basic Principles and Heuristic Criteria1. *International Journal of Lexicography* 1 (3), 165 – 188.

Mel′čuk, I. (1993). *Cours de morphologie générale, théorique et descriptive. Volume I. Introduction et première partie, Le mot*. (Trans.) Yves Gentilhomme. Montréal, Canada, Pays multiples : les Presses de l'Université de Montréal.

Mel'čuk, I. (1993). La phraséologie et son rôle dans l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère. *Etudes de linguistique appliquée* 92, 82 – 113.

Mel'čuk, I. (1995). Phrasemes in Language and Phraseology in Linguistics. In M. Everaert, A. Schenk & R. Schreuder (eds.), *Idioms. Structural and Psychological Perspectives*. Lawrence Erlbaum Associates.

Mel′čuk, I. A., Clas, A., & Polguère, A. (1995). *Introduction à la lexicologie explicative et combinatoire*. Louvain-la-Neuve, Belgique: Duculot.

Mel'čuk, I. (1996). Lexical functions : a tool for the description of lexical relations in a lexicon. *Lexical functions in lexicography and natural language processing, 1996, ISBN 90 272 3034 X, págs. 37-102*, 37 – 102. John Benjamins Publishing.

Mel′čuk, I. (1997). *Vers une linguistique sens-texte : leçon inaugurale, faite le vendredi 10 janvier 1997, Collège de France, Chaire internationale* (Leçons inaugurales 139). Paris : Collège de France.

Mel'čuk, I. (2003). Collocations dans le dictionnaire. *Les écarts culturels dans les dictionnaires bilingues*, 19 – 64.

Mel'čuk, I. (2003). Meaning-Text Models : A Recent Trend in Soviet Linguistics. *Annual Review of Anthropology* 10, 27 – 62.

Mel'čuk, I. (2008), « Phraséologie dans la langue et dans le dictionnaire », Repères & Applications (VI), XXIVe *Journées Pédagogiques sur l'Enseignement du Français en Espagne*, Barcelone, 3-5 septembre 2007.

Mel'čuk, I. (2011). « Phrasèmes dans le dictionnaire ». *Le figement linguistique : la parole entravée*, p. 41-62.

Mel'čuk, I. (2012). Phraseology in the Language, in the Dictionary, and in the Computer. In : K. Kuiper, ed., *Yearbook of Phraseology*, 3, 31-56.

Mel'čuk, I. (2012). Paraphrase et lexique dans la théorie linguistique sens-texte Vingt ans après (2e partie). *Cahiers de lexicologie, n° 53 varia*, 5 – 53.

Mel'čuk, I. (2013). Tout ce que nous voulions savoir sur les phrasèmes, mais. *Cahiers de lexicologie : Revue internationale de lexicologie et lexicographie* (102), 129 – 149.

Milićević, J. (2006). A short Guide to the Meaning-Text Linguistic Theory. *Journal of Koralex*. 8 : 187-233

Milner, J.-C. (1992). *De la syntaxe à l'interprétation : Quantités, insultes, exclamations*. Paris, France: Ed. du Seuil.

Moeschler, J., & Reboul, A. (1994). *Dictionnaire encyclopédique de pragmatique*. Paris: Ed. du Seuil.

Molina Martínez, L. (2001). *Análisis descriptivo de la traducción de los culturemas árabe-español* (Ph.D. Thesis, Universitat Autònoma de Barcelona). Consulté à l'adresse http://www.tdx.cat/handle/10803/5263

Moon, R. (1998). *Fixed expressions and idioms in English : A corpus-based approach*. Oxford: Clarendon press.

Moreau, Marie-Louise. (1986). Les séquences préformées : entre combinaisons libres et les idiomatismes, le cas de la négation avec ou sans ne. *Le français moderne (54)* : 137-160.

Morris, C. (1974). Fondements de la théorie des signes. *Langages*, *35*, 15-21.

Newmark, P. (1988). *A textbook of translation*. New York, Etats-Unis d'Amérique, Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord.

Nida, E. (1945). Linguistics and Ethnology in Translation-Problems. *WORD*, *1*(2), 194-208.

Nord, Christiane (1997): Translation as a Purposeful Activity. Manchester, St.Jerome.

Nord, Christiane. (1997). *Translating as a Purposeful Activity : Functionalist Approaches Explained*. Abingdon, Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord, Etats-Unis d'Amérique.

Oksaar, E. (1988). *Kulturemtheorie : Ein Beitrag zur Sprachverwendungsforschung vorgelegt in der Sitzung vom 17*. Göttingen: Vandenhoeck und Ruprecht.

Pamies Bertán, A. 2007a. *El lenguaje de la lechuza: apuntes para un diccionario intercultural* en Luque, J.d.D & Pamies, A. (eds.) Interculturalidad y lenguaje: El significado como corolario cultural. Granada: Granada Lingvistica / Método [ISBN 978-84-7933-483-5] vol 1 pp. 375-404.

Pamies Bertán, A. 2007b. *Approche interculturelle du langage figuré*. In: VI Mezhdunarodniï Evraziïskiï Nauchnyï Forum Université Nationale L.N. Gumiliov; Astaná, Kazakhstan.

Pecman, M. (2004). L'enjeu de la classification en phraséologie. *EUROPHRAS 2004*, 127-146.

Pecman, M. (2005). De la phraséologie à la traductologie proactive : Essai de synthèse des fondements théoriques sous-tendant la recherche en phraséologie. *Meta: Journal des traducteurs*, *50*(4).

Peirce, C. S., Hartshorne, C., & Weiss, P. (1931). *Collected papers of Charles Sanders Pierce*. Cambridge, Mass.: Havard Univ. Press.

Picard, D. (1998). *Politesse, savoir-vivre et relations sociales*. Paris: Presses universitaires de France.

Pichette, J.-P. (1980). *Le guide raisonné des jurons : Langue - littérature - histoire et dictionnaire des jurons*. Montréal, Canada: Quinze.

Pineaux, J. (1956). *Proverbes et dictons français*. Paris, France: Presses Universitaires de France.

Polguère, A. (1998). La théorie sens-texte. *Dialangue*, Vol. 8-9, Université du Québec à Chicoutimi, pp. 9-30

Polguère, A. (2002). Modélisation des liens lexicaux au moyen des fonctions lexicales. *TALN 2002*, 37–60.

Polguere, A. (2003). Collocations et fonctions lexicales : Pour un modèle d'apprentissage. *Travaux et recherches en linguistique appliquée. Série E, Lexicologie et lexicographie*, (1), 117-133.

Polguère, A. (2003). *Lexicologie et sémantique lexicale : Notions fondamentales*. PUM.

Polguère, A. (2015). Non-compositionnalité : Ce sont toujours les locutions faibles qui trinquent. *Verbum (Presses Universitaires de Nancy)*, *37*(2), 257–280.

Polguère, A. (2016). Il y a un traître par minou : Le statut lexical des clichés linguistiques. *Corela. Cognition, représentation, langage*, (HS-19).

Pruvost, J. (2008). *Le traitement de la séquence figée en lexicographie et en dictionnairique*. 145-158.

Rey, A., & Chantreau-Razumiev, S. (1997). *Dictionnaire des expressions et locutions*. Paris, France: Dictionnaire Le Robert.

Rey, A. (1970). *La lexicologie : Lectures*. Paris, France: Klincksieck.

Rey, A. (2012). La notion de dictionnaire culturel et ses applications. *Cahiers de lexicologie 1987 – 2, n° 51. varia*, 243-256.

Roberts, R. P. (2004). Dictionaries and culture. In H. Gottlieb & J. E. Mogensen (Éd.), *Dictionary Visions, Research and Practice*.

Rodea, M. C. (2005). Modelo interpretativo para el estudio del insulto. *Estudios de lingüística aplicada*, (41), 1.

Rosier, L. (2006). *Petit traité de l'insulte*. Bruxelles, Belgique: Labor : Espace de libertés.

Rosier, L. (2017). *De l'insulte...aux femmes : Un essai linguistique sur les insultes faites aux femmes*. 180° éditions.

Rouayrenc, C. (1996). *Les gros mots*. Paris: Presses universitaires de France.

Ruiz Gurillo, L. (1997). *Aspectos de fraseología teórica española*. Valencia, Espagne: Universitat de Valencia.

Ruiz Gurillo, L. (1998). *La fraseología del español coloquial*. Barcelona, Espagne: Ariel.

Sapir, E. (1970). *Culture, language and personality : Selected essays*. Berkeley: University of California Press.

Sarfati, G.-E. (2002). *Précis de pragmatique* (H. Mitterand, Éd.). Paris, France: Nathan.

Saussure, F. de. (1931). *Cours de linguistique générale* (3e éd, Vol. 1–1; C.-A. Sechehaye & C. Bally, Éd.). Paris: Payot. Consulté à l'adresse http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k314842j

Sechehaye, C.-A. (1926). *Essai sur la structure logique de la phrase*. Paris: H. Champion.

Sułkowska, M. (2003). *Séquences figées : Étude lexicographique et contrastive : question d'équivalence*. Wydawnictwo Uniwersytetu Śląskiego.

Szende, Thomas. (Ed.). (2003). *Les écarts culturels dans les dictionnaires bilingues*. Paris : Champion-Slatkine.

Tomasczyk. J. (1983). On bilingual dictionaries. In *Lexicography : Principles and Practice*, Edited by R.R.K. Hatmann. London : The language Center, University of Exeter, UK. Academic press.

Thun, H. (1978). *Probleme der Phraseologie : Untersuchungen zur wiederholten Rede mit Beispielen aus dem Französischen, Spanischen und Rumänischen*. Tübingen: Niemeyer.

Tylor, E. B. (1873). *Primitive culture : Researches into the development of mythology, philosophy, religion, language, art and custom* (2nd edition, Vol. 1–2). Consulté à l'adresse http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k61535g

Vermeer, H.J. 1983. *Translation theory and linguistics*. En P. Roinila, R. Orfanos & S. Tirkkonen-Condit, eds. Häkökohtia käänämisen tutkimuksesta. Joensuu: University, pp. 1-10.

Vinay, J.-P., & Darbelnet, J.-L. (1958). *Stylistique comparée du français et de l'anglais : Méthode de traduction*. Paris: Didier.

Wardhaugh, R. (1985). *How conversation works*. Oxford: B. Blackwell.

Wardhaugh, R. (2010). *An Introduction to Sociolinguistics*. John Wiley & Sons.

Wierzbicka, A. (1997). *Understanding cultures through their key words : English, Russian, Polish, German, and Japanese*. New York, Etats-Unis d'Amérique: Oxford University Press.

Wills, W. (1990). *Verbal Stereotypes*. In META XXXV (2), 378-389.

Wotjak, G. (1988). Uso y abuso de unidades fraseológicas. *Homenaje a Alonso Zamora Vicente, Vol. 1, 1988*, 535-548.

Wotjak, G. (2007). Algunas reflexiones acerca de la lengua y cultura. In A. Pamies Bertrán & J. de D. Luque Durán, *Interculturalidad y lenguaje. Vol. 2 Identidad cultural y pluralidad lingüística Vol. 2*. Granada: Granada Lingvistica.

Zarate, G., & Gohard-Radenkovic, A. (2004). *La reconnaissance des compétences interculturelles : De la grille à la carte*. Paris, France: Didier.

Žolkovskij, A.& Mel'čuk.I. (1967).O semantičeskom sinteze (. *Problemy kibernetiki*, v. 19, 177-238 En français: Sur la synthèse sémantique. T.A.Informations, 1970, nº 2, 1-85.

Zuluaga, A. (1980). *Introducción al estudio de las expresiones fijas*. Frankfurt a.M., Allemagne: P.D. Lang.

DICTIONNAIRES CONSULTÉS :

- Le Larousse en ligne : Larousse, É. (s. d.). Larousse.fr : Encyclopédie et dictionnaires gratuits en ligne. https://www.larousse.fr/
- Le Robert. *Le petit Robert : dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française*. Nouvelle éd. du « Petit Robert » de Paul Robert, le Robert, 2015.
- Le Trésor de la langue française informatisé (TLFi) : http://atilf.atilf.fr/tlf.htm
- Le Robert. *Dictionnaire historique de la langue française*… Nouvelle éd. augmentée par Alain Rey, Dictionnaires Le Robert, 2010.
- Diccionario Real Academia Española (version en ligne) : http://dle.rae.es/?w=diccionario

– Diccionario Clave. Diccionario de uso del español actual. (version en ligne) : http://clave.smdiccionarios.com/app.php

– Diccionario de términos clave de ELE : https://cvc.cervantes.es/ENSENANZA/biblioteca_ele/diccio_ele/indice.htm#t

ANNEXES

SALUTATIONS

SALUTATIONS						
Marquées temporellement (FR)						
Pragmatème	**Composition lexicale**	**Représentation Sémantique**	**Acte de parole**	**SIT**	**Modalité d'énonciation**	**Équivalent espagnol**[184]
Bon appétit	ADJ + ADV	' Le locutuer X salue l'interlocuteur Y, en utilisant Z'	saluer	[Salutation employée à quelqu'un qui est en train de manger.]	allocutive	Buen provecho Que aproveche
Bon après-midi	ADJ + N	' Le locuteur X désire à l'interlocuteur Y Z '	saluer ; souhaiter	[Employé à la fin d'une discussion ou d'un e-mail.]	allocutive	Buenas tardes
Bonjour	N	'Le locuteur X salue l'interlocuteur Y (pendant la journée)'	saluer	[S'énonce tout au long de la journée jusqu'au soir pour saluer quelqu'un.]	allocutive	Buenos días
Bonne année. Meilleurs voeux	ADJ + N ADJ + N	'Le locuteur X salut son interlocuteur Y en employant Z'	saluer	[Employé en janvier, dans les premiers jours de l'année.]	allocutive	Feliz año (nuevo)

[184]Pour faciliter la lecture, nous avons ajouté pour chaque domaine de pragmatèmes son équivalent de traduction dans l'autre langue. L'équivalent est analysé dans le tableau qui lui correspond. Lorsque nous signalons sans équivalent, nous exprimons que le pragmatème n'existe pas dans l'autre langue.

Bonsoir	N	'Le locuteur X s'adresse à l'interlocuteur Y pour le saluer en exprimant Z'	saluer	[Salutation qui s'énonce du début du soir jusqu'au moment d'aller se coucher.]	allocutive	Buenas tardes Buenas noches
Salut	N	'Le locuteur X salue l'individu Y en utilisant Z'	saluer	[Salutation informelle qui peut être énoncée à n'importe quel moment de la journée, même le soir.]	allocutive	Hola Buenas

Marquées temporellement (ES)						
Pragmatème	**Composition lexicale**	**Représentation Sémantique**	**Acte de parole**	**SIT**	**Modalité d'énonciation**	**Équivalent français**
Que aproveche	CONJ + V	'Le locuteur X souhaite à l'interlocuteur Y, Z'	souhaiter	[Souhait que l'on adresse à quelqu'un qui est en train de manger ou va manger.]	allocutive	Bon appétit

Feliz año (nuevo)	ADJ + N (ADJ)	'Le locuteur X salue l'interlocuteur Y en utilisant Z'	saluer	[Employé en fin ou début d'année pour souhaiter une joyeuse année nouvelle à son interlocuteur.]	allocutive	Bonne année. Meilleurs voeux
Buen provecho	ADJ + N	'Le locuteur X salue l'interlocuteur Y, en lui souhaitant Z' (qu'il ait un bon repas)	saluer	[Salutation que l'on emploie lorsque quelqu'un est en train de manger ou va manger.]	allocutive	Bon appétit
Buenas	ADJ	'Le locuteur X salue l'interlocuteur Y en lui disant Z'	saluer	[Salutation familière employée tout au long de la journée]	allocutive	Salut
Buenas noches	ADJ + N	'Le locuteur X salue son interlocuteur Y, en disant Z'	saluer	[Salutation exprimée la nuit]	allocutive	Bonne nuit
Buenas tardes	ADJ + N	'Le locuteur X salue l'interlocuteur Y, en lui souhaitant Z' (qu'il ait un bon après-midi)	saluer ; souhaiter	[Salutation employée tout au long de l'après-midi jusqu'à 21h approximativement]	allocutive	Bon après-midi

Buenos días	ADJ + N	'Le locuteur X salue l'interlocuteur Y, en lui disant Z'	saluer	[Salutation employée tout au long de la matinée jusqu'à 14h approximativement]	allocutive	Bonjour
Hola	INTERJ	'Le locuteur X salue l'individu Y en utilisant Z'	saluer	[Salutation informelle qui peut être énoncée à n'importe quel moment de la journée, même le soir.]	allocutive	Salut

Salutations employées dans une lettre (FR)						
Pragmatème	**Composition lexicale**	**Représentation Sémantique**	**Acte de parole**	**SIT**	**Modalité d'énonciation**	**Équivalent espagnol**
Cher/ère X (prénom de la personne)	ADJ + N	'Le locuteur X salue son interlocuteur Y, (individu masculin) au moyen de Z '	saluer	[Utilisé en début d'une lettre formelle pour s'adresser d'une manière polie au destinataire de la lettre.]	allocutive	Querido X (nombre de la persona) Estimado X (nombre de la persona)

À qui de droit	PHRASE	'Le locuteur X salut son interlocuteur Y en employant Z'	saluer	[Employé en début de lettre formelle quand le locuteur ne connaît pas son interlocuteur.]	allocutive	A quien corresponda
Salut	N	'Le locuteur X salue l'individu Y en utilisant Z'	saluer	[Salutation familière employé dans une lettre informelle.]	allocutive	Hola
Madame/Monsieur	N	'Le locuteur X salue l'individu Y en utilisant Z'	saluer	[Utilisé en début d'une lettre formelle pour s'adresser d'une manière polie au destinataire de la lettre.]	allocutive	sans équivalent
Bonjour	N	'Le locuteur X salue l'individu Y en utilisant Z'	saluer	[Salutation familière employé dans une lettre informelle.]	allocutive	Hola

Salutations employées dans une lettre (ES)						
Pragmatème	**Composition lexicale**	**Représentation Sémantique**	**Acte de parole**	**SIT**	**Modalité d'énonciation**	**Équivalent français**

Estimado/a X (prénom de la personne)	ADJ + N	'Le locuteur X salue son interlocuteur Y au moyen de Z '	saluer	[Expression utilisée en début d'une lettre formelle pour s'adresser d'une manière polie au destinataire de la lettre.]	allocutive	Cher/ère X (prénom de la personne)
Muy señor mío	ADV + N + ADJ_{poss}	'Le locuteur X salue son interlocuteur Y (individu masculinxs), au moyen de Z '	saluer	[Expression utilisée en début d'une lettre formelle pour s'adresser d'une manière polie au destinataire de la lettre.]	allocutive	sans équivalent
Querido/a X (prénom de la personne)	ADJ + N	'Le locuteur X salue son interlocuteur Y, (individu masculin) au moyen de Z '	saluer	[Expression utilisée en début d'une lettre formelle pour s'adresser d'une manière polie au destinataire de la lettre.]	allocutive	Cher/ère X (prénom de la personne)
A quien corresponda	PHRASE	Le locuteur X salut son interlocuteur Y en employant Z'	saluer	[Employé en début de lettre formelle quand le locuteur ne connaît pas son interlocuteur.]	allocutive	À qui de droit

Hola	INTERJ	'Le locuteur X salue l'interlocuteur Y en lui disant Z'	saluer	[Salutation employée dans une lettre informelle]	allocutive	Salut/ Bonjour

Prises de congé dans une SIT orale (FR)						
Pragmatème	**Composition lexicale**	**Représentation Sémantique**	**Acte de parole**	**SIT**	**Modalité d'énonciation**	**Équivalent espagnol**
À bientôt	PREP + ADV	'Le locuteur X quitte Y en lui disant Z (se revoir dans un futur proche)'	prendre congé	[Utilisé pour quitter quelqu'un qu'on pense revoir prochainement]	allocutive	Hasta pronto
À tout à l'heure	PREP + DET + PREP + N	'Le locuteur X s'adresse à son interlocuteur Y pour lui exprimer Z (se revoir plus tard)'	prendre congé	[À la fin d'une discussion quand les personnes vont se revoir un peu plus tard.]	allocutive	Hasta luego
À tout de suite	PREP + DET_{ind} + PREP+ N	'Le locuteur X quitte l'interlocuteur Y en lui disant Z (se revoir plus tard)'	prendre congé	[À la fin d'une discussion quand les personnes vont se revoir quelque temps plus tard.]	allocutive	Hasta ahora

À très bientôt	PREP + ADV + ADV	'Le locuteur X quitte l'interlocuteur Y en lui disant Z (se revoir dans un futur)'	prendre congé	[Employé à la fin d'une discussion où l'on dit au revoir à une personne que l'on verra dans un futur proche, mais qui n'est pas défini.]	allocutive	sans équivalent
À un de ces jours	PREP + ART + PREP+ DET + N	'Le locuteur X dit au revoir à l'interlocuteur Y au moyen de Z'	prendre congé	[Employé à la fin d'une discussion où l'on dit au revoir à une personne que l'on verra dans un futur proche pas défini.]	allocutive	Nos vemos un día de estos A más ver
Bonne journée	ADJ + N	'Le locuteur X s'adresse à son interlocuteur Y pour lui souhaiter Z (qu'il ait une bonne journée)'	saluer ; souhaiter	[Employé à la fin d'une discussion ou d'un e-mail.]	allocutive	Que tengas buen día
Bonne nuit	ADJ + N	'Le locuteur X s'adresse à son interlocuteur Y, pour lui souhaiter Z (qu'il dorme bien)'	saluer ; souhaiter	[Employé par quelqu'un qui va dormir.]	allocutive	Buenas noches

Bonne soirée	ADJ + N	'Le locuteur X souhaite à l'interlocuteur Y Z (qu'il passe une bonne soirée)'	saluer ; souhaiter	[Souhait que l'on adresse à quelqu'un pour qu'il ait une soirée agréable.]	allocutive	sans équivalent[185]
Salut	N	'Le locuteur X quitte l'interlocuteur Y en utilisant Z'	prendre congé	[Manière informelle de dire au revoir à quelqu'un et qui implique une certaine familiarité des interlocuteurs.]	allocutive	Adiós
À un de ces quatre	PREP + ART + PREP+ DET + PR	'Le locuteur X prend congé de l'interlocuteur Y en utilisant Z'	prendre congé	[Utilisé pour quitter quelqu'un qu'on pense revoir dans un futur non défini.]	allocutive	Nos vemos un día de estos A más ver
À demain	PREP + N	'Le locuteur X prend congé de l'individu Y en utilisant Z'	prendre congé	[Employé à la fin d'une discussion (orale ou écrite) où l'on dit au revoir à une personne que l'on verra le lendemain.]	allocutive	Hasta mañana

[185] En espagnol il n'y a pas un pragmatème qui soit équivalent à *Bonne soirée* comme prise de congé.

À demain	PREP+N	'Le locuteur X prend congé de l'individu Y en utilisant Z'	prendre congé	[Employé au moment d'aller dormir.]	allocutive	Hasta mañana
Au revoir	PREP+N	'Le locuteur X prend congé de l'individu Y en utilisant Z'	prendre congé	[Employé à la fin d'une discussion.]	allocutive	Adiós
À la prochaine	PREP + ART + N	'Le locuteur X prend congé de l'individu Y en utilisant Z'	prendre congé	[Employé à la fin d'une discussion informelle où l'on dit au revoir à une personne que l'on verra dans un futur non défini.]	allocutive	Hasta la próxima
À X (jour de la semaine)	PREP+N	Le locuteur X prend congé de son interlocuteur Y '	prendre congé	[Employé à la fin d'une discussion ou d'un courrier électronique lorsqu'on reverra son interlocuteur un jour précis de la semaine.]	allocutive	Hasta X (día de la semana)

À plus tard	PREP + ADV + ADV	'Le locuteur X prend congé de l'individu Y en utilisant Z'	prendre congé	[Employé à la fin d'une discussion ou par écrt lorsqu on sait qu'on va revoir cette personne plus tard dans la journée.]	allocutive	Hasta la vista
À plus	PREP + ADV	'Le locuteur X prend congé de l'individu Y en utilisant Z'	prendre congé	[Employé à la fin d'une discussion ou par écrt lorsqu on sait qu'on va revoir cette personne plus tard dans la journée.]	allocutive	Hasta la vista
À toute	PREP + PR	'Le locuteur X prend congé de l'individu Y en utilisant Z'	prendre congé	[À la fin d'une discussion quand les personnes vont se revoir un peu plus tard.]	allocutive	sans équivalent

Prises de congé dans une SIT orale (ES)						
Pragmatème	**Composition lexicale**	**Représentation Sémantique**	**Acte de parole**	**SIT**	**Modalité d'énonciation**	**Équivalent français**

Hasta la vista	PREP + ART + N	'Le locuteur X prend congé de l'individu Y en utilisant Z'	prendre congé	[Employé à la fin d'une discussion où l'on dit au revoir à une personne que l'on verra dans un futur non défini.]	allocutive	À plus
Nos vemos un día de estos	PHRASE	'Le locuteur X prend congé de l'individu Y en utilisant Z (se revoir)'	prendre congé	[Employé à la fin d'une discussion où l'on dit au revoir à une personne que l'on verra dans un futur non défini.]	allocutive	À un de ces quatre À un de ces jours
A más ver	PREP + ADV+ V	'Le locuteur X prend congé de l'individu Y en utilisant Z '	prendre congé	[Employé à la fin d'une discussion où l'on dit au revoir à une personne que l'on verra dans un futur non défini.]	allocutive	À un de ces quatre À un de ces jours
Adiós	N	'Le locuteur X prend congé de l'individu Y en utilisant Z'	prendre congé	[Employé à la fin d'une discussion.]	allocutive	Au revoir

Hasta ahora	PREP+ADV	'Le locuteur X quitte Y en lui disant Z (se revoir un peu plus tard)'	prendre congé	[Employé à la fin d'une discussion quand les personnes vont se revoir un peu plus tard.]	allocutive	À tout de suite
Hasta la próxima	PREP + ART + ADJ	'Le locuteur X prend congé de l'individu Y en utilisant Z'	prendre congé	[Employé à la fin d'une discussion informelle où l'on dit au revoir à une personne que l'on verra dans un futur non défini.]	allocutive	À la procahaine
Hasta pronto	PREP+ADV	'Le locuteur X quitte Y en lui disant Z (se revoir)'	prendre congé	[Utilisée pour quitter quelqu'un qu'on pense revoir dans un futur proche non défini]	allocutive	À bientôt
Que tengas un buen día	PHRASE	'Le locuteur X souhaite à l'interlocuteur Y Z' (qu'il finisse bien sa journée)	prendre congé	[Employé à la fin de la journée où l'on souhaite à son interlocuteur qu'il ait une bonne fin de journée.]	allocutive	Bonne journée

Hasta mañana	PREP+N	'Le locuteur X prend congé de l'individu Y en utilisant Z'	prendre congé	[Employé au moment d'aller dormir.]	allocutive	À demain
Buenas noches	ADJ+N	'Le locuteur prend congé de son interlocuteur Y en disant Z'	prendre congé	[Salutation exprimée au moment d'aller dormir, la nuit]	allocutive	Bonne nuit
Hasta X (jour de la semaine)	PREP+N	'Le locuteur X prend congé de l'individu Y en utilisant Z'	prendre congé	[Employé à la fin d'une discussion où l'on dit au revoir à une personne que l'on verra un jour précis de la semaine.]	allocutive	À X (jour de la semaine)
Hasta luego	PREP+ADV	'Le locuteur X quitte Y en lui disant Z (à tout à l'heure)'	prendre congé	[Employé à la fin d'une discussion quand les personnes vont se revoir un peu plus tard.]	allocutive	À tout à l'heure
Hasta mañana	PREP+N	'Le locuteur X prend congé de l'individu Y en utilisant Z'	prendre congé	[Employé quand on reverra la peronne le lendemain.]	allocutive	À demain

Prises de congé dans une lettre (FR)						
Pragmatème	**Composition lexicale**	**Représentation Sémantique**	**Acte de parole**	**SIT**	**Modalité d'énonciation**	**Équivalent espagnol**
Amitiés	N	' Le locuteur X emploi Z pour saluer l'interlocuteur Y'	saluer	[Formule de clôture de lettre entre deux personnes ayant une relation humaine proche.]	allocutive	Un abrazo
Bien cordialement	ADV+ADV	' Le locuteur X emploi Z pour saluer l'interlocuteur Y'	saluer	[Formule de clôture d'une lettre formelle.]	allocutive	Respetuosamente
Bonne journée	PHRASE	'Le locuteur X souhaite à l'interlocuteur Y, Z'	souhaiter; prendre congé	[Employé à la fin d'une d'un e-mail quand la relation entre les interlocuteurs est proche. Par exemple entre collègues.]	allocutive	sans équivalent

Cordialement	ADV	'Le locuteur X prend congé de l'individu Y en utilisant Z'	saluer	[Employé en fin de lettre formelle comme formule de clôture avant la signature.]	allocutive	Cordialmente
Bien sincèrement	ADV+ADV	' Le locuteur X emploi Z pour saluer l'interlocuteur Y'	saluer	[Formule de clôture d'une lettre formelle.]	allocutive	sans équivalent
Sincèrement.	ADV	'Le locuteur X prend congé de l'interlocuteur Y en utilisant Z'	prendre congé	[Employé en fin de lettre formelle comme formule de clôture avant la signature.]	allocutive	sans équivalent
Cordialement vôtre	ADV+Pr_{poss}	'Le locuteur X prend congé de l'interlocuteur Y en utilisant Z'	prendre congé	[Employé en fin de lettre formelle comme formule de clôture avant la signature.]	allocutive	sans équivalent
Sincères salutations	ADJ+ N	'Le locuteur X prend congé de l'interlocuteur Y en utilisant Z'	prendre congé	[Employé en fin de lettre formelle comme formule de clôture avant la signature.]	allocutive	Le saluda atentamente

Bisous	N	'Le locuteur X prend congé de l'interlocuteur Y en utilisant Z'	prendre congé	[Employé en fin de lettre informelle comme formule de clôture avant la signature.]	allocutive	Un beso
Bises	N	'Le locuteur X prend congé de l'interlocuteur Y en utilisant Z'	prendre congé	[Employé en fin de lettre informelle comme formule de clôture avant la signature.]	allocutive	Besos
Amicalement	ADV	'Le locuteur X prend congé de l'interlocuteur Y en utilisant Z'	prendre congé	[Employé en fin de lettre formelle comme formule de clôture avant la signature.]	allocutive	sans équivalent
Salutations distinguées	N+ADJ	'Le locuteur X prend congé de l'interlocuteur Y en utilisant Z'	prendre congé	[Employé en fin de lettre formelle comme formule de clôture avant la signature.]	allocutive	Respetuosamente
Bien à toi/ vous	PHRASE	'Le locuteur X prend congé de l'individu Y'	prendre congé	Employé en fin de lettre entre locuteurs qui sont proches	allocutive	Atentamente

Cordiales salutations	ADJ+ N	'Le locuteur X prend congé de l'individu Y en utilisant Z'	prendre congé	[Employé en fin de lettre formelle comme formule de clôture avant la signature.]	allocutive	Un cordial saludo
Veuillez agréer, Monsieur/Madame, l'expression de mes sentiments distingués.	PHRASE	'Le locuteur X prend congé de l'individu Y en utilisant Z'	prendre congé	[Employé en fin de lettre formelle comme formule de clôture avant la signature.]	allocutive	Quedo a la espera de sus noticias, atentamente le saluda
Je vous prie d'agréer, Monsieur/Madame, mes salutations distinguées.	PHRASE	'Le locuteur X prend congé de l'interlocuteur Y en utilisant Z'	prendre congé	[Employé en fin de lettre formelle comme formule de clôture avant la signature.]	allocutive	Reciba un cordial saludo
Veuillez agréer, Monsieur/ Madame, l'expression de ma considération distinguée.	PHRASE	'Le locuteur X prend congé de l'interlocuteur Y en utilisant Z'	prendre congé	[Employé en fin de lettre formelle comme formule de clôture avant la signature.]	allocutive	sans équivalent

Je vous prie de croire Monsieur/Madame, à mes sentiments cordiaux.	PHRASE	'Le locuteur X prend congé de l'interlocuteur Y en utilisant Z'	prendre congé	[Employé en fin de lettre formelle comme formule de clôture avant la signature.]	allocutive	Sin otro particular, le saludo atentamente
Je vous prie d'agréer, Monsieur/ Madame, l'expression de mes sentiments distingués.	PHRASE	'Le locuteur X prend congé de l'interlocuteur Y en utilisant Z'	prendre congé	[Employé en fin de lettre formelle comme formule de clôture avant la signature.]	allocutive	sans équivalent
Je vous prie de recevoir, Monsieur/ Madame, mes salutations distinguées.	PHRASE	'Le locuteur X prend congé de l'interlocuteur Y en utilisant Z'	prendre congé	[Employé en fin de lettre formelle comme formule de clôture avant la signature.]	allocutive	sans équivalent
Veuillez recevoir, Monsieur/ Madame, mes salutations les meilleures.	PHRASE	'l'individu X prend congé de l'individu Y d'une manière formelle'	prendre congé	[Employé en fin de lettre formelle comme formule de clôture avant la signature.]	allocutive	sans équivalent

Je vous prie d'agréer, Monsieur/ Madame, mes meilleures salutations.	PHRASE	'Le locuteur X prend congé de l'interlocuteur Y en utilisant Z'	prendre congé	[Employé en fin de lettre formelle comme formule de clôture avant la signature.]	allocutive	sans équivalent
Veuillez agréer, Monsieur/ Madame, l'expression de ma considération la meilleure.	PHRASE	'Le locuteur X prend congé de l'interlocuteur Y en utilisant Z'	prendre congé	[Employé en fin de lettre formelle comme formule de clôture avant la signature.]	allocutive	sans équivalent
Veuillez agréer, [Monsieur], l'expression de mes sentiments dévoués.	PHRASE	'Le locuteur X prend congé de l'interlocuteur Y en utilisant Z'	prendre congé	[Employé en fin de lettre formelle comme formule de clôture avant la signature.]	allocutive	sans équivalent
Veuillez agréer, [Monsieur], mes salutations distinguées.	PHRASE	'Le locuteur X prend congé de l'interlocuteur Y en utilisant Z'	prendre congé	[Employé en fin de lettre formelle comme formule de clôture avant la signature.]	allocutive	sans équivalent

Veuillez recevoir, [Monsieur], mes salutations distinguées.	PHRASE	'Le locuteur X prend congé de l'interlocuteur Y en utilisant Z'	prendre congé	[Employé en fin de lettre formelle comme formule de clôture avant la signature.]	allocutive	sans équivalent
Je vous prie d'agréer, [Monsieur], mes respectueuses salutations.	PHRASE	'Le locuteur X prend congé de l'interlocuteur Y en utilisant Z'	prendre congé	[Employé en fin de lettre formelle comme formule de clôture avant la signature.]	allocutive	sans équivalent
Je vous prie de croire, [Monsieur], à mes sentiments les plus dévoués.	PHRASE	'Le locuteur X prend congé de l'interlocuteur Y en utilisant Z'	prendre congé	[Employé en fin de lettre formelle comme formule de clôture avant la signature.]	allocutive	sans équivalent
Je vous prie d'agréer, [Monsieur], l'expression de mes sentiments très respectueux.	PHRASE	'Le locuteur X prend congé de l'interlocuteur Y en utilisant Z'	prendre congé	[Employé en fin de lettre formelle comme formule de clôture avant la signature.]	allocutive	sans équivalent
Je vous prie de croire, [Monsieur], à mes sentiments respectueux et dévoués.	PHRASE	'Le locuteur X prend congé de l'interlocuteur Y en utilisant Z'	prendre congé	[Employé en fin de lettre formelle comme formule de clôture avant la signature.]	allocutive	sans équivalent

Veuillez croire, [Monsieur], à mes sentiments les plus respectueux.	PHRASE	'Le locuteur X prend congé de l'interlocuteur Y en utilisant Z'	prendre congé	[Employé en fin de lettre formelle comme formule de clôture avant la signature.]	allocutive	sans équivalent
Je vous prie d'agréer, [Monsieur], l'expression de ma haute considération.	PHRASE	'Le locuteur X prend congé de l'interlocuteur Y en utilisant Z'	prendre congé	[Employé en fin de lettre formelle comme formule de clôture avant la signature.]	allocutive	sans équivalent
Je reste à votre disposition pour toute information complémentaire	PHRASE	'Le locuteur X prend congé de l'interlocuteur Y en utilisant Z'	prendre congé	[Employé en fin de lettre formelle comme formule de clôture avant la signature.]	allocutive	Quedo a su disposición para ampliar la información que estimen necesaria
Dans l'attente de vous lire, veuillez agréer, Madame, Monsieur, l'expression de mes sincères salutations.	PHRASE	'Le locuteur X prend congé de l'interlocuteur Y en utilisant Z'	prendre congé	[Employé en fin de lettre formelle comme formule de clôture avant la signature.]	allocutive	Quedo a la espera de sus noticias, atentamente le saluda

Prises de congé dans une lettre						
Pragmatème	**Composition lexicale**	**Représentation Sémantique**	**Acte de parole**	**SIT**	**Modalité d'énonciation**	**Équivalent français**
Reciba un cordial saludo	PHRASE	'Le locuteur X prend congé de l'individu Y en utilisant Z'	prendre congé	[Employé en fin de lettre formelle comme formule de clôture avant la signature.]	allocutive	Je vous prie d'agréer, Monsieur/Madame, mes salutations distinguées.
Respetuosamente	ADV	'Le locuteur X prend congé de l'individu Y en utilisant Z'	prendre congé	[Employé en fin de lettre formelle comme formule de clôture avant la signature.]	allocutive	Bien Cordialement
Sin otro particular, le saludo atentamente	PHRASE	'Le locuteur X prend congé de l'individu Y en utilisant Z'	prendre congé	[Employé en fin de lettre formelle comme formule de clôture avant la signature.]	allocutive	sans équivalent
Un abrazo	ART+N	'Le locuteur X prend congé de l'individu Y en utilisant Z'	prendre congé	[Employé en fin de lettre, quand les correspondants ont une relation proche, comme formule de clôture avant la signature.]	allocutive	Amitiés

Un fuerte abrazo	ART + ADJ + N	'Le locuteur X prend congé de l'individu Y en utilisant Z'	Prendre congé	[Employé en fin de lettre, quand les correspondants ont une relation proche, comme formule de clôture avant la signature.]	allocutive	sans équivalent
Un cordial saludo	ART + ADJ + N	'Le locuteur X prend congé de l'individu Y en utilisant Z'	prendre congé	[Employé en fin de lettre formelle comme formule de clôture avant la signature.]	allocutive	Cordiales salutations
Saludos cordiales	N + ADJ	'Le locuteur X prend congé de l'individu Y en utilisant Z'	prendre congé	[Employé en fin de lettre formelle comme formule de clôture avant la signature.]	allocutive	Cordiales salutations
Saludos	N	'Le locuteur X prend congé de l'individu Y en utilisant Z'	Prendre congé	[Employé en fin de lettre formelle comme formule de clôture avant la signature.]	allocutive	sans équivalent

Un saludo	ART+N	'Le locuteur X prend congé de l'individu Y en utilisant Z'	prendre congé	[Employé en fin de lettre comme formule de clôture avant la signature.]	allocutive	Bien à vous
Atentamente	ADV	'Le locuteur X prend congé de l'individu Y en utilisant Z'	prendre congé	[Employé en fin de discussion ou de lettre pour exprimer à la personne qu'elle prenne soin d'elle.]	allocutive	Bien à toi/vous
Cordialmente	ADV	'Le locuteur X prend congé de l'individu Y en utilisant Z'	prendre congé	[Employé en fin de lettre formelle comme formule de clôture avant la signature.]	allocutive	Cordialement
Le saluda atentamente	PHRASE	'Le locuteur X prend congé de l'individu Y en utilisant Z'	prendre congé	[Employé en fin de lettre formelle comme formule de clôture avant la signature.]	allocutive	Sincères salutations
Quedo a la espera de sus noticias, atentamente le saluda	PHRASE	'Le locuteur X prend congé de l'individu Y en utilisant Z'	prendre congé	[Employé en fin de lettre formelle comme formule de clôture avant la signature.]	allocutive	Dans l'attente de vous lire, veuillez agréer, Madame, Monsieur, l'expression de mes sincères salutations.

Besos	N	'Le locuteur X prend congé de l'interlocuteur Y en utilisant Z'	prendre congé	[Employé en fin de lettre informelle comme formule de clôture avant la signature.]	allocutive	Bises
Un beso	ART + N	'Le locuteur X prend congé de l'interlocuteur Y en utilisant Z'	prendre congé	[Employé en fin de lettre informelle comme formule de clôture avant la signature.]	allocutive	Bisous
Quedo a su disposición para ampliar la información que estimen necesaria	PHRASE	'Le locuteur X prend congé de l'individu Y en utilisant Z'	prendre congé	[Employé en fin de lettre formelle comme formule de clôture avant la signature.]	allocutive	Je reste à votre disposition pour toute information complémentaire
Agradeciendo su pronta respuesta, le saluda atentamente	PHRASE	'Le locuteur X prend congé de l'individu Y en utilisant Z'	prendre congé	[Employé en fin de lettre formelle comme formule de clôture avant la signature.]	allocutive	Vous remerciant par avance, je vous prie de croire, Madame, Monsieur, en l’expression de mes sincères salutations.

Agradeciendo de antemano su respuesta, le saluda atentamente	PHRASE	'Le locuteur X prend congé de l'individu Y en utilisant Z'	prendre congé	[Employé en fin de lettre formelle comme formule de clôture avant la signature.]	allocutive	Vous remerciant par avance, je vous prie de croire, Madame, Monsieur, en l’expression de mes sincères salutations.

INJONCTIONS

INJONCTIONS

Emballages et étiquettes (FR)

Pragmatème	Composition lexicale	Représentation Sémantique	Acte de parole	SIT	Modalité d'énonciation	Équivalent espagnol
À conserver à l'abri de l'humidité	PHRASE	'Le locuteur X dit à l'interlocuteur Y Z (qu'il conserve le produit dans un endroit sec)'	conseiller	[Message écrit sur un emballage d'un produit alimentaire dans le but qu'il soit bien conservé]	allocutive	Conservar protegido de la humedad Consérvese en un lugar fresco y seco
À conserver à l'abri de la chaleur	PHRASE	'Le locuteur X dit à l'interlocuteur Y Z (qu'il conserve le produit dans un endroit frais)'	avertir	[Message écrit sur un emballage d'un produit alimentaire dans le but qu'il soit bien conservé]	allocutive	Conservar protegido del calor
À conserver à l'abri de la lumière	PHRASE	'Le locuteur X dit à l'interlocuteur Y Z '	avertir	[Message écrit sur un emballage d'un produit alimentaire dans le but qu'il soit bien conservé]	allocutive	Conservar protegido de la luz

À consommer avant [DATE]	PHRASE	'Le locuteur X conseille à l'interlocuteur Y Z (de consommer le produit avant une date précise) '	avertir; conseiller	[Message écrit sur l'emballage d'un produit alimentaire ou médicament pour indiquer au consommateur la date de péremption]	allocutive	Consumir antes de [FECHA]
À consommer avec modération	PHRASE	'Le locuteur X conseille à l'interlocuteur Y Z (de ne pas trop prendre ce produit) '	avertir; conseiller	[Indication écrite sur l'emballage d'un produit alimentaire pour conseiller de ne pas consommer ce produit en excès]	allocutive	Consumir con moderación
À consommer de préférence avant fin [DATE]	PHRASE	'Le locuteur X conseille à l'interlocuteur Y Z (de consommer le produit avant une date précise) '	avertir; conseiller	[Message écrit sur l'emballage d'un produit alimentaire ou médicament pour indiquer au consommateur qu'il est préférable de consommer le produit avant la date indiquée]	allocutive	Consumir preferentemente antes del fin de [FECHA]

À consommer de préférence avant la date indiquée ci-contre	PHRASE	'Le locuteur X conseille à l'interlocuteur Y Z (de consommer le produit avant une date précise) '	avertir; conseiller	[Message écrit sur l'emballage d'un produit alimentaire ou médicament pour indiquer au consommateur la date de péremption]	allocutive	Consumir preferentemente antes de la fecha indicada al dorso
À consommer de préférence avant la date indiquée ci-dessous	PHRASE	'Le locuteur X conseille à l'interlocuteur Y Z (de consommer le produit avant une date précise) '	avertir; conseiller	[Message écrit sur l'emballage d'un produit alimentaire ou médicament pour indiquer au consommateur la date de péremption]	allocutive	Consumir preferentemente antes de la fecha indicada en el envase
À consommer de préférence avant la date indiquée ci-dessus	PHRASE	'Le locuteur X conseille à l'interlocuteur Y Z (de consommer le produit avant une date précise) '	avertir; conseiller	[Message écrit sur l'emballage d'un produit alimentaire ou médicament pour indiquer au consommateur la date de péremption]	allocutive	Consumir preferentemente antes de la fecha indicada en el envase

À consommer de préférence avant la date indiquée sur le haut du paquet	PHRASE	'Le locuteur X conseille à l'interlocuteur Y Z (de consommer le produit avant une date précise) '	avertir; conseiller	[Message écrit sur l'emballage d'un produit alimentaire ou médicament pour indiquer au consommateur la date de péremption]	allocutive	sans équivalent
À consommer de préférence avant le [FECHA]	PHRASE	'Le locuteur X conseille à l'interlocuteur Y Z (de consommer le produit avant une date précise) '	avertir; conseiller	[Message écrit sur l'emballage d'un produit alimentaire ou médicament pour indiquer au consommateur la date de péremption]	allocutive	Consumir preferentemente antes de [Fecha]
À consommer jusqu'au [FECHA]	PHRASE	'Le locuteur X conseille à l'interlocuteur Y Z (de consommer le produit avant une date précise) '	avertir	[Message écrit sur l'emballage d'un produit alimentaire ou médicament pour indiquer au consommateur la date de péremption]	allocutive	Consumir hasta [FECHA]

Agiter avant d'ouvrir et servrir frais	PHRASE	'Le locuteur X conseille à l'interlocuteur Y Z’	conseiller	[Message écrit sur un emballage alimentaire contenant du liquide pour conseiller sur la meilleut manière de servir]	allocutive	Agitar antes de abrir y servir frío
Agiter avant emploi	PHRASE	'Le locuteur X avertit l'interlocuteur Y, Z'	avertir	[Indication écrite sur l'emballage d'un produit alimentaire, un médicament ou tout autre produit contenant un liquide]	allocutive	Agítese antes de usar
Après ouverture, doit être conservé au réfrigérateur et consommé rapidement.	PHRASE	'Le locuteur X avertit l'interlocuteur Y Z'	avertir	[Message écrit sur un emballage d'un produit alimentaire dans le but qu'il soit bien conservé]	allocutive	Una vez abierto, conservar en el frigorífico
Après ouverture, doit être conservé au réfrigerateur et consommé sous X (donée temportelle)	PHRASE	'Le locuteur X avertit l'interlocuteur Y, Z'	avertir	[Message écrit sur un emballage d'un produit alimentaire dans le but qu'il soit bien conservé]	allocutive	Una vez abierto, consérvese en el frigorífico y consumir en X (donnée temporelle)

Conserver à température ambiante	PHRASE	'Le locuteur X conseille à l'interlocuteur Y Z (de ne pas mettre un produit au frigo)'	avertir	[Message écrit sur l'emballage d'un produit alimentaire ou médicament pour indiquer la façon de bien le conserver]	allocutive	Conservar a temperatura ambiente
Conserver au congélateur	PHRASE	'Le locuteur X conseille à l'interlocuteur Y Z '	avertir	[Message écrit sur un emballage d'un produit alimentaire dans le but qu'il soit bien conservé]	allocutive	Conservar a temperatura inferior a [NUMERO] °C
Conserver au frais	PHRASE	'Le locuteur X dit à l'interlocuteur Y Z (qu'il conserve le produit dans un endroit frais)'	avertir	[Message écrit sur un emballage d'un produit alimentaire dans le but qu'il soit bien conservé]	allocutive	Conservar en lugar fresco
Conserver au froid	PHRASE	'Le locuteur X dit à l'interlocuteur Y Z (qu'il conserve le produit au réfrigerateur)'	conseiller	[Message écrit sur un emballage d'un produit alimentaire dans le but qu'il soit bien conservé]	allocutive	Una vez abierto conservar en frío

Conserver hors de la portée des enfants	PHRASE	'Le locuteur X conseille à l'interlocuteur Y Z '	avertir	[Message écrit sur l'emballage d'un médicament pour que celui-ci ne soit pas à la portée des enfants]	allocutive	Conservar fuera del alcance de los niños
En cas de doute, consultez votre médecin ou votre pharmacien	PHRASE	'Le locuteur X conseille à Y Z'	conseiller	[Message écrit sur la notice d'un médicament qui indique de consulter le médecin ou le pharmacien s'il y a un doute]	allocutive	En caso de duda, consulte a su médico o farmacéutico
Laver à froid	PHRASE	'Le locuteur X indique à l'interlocuteur Y Z'	conseiller	[Message écrit sur l'étiquette d'un vêtement pour indiquer comment le laver]	allocutive	Lavar en frio
Laver à la main	PHRASE	'Le locuteur X indique à l'interlocuteur Y Z'	conseiller	[Message écrit sur l'étiquette d'un vêtement pour indiquer comment le laver]	allocutive	Lavar a mano

Laver en machine	PHRASE	'Le locuteur X indique à l'interlocuteur Y Z'	conseiller	[Message écrit sur l'étiquette d'un vêtement pour indiquer comment le laver]	allocutive	Lavado a máquina
Laver retourné	PHRASE	'Le locuteur X indique à l'interlocuteur Y Z'	conseiller	[Message écrit sur l'étiquette d'un vêtement pour indiquer comment le laver]	allocutive	Lavar del revés
Lire attentivement la notice à l'intérieur	PHRASE	'Le locuteur X avertit l'interlocuteur Y Z (de lire la notice)'	avertir	[Message écrit sur l'emballage d'un médicament pour avertir aux patients de lire la notice avant de commencer à prendre le médicament]	allocutive	Lea detenidamente las instrucciones
Lire attentivement la notice avant toute utilisation	PHRASE	'Le locuteur X avertit l'interlocuteur Y de faire Z (de lire la notice avant de commencer à utiliser l'objet)'	avertir	[Message écrit sur l'emballage d'un objet pour avertir aux personnes de lire les instructions de fonctionnement avant de l'utiliser]	allocutive	Leer el prospecto antes de utilizar este medicamento

Lire attentivement la notice interne	PHRASE	'Le locuteur X avertit l'interlocuteur Y de Z (de lire la notice à l'interieur de l'objet)'	avertir	[Message écrit sur l'emballage d'un objet pour avertir aux personnes de lire les instructions de fonctionnement]	allocutive	Lea detenidamente las instrucciones
Lire attentivement la notice jointe	PHRASE	'Le locuteur X avertit l'interlocuteur Y de Z (de lire les instructions de l'objet)'	avertir	[Message écrit sur l'emballage d'un objet pour avertir aux personnes de lire les instructions de fonctionnement]	allocutive	Antes de usar el producto, lea detenidamente las instrucciones
Ne pas repasser	Verbe	'Le locuteur X indique à l'interlocuteur Y Z (le vêtement ne se repasse pas)'	interdire	[Message sur l'étiquette d'un vêtement qui informe que se vêtement n'a pas besoin d'être repassé]	allocutive	No planchar
Pensez au tri	PHRASE	'Le locuteur X suggère à l'interlocuteur Y Z'	conseiller	[Message sur les emballages alimentaires qui conseille de faire le tri]	allocutive	Contenedor amarillo

Posologie : lire attentivement la notice	PHRASE	'Le locuteur X avertit l'interlocuteur Y Z (de lire la notice)'	avertir	[Message écrit sur l'emballage d'un médicament pour avertir aux patients de lire la notice avant de commencer à prendre le médicament]	allocutive	Posología: lea las instrucciones
Posologie : voir notice jointe	PHRASE	'Le locuteur X avertit l'interlocuteur Y Z (de lire la notice)'	avertir	[Message écrit sur l'emballage d'un médicament pour avertir aux patients de lire la notice avant de commencer à prendre le médicament]	allocutive	Posología: lea las instrucciones
Tenir hors de la portée des enfants	PHRASE	'Le locuteur X informe à l'interlocuteur Y Z'	avertir	[Message écrit sur l'emballage d'un produit interdit aux enfants]	allocutive	Mantener fuera del alcance de los niños
Tenir hors de la portée et de la vue des enfants	PHRASE	'Le locuteur X informe à l'interlocuteur Y Z'	avertir	[Message écrit sur l'emballage d'un produit interdit aux enfants]	allocutive	Mantener fuera del alcance y de la vista de los niños

À conserver à température inférieure à [NÚMERO] °C	PHRASE	'le locuteur X dit à l'interlocuteur Y Z (qu'il conserve le produit dans un endroit sec)'	conseiller	[Message écrit sur un emballage d'un produit alimentaire dans le but qu'il soit bien conservé]	allocutive	Conservar a temperatura inferior a [NUMERO] °C
Ne pas repasser à la vapeur	V + PREP+ ART + N	'Le locuteur X avertit l'interlocuteur Y Z'	interdire	[Etiquette su un vêtement indiquant de ne pas le repasser]	allocutive	Planchar sin vapor

Emballages et étiquettes (ES)						
Pragmatème	**Composition lexicale**	**Représentation Sémantique**	**Acte de parole**	**SIT**	**Modalité d'énonciation**	**Équivalent français**
Conservar protegido de la humedad	PHRASE	'le locuteur X dit à l'interlocuteur Y Z (qu'il conserve le produit dans un endroit sec)'	conseiller	[Message écrit sur un emballage d'un produit alimentaire dans le but qu'il soit bien conservé]	allocutive	À conserver à l'abri de l'humidité

Agítese antes de usar	PHRASE	'Le locuteur X avertit l'interlocuteur Y Z'	avertir, prévenir	[Indication écrite sur l'emballage d'un produit alimentaire, un médicament ou tout autre produit contenant un liquide]	allocutive	Agiter avant emploi
Antes de usar el producto, lea detenidamente las instrucciones	PHRASE	'Le locuteur X avertit l'interlocuteur Y Z (de lire la notice avant de commencer à utiliser l'objet)'	avertir	[Message écrit sur l'emballage d'un objet pour avertir aux personnes de lire les instructions de fonctionnement avant de l'utiliser]	allocutive	Antes de usar el producto, lea detenidamente las instrucciones
Conservar a temperatura inferior a [NUMERO] °C	PHRASE	'Le locuteur X indique à l'interlocuteur Y Z '	avertir	[Message écrit sur un emballage d'un produit alimentaire pour indiquer la temprérature à laquelle il doit être conservé]	allocutive	Conserver au congélateur

Conservar en lugar fresco	PHRASE	'Le locuteur X dit à l'interlocuteur Y Z (qu'il conserve le produit dans un endroit frais)'	avertir	[Message écrit sur un emballage d'un produit alimentaire dans le but qu'il soit bien conservé]	allocutive	Conserver au frais
Conservar fuera del alcance de los niños	PHRASE	'Le locuteur X informe l'interlocuteur Y Z'	avertir	[Message écrit sur l'emballage d'un produit interdit aux enfants]	allocutive	Conserver hors de la portée des enfants
Conservar protegido de la luz	PHRASE	'Le locuteur X dit à l'interlocuteur Y Z '	avertir	[Message écrit sur un emballage d'un produit alimentaire dans le but qu'il soit bien conservé]	allocutive	À conserver à l'abri de la lumière
Conservar protegido del calor	PHRASE	'Le locuteur X dit à l'interlocuteur Y Z (qu'il conserve le produit dans un endroit frais)'	avertir	[Message écrit sur un emballage d'un produit alimentaire dans le but qu'il soit bien conservé]	allocutive	À conserver à l'abri de la chaleur
Consérvese en un lugar fresco y seco	PHRASE	'Le locuteur X dit à l'interlocuteur Y Z (qu'il conserve le produit dans un endroit frais et sec)'	avertir	[Message écrit sur un emballage d'un produit alimentaire dans le but qu'il soit bien conservé]	allocutive	À conserver dans un endroit frais et sec

Consumir antes de [FECHA]	PHRASE	'Le locuteur X conseille à l'interlocuteur Y Z (de consommer le produit avant une date précise) '	avertir; conseiller	[Message écrit sur l'emballage d'un produit alimentaire ou médicament pour indiquer au consommateur la date de péremption]	allocutive	À consommer avant [DATE]
Consumir con moderación	PHRASE	Le locuteur X conseille à l'interlocuteur Y Z'	avertir	[Message écrit sur l'emballage d'un produit alimentaire pour avertir de le consommer avec modération]	allocutive	Consumir con moderación
Consumir hasta [FECHA]	PHRASE	'Le locuteur X conseille à l'interlocuteur Y Z (date limite pour consommet le produit) '	avertir; conseiller	[Message écrit sur l'emballage d'un produit alimentaire ou médicament pour indiquer au consommateur la date de péremption]	allocutive	À consommer jusqu'au [DATE]

Consumir preferentemente antes de [FECHA]	PHRASE	'Le locuteur X conseille à l'interlocuteur Y Z (de consommer le produit avant une date précise) '	avertir; conseiller	[Message écrit sur l'emballage d'un produit alimentaire ou médicament pour indiquer au consommateur la date de péremption]	allocutive	À consommer de préférence avant le [DATE]
Consumir preferentemente antes de la fecha indicada al dorso	PHRASE	'Le locuteur X conseille à l'interlocuteur Y Z (de consommer le produit avant une date précise) '	avertir; conseiller	[Message écrit sur l'emballage d'un produit alimentaire ou médicament pour indiquer au consommateur la date de péremption]	allocutive	À consommer de préférence avant la date indiquée ci-contre
Consumir preferentemente antes de la fecha indicada en el envase	PHRASE	'Le locuteur X conseille à l'interlocuteur Y Z (de consommer le produit avant une date précise) '	avertir; conseiller	[Message écrit sur l'emballage d'un produit alimentaire ou médicament pour indiquer au consommateur la date de péremption]	allocutive	À consommer de préférence avant la date indiquée ci-dessous

Consumir preferentemente antes del fin de [FECHA]	PHRASE	'Le locuteur X conseille à l'interlocuteur Y Z (de consommer le produit avant une date précise) '	avertir; conseiller	[Message écrit sur l'emballage d'un produit alimentaire ou médicament pour indiquer au consommateur la date de péremption]	allocutive	À consommer de préférence avant fin [DATE]
En caso de duda, consulte a su médico o farmacéutico	PHRASE	'Le locuteur X conseille à Y Z'	conseiller	[Message écrit sur la notice d'un médicament qui indique de consulter le médecin ou le pharmacien s'il y a un doute]	allocutive	En cas de doute, consultez votre médecin ou votre pharmacien
Lavar a máquina	PHRASE	'Le locuteur X indique à l'interlocuteur Y Z'	conseiller	[Message écrit sur l'étiquette d'un vêtement pour indiquer comment le laver]	allocutive	Lavable en machine
Lavar a mano	PHRASE	'Le locuteur X indique à l'interlocuteur Y Z'	conseiller	[Message écrit sur l'étiquette d'un vêtement pour indiquer comment le laver]	allocutive	Lavable à la main

Lavar del revés	PHRASE	'Le locuteur X indique à l'interlocuteur Y Z'	conseiller	[Message écrit sur l'étiquette d'un vêtement pour indiquer comment le laver]	allocutive	Laver retourné
Lavar en frio	PHRASE	'Le locuteur X indique à l'interlocuteur Y Z'	conseiller	[Message écrit sur l'étiquette d'un vêtement pour indiquer comment le laver]	allocutive	Lavable à froid
Contenedor amarillo	N+ADJ	'Le locuteur X suggère à l'interlocuteur Y Z'	conseiller	[Message sur les emballages alimentaires qui conseille de faire le tri]	allocutive	Pensez au tri
Lea detenidamente las instrucciones	PHRASE	'Le locuteur X avertit l'interlocuteur Y Z (de lire les instructions de l'objet)'	avertir	[Message écrit sur l'emballage d'un objet pour avertir aux personnes de lire les instructions de fonctionnement]	allocutive	Lire attentivement la notice à l'intérieur

Leer el prospecto antes de utilizar este medicamento	PHRASE	'Le locuteur X avertit l'interlocuteur Y Z (de lire la notice)'	avertir	[Message écrit sur l'emballage d'un médicament pour avertir aux patients de lire la notice avant de commencer à prendre le médicament]	allocutive	Leer el prospecto antes de utilizar este medicamento
Mantener fuera del alcance de los niños	PHRASE	'Le locuteur X informe à l'interlocuteur Y Z'	avertir	[Message écrit sur l'emballage d'un produit interdit aux enfants]	allocutive	Mantener fuera del alcance de los niños
Mantener fuera del alcance y de la vista de los niños	PHRASE	'Le locuteur X informe à l'interlocuteur Y Z'	avertir	[Message écrit sur l'emballage d'un produit interdit aux enfants]	allocutive	Tenir hors de la portée des enfants
No planchar	VERBE	'Le locuteur X indique à l'interlocuteur Y Z (le vêtement ne se repasse pas)'	interdire	[Message sur l'étiquette d'un vêtement qui informe que se vêtement n'a pas besoin d'être repassé]	allocutive	Ne pas repasser

Planchar sin vapor	V + PREP+ N	'Le locuteur X avertit l'interlocuteur Y Z '	avertir; conseiller	[Etiquette su un vêtement indiquant de ne pas le repasser]	allocutive	Ne pas repasser à la vapeur
Posología: lea las instrucciones	PHRASE	'Le locuteur X avertit l'interlocuteur Y Z (de lire la notice)'	avertir	[Message écrit sur l'emballage d'un médicament pour avertir aux patients de lire la notice avant de commencer à prendre le médicament]	allocutive	Posologie : voir notice jointe
Una vez abierto, conservar en el frigorífico	PHRASE	'Le locuteur X dit à l'interlocuteur Y Z (qu'il conserve le produit au froid)'	avertir	[Message écrit sur un emballage d'un produit alimentaire dans le but qu'il soit bien conservé]	allocutive	Après ouverture, doit être conservé au réfrigérateur et consommé rapidement.
Una vez abierto consérvese en el frigorífico y consumir preferentemente antes de X	PHRASE	'Le locuteur X dit à l'interlocuteur Y Z (qu'il conserve le produit au froid)'	avertir	[Message écrit sur un emballage d'un produit alimentaire dans le but qu'il soit bien conservé]	allocutive	Après ouverture, conserver au réfrigérateur et consommer sous X (donnée temporelle)

(donnée temporelle						

Panneaux de signalisation routière (FR)						
Pragmatème	**Composition lexicale**	**Représentation Sémantique**	**Acte de parole**	**SIT**	**Modalité d'énonciation**	**Équivalent espagnol**
Cédez le passage	PHRASE	'Le locuteur X avertit l'interlocuteur Y Z (le chauffeur qui lit ce message n'a pas la priorité)'	avertir, ordonner	[Panneau routier pour indiquer au conducteur qu'il n'a pas la priorité dans un croisement de routes]	allocutive	Ceda el paso
Circulation à sens unique	N+N+Adj	'Le locuteur X avertit l'interlocuteur Y Z (la circulation se fait dans un seul sens)'	avertir	[Panneau routier pour indiquer aux conducteurs que la circulation se fait dans un seul sens]	allocutive	Dirección obligatoria
Roulez au pas	PHRASE	'Le locuteur X avertitY Z'	avertir ; ordonner	[Panneau routier qu'ordonne au conducteur de réduire la vitesse]	allocutive	Modere su velocidad

Serrez à droite	PHRASE	'Le locuteur X oblige à l'interlocuteur de faire Z'	ordonner; obliger	[Panneau routier qu'oblige au conducteur de rouler sur voie de droite]	allocutive	Manténgase a la derecha
Voie de détresse à droite	PHRASE	'Le locuteur X informe à l'interlocuteur Y Z'	informer	[Panneau routier qui indique aux chauffeurs où se trouve la voie de détresse]	allocutive	Zona de frenado de emergencia a la derecha
Voie de détresse à gauche	PHRASE	'Le locuteur X informe à l'interlocuteur Y Z'	informer	[Panneau routier qui indique aux chauffeurs où se trouve la voie de détresse]	allocutive	Zona de frenado de emergencia a la izquierda
Stationnement interdit	N+ADJ	'Le locuteur X s'adresse à Y pour lui interdire Z'	interdire	[Panneau qui se trouve à l'extérieur d'un bâtiment qui interdit le stationnement de voitures]	allocutive	Prohibido aparcar

Vous n'avez pas la priorité.	PHRASE	'Le locuteur X avertit l'interlocuteur Y Z (le chauffeur qui lit ce message n'a pas la priorité)'	avertir, ordonner	[Panneau routier pour indiquer au conducteur qu'il n'a pas la priorité dans un croisement de routes]	allocutive	sans équivalent
Halte peáge	N+N	'Le locuteur X informe à l'interlocuteur Y Z'	avertir, ordonner	[Panneau routier qui indique aux chauffeurs qu'il y a un passage péage]	allocutive	Peaje
Route barrée	N+ADJ	'Le locuteur X avertit l'interlocuteur Y Z '	avertir	[Panneau routier qu'ils ne peuvent pas continuer sur cette route, car elle est barrée]	allocutive	Carretera cortada
Attention risque de chute	PHRASE	'Le locuteur X avertit l'interlocuteur Y Z '	avertir	[Panneau sur la route qui avertit aux chauffeurs d'un risque de chute de pierres]	allocutive	¡Peligro! Desprendimientos
Pour votre sécurité contrôles automatiques	PHRASE	'Le locuteur X avertit l'interlocuteur Y Z '	avertir	[Panneau pour indiquer que la vitesse est contrôlée]	allocutive	Por su seguridad control de velocidad

Pour votre sécurité contrôles radars fréqeuents	PHRASE	'Le locuteur X avertit l'interlocuteur Y Z '	avertir	[Panneau pour indiquer la présence de radars pour contrôler la vitesse]	allocutive	Velocidad controlada por radar
Vitesse	N	Le locuteur X oblige à l'interlocuteur Y, Z'	avertir	[Panneau pour indiquer que la vitesse est contrôlée]	allocutive	Radar
Stop	N	Le locuteur X oblige à l'interlocuteur Y, Z'	ordonner	[Panneau qui oblige aux conducteurs à s'arrêter là ou se trouve le signal]	allocutive	Stop
Accès intedit	PHRASE	'Le locuteur X exprime à l'interlocuteur Y Z (l'interdiction d'accès)'	interdiction	[Interdiction écrite sur un panneau routier pour indiquer aux conducteurs qu'il est interdit de prendre la voie sur laquelle est posé le panneau]	allocutive	Prohibido el paso

Accès interdit à tous les véhicules à moteur	PHRASE	'Le locuteur X exprime à l'interlocuteur Y Z (l'interdiction d'accès aux chauffeurs de certains types de véhicules)'	interdire	[Interdiction écrite sur un panneau routier pour indiquer aux conducteurs qu'il est interdit de prendre la voie sur laquelle est posé le panneau]	allocutive	Entrada prohibida a vehículos de motor
Accès interdit aux cycles	PHRASE	'Le locuteur X exprime à l'interlocuteur Y Z (l'interdiction d'accès à toute personne qui conduit une moto)'	interdire	[Interdiction écrite sur un panneau routier pour indiquer aux conducteurs des motos qu'il est interdit de prendre la voie sur laquelle est posé le panneau]	allocutive	Prohibido el paso de bicicletas
Accès interdit aux cyclomoteurs	PHRASE	'Le locuteur X exprime à l'interlocuteur Y Z (l'interdiction d'accès à toute personne qui conduit une moto)'	interdire	[Interdiction écrite sur un panneau routier pour indiquer aux conducteurs des motos qu'il est interdit de prendre la voie sur laquelle	allocutive	Prohibido el paso de motocicletas

				est posé le panneau]		
Accès interdit aux piétons	PHRASE	Le locuteur X exprime à l'interlocuteur Y Z (l'interdiction d'accès à toute personne qui conduit une moto)'	interdire	[Interdiction aux piétons de prendre la voie sur laquelle est posé le panneau]	allocutive	Prohibido el paso de peatones
Fin de zone X (vitesse autorisée)	PHRASE	'Le locuteur X exprime à l'interlocuteur Y, Z'	avertir	[Panneau qui indique la fin d'une vitesse spécifique. Le conducteur peut revenir à la vitesse établie pour ce type de voie]	allocutive	Fin de zona X (vitesse autorisée)
Vérifiez votre distance de sécurité	PHRASE	'Le locutuer X avertit l'interlocuteur Y, Z'	avertir	[Panneau pour avertir le conducteur qu'il garde la distance de sécurité]	allocutive	sans équivalent

Prière de ne pas stationner	PHRASE	`Le locuteur X interdit à son interlocuteur Y de faire Z'	interdire	[Panneau qui indique qu'il est interdit de stationner à cet endroit]	allocutive	sans équivalent
Sortie de véhicules. Stationnement interdit.	PHRASE	`Le locuteur X interdit à son interlocuteur Y de faire Z'	interdire	[Panneau qui indique qu'il est interdit de stationner à cet endroit]	allocutive	Salida de vehículos. Por favor no aparcart
Stationnement interdit sous peine d'enlèvement	PHRASE	`Le locuteur X interdit à son interlocuteur Y de faire Z'	interdire	[Panneau qui indique qu'il est interdit de stationner à cet endroit]	allocutive	Prohibido aparcar. Llamamos grúa.
Stationnement interdit sous peine de mise en fourrière	PHRASE	‘Le locuteur X interdit à son interlocuteur Y de faire Z'	interdire	[Panneau qui indique qu'il est interdit de stationner à cet endroit]	allocutive	Prohibido aparcar. Se avisa grúa.
Stationnement interdit. Propriété privée	PHRASE	`Le locuteur X interdit à son interlocuteur Y de faire Z'	interdire	[Panneau qui indique qu'il est interdit de stationner à cet endroit]	allocutive	Prohibido aparcar. Propiedad privada

Arrêt et stationnement interdit. Menace de mise en fourrière	PHRASE	`Le locuteur X interdit à son interlocuteur Y de faire Z'	interdire	[Panneau qui indique qu'il est interdit de stationner à cet endroit]	allocutive	Prohibido aparcar. Se avisa grúa
Accès formellement interdit	PHRASE	'Le locuteur X exprime à l'interlocuteur Y Z (l'interdiction d'accès)'	interdire	[Interdiction écrite sur un panneau routier pour indiquer aux conducteurs qu'il est interdit de prendre la voie sur laquelle est posé le panneau]	allocutive	Prohibido el paso

Panneaux de signalisation routière (ES)						
Pragmatème	**Composition lexicale**	**Représentation Sémantique**	**Acte de parole**	**SIT**	**Modalité d'énonciation**	**Équivalent français**

Prohibido el paso	PHRASE	'Le locuteur X exprime à l’interlocuteur Y Z (l'interdiction d'accès)'	interdiction	[Interdiction écrite sur un panneau routier pour indiquer aux conducteurs qu'il est interdit de prendre la voie sur laquelle est posé le panneau]	allocutive	Accès interdit
Entrada prohibida a vehículos de motor	PHRASE	'Le locuteur X exprime à l’interlocuteur Y Z (l'interdiction d'accès)'	interdiction	[Interdiction écrite sur un panneau routier pour indiquer aux conducteurs qu'il est interdit de prendre la voie sur laquelle est posé le panneau]	allocutive	Accès interdit à tous les véhicules à moteur
Prohibido el paso de bicicletas	PHRASE	'Le locuteur X exprime à l’interlocuteur Y Z (l'interdiction d'accès au vélos)'	interdiction	[Interdiction écrite sur un panneau routier pour indiquer aux conducteurs des vélos qu'il est interdit de prendre la voie sur laquelle est posé le panneau]	allocutive	Accès interdit aux cycles

Prohibido el paso de motocicletas	PHRASE	'Le locuteur X exprime à l'interlocuteur Y Z (l'interdiction d'accès aux motos)'	interdiction	[Interdiction écrite sur un panneau routier pour indiquer aux conducteurs des motos qu'il est interdit de prendre la voie sur laquelle est posé le panneau]	allocutive	Accès interdit aux cyclomoteurs
Prohibido el paso de peatones	PHRASE	'Le locuteur X exprime à l'interlocuteur Y Z (l'interdiction d'accès à toute personne qui conduit une moto)'	interdiction	[Interdiction aux piétons de prendre la voie sur laquelle est posé le panneau]	allocutive	Accès interdit aux piétons
Ceda el paso	PHRASE	'Le locuteur X avertit l'interlocuteur Y Z (le chauffeur qui lit ce message n'a pas la priorité)'	avertir	[Panneau routier pour indiquer au conducteur qu'il n'a pas la priorité dans un croisement de routes]	allocutive	Cédez le passage
Manténgase a la derecha	PHRASE	'Le locuteur X oblige à l'interlocuteur de faire Z'	ordonner; obliger	[Panneau routier qu'oblige au conducteur de rouler sur voie de droite]	allocutive	Serrez à droite

Zona de frenado de emergencia a la derecha	PHRASE	'Le locuteur X informe à l'interlocuteur Y Z'	informer	[Panneau routier qui indique aux chauffeurs où se trouve la voie de détresse]	allocutive	Voie de détresse à droite
Zona de frenado de emergencia a la izquierda	PHRASE	'Le locuteur X informe à l'interlocuteur Y Z'	informer	[Panneau routier qui indique aux chauffeurs où se trouve la voie de détresse]	allocutive	Voie de détresse à gauche
Dirección obligatoria	N+ADJ	'Le locuteur X avertit l'interlocuteur Y Z (la circulation se fait dans un seul sens)'	avertir	[Panneau routier pour indiquer aux conducteurs que la circulation se fait dans un seul sens]	allocutive	Circulation à sens unique
Peaje	N	'Le locuteur X informe à l'interlocuteur Y Z'	avertir, ordonner	[Panneau routier qui indique aux chauffeurs qu'il y a un passage péage]	allocutive	Halte péage
Atención carretera cortada	PHRASE	'Le locuteur X avertit l'interlocuteur Y Z '	avertir	[Panneau routier qu'ils ne peuvent pas continuer sur cette route, car elle est barrée]	allocutive	Route barrée

¡Peligro! Desprendimientos	PHRASE	'Le locuteur X avertit l'interlocuteur Y Z '	avertir	[Panneau sur la route qui avertit aux chauffeurs d'un risque de chute de pierres]	allocutive	Attention risque de chute
Por su seguridad control de velocidad	PHRASE	'Le locuteur X avertit l'interlocuteur Y Z '	avertir	[Panneau pour indiquer que la vitesse est contrôlée]	allocutive	Pour votre sécurité contrôles automatiques
Velocidad controlada por radar	PHRASE	'Le locuteur X avertit l'interlocuteur Y Z '	avertir	[Panneau pour indiquer la présence de radars pour contrôler la vitesse]	allocutive	Pour votre sécurité contrôles radars fréqeuents
Radar	N	'Le locuteur X avertit l'interlocuteur Y Z '	avertir	[Panneau pour indiquer que la vitesse est contrôlée]	allocutive	Vitesse
Stop	N	'Le locuteur X avertit l'interlocuteur Y Z '	avertir	[Panneau qui oblige aux conducteurs à s'arrêter là ou se trouve le signal]	allocutive	Stop

Prohibido aparcar	$Part_{passé}$ +VERBE	'Le locuteur X s'adresse à Y pour lui interdire Z'	interdire	[Panneau qui se trouve à l'extérieur d'un bâtiment qui interdit le stationnement de voitures]	allocutive	Stationnement interdit
Prohibido aparcar. Llamamos grúa.	PHRASE	'Le locuteur X s'adresse à Y pour lui interdire Z'	interdire	[Panneau qui se trouve à l'extérieur d'un bâtiment qui interdit le stationnement de voitures]	allocutive	Stationnement interdit sous peine d'enlèvment
Prohibido aparcar. Zona de carga y descarga	PHRASE	'Le locuteur X s'adresse à Y pour lui interdire Z'	interdire	[Panneau qui se trouve à l'extérieur d'un bâtiment qui interdit le stationnement de voitures]	allocutive	sans équivalent
Prohibido aparcar. Se avisa grúa.	PHRASE	'Le locuteur X s'adresse à Y pour lui interdire Z'	interdire	[Panneau qui se trouve à l'extérieur d'un bâtiment qui interdit le stationnement de voitures]	allocutive	Stationnement interdit sous peine de mise en fourrière

Prohibido aparcar y estacionar.	PHRASE	'Le locuteur X s'adresse à son interlocuteur Y pour lui interdire Z'	interdire	[Panneau qui se trouve à l'extérieur d'un bâtiment qui interdit le stationnement de voitures]	allocutive	Arrêt et stationnement interdit. Menace de mise en fourrière.
Prohibido aparcar. Propiedad privada.	PHRASE	`Le locuteur X interdit à son interlocuteur Y de faire Z'	interdire	[Panneau qui indique qu'il est interdit de stationner à cet endroit]	allocutive	Stationnement interdit. Propriété privée
Modere su velocidad	PHRASE	'Le locuteur X avertitY Z'	ordonner	[Panneau routier qu'ordonne au conducteur de réduire la vitesse]	allocutive	Modere su velocidad

Consignes de sécurité (FR)						
Pragmatème	**Composition lexicale**	**Représentation Sémantique**	**Acte de parole**	**SIT**	**Modalité d'énonciation**	**Équivalent espagnol**

Attention à la marche	PHRASE	'Le locuteur X avertit l'interlocuteur Y Z'	avertir	[Panneau dont le but est de prévenir aux personnes pour qu'ils fassent attention à la marche et ne tombent pas]	allocutive	¡Cuidado con el escalón!
Attention à la marche en descendant du train	PHRASE	'Le locuteur X avertit l'interlocuteur Y Z'	avertir	[Message écrit ou enregistration sonnore qui préviens aux voyageurs de l'espace qui se produit parfois entre le quai et la voiture]	allocutive	Atención estación en curva. Al salir tengan cuidado para no introducir el pie entre coche y andén.
Attention piétons. Traversez en deux temps	PHRASE	'Le locuteur X avertit l'interlocuteur Y Z'	avertir	[Indication écrite sur les feux quand le passage à piétons est divisé, pour indiquer que les feux sont décalés]	allocutive	sans équivalent
Attention sol glissant	PHRASE	'Le locuteur X avertit l'interlocuteur Y Z'	avertir	[Indication sur un panneau pour signaler que le sol est humide et qu'il faut faire attention pour ne pas tomber]	allocutive	¡Cuidado! Piso resbaladizo ¡Cuidado! Suelo resbaladizo

Baignade autorisée	PHRASE	'Le locuteur X dit à l'interlocuteur Y Z'	informer; permettre; autoriser	[Indication écrite sur un panneau pour indiquer que les personnes peuvent se baigner dans cet endroit]	allocutive	Baño autorizado
Baignade interdite	PHRASE	'Le locuteur X interdit à l'interlocuteur Y Z'	interdire	[Indication écrite sur un panneau pour indiquer que les personnes ne peuvent pas se baigner dans cet endroit]	allocutive	Prohibido bañarse
Baignade surveillée	PHRASE	'Le locuteur X dit à l'interlocuteur Y Z'	informer	[Indication écrite sur un panneau pour indiquer que la plage est surveillée par un sauveuteur]	allocutive	Baño vigilado
En cas d'incendie briser la glace	PHRASE	'Le locuteur X informe l'interlocuteur Y Z'	informer	[Indication écrite sur la glace qui garde la poignée pour activer une alarme]	allocutive	Romper el cristal en caso de incendio

En cas d'urgence briser la glace	PHRASE	'Le locuteur X informe l'interlocuteur Y Z'	informer	[Indication écrite sur la glace qui garde la poignée pour activer une alarme]	allocutive	Romper el cristal en caso de emergencia
Piétons. Attention feux décalés	PHRASE	'Le locuteur X avertit l'interlocuteur Y de Z'	avertir	[Indication écrite sur les feux quand le passage à piétons est divisé, pour indiquer que la tarversée se fait en deux temps]	allocutive	sans équivalent
Baignade non surveillée. À vos risques et périls	PHRASE	'Le locuteur X prévient à l'interlocuteur Y Z'	prévenir	[Indication écrite sur un panneau pour indiquer que la plage n'est pas surveillée par un sauveuteur. Toute la responsabilité tombe sur la personne si elle décide de se baigner]	allocutive	Zona sin socorrista
Fragile	ADJ	'Le locuteur X avertit l'interlocuteur Y Z (l'objet est délicat)'	avertir	[Indication sur un carton pour indiquer que l'objet transporté est délicat]	allocutive	Frágil

Ne tirer la poignée qu'en cas de danger. Tout abus sera puni	PHRASE	'Le locuteur X avertit Y Z'	avertir	[Message dans les transports en commun qui avertit au voaygeurs que la poignéé est à utiliser uniquement en cas de danger]	allocutive	Accionar alarma solo en caso de emergencia
Attention aux pickpockets	PHRASE	'Le locuteur X avertit Y Z'	avertir	[Message écrit ou oral pour prévenir aux personnes de la présence pickpockets]	allocutive	Cuidado con los carteristas
Attention à vos affaires personnelles. La direction décline toute responsabilité en cas de vol.	PHRASE	'Le locuteur X demande à Y Z'	avertir	[Message écrit ou oral dans des endroits publics et qui demande aux personnes de surveiller leurs affaires]	allocutive	Vigila tus pertenencias
Ne pas utiliser en cas d'incendie	PHRASE	'Le locuteur X avertit Y Z'	avertir	[Message écrit sur un panneau à côté ou à l'intérieur d'un ascenseur pour indiquer de ne pas l'utiliser s'il y a un incendie]	allocutive	No utilizar en caso de incendio

En cas d'incendie ne pas utiliser l'ascenseur	PHRASE	'Le locuteur X avertit Y Z'	avertir	[Message écrit sur un panneau à côté ou à l'intérieur d'un ascenseur pour indiquer de ne pas l'utiliser s'il y a un incendie]	allocutive	No use el ascensor en caso de incendio
Ne pas utiliser l'ascenseur en cas d'incendie	PHRASE	'Le locuteur X avertit Y Z'	avertir	[Message écrit sur un panneau à côté ou à l'intérieur d'un ascenseur pour indiquer de ne pas l'utiliser s'il y a un incendie]	allocutive	No utilizar el ascensor en caso de incendio
Ne monte pas après le signal sonore. Tu risques de te faire très mal	PHRASE	'Le locuteur X avertit Y Z'	avertir	[Message écrit sur les portes automatiques du métro de Paris]	allocutive	sans équivalent
Pour votre sécurité dès que le signal sonore retentit ne montez plus	PHRASE	'Le locuteur X avertit Y Z'	avertir	[Message écrit dans le métro de Paris]	allocutive	sans équivalent

Je monte, je valide	PHRASE	'Le locuteur X avertit Y Z'	avertir	[Message écrit dans les transports qui rappelle au voyageur de valider leur titre de transport]	allocutive	Valida tu título de transporte

Consignes de sécurité (ES)						
Pragmatème	**Composition lexicale**	**Représentation Sémantique**	**Acte de parole**	**SIT**	**Modalité d'énonciation**	**Équivalent français**
Cuidado con el escalón	PHRASE	'Le locuteur X avertit l'interlocuteur Y Z'	avertir	[Panneau dont le but est de prévenir aux personnes pour qu'ils fassent attention à la marche et ne tombent pas]	allocutive	Attention à la marche

Atención estación en curva. Al salir tengan cuidado para no introducir el pie entre coche y andén.	PHRASE	'Le locuteur X avertit l'interlocuteur Y Z'	avertir	[Message écrit ou enregistration sonnore qui prévient aux voyageurs de l'espace qui se produit dans les stations courbes entre le quai et la voiture]	allocutive	Attention à la marche en descendant du train
¡Cuidado! Piso resbaladizo	PHRASE	'Le locuteur X avertit l'interlocuteur Y Z'	avertir	[Indication sur un panneau pour signaler que le sol est humide et qu'il faut faire attention pour ne pas tomber]	allocutive	Attention sol glissant
Baño autorizado	PHRASE	'Le locuteur X dit à l'interlocuteur Y Z '	informer	[Indication écrite sur un panneau pour indiquer que les personnes peuvent se baigner dans cet endroit]	allocutive	Biagnade autorisée

Prohibido bañarse	PHRASE	'Le locuteur X interdit à l'interlocuteur Y Z '	interdire	[Indication écrite sur un panneau pour indiquer que les personnes ne peuvent pas se baigner dans cet endroit]	allocutive	Baigane interdite
Baño vigilado	PHRASE	'Le locuteur X dit à l'interlocuteur Y Z '	informer	[Indication écrite sur un panneau pour indiquer que la plage est surveillée par un sauveuteur]	allocutive	Baignade surveillée
Romper el cristal en caso de incendio	PHRASE	'Le locuteur X informe à l'interlocuteur Y Z'	informer	[Indication écrite sur la glace qui garde la poignée pour activer une alarme]	allocutive	En cas d'incendie briser la glace
Romper el cristal en caso de emergencia	PHRASE	'Le locuteur X informe à l'interlocuteur Y Z'	informer	[Indication écrite sur la glace qui garde la poignée pour activer une alarme]	allocutive	En cas d'urgence briser la glace

Frágil	ADJ	'Le locuteur X conseille à l'interlocuteur Y Z '	avertir	[Message écrit sur l'emballage d'un médicament pour que celui-ci ne soit pas à la portée des enfants]	allocutive	Fragile
Accionar alarma solo en caso de emergencia	PHRASE	'Le locuteur X avertit Y Z'	avertir	[Message dans les transports en commun qui avertit au voaygeurs que la poignéé est à utiliser uniquement en cas de danger]	allocutive	Ne tirer la poignée qu'en cas de danger. Tout abus sera puni
No utilizar en caso de incendio	PHRASE	'Le locuteur X avertit Y Z'	avertir	[Message écrit sur un panneau à côté ou à l'intérieur d'un ascenseur pour indiquer de ne pas l'utiliser s'il y a un incendie]	allocutive	Ne pas utiliser en cas d'incendie

Atención piso mojado	PHRASE	‘Le locuteur X avertit l’interlocuteur Y Z’	avertir	[Indication sur un panneau pour signaler que le sol est humide et qu'il faut faire attention pour ne pas tomber]	allocutive	Attention sol glissant
Valida tu título de transporte	PHRASE	‘Le locuteur X avertit Y Z’	avertir	[Message écrit dans les transports qui rappelle au voaygeur de valider leur titre de transport]	allocutive	Je monte, je valide
Cuidado con los carteristas	PHRASE	‘Le locuteur X avertit Y Z’	avertir	[Message écrit ou oral pour prévenir aux personnes de la présence pickpockets]	allocutive	Attention aux pickpockets
Vigila tus pertenencias	PHRASE	‘Le locuteur X avertit Y Z’	avertir	[Message écrit dans les transports ou tout endroit public pour que les personnes surveillent leurs affaires]	allocutive	Attention à vos affaires personnelles. La direction décline toute responsabilité en cas de vol

No use el ascensor en caso de incendio	PHRASE	‘Le locuteur X avertit Y Z’	avertir	[Message écrit sur un panneau à côté ou à l'intérieur d'un ascenseur pour indiquer de ne pas l'utiliser s'il y a un incendie]	allocutive	En cas d'incendie ne pas utiliser l'ascenseur
No utilizar el ascensor en caso de incendio	PHRASE	‘Le locuteur X avertit Y Z’	avertir	[Message écrit sur un panneau à côté ou à l'intérieur d'un ascenseur pour indiquer de ne pas l'utiliser s'il y a un incendie]	allocutive	Ne pas utiliser l'ascenseur en cas d'incendie
Atención. Zona sin socorrista	PHRASE	‘Le locuteur X avertit Y Z’	avertir	[Indication écrite sur un panneau pour indiquer que la plage n’est pas surveillée par un sauveuteur]	allocutive	Baignade non surveillée

Interdictions (FR)						
Pragmatème	**Composition lexicale**	**Représentation Sémantique**	**Acte de parole**	**SIT**	**Modalité d'énonciation**	**Équivalent espagnol**
Accès interdit à toute personne étrangère au service	PHRASE	'Le locuteur X exprime à l'interlocuteur Y Z (l'interdiction d'accès à toute personne qui n'appartient pas au personnel)'	interdire	[Interdiction écrite sur un panneau pour indiquer aux personnes qu'il est interdit de rentrer s'ils ne travaillent pas là]	allocutive	Prohibido el paso a toda persona ajena al servicio
Accès interdit aux personnes non autorisées	PHRASE	'Le locuteur X exprime à l'interlocuteur Y Z '	interdire	[Interdiction écrite sur un panneau pour indiquer aux personnes qu'il est interdit de rentrer s'ils nont pas une autorisation]	allocutive	Prohibido el paso a personas no autorizadas Acceso prohibido a personas no autorizadas
Défense d'afficher	PHRASE	'Le locuteur X avertit l'interlocuteur Y Z'	avertir	[Message écrit sur un mur pour qu'on ne colle pas d'affiches publicitaires]	allocutive	Prohibido fijar carteles

Interdiction de fumer	PHRASE	Le locuteur X interdit à l’interlocuteur Y Z '	interdire	[Message écrit sur écrit sur un panneau pour indiquer l'interdiction de fumer dans un endroit]	allocutive	Prohibido fumar
Interdiction de parler au chauffeur	PHRASE	Le locuteur X interdit à l’interlocuteur Y Z (de parler au chauffeur)'	interdire	[Message écrit sur écrit sur un panneau dans l'autobus pour indiquer l'interdiction de parler au chaffeur pendant qu'il conduit]	allocutive	Prohibido hablar con el conductor
Interdit aux animaux	PHRASE	'Le locuteur X interdit à l’interlocuteur Y Z (l'accès aux animaux)'	interdire	[Message écrit sur écrit sur un panneau pour indiquer que les animaux ne peuvent pas accéder à cet endroit]	allocutive	Se prohibe la entrada de animales
Ne pas marcher sur la pelouse	PHRASE	'Le locuteur X interdit à l'interlocuteur Y de faire Z (marcher sur la pelouse)'	interdire	[Panneau sur un jardin qui interdit aux personnes de marcher sur la pelouse]	allocutive	No pisar el césped

Ne pas toucher	V	'Le locuteur X interdit à l'interlocuteur Y Z '	interdire	[Panneau qui indique l'interdiction de toucher un objet]	allocutive	No tocar
Pelouse interdite	N+ADJ	'Le locuteur X interdit à l'interlocuteur Y de faire Z (marcher sur la pelouse)'	interdire	[Panneau sur un jardin qui interdit aux personnes de marcher sur la pelouse]	allocutive	Prohibido pisar el césped
Ne pas déranger	V	'Le locuteur X demande à l'interlocuteur Y, Z'	demander	[Message affiché sur la porte de la chambre d'hotel pour ne pas être dérangé par la femme de ménage]	allocutive	No molestar
Interdiction de manger et de boire	PHRASE	'Le locuteur X interdit à l'interlocuteur Y de faire Z (manger et boire)'	interdire	[Panneau qui interdit aux personnes de boire et manger à l'endroit où le message est affiché]	allocutive	Prohibido comer y beber

Appareils photos interdits.	PHRASE	'Le locuteur X interdit à l'interlocuteur Y de faire Z'	interdire	[Panneau qui interdit aux personnes de prendre des photos de l'endroit où le messages est affiché]	allocutive	Prohibido hacer fotos Prohibido hacer fotografías
Téléphones portables interdits	PHRASE	'Le locuteur X interdit à l'interlocuteur Y de faire Z'	interdire	[Message affiché dans un endroit pour indiquer l'interdiction d'utiliser le téléphone portable]	allocutive	Prohibido el uso de teléfono móvil Prohibido el uso de teléfonos móviles
Il est interdit de vendre de l'alcool à des mineurs de 18 ans	PHRASE	'Le locuteur X interdit à l'interlocuteur Y de faire Z'	interdire	[Message affiché dans un endroit où on veut de l'alcool pour avertir aux mineurs qu'ils ne peuvent pas en acheter]	allocutive	Prohibida la venta de bebidas alcohólicas a menores de 18 años
Interdiction de vente de tabac aux mineurs de 18 ans	PHRASE	'Le locuteur X interdit à l'interlocuteur Y de faire Z'	interdire	[Message affiché dans un endroit où on veut du tabac pour avertir aux mineurs qu'ils ne peuvent pas en acheter]	allocutive	Prohibida la venta de tabaco alcohólicas a menores de 18 años

Interdiction de vente de tabac et de produits de vapotage aux mineurs de 18 ans	PHRASE	'Le locuteur X interdit à l'interlocuteur Y de faire Z'	interdire	[Message affiché dans un endroit où on veut du tabac pour avertir aux mineurs qu'ils ne peuvent pas en acheter]	allocutive	sans équivalent

Interdictions (ES)						
Pragmatème	**Composition lexicale**	**Représentation Sémantique**	**Acte de parole**	**SIT**	**Modalité d'énonciation**	**Équivalent français**
Prohibido el paso a toda persona ajena al servicio	PHRASE	'Le locuteur X exprime à l'interlocuteur Y Z (l'interdiction d'accès aux chauffeurs de certains types de véhicules)'	interdiction	[Interdiction écrite sur un panneau routier pour indiquer aux conducteurs qu'il est interdit de prendre la voie sur laquelle est posé le panneau]	allocutive	Accès interdit à toute personne étrangère au service

Prohibido el paso a personas no autorizadas Acceso prohibido a personas no autorizadas	PHRASE	'Le locuteur X exprime à l'interlocuteur Y Z (l'interdiction d'accès aux chauffeurs de certains types de véhicules)'	interdiction	[Interdiction écrite sur un panneau routier pour indiquer aux conducteurs qu'il est interdit de prendre la voie sur laquelle est posé le panneau]	allocutive	Accès interdit aux personnes non autorisées
Prohibido fijar carteles	PHRASE	'Le locuteur X conseille à l'interlocuteur Y Z '	avertir	[Message écrit sur l'emballage d'un médicament pour que celui-ci ne soit pas à la portée des enfants]	allocutive	Défense d'afficher
Prohibido fumar	PHRASE	Le locuteur X interdit à l'interlocuteur Y Z '	interdire	[Message écrit sur écrit sur un panneau pour indiquer l'interdiction de fumer dans un endroit]	allocutive	Interdiction de fumer

Prohibido hablar con el conductor	PHRASE	Le locuteur X interdit à l'interlocuteur Y Z (de parler au chauffeur)'	interdire	[Message écrit sur écrit sur un panneau dans l'autobus pour indiquer l'interdiction de parler au chaffeur pendant qu'il conduit]	allocutive	Interdiction de parler au chauffeur
Se prohibe la entrada de animales	PHRASE	'Le locuteur X interdit à l'interlocuteur Y Z (l'accès aux animaux)'	interdire	[Message écrit sur écrit sur un panneau pour indiquer que les animaux ne peuvent pas accéder à cet endroit]	allocutive	Interdit aux animaux
No pisar el césped	PHRASE	'Le locuteur X interdit à l'interlocuteur Y de faire Z (marcher sur la pelouse)'	interdire	[Panneau sur un jardin qui interdit aux personnes de marcher sur la pelouse]	allocutive	Ne pas marcher sur la pelouse
No tocar	VERBE	'Le locuteur X interdit à l'interlocuteur Y, Z'	interdire	[Panneau qui indique l'interdiction de toucher un objet]	allocutive	Ne pas toucher

Prohibido pisar el césped	PHRASE	'Le locuteur X interdit à l'interlocuteur Y de faire Z (marcher sur la pelouse)'	interdire	[Panneau sur un jardin qui interdit aux personnes de marcher sur la pelouse]	allocutive	Pelouse interdite
No molestar	VERBE	'Le locuteur X demande à l'interlocuteur Y, Z'	demander	[Message affiché sur la porte de la chambre d'hotel pour ne pas être déranger par la femme de ménage]	allocutive	Ne pas déranger
Prohibido comer y beber	PHRASE	'Le locuteur X interdit à l'interlocuteur Y de faire Z'	interdire	[Panneau qui interdit aux personnes de prendre des photos à l'endroit où le messages est affiché]	allocutive	Interdiction e demanger et de boire
Prohibido hacer fotos	PHRASE	'Le locuteur X interdit à l'interlocuteur Y de faire Z'	interdire	[Panneau qui interdit aux personnes de prendre des photos de l'endroit où le messages est affiché]	allocutive	Appareils potos interdits

Prohibido hacer fotografías	PHRASE	'Le locuteur X interdit à l'interlocuteur Y de faire Z'	interdire	[Panneau qui interdit aux personnes de prendre des photos de l'endroit où le messages est affiché]	allocutive	Appareils photos interdits
Prohibido el uso de teléfono móvil	PHRASE	'Le locuteur X interdit à l'interlocuteur Y de faire Z'	interdire	[Panneau qui interdit aux personnes d'utiliser le téléphone portable à l'endroit où le messages est affiché]	allocutive	Téléphones portables interdits
Prohibido el uso de teléfonos móviles	PHRASE	'Le locuteur X interdit à l'interlocuteur Y de faire Z'	interdire	[Panneau qui interdit aux personnes d'utiliser le téléphone portable à l'endroit où le messages est affiché]	allocutive	Téléphones portables interdits
Prohibida la venta de bebidas alcohólicas a menores de 18 años	PHRASE	'Le locuteur X interdit à l'interlocuteur Y de faire Z'	interdire	[Panneau qui inerdit la vente de boissons alcooliques aux mineurs]	allocutive	Il est interdit de vendre de l'alcool à des mineurs de 18 ans
Prohibida la venta de tabaco a menores de 18 años	PHRASE	'Le locuteur X interdit à l'interlocuteur Y de faire Z'	interdire	[Panneau qui inerdit la vente de tabac aux mineurs]	allocutive	sans équivalent

JURONS

JURONS						
Insultes et injures						
Insultes aux femmes (FR)						
Pragmatème	**Composition lexicale**	**Représentation Sémantique**	**Acte de parole**	**SIT**	**Modalité d'énonciation**	**Équivalent espagnol**
Allumeuse	N	'Le locuteur X insulte son interlocuteur féminin Y en le traitant de Z'	insulter	[Utilisé pour insulter une femme en lui disant qu'elle est une provocatrice]	élocutive	Calientabraguetas Calientapollas
Baleine	N	'Le locuteur X insulte son interlocuteur Y en le traitant de Z'	insulter	[Employé pour appeler une femme grosse d'une manière offansante]	élocutive	Ballena
Bécasse	N	'Le locuteur X insulte son interlocutrice féminine Y en le traitant de Z'	insulter	[Utilisé pour insulter quelqu'un que l'on considère idiote]	élocutive	sans équivalent

Bimbo	N	'Le locuteur X insulte son interlocuteur féminin Y en lui disant Z'	insulter	[Utilisé pour insulter une femme en la traitant de superficielle et provocatrice]	élocutive	Rubia
Boudin	N	'Le locuteur X appelle son interlocueur féminin Y Z'	offenser	[Employé pour appeler une femme grosse ou laide d'une manière offansante]	élocutive	Cardo
Chienne	N	'Le locuteur X insulte son interlocuteur féminine Y en le traitant de Z (femme ayant un fort appétit sexuel)'	insulter; offenser	[Employé pour injuriée une personne du sexe féminin considerée méprisable]	élocutive	Perra
Chipie	N	'Le locuteur X appelle son interlocueur Y Z'	insulter; offenser	[Utilisé contre une jeune fille capricieuse]	élocutive	sans équivalent
Feignasse	N	'Le locuteur X offense son interlocuteur féminin Y en le traitant de Z'	offenser	[Employé comme offense envers une femme considérée comme fainéante]	élocutive	sans équivalent

Garce	N	'Le locuteur X appelle son interlocueur féminin Y Z'	insulter	[Employé pour insulter une femme qui est considérée méchante]	élocutive	Zorra
Greluche	N	'Le locuteur X appelle son interlocueur féminin Y Z'	insulter	[Employé pour insulter une femme en le traitant de prostituée]	élocutive	Guarra
Grognasse	N	'Le locuteur X insulte son interlocuteur féminin Y, en le traitant de Z '	insulter; offenser	[Employé pour injuriée une personne du sexe féminin en le traitant de prostituée]	élocutive	Zorra
Harpie	N	'Le locuteur X appelle son interlocueur féminin Y Z'	offenser	[Employé pour insulter une femme qui est considérée méprisable]	élocutive	Arpía
Mégère	N	'Le locuteur X appelle son interlocueur féminin Y Z'	insulter; offenser	[Employé pour insulter une femme qui est considérée méchante]	élocutive	Bruja
Morue	N	'Le locuteur X appelle son	offenser	[Employé pour insulter une femme	élocutive	Zorra

		interlocueur féminin Y Z'		en le traitant de prostituée]		
Pétasse	N	'Le locuteur X appelle son interlocueur féminin Y Z'	insulter; offenser	[Employé pour insulter une femme qui est considérée méprisable]	élocutive	Golfa
Pute	N	'Le locuteur X appelle son interlocueur féminin Y Z'	insulter	[Employé pour insulter une femme en le traitant de prostituée]	élocutive	Puta
Salope	N	'Le locuteur X appelle son interlocueur féminin Y Z'	insulter	[Employé pour insulter une femme en le traitant de prostituée]	élocutive	Ramera Puta
Truie	N	'Le locuteur X appelle son interlocueur féminin Y Z'	insulter	[Employé comme offense envers une femme sale]	élocutive	Cerda
Vache	N	'Le locuteur X appelle son interlocueur féminin Y Z'	offenser	[Employé pour appeler une femme grosse d'une manière offansante]	élocutive	Foca

Vipère	N	'Le locuteur X insulte son interlocuteur féminin Y en lui disant Z'	insulter	[Employé pour insulter une femme qui est considéré méchante]	élocutive	Víbora
Pouffiasse	N	'Le locuteur X appelle son interlocueur féminin Y Z'	insulter	[Employé pour insulter une femme en le traitant de prostituée]	élocutive	Zorra
Thon	N	'Le locuteur X appelle son interlocueur féminin Y Z'	insulter	[Employé pour appeler une femme laide d'une manière offansante]	élocutive	Cardo

Insultes aux femmes (ES)						
Pragmatème	**Composition lexicale**	**Représentation Sémantique**	**Acte de parole**	**SIT**	**Modalité d'énonciation**	**Équivalent français**
Arpía	N	'Le locuteur X appelle son interlocuteur féminin Y Z'	insulter; offenser	[Employé pour insulter une femme qui est considérée méchante]	élocutive	Harpie

Ballena	N	'Le locuteur X insulte son interlocuteur Y en le traitant de Z'	insulter	[Employé pour appeler une femme grosse d'une manière offansante]	élocutive	Baleine
Bruja	N	'Le locuteur X insulte son interlocuteur féminin Y en lui disant Z'	insulter	[Employé pour insulter une femme qui est considéré méchante]	élocutive	Mégère
Calientabraguetas	N	'Le locuteur X insulte son interlocuteur féménin Y en le traitant de Z'	insulter	[Utilisé pour insulter une femme en lui disant qu'elle est une provocatrice]	élocutive	Allumeuse
Cerda	N	'Le locuteur X insulte son interlocuteur Y en le traitant de Z'	offenser	[Employé comme offense envers une femme sale]	élocutive	Truie
Foca	N	‘Le locuteur X insulte son interlocuteur Y en le traitant de Z’	offenser	[Employé pour appeler une femme grosse d'une manière offansante]	élocutive	Vache

Golfa	N	‘Le locuteur X insulte son interlocuteur Y en le traitant de Z’	insulter	[Employé pour insulter une femme en le traitant de prostituée]	élocutive	Pétasse
Guarra	N	‘Le locuteur X insulte son interlocuteur Y en le traitant de Z’	insulter	[Utilisé pour insulter une femme en lui disant qu'elle est une provocatrice]	élocutive	Greluche
Perra	N	‘Le locuteur X insulte son interlocuteur Y en le traitant de Z’	insulter	[Employé pour injuriée une personne du sexe féminin considerée méprisable]	élocutive	Chienne
Puta	N	‘Le locuteur X insulte son interlocuteur Y en le traitant de Z’	insulter	[Employé pour insulter une femme en le traitant de prostituée]	élocutive	Pute
Rubia	N	'Le locuteur X insulte son interlocuteur féminin Y en lui disant Z'	insulter	[Utilisé pour insulter une femme en la traitant de superficielle et provocatrice]	élocutive	Bimbo

Víbora	N	'Le locuteur X insulte son interlocuteur féminin Y en lui disant Z'	insulter	[Employé pour insulter une femme qui est considéré méchante]	élocutive	Vipère
Calientapollas	N	'Le locuteur X insulte son interlocuteur féminin Y, en le traitant de Z'	insulter	[Utilisé pour insulter une femme en lui disant qu'elle est une provocatrice]	élocutive	
Zorra	N	'Le locuteur X insulte son interlocuteur Y en le traitant de Z'	insulter	[Employé pour insulter une femme en le traitant de prostituée]	élocutive	Garce Grognasse Morue Pouffiasse
Ramera	N	'Le locuteur X insulte son interlocuteur Y en le traitant de Z'	insulter	[Employé pour injuriée une personne du sexe féminin considerée méprisable]	élocutive	Salope
Cardo	N	'Le locuteur X appelle son interlocueur féminin Y Z'	insulter	[Employé pour appeler une femme laide d'une manière offansante]	élocutive	Boudin Thon

Homophobes (FR)						
Pragmatème	**Composition lexicale**	**Représentation Sémantique**	**Acte de parole**	**SIT**	**Modalité d'énonciation**	**Équivalent espagnol**
Femmelette	N	'Le locuteur X insulte son interlocuteur féminin Y au moyen de Z'	insulter	[Employé comme insulte homophobe contre un homme considéré comme une femme faible]	élocutive	Marica
Pédé	N	Le locuteur X insulte son interlocuteur masculin Y'	insulter	[Employé comme insulte homophobe contre un homme]	élocutive	Maricón
Gouine	N	'Le locuteur X isulte son interlocuteur féminin Y au moyen de Z'	insulter	[Employé comme insulte homophobe contre une femme]	élocutive	Tortillera Bollera
Fiotte	N	'Le locuteur X isulte son interlocuteur masculin Y au moyen de Z'	insulter	[Employé comme insulte homophobe contre un homme considéré un lâche]	élocutive	Mariquita
Tarlouze	N	Le locuteur X insulte son interlocuteur masculin Y'	insulter	[Employé comme insulte homophobe contre un homme]	élocutive	Bujarra

Tapette	N	Le locuteur X insulte son interlocuteur masculin Y'	insulter	[Employé comme insulte homophobe contre un homme]	élocutive	Bujarrón
Folle	N	Le locuteur X insulte son interlocuteur masculin Y'	insulter	[Employé comme insulte homophobe contre un homme effeminé]	élocutive	Loca
Queen	N	Le locuteur X insulte son interlocuteur masculin Y'	insulter	[Employé comme insulte homophobe contre un homme effeminé]	élocutive	Mariposón
Gouinasse	N	'Le locuteur X isulte son interlocuteur féminin Y, au moyen de Z'	insulter	[Employé comme insulte homophobe contre une femme]	élocutive	sans équivalent
Tafiole	N	Le locuteur X insulte son interlocuteur masculin Y'	insulter	[Employé comme insulte homophobe contre un homme]	élocutive	Chapero
Pédale	N	Le locuteur X insulte son interlocuteur masculin Y'	insulter	[Employé comme insulte homophobe contre un homme]	élocutive	Julandrón

Tante	N	Le locuteur X insulte son interlocuteur masculin Y'	insulter	[Employé comme insulte homophobe contre un homme effeminé]	élocutive	Mariposo
Camionneuse	N	'Le locuteur X insulte son interlocuteur féminin Y au moyen de Z'	insulter	[Employé comme insulte homophobe contre une femme, en faisant référence à sa masculinité]	élocutive	Camionera
Enculé	N	Le locuteur X insulte son interlocuteur masculin Y'	insulter	[Insulte hommophobe envers un hommosexuel passif]	élocutive	sans équivalent
Goudou	N	'Le locuteur X isulte son interlocuteur féminin Y au moyen de Z'	insulter	[Employé comme insulte homophobe contre une femme]	élocutive	sans équivalent
Tantouze	N	Le locuteur X insulte son interlocuteur masculin Y'	insulter	[Employé comme insulte homophobe contre un homme effeminé]	élocutive	sans équivalent
Tribade	N	'Le locuteur X isulte son interlocuteur féminin Y au moyen de Z'	insulter	[Employé comme insulte homophobe contre une femme]	élocutive	sans équivalent

Gonzesse	N	Le locuteur X insulte son interlocuteur masculin Y'	insulter	[Employé comme insulte homophobe contre un homme effeminé]	élocutive	sans équivalent
Lopette	N	Le locuteur X insulte son interlocuteur masculin Y'	insulter	[Employé comme insulte homophobe contre un homme]	élocutive	sans équivalent

Homophobes (ES)						
Pragmatème	**Composition lexicale**	**Représentation Sémantique**	**Acte de parole**	**SIT**	**Modalité d'énonciation**	**équivalent français**
Marica	ADJ/N	Le locuteur X insulte son interlocuteur masculin Y'	insulter	[Employé comme insulte homophobe contre un homme effeminé]	élocutive	Femmelette
Maricón	ADJ/N	Le locuteur X insulte son interlocuteur masculin Y'	insulter	[Employé comme insulte homophobe contre un homme effeminé]	élocutive	Pédé

Tortillera	N	Le locuteur X insulte son interlocuteur féminin Y'	insulter	[Employé comme insulte contre une femme lesbienne]	élocutive	Gouine
Bollera	N	Le locuteur X insulte son interlocuteur féminin Y'	insulter	[Employé comme insulte contre une femme lesbienne]	élocutive	Fiotte
Mariquita	ADJ/N	Le locuteur X insulte son interlocuteur masculin Y'	insulter	[Employé comme insulte homophobe contre un homme effeminé]	élocutive	Tarlouze
Loca	N	Le locuteur X insulte son interlocuteur masculin Y'	insulter	[Employé comme insulte homophobe contre un homme effeminé]	élocutive	Tapette
Mariposo	N	Le locuteur X insulte son interlocuteur masculin Y'	insulter	[Employé comme insulte homophobe contre un homme effeminé]	élocutive	Folle
Mariposón	N	Le locuteur X insulte son interlocuteur masculin Y'	insulter	[Employé comme insulte homophobe contre un homme effeminé]	élocutive	Queen

Bujarra	N	Le locuteur X insulte son interlocuteur masculin Y'	insulter	[Employé comme insulte homophobe contre un homme homosexuel]	élocutive	Tarlouze
Bujarrón	N	Le locuteur X insulte son interlocuteur masculin Y'	insulter	[Employé comme insulte homophobe contre un homme homosexuel]	élocutive	Tapette
Camionera	N	Le locuteur X insulte son interlocuteur féminin Y'	insulter	[Employé comme insulte contre une femme lesbienne]	élocutive	Camionneuse
Chapero	N	Le locuteur X insulte son interlocuteur masculin Y'	insulter	[Employé comme insulte homophobe contre un homme homosexuel exerçant la prostitution]	élocutive	Tafiole
Julandrón	N	Le locuteur X insulte son interlocuteur masculin Y'	insulter	[Employé comme insulte homophobe contre un homme homosexuel]	élocutive	Pédale
Marimacho	N	Le locuteur X insulte son interlocuteur féminin Y'	insulter	[Employé comme insulte contre une femme lesbienne]	élocutive	sans équivalent

Génériques (FR)						
Pragmatème	**Composition lexicale**	**Représentation Sémantique**	**Acte de parole**	**SIT**	**Modalité d'énonciation**	**Équivalent espagnol**
Abruti	N	'Le locuteur X insulte son interlocuteur Y en le traitant de Z'	insulter	[Utilisé pour insulter quelqu'un dont on considère que ses capacités intellectuelles sont diminuées]	élocutive	Tarugo
Ahuri	ADJ	'L'individu X a le sentiment Y'	sentir	[Se dit quand quelqu'un a l'air stupide tellement il est surpris]	élocutive	Alelado
Analphabète	ADJ	'Le locuteur X insulte son interlocuteur Y, en le traitant de Z'	insulter; offenser	[Utilisé pour insulter quelqu'un que l'on considère être un ignorant]	élocutive	Analfabeto
Andouille	N	'Le locuteur X insulte son interlocuteur Y en le traitant de Z'	insulter; offenser	[Utilisé pour insulter quel l'on considère stupide]	élocutive	Lelo/a

Âne	N	'Le locuteur X insulte son interlocuteur Y, en lui disant Z'	insulter; offenser	[Utilisé pour insulter quelqu'un que l'on considère être un ignorant]	élocutive	Burro
Attardé	ADJ	‘Le locuteur X insulte son interlocuteur Y en le traitant de Z’	insulter	[Utilisé pour insulter quelqu'un dont on considère que ses capacités intellectuelles sont diminuées]	élocutive	Retrasado/a
Bâtard	ADJ	‘Le locuteur X insulte son interlocuteur Y en le traitant de Z’	insulter	[Utilisé pour insulter quelqu'un que l'on considère inférieur]	élocutive	Bastardo
Beauf	N	'Le locuteur X traite son interlocuteur Y, en le traitant de Z'	offenser	[Employé pour insulter quelqu'un en le traitant d'abruti]	élocutive	Paleto
Bête	N	‘Le locuteur X insulte son interlocuteur Y en le traitant de Z’	insulter	[Utilisé pour insulter quelqu'un dont on considère que ses capacités intellectuelles sont diminuées]	élocutive	Tonto/a

Boulet/ tte	N	'Le locuteur X insulte son interlocuteur Y, en le traitant de Z'	insulter	[Utilisé pour insulter quelqu'un que l'on considère idiot]	élocutive	Palurdo
Canaille	N	'Le locuteur X insulte son interlocuteur Y, en le traitant de Z'	insulter	[Utilisé pour insulter quelqu'un malhonnête]	élocutive	Canalla
Casse-couilles	N	'Le locuteur X insulte son interlocuteur Y, en le traitant de Z'	insulter	[Employé pour insulter quelqu'un qui est énervant]	élocutive	Tocahuevos Tocapelotas
Chameau	N	'Le locuteur X insulte son interlocuteur Y en le traitant de Z'	offenser	[Employé pour insulter quelqu'un qui est considéré méprisable]	élocutive	Sabandija
Charogne	N	'Le locuteur X traite son interlocuteur Y, en le traitant de Z'	offenser	[Employé pour traiter quelqu'un d'ignoble]	élocutive	Cabrón

Chiant/e	ADJ	‘Le locuteur X insulte son interlocuteur Y en le traitant de Z’	insulter	[Employé pour insulter quelqu'un qui est pénible]	élocutive	Cargante
Chien	N	'Le locuteur X traite son interlocuteur Y en le traitant de Z'	insulter; offenser	[Employé pour insulter quelqu'un méprisable]	élocutive	Perro
Chieur	N	‘Le locuteur X insulte son interlocuteur Y en le traitant de Z’	insulter	[Employé pour insulter quelqu'un qui importune]	élocutive	Puñetero
Cinglé	N/ADJ	'Le locuteur X insulte son interlocuteur Y en le traitant de Z'	insulter; offenser	[Employé pour insulter quelqu'un qui est considéré fou]	élocutive	Chiflado
Cintré	ADJ	'Le locuteur X traite son interlocuteur Y en le traitant de Z'	insulter	[Emploi despectif envers quelqu'un en le traitant de fou]	élocutive	Pirado/a Ido
Cochon/nne	N	'Le locuteur X insulte son interlocuteur Y en le traitant de Z'	insulter	[Employé pour insulter quelqu'un qui est sale]	élocutive	Cerdo/a

Cocu/e	N	'Le locuteur X traite son interlocuteur Y en le traitant de Z'	offenser	[Utilisé pour s'exprimer sur quelqu'un qui a été trompé par son conjoint]	élocutive	Cornudo/a
Con/nne	N	'Le locuteur X traite son interlocuteur Y en le traitant de Z'	offenser	[Employé pour insulter quelqu'un qui est considéré bête]	élocutive	Gilipollas
Connard	N	'Le locuteur X traite son interlocuteur Y en le traitant de Z'	offenser	[Employé pour insulter quelqu'un qui est considéré un imbécile]	élocutive	Gilipuertas
Couard	N	'Le locuteur X traite son interlocuteur Y en le traitant de Z'	offenser	[Employé pour insulter quelqu'un peureux]	élocutive	Cobardica
Couillon	ADJ	'Le locuteur X traite son interlocuteur Y en le traitant de Z'	insulter	[Employé pour insulter quelqu'un considéré stupide]	élocutive	Tonto/a
Crapule	N	'Le locuteur X traite son interlocuteur Y en le traitant de Z'	offenser	[Employé pour offenser quelqu'un qui est malhonnête]	élocutive	Crápula

Crétin	N/ADJ	'Le locuteur X appelle son interlocueur Y Z'	insulter; offenser	[Employé pour insulter quelqu'un qui est considéré bête; stupide]	élocutive	Cretino
Crevard	N	'Le locuteur X traite son interlocuteur Y en le traitant de Z'	offenser	[Employé comme offense envers quelqu'un en le traitant de radin]	élocutive	Rata
Débile	ADJ	'Le locuteur X traite son interlocuteur Y, en le traitant de Z'	insulter	[Employé pour insulter quelqu'un qui est considéré bête; stupide]	élocutive	Subnormal
Débris	N	'Le locuteur X offense son interlocuteur Y en le traitant de Z'	offenser	[Employé pour offenser quelqu'un en l'appelant vieux]	élocutive	Viejo decrépito
Décérébré	ADJ	'Le locuteur X traite son interlocuteur Y en le traitant de Z'	insulter	[Employé pour insulter quelqu'un qui est considéré bête. Qui ne pense pas]	élocutive	Descerebrado
Dégénéré	N/ADJ	'Le locuteur X appelle son interlocueur Y Z'	insulter; offenser	[Employé pour insulter quelqu'un qui est considéré idiot]	élocutive	Degenerado

Dégonflé	N/ADJ	'Le locuteur X insulte son interlocuteur Y en le traitant de Z'	insulter; offenser	[Employé pour insulter quelqu'un qui est considéré lâche]	élocutive	Cagueta
Emmerdeur/euse	N	'Le locuteur X appelle son interlocueur Y Z'	insulter; offenser	[Employé envers quelqu'un qui dérange]	élocutive	Plasta
Énergumène	N	'Le locuteur X insulte son interlocuteur Y en le traitant de Z'	insulter; offenser	[Employé pour insulter quelqu'un qui est très agité]	élocutive	Energúmeno
Enfoiré/ e	N	'Le locuteur X traite son interlocuteur Y en le traitant de Z'	offenser	[Employé pour insulter quelqu'un qui est considéré comme un imbécile]	élocutive	Malnacido
Fantoche	ADJ	'Le locuteur X traite son interlocuteur Y en le traitant de Z'	offenser	[Employé pour offenser quelqu'un qui et facilement manipulable]	élocutive	fantoche
Fils de pute	N+PREP+N	'Le locuteur X traite son interlocuteur Y en le traitant de Z'	insulter	[Employé pour insulter quelqu'un qui est considéré comme un imbécile]	élocutive	Hijo/a de puta

Foireux	ADJ	'Le locuteur X traite son interlocuteur Y en le traitant de Z'	offenser	[Employé comme offense envers quelqu'un qui a peur]	élocutive	Cagón
Foireux	ADJ	'Le locuteur X traite son interlocuteur Y en le traitant de Z'	offenser	[Employé comme offense envers quelqu'un qui ne réusssit jamais. Qui foire]	élocutive	sans équivalent
Fossile	N/ADJ	'Le locuteur X insulte son interlocuteur Y en le traitant de Z'	offenser	[Employé comme mépris envers quelque chose ou quelqu'un considéré très vieux]	élocutive	Fósil
Fouille-merde	N	'Le locuteur X traite son interlocuteur Y en le traitant de Z'	insulter; offenser	[Employé pour insulter quelqu'un qui se mêle de ce qui ne lui concerne pas]	élocutive	Cotilla
Frimeur	N/ADJ	'Le locuteur X offense son interlocuteur Y en le traitant de Z'	offenser	[Employé pour insulter quelqu'un qui est considéré prétentieux]	élocutive	Chulo/a
Froussard	ADJ/N	'Le locuteur X traite son interlocuteur Y en le traitant de Z'	offenser	[Employé pour offenser quelqu'un qui est peureux]	élocutive	Cagado

Fumier	N	'Le locuteur X insulte son interlocuteur Y en le traitant de Z'	insulter; offenser	[Employé pour insulter quelqu'un qui est considéré méprisable]	élocutive	Desgraciado
Geek	N	'Le locuteur X traite son interlocuteur Y en le traitant de Z'	offenser	[Emploi despectif envers quelqu'un qui est passionné de l'informatique et nouvelles technologies]	élocutive	Friki
Gros nase	ADJ+ADJ	'Le locuteur X traite son interlocuteur Y en le traitant de Z'	insulter	[Employé envers quelqu'un considéré médiocre]	élocutive	Estúpido/a
Grosse merde	ADJ+N	'Le locuteur X traite son interlocuteur Y en le traitant de Z'	insulter; offenser	[Employé pour injurié quelqu'un qui est agaçant]	élocutive	Escoria
Guignol	N	'Le locuteur X insulte son interlocuteur Y en le traitant de Z'	offenser	[Employé pour insulter quelqu'un qui considéré ridicule]	élocutive	Ganso

Idiot/e	ADJ	'Le locuteur X traite son interlocuteur Y en le traitant de Z'	insulter	[Employé pour insulter quelqu'un qui est considéré bête; stupide]	élocutive	Idiota
Imbécile	N	'Le locuteur X traite son interlocuteur Y en le traitant de Z'	insulter	[Employé pour insulter quelqu'un qui est considéré bête; stupide]	élocutive	Imbécil
Intello	N	'Le locuteur X insulte son interlocuteur Y en le traitant de Z'	offenser	[Employé pour offenser quelqu'un considéré intelligent]	élocutive	Cerebrito
Lâche	N/ADJ	'Le locuteur X traite son interlocuteur Y en le traitant de Z'	offenser	[Employé pour insulter quelqu'un qui est manque de courage]	élocutive	Cobarde Pusilánime
Lard	N	'Le locuteur X traite son interlocuteur Y en le traitant de Z'	insulter	[Employé pour insulter quelqu'un de gros]	élocutive	sans équivalent
Lèche-cul	N	'Le locuteur X offenser son interlocuteur Y en le traitant de Z'	offenser	[Employé envers quelqu'un qui est extrêmement servile envers ses supérieurs]	élocutive	Lameculos

Lourd	N	'Le locuteur X offense son interlocuteur Y en le traitant de Z'	offenser	[Employé envers quelqu'un considéré maladroit qui manque de vivacité]	élocutive	Pesado/a
Minable	N	'Le locuteur X insulte son interlocuteur Y en le traitant de Z'	offenser; insulter	[Employé envers quelqu'un qui est considéré médiocre]	élocutive	sans équivalent
Noeud	N	'Le locuteur X appelle son interlocueur Y Z'	insulter; offenser	[Employé pour insulter quelqu'un qui est considéré un imbécile]	élocutive	Inepto
Ordure	N	'Le locuteur X insulte son interlocuteur Y en le traitant de Z'	insulter; offenser	[Employé pour insulter quelqu'un qui est considéré méprisable]	élocutive	Mierda
Péquenot	N	'Le locuteur X appelle son interlocueur Y Z'	offenser	[Utilisé pour offenser quelqu'un qui est considéré un inculte]	élocutive	Gallina
Poule mouillée	N+ADJ	'Le locuteur X traite son interlocuteur Y en le traitant de Z'	insulter	[Employé comme offense envers quelqu'un qui manque de courage]	élocutive	Miedica

Racaille	N	'Le locuteur X traite son interlocuteur Y en le traitant de Z'	insulter	[Employé pour insulter quelqu'un qui est considéré méprisable]	élocutive	Chusma
Ringard	N/ADJ	'Le locuteur X traite son interlocuteur Y en le traitant de Z'	offenser	[Employé envers quelqu'un considéré médiocre]	élocutive	Viejo decrépito
Salaud	N/ADJ	'Le locuteur X traite son interlocuteur Y en le traitant de Z'	offenser	[Employé pour insulter quelqu'un qui est considéré méprisable]	élocutive	Cabrón
Salopard	N	'Le locuteur X traite son interlocuteur Y en le traitant de Z'	insulter	[Employé pour insulter quelqu'un qui est considéré méprisable]	élocutive	Capullo/a
Scribouillard/e	N	Le locuteur X offense à son interlocuteur Y Z'	insulter; offenser	[Employé pour insulter un bureaucrate]	élocutive	Chupatintas

Sot	N	‘Le locuteur X insulte son interlocuteur Y en le traitant de Z’	insulter	[Utilisé pour insulter quelqu'un dont on considère que ses capacités intellectuelles sont diminuées]	élocutive	Tonto/a
Taré	N/ADJ	'Le locuteur X appelle son interlocueur Y Z'	insulter; offenser	[Employé pour insulter quelqu'un qui est considéré bête; stupide]	élocutive	Chalado
Traître	N/ADJ	'Le locuteur X appelle son interlocueur Y Z'	insulter; offenser	[Employé comme offense envers quelqu'un qui trahit]	élocutive	Traidor
Voyou	ADJ	'Le locuteur X traite son interlocuteur Y de Z'	offenser	[Employé envers quelqu'un aux moeurs condamnables]	élocutive	Gamberro
Stupide	ADJ	'Le locuteur X traite son interlocuteur Y de Z'	offenser	[Employé pour insulter quelqu'un qui est considéré bête; stupide]	élocutive	Estúpido/a
Boucher	N	'Le locuteur X traite son interlocuteur Y de Z'	offenser	[Employé pour insulter un mauvais chirurgien]	élocutive	Carnicero

Génériques (ES)						
Pragmatème	**Composition lexicale**	**Représentation Sémantique**	**Acte de parole**	**SIT**	**Modalité d'énonciation**	**Équivalent français**
Tarugo	N	'Le locuteur X insulte son interlocuteur Y en le traitant de Z'	insulter	[Utilisée pour insulter quelqu'un dont on considère que ses capacités intellectuelles sont diminuées]	élocutive	Abruti
Alelado	ADJ	'L'individu X a le sentiment Y'	sentir	[Se dit quand quelqu'un a l'air stupide tellement il est surpris]	élocutive	Ahuri
Analfabeto	ADJ	'Le locuteur X insulte son interlocuteur Y, en lui disant Z'	insulter; offenser	[Utilisée pour insulter quelqu'un que l'on considère être un ignorant]	élocutive	Analphabète
Bastardo	ADJ	'Le locuteur X insulte son interlocuteur Y en le traitant de Z'	insulter	[Utilisée pour insulter quelqu'un que l'on considère inférieur]	élocutive	Bâtard

Burro	ADJ	'Le locuteur X insulte son interlocuteur Y en lui disant Z'	insulter; offenser	[Utilisée pour insulter quelqu'un que l'on considère être un ignorant]	élocutive	Âne
Cabrón	N/ADJ	'Le locuteur X traite à son interlocuteur Y de Z'	offenser	[Employé pour insulter quelqu'un qui est considéré méprisable]	élocutive	Salaud
cagado	N/ADJ	'Le locuteur X insulte son interlocuteur Y en le traitant de Z'	insulter; offenser	[Employé pour insulter quelqu'un qui est considéré lâche]	élocutive	Froussard
cagón	N/ADJ	'Le locuteur X insulte son interlocuteur Y en le traitant de Z'	insulter; offenser	[Employé pour insulter quelqu'un qui est considéré lâche]	élocutive	Foireux
Cagueta	N/ADJ	'Le locuteur X traite à son interlocuteur Y de Z'	offenser	[Employé pour insulter quelqu'un qui est manque de courage]	élocutive	Dégonflé
Canalla	N	'Le locuteur X insulte son interlocuteur Y en le traitant de Z'	insulter; offenser	[Employé pour insulter quelqu'un qui est considéré méprisable]	élocutive	Canaille

Capullo/a	N	'Le locuteur X insulte son interlocuteur Y en le traitant de Z'	insulter; offenser	[Employé pour insulter quelqu'un qui est considéré méprisable]	élocutive	Salopard
Cargante	ADJ	'Le locuteur X insulte son interlocuteur Y en le traitant de Z'	insulter	[Employé pour insulter quelqu'un qui est pénible]	élocutive	Chiant/e
Cerdo/a	N	'Le locuteur X insulte son interlocuteur Y en le traitant de Z'	insulter	[Employé pour insulter quelqu'un qui est sale]	élocutive	Cochon/nne
Cerebrito	N	'Le locuteur X insulte son interlocuteur Y en le traitant de Z'	offenser	[Employé pour offenser quelqu'un considéré intelligent]	élocutive	Intello
Chalado	ADJ	'Le locuteur X appelle son interlocueur Y Z'	insulter; offenser	[Employé pour insulter quelqu'un qui est considéré fou]	élocutive	Taré
Chiflado	ADJ	'Le locuteur X insulte son	insulter; offenser	[Employé pour insulter quelqu'un	élocutive	Cinglé

		interlocuteur Y en le traitant de Z'		qui est considéré fou]		
Chulo/a	N/ADJ	'Le locuteur X offense son interlocuteur Y en le traitant de Z'	offenser	[Employé pour insulter quelqu'un qui est considéré prétentieux]	élocutive	Frimeur
Chupatintas	N	Le locuteur X offense à son interlocuteur Y Z'	insulter; offenser	[Employé pour insulter un bureaucrate]	élocutive	Scribouillard/e
Chusma	N	'Le locuteur X traite son interlocuteur Y en le traitant de Z'	insulter	[Employé pour insulter quelqu'un qui est considéré méprisable]	élocutive	Racaille
Cobarde	N/ADJ	'Le locuteur X traite à son interlocuteur Y de Z'	offenser	[Employé pour insulter quelqu'un qui est manque de courage]	élocutive	Lâche
Cobardica	N/ADJ	'Le locuteur X traite à son interlocuteur Y de Z'	offenser	[Employé pour insulter quelqu'un qui est manque de courage]	élocutive	Couard
Cornudo/a	N	'Le locuteur X traite son interlocuteur Y en le traitant de Z'	offenser	[Utilisée pour s'exprimer sur quelqu'un qui a été trompé par son conjoint]	élocutive	Cocu/e

Cotilla	N	'Le locuteur X traite à son interlocuteur Y de Z'	insulter; offenser	[Employé pour insulter quelqu'un qui se mêle de ce qui ne lui concerne pas]	élocutive	Fouille-merde
Crápula	N	'Le locuteur X traite son interlocuteur Y en le traitant de Z'	offenser	[Employé pour offenser quelqu'un qui est malhonnête]	élocutive	Crapule
Cretino	ADJ	'Le locuteur X appelle son interlocueur Y Z'	insulter; offenser	[Employé pour insulter quelqu'un qui est considéré bête; stupide]	élocutive	Crétin
Degenerado	ADJ	'Le locuteur X appelle son interlocueur Y Z'	insulter; offenser	[Employé pour insulter quelqu'un qui est considéré idiot]	élocutive	Dégénéré
Descerebrado	ADJ	'Le locuteur X traite son interlocuteur Y en le traitant de Z'	insulter	[Employé pour insulter quelqu'un qui est considéré bête. Qui ne pense pas]	élocutive	Décérébré
Desgraciado	N	'Le locuteur X insulte son interlocuteur Y en le traitant de Z'	insulter; offenser	[Employé pour insulter quelqu'un qui est considéré méprisable]	élocutive	Fumier

Energúmeno	N	'Le locuteur X insulte son interlocuteur Y en le traitant de Z'	insulter; offenser	[Employé pour insulter quelqu'un qui est très agité]	élocutive	Énergumène
Escoria	N	'Le locuteur X traite à son interlocuteur Y de Z'	offenser	[Employé pour insulter quelqu'un qui est considéré méprisable]	élocutive	Grosse merde
Estúpido	ADJ	'Le locuteur X traite son interlocuteur Y de Z'	offenser	[Employé pour insulter quelqu'un qui est considéré bête; stupide]	élocutive	Stupide Gros nase
Fantoche	ADJ	'Le locuteur X traite son interlocuteur Y en le traitant de Z'	offenser	[Employé pour offenser quelqu'un qui est facilement manipulable]	élocutive	Fantoche
Fósil	ADJ	'Le locuteur X insulte son interlocuteur Y en le traitant de Z'	offenser	[Employé comme mépris envers quelque chose ou quelqu'un considéré très vieux]	élocutive	Fossile

Friki	N	'Le locuteur X traite son interlocuteur Y en le traitant de Z'	offenser	[Emploi despectif envers quelqu'un qui est passionné de l'informatique et nouvelles technologies]	élocutive	Geek
Gallina	N/ADJ	'Le locuteur X traite à son interlocuteur Y de Z'	offenser	[Employé pour insulter quelqu'un qui est manque de courage]	élocutive	Poule mouillée
Gamberro	ADJ	'Le locuteur X traite son interlocuteur Y de Z'	offenser	[Employé envers quelqu'un aux moeurs condamnables]	élocutive	Voyou
Ganso	N/ADJ	'Le locuteur appelle son interlocuteur Y Z'	offenser	[Utilisé envers quelqu'un qui est considéré un clown]	élocutive	Guignol
Gilipollas	ADJ	'Le locuteur X traite son interlocuteur Y en le traitant de Z'	offenser	[Employé pour insulter quelqu'un qui est considéré bête]	élocutive	Con/nne
Gilipuertas	ADJ	'Le locuteur X traite son interlocuteur Y en le traitant de Z'	offenser	[Employé pour insulter quelqu'un qui est considéré bête]	élocutive	Connard

Hijo de puta	N+Prep+N	'Le locuteur X traite à son interlocuteur Y de Z'	insulter	[Employé pour insulter quelqu'un qui est considéré comme un imbécile]	élocutive	Fils/Fille de pute
Idiota	ADJ	'Le locuteur X insulte à son interlocuteur Y de Z'	insulter	[Employé pour insulter quelqu'un qui est considéré bête; stupide]	élocutive	idiot/e
Ido	ADJ	'Le locuteur X traite son interlocuteur Y en le traitant de Z'	insulter	[Emploi despectif envers quelqu'un en le traitant de fou]	élocutive	Cintré
Imbécil	ADJ	'Le locuteur X insulte à son interlocuteur Y de Z'	insulter	[Employé pour insulter quelqu'un qui est considéré bête; stupide]	élocutive	Imbécile
Inepto	ADJ	'Le locuteur X appelle son interlocueur Y Z'	insulter; offenser	[Employé pour insulter quelqu'un qui est considéré un imbécile]	élocutive	Noeud

Lameculos	N	'Le locuteur X offenser son interlocuteur Y en le traitant de Z'	offenser	[Employé envers quelqu'un qui est extrêmement servile envers ses supérieurs]	élocutive	Lèche-cul
Lelo/a	N	'Le locuteur X insulte son interlocuteur Y en le traitant de Z'	insulter	[Utilisé pour insulter quelqu'un que l'on considère idiot]	élocutive	Andouille
Malnacido	N	'Le locuteur X traite à son interlocuteur Y de Z'	offenser	[Employé pour insulter quelqu'un qui est considéré comme un imbécile]	élocutive	Enfoiré/ e
Miedica	ADJ/N	'Le locuteur X appelle son interlocueur Y Z'	offenser	[Utilisé pour offenser quelqu'un qui est considéré un inculte]	élocutive	Péquenot
Mierda	N	'Le locuteur X insulte son interlocuteur Y en le traitant de Z'	insulter; offenser	[Employé pour insulter quelqu'un qui est considéré méprisable]	élocutive	Ordure

Paleto	ADJ	'Le locuteur X appelle son interlocueur Y Z'	offenser	[Utilisé pour offenser quelqu'un qui est considéré un inculte]	élocutive	Beauf
Palurdo	ADJ	'Le locuteur X insulte son interlocuteur Y en le traitant de Z'	insulter	[Utilisée pour insulter quelqu'un que l'on considère idiot]	élocutive	Boulet/ tte
Perro/a	N	'Le locuteur X insulte son interlocuteur Y en le traitant de Z '	insulter; offenser	[Employé pour injuriée une personne méprisable]	élocutive	Chien
Pesado/a	ADJ	'Le locuteur X offense son interlocuteur Y en le traitant de Z'	offenser	[Employé envers quelqu'un considéré maladroit qui manque de vivacité]	élocutive	Lourd
Pirado/a	ADJ	'Le locuteur X traite son interlocuteur Y en le traitant de Z'	insulter	[Emploi despectif envers quelqu'un en le traitant de fou]	élocutive	Cintré
Plasta	ADJ	'Le locuteur X insulte son	insulter	[Employé pour insulter quelqu'un qui est pénible]	élocutive	Emmerdeur

		interlocuteur Y en le traitant de Z'				
Puñetero	N	'Le locuteur X offense son interlocuteur Y en le traitant de Z'	offenser	[Employé pour insulter quelqu'un qui est importune]	élocutive	Chieur
Pusilánime	ADJ	'Le locuteur X traite son interlocuteur Y en le traitant de Z'	offenser	[Employé pour insulter quelqu'un qui est manque de courage]	élocutive	Lâche
Rata	N	'Le locuteur X traite son interlocuteur Y en le traitant de Z'	offenser	[Employé comme offense envers quelqu'un en le traitant de radin]	élocutive	Crevard
Retrasado	ADJ	'Le locuteur X insulte son interlocuteur Y en le traitant de Z'	insulter	[Utilisé pour insulter quelqu'un dont on considère que ses capacités intellectuelles sont diminuées]	élocutive	Attardé/ée
Sabandija	N	'Le locuteur X insulte son interlocuteur Y en le traitant de Z'	offenser; insulter	[Employé envers quelqu'un qui est	élocutive	Chameau

				considéré méprisable]		
Subnormal	ADJ	'Le locuteur X traite son interlocuteur Y en le traitant de Z'	insulter	[Employé pour insulter quelqu'un qui est considéré bête; stupide]	élocutive	Débile
Tocahuevos	N	'Le locuteur X insulte son interlocuteur Y en le traitant de Z'	insulter	[Employé pour insulter quelqu'un qui est énervant]	élocutive	Casse-couilles
Tocapelotas	N	'Le locuteur X insulte son interlocuteur Y en le traitant de Z'	insulter	[Employé pour insulter quelqu'un qui est énervant]	élocutive	Casse-couilles
Tonto/a	N	'Le locuteur X insulte son interlocuteur Y en le traitant de Z'	insulter	[Utilisée pour insulter quelqu'un dont on considère que ses capacités intellectuelles sont diminuées]	élocutive	Sot Couiilon Bête
Traidor	N/ADJ	'Le locuteur X appelle son interlocueur Y, Z'	insulter; offenser	[Employé comme offense envers quelqu'un qui trahit]	élocutive	Traître

Viejo decrépito	N+ADJ	'Le locuteur X offense son interlocuteur Y en le traitant de Z'	offenser	[Employé pour offenser quelqu'un en l'appelant vieux]	élocutive	Débris
Carnicero	N	'Le locuteur X traite son interlocuteur Y de Z'	offenser	[Employé pour insulter un mauvais chirurgien]	élocutive	Boucher

Jurons (FR)						
Pragmatème	**Composition lexicale**	**Représentation Sémantique**	**Acte de parole**	**SIT**	**Modalité d'énonciation**	**Équivalent espagnol**
Bon sang	INTERJ	'Le locuteur X exprime son exitation au moyen de Y'	exclamer	[Se dit pour exprimer son exitation heureuse ou malheureuse]	élocutive	Por el amor de Dios
Bon Dieu de Bon Dieu	INTERJ	'Le locuteur X exprime son énervement au moyen de Y'	exclamer	[Employé quand quelqu'un veut manifester sa colère]	élocutive	Bendito sea Dios

Bonne mère	INTERJ	'Le locuteur X exprime son énervement au moyen de Y'	exclamer	[Employé quand quelqu'un veut manifester sa colère]	élocutive	sans équivalent
Bordel	INTERJ	'Le locuteur X exprime son énervement au moyen de Y'	exclamer	[Employé quand quelqu'un veut manifester sa colère]	élocutive	sans équivalent
Bordel de Dieu	INTERJ	'Le locuteur X exprime son énervement au moyen de Y'	exclamer	[Employé quand quelqu'un veut manifester sa colère]	élocutive	Me cago en Dios
Bougre	INTERJ	'Le locuteur X exprime son énervement au moyen de Y'	exclamer	[Employé quand quelqu'un veut manifester sa colère ou son étonnement]	élocutive	sans équivalent
Corbleu	INTERJ	'Le locuteur X exprime son énervement au moyen de Y'	exclamer	[Employé quand quelqu'un veut manifester sa colère ou son étonnement]	élocutive	sans équivalent
Cordieu	INTERJ	'Le locuteur X exprime son énervement au moyen de Y'	exclamer	[Employé quand quelqu'un veut manifester sa colère ou son étonnement]	élocutive	sans équivalent

Dame	INTERJ	'Le locuteur X exprime son énervement au moyen de Y'	exclamer	[Employé quand quelqu'un veut manifester sa colère ou son étonnement]	élocutive	La virgen
Diable	INTERJ	'Le locuteur X exprime son énervement au moyen de Y'	exclamer	[Employé quand quelqu'un veut manifester sa colère ou son étonnement]	élocutive	Demonios
Diantre	INTERJ	'Le locuteur X exprime son énervement au moyen de Y'	exclamer	[Employé quand quelqu'un veut manifester sa colère ou son étonnement]	élocutive	Diantre (s)
Dieu me sauve	INTERJ	'Le locuteur X exprime son énervement au moyen de Y'	exclamer	[Employé quand quelqu'un veut manifester son étonnement]	élocutive	sans équivalent
La vache	INTERJ	'Le locuteur X exprime son énervement ou son impatience au moyen de Y'	exclamer	[Employé quand quelqu'un veut manifester son étonnement]	élocutive	La leche

Mamma mia	INTERJ	'Le locuteur X exprime son énervement ou son impatience au moyen de Y'	exclamer	[Employé quand quelqu'un veut manifester son étonnement ou son agacement]	élocutive	Madre mía
Mein gott	INTERJ	'Le locuteur X exprime son énervement ou son impatience au moyen de Y'	exclamer	[Employé quand quelqu'un veut manifester son étonnement]	élocutive	Dios Mío
Merde	INTERJ	'Le locuteur X exprime son irritation au moyen de Y'	exclamer	[Employé quand une situation est énervante]	élocutive	Mierda
Merdouille	INTERJ	'Le locuteur X exprime son irritation au moyen de Y'	exclamer	[Employé quand une situation est énervante]	élocutive	Miércoles
Mince	INTERJ	'Le locuteur X exprime son énervement ou son impatience au moyen de Y'	exclamer	[Employé quand une situation est énervante]	élocutive	sans équivalent
Mon Dieu	INTERJ	'Le locuteur X exprime son énervement ou son impatience au moyen de Y'	exclamer	[Employé quand une situation est énervante ou surprennante]	élocutive	Dios Mío

Morbleu	INTERJ	'Le locuteur X exprime son énervement ou son impatience au moyen de Y'	exclamer	[Employé quand quelqu'un est énervé ou impatient]	élocutive	sans équivalent
Mordié	INTERJ	'Le locuteur X exprime son énervement au moyen de Y'	exclamer	[Employé quand quelqu'un est énervé ou impatient]	élocutive	sans équivalent
Mordieu	INTERJ	'Le locuteur X exprime son énervement au moyen de Y'	exclamer	[Employé quand quelqu'un est énervé ou impatient]	élocutive	sans équivalent
Mort de Dieu	INTERJ	'Le locuteur X exprime son énervement au moyen de Y'	exclamer	[Employé quand quelqu'un est énervé ou impatient]	élocutive	sans équivalent
Nom d'un chien	INTERJ	'Le locuteur X exprime son énervement au moyen de Y'	exclamer	uron, interjection familière pour exprimer sa colère, son impatience.	élocutive	sans équivalent
Nom d'une pipe	INTERJ	'Le locuteur X exprime son énervement au moyen de Y'	exclamer	[Employé quand quelqu'un est énervé ou impatient]	élocutive	Maldita sea

Nom de Dieu	INTERJ	'Le locuteur X exprime son énervement ou son impatience au moyen de Y'	exclamer	[Employé quand quelqu'un est énervé ou impatient]	élocutive	sans équivalent
Palsembleau	INTERJ	'Le locuteur X exprime son énervement ou son impatience au moyen de Y'	exclamer	[Employé quand quelqu'un est énervé ou impatient]	élocutive	sans équivalent
Parbleu	INTERJ	'Le locuteur X exprime son énervement ou son impatience au moyen de Y'	exclamer	[Employé quand quelqu'un est énervé ou impatient]	élocutive	Pardiez
Pardieu	INTERJ	'Le locuteur X exprime son énervement ou son impatience au moyen de Y'	exclamer	[Employé quand quelqu'un est énervé ou impatient]	élocutive	Por Dios
Pétard	INTERJ	'Le locuteur X exprime son énervement ou son impatience au moyen de Y'	exclamer	[Employé quand quelqu'un est énervé ou impatient]	élocutive	Jope
Punaise	INTERJ	'Le locuteur X exprime son	exclamer	[Employé quand quelqu'un est énervé ou impatient]	élocutive	Joe

		énervement au moyen de Y'				
Purée	INTERJ	'Le locuteur X exprime son énervement au moyen de Y'	exclamer	[Employé quand quelqu'un est énervé ou impatient]	élocutive	Jolín
Putain	INTERJ	'Le locuteur X exprime son énervement ou son impatience au moyen de Y'	exclamer	[Employé quand quelqu'un est énervé ou impatient]	élocutive	Joder
Putain de bordel de Dieu	INTERJ	'Le locuteur X exprime son énervement au moyen de Y'	exclamer	[Employé quand quelqu'un veut manifester sa colère]	élocutive	Me cago en la puta
Putain de bordel de merde	INTERJ	'Le locuteur X exprime son énervement au moyen de Y'	exclamer	[Employé quand quelqu'un veut manifester sa colère]	élocutive	Me cago en la mar
Sa race	INTERJ	'Le locuteur X exprime son énervement au moyen de Y'	exclamer	[Employé quand quelqu'un veut manifester sa colère]	élocutive	sans équivalent
Sacré Bordel	INTERJ	'Le locuteur X exprime son énervement au moyen de Y'	exclamer	[Employé quand quelqu'un veut manifester sa colère]	élocutive	Me cago en la leche

Sacré nom de Dieu	INTERJ	'Le locuteur X exprime son énervement au moyen de Y'	exclamer	[Employé quand quelqu'un veut manifester sa colère]	élocutive	sans équivalent
Sacrebleu	INTERJ	'Le locuteur X exprime son énervement au moyen de Y'	exclamer	[Employé quand quelqu'un veut manifester sa colère]	élocutive	Me cago en sos
Sacredieu	INTERJ	'Le locuteur X exprime son énervement au moyen de Y'	exclamer	[Employé quand quelqu'un veut manifester sa colère]	élocutive	sans équivalent
Sacristi	INTERJ	'Le locuteur X exprime son énervement au moyen de Y'	exclamer	[Employé quand quelqu'un veut manifester sa colère]	élocutive	sans équivalent
Sapristi	INTERJ	'Le locuteur X exprime son énervement au moyen de Y'	exclamer	[Employé quand quelqu'un veut manifester sa colère]	élocutive	sans équivalent
Tonnerre	INTERJ	'Le locuteur X exprime son énervement au moyen de Y'	exclamer	[Employé quand quelqu'un veut manifester sa colère]	élocutive	sans équivalent
Tonnerre de Dieu	INTERJ	'Le locuteur X exprime son énervement au moyen de Y'	exclamer	[Employé quand quelqu'un veut manifester sa colère]	élocutive	sans équivalent

Tonnerre du Diable	INTERJ	'Le locuteur X exprime son énervement au moyen de Y'	exclamer	[Employé quand quelqu'un veut manifester sa colère]	élocutive	sans équivalent
Ventrebleu	INTERJ	'Le locuteur X exprime son énervement au moyen de Y'	exclamer	[Employé quand quelqu'un veut manifester sa colère]	élocutive	sans équivalent
Ventredieu	INTERJ	'Le locuteur X exprime son énervement au moyen de Y'	exclamer	[Employé quand quelqu'un veut manifester sa colère]	élocutive	sans équivalent
Zut!	INTERJ	'Le locuteur X exprime son irritation au moyen de Y'	exclamer	[Employé quand quelqu'un veut manifester son énervement]	élocutive	Jopela
Doux Jésus	INTERJ	'Le locuteur X exprime son énervement ou son impatience au moyen de Y'	exclamer	[Employé quand quelqu'un veut manifester son énervement ou impatience]	élocutive	Jesús
Jesús, Marie, Joseph	INTERJ	'Le locuteur X exprime son énervement ou son impatience au moyen de Y'	exclamer	[Employé quand quelqu'un veut manifester son énervement ou impatience]	élocutive	Jesús, María y José

Bordel de merde	INTERJ	'Le locuteur X exprime son irritation au moyen de Y'	exclamer	[Employé quand quelqu'un veut manifester son énervement]	élocutive	sans équivalent

Jurons (ES)						
Pragmatème	**Composition lexicale**	**Représentation Sémantique**	**Acte de parole**	**SIT**	**Modalité d'énonciation**	**Équivalent français**
Por el amor de Dios	INTERJ	'Le locuteur X exprime son exitation au moyen de Y'	exclamer	[Se dit pour exprimer son étonnement]	élocutive	Bon sang
Bendito sea Dios	PHRASE	'Le locuteur X exprime son exitation au moyen de Y'	exclamer	[Se dit pour exprimer son étonnement]	élocutive	Bon Dieu de Bon Dieu!
Cachis	INTERJ	'Le locuteur X exprime son énervement au moyen de Y'	exclamer	[Euphémisme employé quand une situation est énervante pour le locuteur]	élocutive	sans équivalent

Cachis en la mar	PHRASE	'Le locuteur X exprime son énervement au moyen de Y'	exclamer	[Euphémisme employé quand une situation est énervante pour le locuteur]	élocutive	sans équivalent
Carajo	INTERJ	'Le locuteur X exprime son énervement au moyen de Y'	exclamer	[Euphémisme employé quand une situation est énervante pour le locuteur]	élocutive	sans équivalent
Caramba	INTERJ	'Le locuteur X exprime son énervement au moyen de Y'	exclamer	[Euphémisme employé quand une situation est énervante pour le locuteur]	élocutive	sans équivalent
Caray	INTERJ	'Le locuteur X exprime son énervement au moyen de Y'	exclamer	[Euphémisme employé quand une situation est énervante pour le locuteur]	élocutive	sans équivalent
Cielos	INTERJ	'Le locuteur X exprime son exitation au moyen de Y'	exclamer	[Se dit pour exprimer son étonnement]	élocutive	sans équivalent
Cojones	INTERJ	'Le locuteur X exprime son énervement au moyen de Y'	exclamer	[Employé quand une situation est agaçante pour le locuteur]	élocutive	sans équivalent

Concho	INTERJ	'Le locuteur X exprime son énervement au moyen de Y'	exclamer	[Euphémisme employé quand une situation est énervante pour le locuteur]	élocutive	sans équivalent
Coño	INTERJ	'Le locuteur X exprime son énervement au moyen de Y'	exclamer	[Employé quand une situation est énervante pour le locuteur]	élocutive	sans équivalent
Demonios	INTERJ	'Le locuteur X exprime son énervement au moyen de Y'	exclamer	[Employé quand une situation est énervante pour le locuteur]	élocutive	Diable
Diantre (s)	INTERJ	'Le locuteur X exprime son énervement au moyen de Y'	exclamer	[Employé quand une situation est énervante pour le locuteur]	élocutive	Diantre
Jesús, María y José	PHRASE	'Le locuteur X exprime son exitation au moyen de Y'	exclamer	[Se dit pour exprimer son étonnement]	élocutive	sans équivalent
Joder	INTERJ	'Le locuteur X exprime son énervement ou son impatience au moyen de Y'	exclamer	[Employé quand quelqu'un est énervé u impatient]	élocutive	Putain

Joe	INTERJ	'Le locuteur X exprime son énervement ou son impatience au moyen de Y'	exclamer	[Euphémisme employé quand quelqu'un veut manifester sa colère]	élocutive	Punaise
Jolín	INTERJ	'Le locuteur X exprime son énervement ou son impatience au moyen de Y'	exclamer	[Euphémisme employé quand quelqu'un veut manifester sa colère]	élocutive	Purée
Jope	INTERJ	'Le locuteur X exprime son énervement ou son impatience au moyen de Y'	exclamer	[Euphémisme employé quand quelqu'un veut manifester sa colère]	élocutive	Zut
Jopela	INTERJ	'Le locuteur X exprime son énervement ou son impatience au moyen de Y'	exclamer	[Euphémisme employé quand quelqu'un veut manifester sa colère]	élocutive	sans équivalent
La hostia	INTERJ	'Le locuteur X exprime son énervement ou son impatience au moyen de Y'	exclamer	[Employé quand quelqu'un est énervé]	élocutive	sans équivalent

La hostia puta	PHRASE	'Le locuteur X exprime son énervement ou son impatience au moyen de Y'	exclamer	[Employé quand quelqu'un est énervé]	élocutive	sans équivalent
La leche	INTERJ	'Le locuteur X exprime son énervement ou son impatience au moyen de Y'	exclamer	[Employé quand quelqu'un est énervé]	élocutive	La vache
La virgen	INTERJ	'Le locuteur X exprime son énervement ou son impatience au moyen de Y'	exclamer	[Employé quand quelqu'un est énervé u impatient]	élocutive	Dame
Madre mía	INTERJ	'Le locuteur X exprime son énervement ou son impatience au moyen de Y'	exclamer	[Employé quand quelqu'un est énervé u impatient]	élocutive	Mamma mia
Maldita sea	INTERJ	'Le locuteur X exprime son énervement ou son impatience au moyen de Y'	exclamer	[Employé quand quelqu'un est énervé u impatient]	élocutive	sans équivalent

Me cago en diez	PHRASE	'Le locuteur X exprime son énervement ou son impatience au moyen de Y'	exclamer	[Employé quand quelqu'un est énervé u impatient]	élocutive	Mordié
Me cago en Dios	PHRASE	'Le locuteur X exprime son énervement au moyen de Y'	exclamer	[Employé quand quelqu'un veut manifester sa colère]	élocutive	Bordel de Dieu
Me cago en la leche	PHRASE	'Le locuteur X exprime son énervement ou son impatience au moyen de Y'	exclamer	[Employé quand quelqu'un est énervé u impatient]	élocutive	sans équivalent
Me cago en la mar	PHRASE	'Le locuteur X exprime son énervement ou son impatience au moyen de Y'	exclamer	[Employé quand quelqu'un est énervé u impatient]	élocutive	sans équivalent
Me cago en la puta	PHRASE	'Le locuteur X exprime son énervement au moyen de Y'	exclamer	[Employé quand quelqu'un veut manifester sa colère]	élocutive	sans équivalent
Me cago en sos	PHRASE	'Le locuteur X exprime son énervement au moyen de Y'	exclamer	[Euphémisme employé quand quelqu'un veut manifester sa colère]	élocutive	sans équivalent

Mecachis	INTERJ	'Le locuteur X exprime son énervement au moyen de Y'	exclamer	[Euphémisme employé quand quelqu'un veut manifester sa colère]	élocutive	sans équivalent
Miércoles	INTERJ	'Le locuteur X exprime son irritation au moyen de Y'	exclamer	[Euphémisme employé quand quelqu'un veut manifester sa colère]	élocutive	Merdouille
Mierda	INTERJ	'Le locuteur X exprime son irritation au moyen de Y'	exclamer	[Employé quand une situation est énervante]	élocutive	Merde
Ostras	INTERJ	'Le locuteur X exprime son irritation au moyen de Y'	exclamer	[Euphémisme employé quand quelqu'un veut manifester sa colère]	élocutive	sans équivalent
Por Dios	INTERJ	'Le locuteur X exprime son énervement ou son impatience au moyen de Y'	exclamer	[Employé quand quelqu'un est énervé u impatient]	élocutive	Pardieu
Porras	INTERJ	'Le locuteur X exprime son irritation au moyen de Y'	exclamer	[Euphémisme employé quand quelqu'un veut manifester sa colère]	élocutive	sans équivalent

Me cago en la mar serena	PHRASE	'Le locuteur X exprime son irritation au moyen de Y'	exclamer	[Euphémisme employé quand quelqu'un veut manifester sa colère]	élocutive	sans équivalent
Jesús	INTERJ	Le locuteur X exprime son irritation ou son étonnement au moyen de Y'	exclamer	[Employé quand quelqu'un veut manifester sa colère ou son étonnement]	élocutive	Doux Jésus

Gros mots (FR)						
Pragmatème	**Composition lexicale**	**Représentation Sémantique**	**Acte de parole**	**SIT**	**Modalité d'énonciation**	**Équivalent espagnol**
En avoir plein le cul	PHRASE	'Le locuteur X exprime son agacement au moyen de Y'	exclamer	[S'emploie quand une situation est agaçante pour le locuteur]	élocutive	Estar hasta los cojones
Faire chier	V+V	'Le locuteur X exprime son irritation au moyen de Y'	exclamer	[S'emploie quand une situation ou quelqu'un est irritant]	élocutive	Tocar los cojones

S'en branler	V	'Le locuteur X exprime son indifférence au moyen de Y'	exclamer	[S'emploie quand quelqu'un n'a rien à faire d'une situation]	élocutive	Pelársela Sudársela
Saloperie	N	'Le locuteur X exprime son indignation au moyen de Y'	exclamer	[Employé quand on considère qu'une situation est indignante]	élocutive	Putada
Ta gueule	V	'Le locuteur X dit à son interlocuteur Y, Z'	exhorter	[Expression utilisée pour demander à quelqu'un de se taire]	élocutive	Cierra el pico
Va te faire foutre!	PHRASE	'Le locuteur X dit à son interlocuteur Y, Z'	exhorter	[S'emploie pour exprimer son agaçement d'une façon virulante]	élocutive	Vete a tomar por saco
Casse-toi!	V	'Le locuteur X dit à son interlocuteur Y, Z'	exclamer	[Employé quand le locuteur demande à son interlocuteur de partir d'une manière vugaire]	élocutive	Vete a la mierda
Connerie	N	'Le locuteur X exprime son indignation ou énervement au moyen de Y'	exclamer	[Employé quand on considère qu'une situation est indignante ou énervante]	élocutive	Gilipollez

Va te faire enculer	PHRASE	'Le locuteur X dit à son interlocuteur Y, Z'	exclamer	[Employé quand le locuteur demande à son interlocuteur de partir d'une manière vugaire]	élocutive	Que te den por el culo
Se faire chier	V	'Le locuteur X exprime son agacement au moyen de Y'	exclamer	[S'emploie quand une situation est agaçante pour le locuteur]	élocutive	sans équivalent
Chiant	ADV	Le locuteur parle d'une siutation en se référant à elle comme Y'	exclamer	[Employé quand on considère qu'une situation est ennuyante]	élocutive	Coñazo Peñazo
Soûler	V	'Le locuteur X exprime son agacement au moyen de Y'	exclamer	[S'emploie quand une situation est agaçante pour le locuteur]	élocutive	Tocar los cojones
N'en avoir rien à foutre	PHRASE	Le locuteur exprime son indifférence envers Y'	exclamer	[S'emploie quand quelqu'un n'a rien à faire d'une situation]	élocutive	Pelársela Sudársela
En avoir ras le cul	PHRASE	'Le locuteur X exprime son agacement au moyen de Y'	exclamer	[S'emploie quand une situation est agaçante pour le locuteur]	élocutive	Estar hasta los huevos

Fermer la gueule	PHRASE	'Le locuteur X dit à son interlocuteur Y, Z'	exhorter	[Expression utilisée pour demander à quelqu'un de se taire]	élocutive	Cierra el pico
Gonfler	V	'Le locuteur X exprime son agacement au moyen de Y'	exclamer	[Employé quand le locuteur dit à son interlocuteur qu'il l'agace]	élocutive	Tocar los cojones
Va te faire voir	PHRASE	'Le locuteur X dit à son interlocuteur Y, Z'	exclamer	[Employé quand le locuteur demande à son interlocuteur de partir d'une manière vugaire]	élocutive	Vete a freir espárragos
Barre-toi	PHRASE	'Le locuteur X dit à son interlocuteur Y, Z'	exhorter	[Employé quand le locuteur demande à son interlocuteur de partir d'une manière vugaire]	élocutive	Vete a tomar por culo

GROS MOTS (ES)						
Pragmatème	**Composition lexicale**	**Représentation Sémantique**	**Acte de parole**	**SIT**	**Modalité d'énonciation**	**Équivalent français**

Cierra el pico	PHRASE	'Le locuteur X dit à son interlocuteur Y, Z'	exhorter	[Expression utilisée pour demander à quelqu'un de se taire]	élocutive	Ta gueule
Que te den por saco	N	'Le locuteur X dit à son interlocuteur Y, Z'	exclamer	[Employé quand le locuteur demande à son interlocuteur de partir d'une manière vulgaire]	élocutive	Va te faire foutre
Gilipollez	ADJ	'Le locuteur X exprime son indignation ou énervement au moyen de Y'	exclamer	[Employé quand on considère qu'une situation est indignante ou énervante]	élocutive	Connerie
Pelársela	V	'Le locuteur X exprime son indifférence au moyen de Y'	exclamer	[S'emploie quand quelqu'un n'a rien à faire d'une situation]	élocutive	S'en branler
Peñazo	N	Le locuteur parle d'une siutation en se référant à elle comme Y'	exclamer	[Employé quand on considère qu'une situation est ennuyante]	élocutive	chiant
Sudársela	V	'Le locuteur X exprime son indifférence au moyen de Y'	exclamer	[S'emploie quand quelqu'un n'a rien à faire d'une situation]	élocutive	s'en branler

Tocar los cojones	PHRASE	'Le locuteur X exprime son irritation au moyen de Y'	exclamer	[S’emploie pour exprimer son agaçement d'une façon virulante]	élocutive	Faire chier
Vete a freír espárragos	PHRASE	'Le locuteur X dit à son interlocuteur Y, Z'	exclamer	[Employé quand le locuteur demande à son interlocuteur de partir d'une manière vulgaire]	élocutive	Va te faire voir
Vete a la mierda	PHRASE	'Le locuteur X dit à son interlocuteur Y, Z'	exclamer	[Employé quand le locuteur demande à son interlocuteur de partir d'une manière vulgaire]	élocutive	Casse-toi
Vete a tomar por culo	PHRASE	'Le locuteur X dit à son interlocuteur Y, Z'	exclamer	[Employé quand le locuteur demande à son interlocuteur de partir d'une manière vulgaire]	élocutive	Barre-toi
Vete a tomar por saco	PHRASE	'Le locuteur X dit à son interlocuteur Y, Z'	exclamer	[Employé quand le locuteur demande à son interlocuteur de partir d'une manière vulgaire]	élocutive	Va te faire foutre
Estar hasta los cojones	PHRASE	'Le locuteur X dit à son interlocuteur Y, Z'	exclamer	[S’emploie pour exprimer son agaçement d'une façon virulante]	élocutive	En avoir plein le cul

Putada	ADJ	'Le locuteur X exprime son indignation au moyen de Y'	exclamer	[Employé quand on considère qu'une situation est indignante]	élocutive	Saloperie
Coñazo	N	Le locuteur parle d'une siutation en se référant à elle comme Y'	exclamer	[Employé quand on considère qu'une situation est ennuyante]	élocutive	Chiant
Que te den por el culo	PHRASE	'Le locuteur X dit à son interlocuteur Y, Z'	exclamer	[Employé quand le locuteur demande à son interlocuteur de partir d'une manière vulgaire]	élocutive	Va te faire enculer
Estar hasta los huevos	PHRASE	'Le locuteur X exprime son irritation au moyen de Y'	exclamer	[S'emploie pour exprimer son agaçement d'une façon virulante]	élocutive	En avoir ras le cul

INDEX

A

affinités · 36
ancrage lexical · 86
ancre lexical · 89

C

clichés linguistiques · 75
collocation · 72
combinaisons de mots · 29
combinaisons libres · 34
combinaisons stables de mots · 28
combinatoire · 36
compositionnalité sémantique · 60
constructions pluriverbales · 29
contextes · 28
continuum · 42
contraintes de sélection · 36
Culturèmes · 244

D

degré de figement · 41
dichos · 32
Dictionnaire Explicatif et Combinatoire DEC · 86
dictons · 29
discipline autonome · 28

E

énoncé libre · 69
énoncé multilexémique · 69
expresiones · 32
expresiones fijas · 32
expressions entièrement lexicalisées · 35
expressions figées · 30
expressions partiellement lexicalisées · 35

F

figement · 12, 37
figement absolu · 42

G

groupements usuels · 34
groupes phraséologiques · 28

L

locution composée · 28
locutions faibles · 72
locutions fortes · 72

M

macrostructure · 84
microstructure · 84
modèle Sens-Texte · 67
mots composés · 27

P

parémies · 29
phrasème · 69
phrasèmes compositionnels · 12
phrasèmes lexicaux · 71
phrasèmes sémantico-lexicaux · 74
phrases proverbiales · 29
pragmatème · 12
pragmatique · 51

S

séquences stables · 26
séries phraséologiques · 34
SIT · 17

T

Théorie Sens-Texte · 66
TST · 18

U

unidad fraseológica · 33
unités phraséologiques · 30